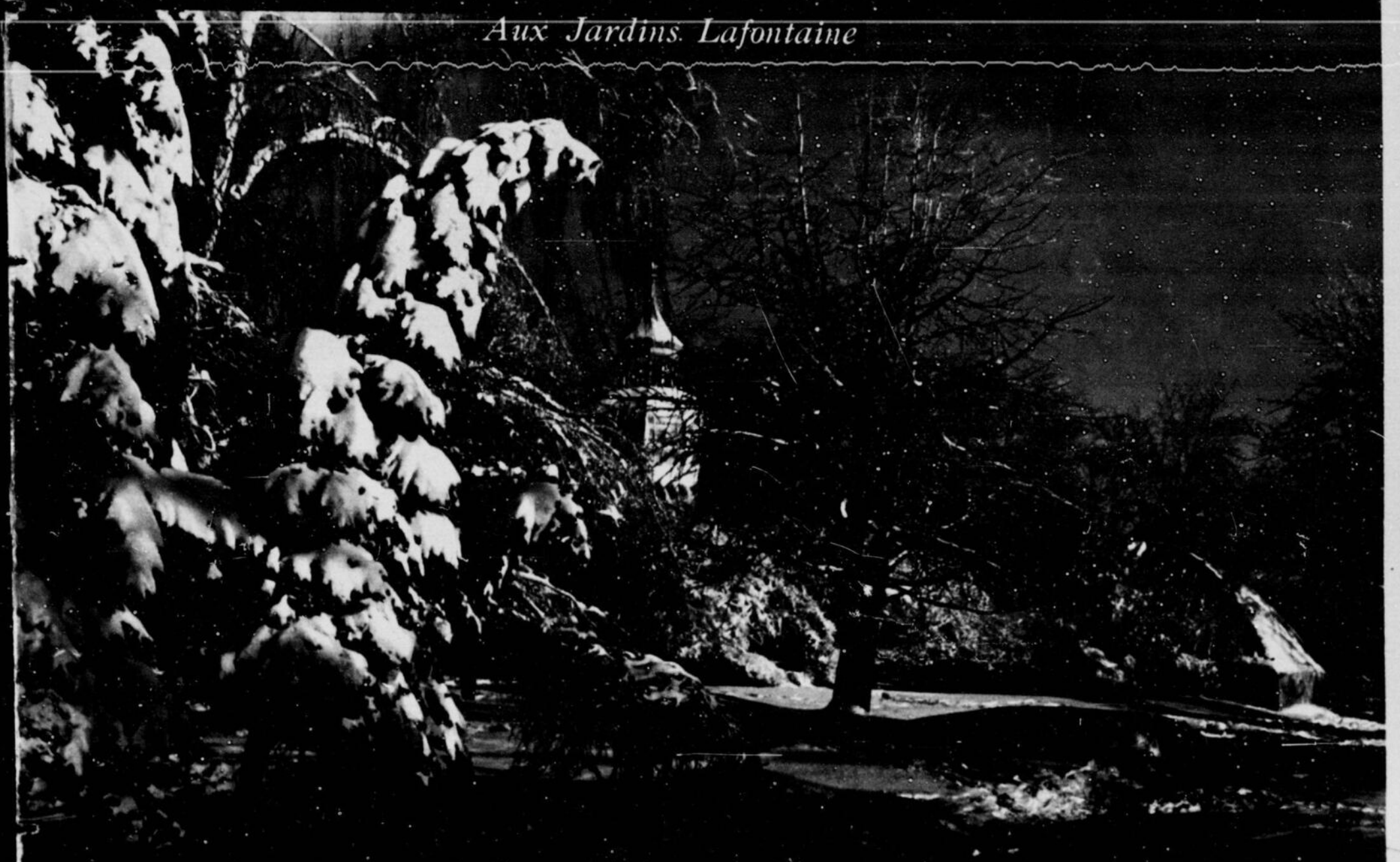
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Montréal 14 février 1943

Aux Jardins Lafontaine



Quand l'hiver s'est bien installé chez nous, les alentours des serres des Jardins Lafontaine deviennent des plus pittoresques. Parmi les arbres d'espèces variées, les serres elles-mêmes jettent une note de gaieté



La diversité des arbres des Jardins Lafontaine se prêtent à la féerie du froid, de la neige et du verglas. Les sapins, les érables, les ormes, les bouleaux servent de matériaux à la nature pour nous offrir les plus belles gouaches. (Photos E. Stucker, la "Patrie").



"Qu'elle est agréable... cette façon facile de toujours avoir une chevelure *magnifique!*"

DÈS aujourd'hui, et sans prolonger d'une minute l'arrangement de vos cheveux, ayez la preuve de l'efficacité de la Danderine! Vous verrez qu'ils seront beaucoup plus beaux et plus lustrés. Et, dans quelques jours, vous noterez aussi que vous n'avez plus de pellicules!

Il suffit de bien humecter de Danderine le peigne ou la brosse avant de se coiffer, puis on procède comme à l'ordinaire. Plus de brossage interminable et de doigts ankylosés par les frictions! La formule *active* de cette préparation se charge de la besogne. Adoptez-en l'emploi sans tarder.

Danderine

Méthode moderne d'embellir la chevelure, tout en gagnant du temps.

MONSIEUR, lui aussi, aime la Danderine. Elle enraye les pellicules et lisse les cheveux. Dans tous les grands magasins et pharmacies.



Les reins sont des organes très délicats, facilement affectés — surtout par un rhume. Leur tâche consiste à filtrer les impuretés et l'excès d'acidité du sang. Quand vous avez un rhume — ou tout autre maladie légère créant des toxines dans l'organisme — vos reins ont une plus lourde tâche. Pour aider à les garder en bon état, et à débarrasser votre organisme de l'excès d'acidité et des toxines causés par les rhumes, etc., faites usage des Pilules Dodd's pour les Reins, faciles à prendre. Sûres.



Dans un foyer bien conduit, tout le monde est de bonne humeur. Même le cadet trouve moyen de faire ses devoirs de classe en souriant



Les longs mois d'hiver intensifient la vie intérieure du foyer. C'est la bonne saison des lectures, des besognes calmes, près de la fenêtre. La maman occupe ses loisirs à des travaux domestiques. Elle crochète une tapisserie murale



Grand-maman pense toujours aux autres. Elle ne reste pas une minute arrêtée. Quand elle s'immobilise, c'est encore pour rendre service. Elle prie pour les absents, ou elle leur écrit de bonnes lettres réconfortantes. **(Suite à la 8e page)**



76% de tous les adultes ont

MAUVAISE HALEINE

C'est pourquoi il est bon d'employer

LA POUDRE A DENTS

COLGATE!

La mauvaise haleine est un désavantage en *affaires* et dans la *société;* les AUTRES s'en aperçoivent toujours avant VOUS. Ne prenez pas de chances! Protégez votre personnalité avec la Poudre à Dents Colgate . . . purifiez votre haleine en vous lavant les dents.

Des épreuves scientifiques prouvent à l'évidence que dans 7 cas sur 10 la Poudre à Dents Colgate *enraye instantanément* la mauvaise haleine orale.

ECONOMIQUE!

Comparée à d'autres grandes marques, une grosse boite de Colgate vous donne jusqu'à *30 brossages en plus,* et une boite géante, jusqu'à *40 brossages en plus*—sans qu'il vous en coûte un cent de plus!

CONSEIL AUX FUMEURS!

La Poudre à Dents Colgate est un des moyens les plus rapides et les plus sûrs de protéger contre les taches et l'haleine de tabac!



POUDRE A DENTS COLGATE

12½c, 25c, 40c

PURIFIE VOTRE HALEINE EN NETTOYANT VOS DENTS

NOUS POUVONS TOUS ÊTRE VICTIMES DES

pellicules



Les cheveux paraissent à leur mieux

Trois fois plus dans la grande bouteille

Les pellicules, les démangeaisons fréquentes, les cheveux secs et cassants sont le signe d'une maladie dont nous sommes presque tous atteints: la sécheresse du cuir chevelu . . . De temps en temps, frictionnez le cuir chevelu du bout des doigts, avec un peu de Tonique. Un bon massage au Tonique Vaseline, avant chaque shampooing, assouplit le cuir chevelu et calme les démangeaisons. Quelques gouttes de Tonique, appliquées le matin avant de vous peigner, suffisent pour garder vos cheveux en place toute la journée.

Chesebrough Manufacturing Co., Cons'd.

ECONOMIQUE! QUELQUES GOUTTES PAR JOUR SUFFISENT!

Neige et verglas



Des arbres à l'apparence robuste ont cédé sous le poids du verglas, au cours de la tempête terrible de janvier. Voyez celui-ci couché sur la clôture. Il n'a pu supporter le poids de la glace



Voici l'aspect que présentaient les fils téléphoniques le long d'une route, dans la banlieue de Montréal, quand notre photographe passa en cet endroit, après la tempête de janvier



Cette scène prise à Valleyfield nous fait voir au premier plan un arbre dont une grosse branche s'est rompue sous le poids du verglas et sous l'effet du vent



Au temps des fêtes, on aime ordinairement à blanchir et à couvrir de glaçons artificiels son arbre de Noël, mais quand l'hiver blanchit les arbres comme il a fait pour ces sapins, ce n'est certainement pas une fête pour ces conifères. (Photos E. Stucker, la "Patrie")



"ÉCOUTEZ-LES DONC QUI PARLENT DE MOI !"

"Il me semble que les grandes personnes pourraient avoir plus d'égards pour les enfants!

"Mais non écoutez plutôt ma maman qui raconte à Madame Laverdure comme elle a eu du trouble avec moi la semaine dernière, parce que je m'étais échauffé!

"Comme si ce n'était pas moi qui avait été le plus embêté avec cette histoire-là! Heureusement qu'elle a eu la bonne idée d'acheter de la Poudre Johnson pour Bébés. J'ai bien envie de recommencer à crier afin d'interrompre ces commérages. Allons-y . . . bah-ah!

"Ca y est la voilà qui s'amène avec la Poudre Johnson! Elle sait bien qu'on ne résiste pas à la caresse de cette poudre soyeuse et rafraichissante. Que dis-tu, maman? Tu veux que je fasse un beau sourire à Madame Laverdure pour lui montrer comme je suis un bébé intelligent?

"Je veux bien . . . et j'oserais même dire que je suis plus intelligent que vous ne le pensez, mesdames!"



Les bébés savent apprécier les choses qui leur font du bien, C'est pourquoi ils aiment tant la Poudre Johnson pour Bébés douce et duveteuse, qui apaise l'échauffaison et l'irritation. Et cette poudre délicieuse coûte si peu cher!

POUDRE JOHNSON POUR BÉBÉS

"Travail à faire!"

Autrefois ce que j'entendais par "priorité" c'était ma situation dans l'estime de mon cavalier préféré. Aujourd'hui, c'est un mot qui a pour effet de tenir tout notre personnel sur les dents—et de m'obliger, moi, à faire souvent des heures supplémentaires.

Mais j'imagine que c'est un peu la même chose dans tous les bureaux—il y a actuellement tant de gens occupés à des travaux de guerre. Il faut se dévouer, mais nous n'avons pas d'objection à le faire. Toutefois, il y a des jours où il faut s'armer de courage et de patience, car tout semble aller de travers.

C'est alors que je suis reconnaissante à MODESS pour le confort et la sécurité qu'elle assure. Pas de malaise ni irritation, grâce à la bourrure souple et duveteuse dont est remplie cette incomparable serviette hygiénique. Et elle offre une telle sécurité qu'on n'a jamais à craindre le moindre embarras. Pour *plus* de confort, essayez MODESS.



Modess_pour filles actives



À LA PHARMACIE, DEMANDEZ VOTRE MONNAIE EN TIMBRES DE GUERRE.



Les beaux jours s'en viennent à grands pas. Bientôt nous porterons des atours de printemps. Jane Randolph, étoile de RKO, a choisi cet ensemble de haute élégance pour la saison qui vient. Le manteau est de grande originalité, il est fait au tricot dans des tons de rouge. Une jolie robe de lainage noir et un immense chapeau de feutre également noir, des souliers en suède ornés de clous d'or et un sac assorti complètent cette toilette



Ginny Simms, artiste de RKO, aime l'originalité dans ses toilettes. Pour les réceptions de cinq heures, elle porte cette jolie robe de jersey noir, s'ornant aux manches et au bas de la jupe de bandes de jersey faisant alterner le rouge, le bleu et le blanc. Cette toilette, d'inspiration patriotique, convient tout particulièrement au charme prenant de cette artiste



Vive le tailleur pour le printemps. Il n'est pas une femme qui sache résister à la sobre élégance de ce vêtement simple, mais pratique. Celui-ci, que porte l'artiste Jane Randolph, de RKO, est fait de gabardine rouge. Sa coupe est très discrète. Un chapeau de feutre gris avec plumes rouges, gants, souliers et sac noirs font contraste sur l'ensemble



Cette coiffure "Mademoiselle Canada" fut créée par Francis, de chez Holt Renfrew, et Georges, du Salon Beauville, à l'occasion de l'ouverture de la campagne de vente de Timbres d'épargne de guerre dans les salons de coiffure. A vagues montantes, simple et élégante, elle convient tout particulièrement aux membres des corps féminins de nos armées, aux employés de bureaux et d'industries de guerre. Facile à faire, elle n'exige aucune épingle et ne cause jamais d'embarras durant le travail



D'allure martiale est cet ensemble de printemps que porte ici Jane Randolph. Le manteau est fait de suède de teinte moutarde, le petit calot, d'inspiration militaire, est également en suède. Le suède devient de plus en plus populaire, car il se prête bien aux fantaisies de la mode, tout en demeurant très pratique. Des boutons de bois ornent le manteau

A L'OUVRAGE
MALGRÉ LE MAL DE GORGE!



Son fiancé est marin et, elle, elle fabrique des boulons de corvette . . . l'ASPIRIN est son vade-mecum!

Brave petite patriote, et vous, les millions d'autres comme toi, qui assises à leur machine-outil, travaillez en songeant au frère, à l'ami qui affronte les périls de la mer! Le rhume et le mal de gorge ne doivent pas ralentir vos labeurs . . . vous savez qu'un gargarisme d'ASPIRIN calmera ces malaises presque immédiatement! Contre les maux de tête et de gorge, contre la courbature qui accompagne le rhume, ayez toujours de l'Aspirin sous la main. "Aspirin" est la marque de commerce de la Cie Bayer, Ltée. Sans la "croix" Bayer sur chaque comprimé, ce n'est pas de l'Aspirin. Fabrication canadienne.

POURQUOI L'ASPIRIN AGIT-ELLE SI VITE? Jetez un comprimé d'Aspirin dans un verre d'eau. Il commencera à se désagréger presque tout de suite. En 2 secondes, il est prêt à agir. Le même phénomène se produit dans l'estomac . . . soulagement presque INSTANTANÉ!

Moins de 1¢ le comprimé dans le flacon économique

ASPIRIN



Si vous souffrez chaque mois de

DOULEURS FÉMININES

qui vous rendent

FAIBLE, MAUSSADE nerveuse —

Si vous êtes tourmentée par des maux de tête, crampes, maux de dos, angoisse dérivant d'irrégularités, sensations de gonflement, périodes de cafard — dues aux dérangements fonctionnels mensuels — essayez le Composé végétal de Lydia E. Pinkham en pastilles (additionné de fer). Ces pastilles efficaces non seulement soulageront vos douleurs mensuelles, mais aussi votre fatigue et votre nervosité imputables à cette cause.

Les pastilles de Lydia Pinkham sont un remède *fait spécialement pour les femmes*. Prises régulièrement, elles aident à constituer la résistance contre de telles affections. Suivez le mode d'emploi sur l'étiquette.

(Fabrication canadienne)





BAND-AID EST PROPRE ET PRATIQUE. VOUS LE POSEZ ET IL RESTE EN PLACE MÊME AUX ENDROITS DIFFICILES À PANSER. IDÉAL POUR COUPURES, BRÛLURES ET AMPOULES. ACHETEZ-EN UNE BOÎTE AUJOURD'HUI MÊME. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

BANDAGES ADHÉSIFS

BAND-AID

Johnson & Johnson

Poudre
TULIPE NOIRE
de CHENARD PARIS
CANADA DRUG CO.
MONTRÉAL



Une poudre fine, douce et délicatement parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel
Formats à .30, .60 et $1
(les 2 derniers formats avec échantillon de parfum Tulipe Noire)

Parfum Tulipe Noire .30 .60 et plus; flacons et étuis

LES ENFANTS AUSSI SONT PROMPTEMENT SOULAGÉS DE



L'ASTHME
et de la
TOUX CHRONIQUE BRONCHIALE

Etes-vous alarmée d'entendre votre enfant tousser à s'en rendre malade? Mme Betty Lee, 324 rue Carlton, Toronto, écrit que sa petite fille, Ruth, était prise de quintes de toux bronchiale qui l'empêchaient de dormir chaque nuit...jusqu'à ce que RAZ-MAH vint la soulager instantanément! Soulagement avec une boite de $1 ou argent remis. 50c et $1 chez les pharmaciens.

RAZ-MAH DE TEMPLETON



Le sergent-major intérimaire Stephens donnant un cours sur la cartographie aux cadets du centre d'instruction avancée du Service féminin de l'armée canadienne, à Sainte-Anne-de-Bellevue. Les cadets étudient sérieusement en vue de leurs examens de graduation



Ne mettez pas un rhume dans votre poche!

QUAND J'AI LE RHUME, JE PORTE DE DOUX *TISSUS KLEENEX* ABSORBANTS AU LIEU DE MOUCHOIRS. JE N'EMPLOIE CHAQUE TISSU QU'UNE FOIS AVANT DE LE DÉTRUIRE AVEC LES GERMES.

(d'une lettre de D. X. R.)

"RACONTEZ-M'EN UNE AUTRE" ET GAGNEZ $5.00 dit KLEENEX

NOUS PAYONS $5.00 POUR CHAQUE "AVEU" QUE NOUS PUBLIONS AU SUJET DES TISSUS FACILES A JETER KLEENEX. DEPT. 43-2, 330 UNIVERSITY AVE. TORONTO, ONT.



La belle économe!

JE TROUVE QUE D'AUTRES TISSUS SE DÉCHIRENT ET SE DÉSAGRÈGENT, MAIS LE *KLEENEX* M'ÉPARGNE DE L'ARGENT PARCE QU'IL EST FORT ET DOUX!

(d'une lettre de D. F. M.)

SI VOUS NE POUVEZ AVOIR DE KLEENEX CHEZ VOTRE MARCHAND AUJOURD'HUI . . .

veuillez comprendre que la demande populaire de Kleenex dépasse la production à l'heure actuelle . . . que nos forces armées, qui y ont bien droit, emploient des quantités considérables de leurs tissus favoris.

Nous prenons des mesures pour vous assurer des Kleenex et votre marchand en aura un approvisionnement dans une couple de jours. Nous apprécions votre patience.

J'ETAIS LE PRINCE DES BRAILLARDS AVANT QUE MAMAN EÛT ACHETÉ DU KLEENEX

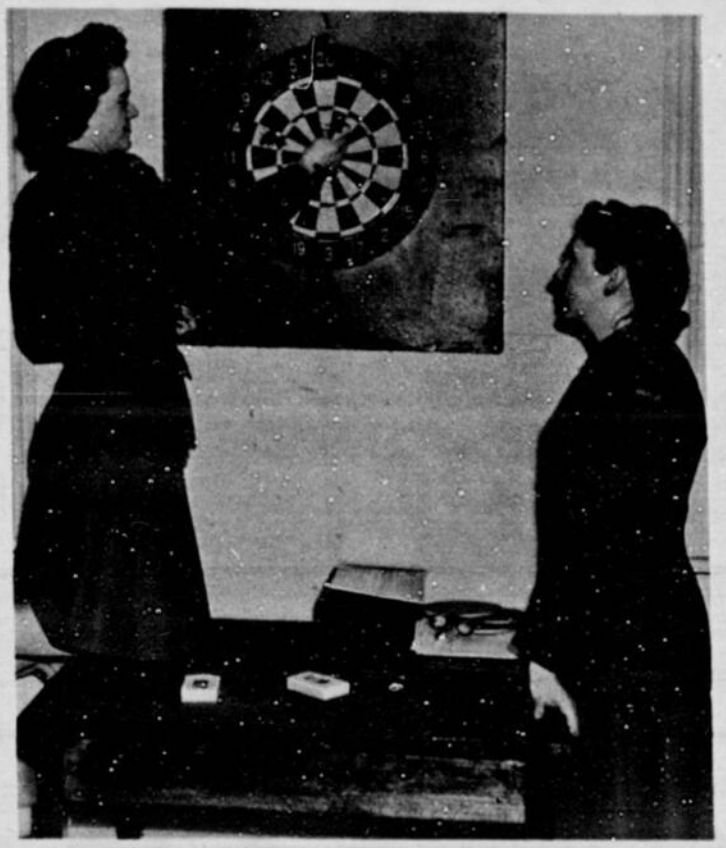
LE PAQUET DISTRIBUTEUR DE KLEENEX

ÉPARGNE DES TISSUS — ÉPARGNE DE L'ARGENT — PARCE QU'IL NE SERT QU'UN SEUL TISSU DOUBLE À LA FOIS!





Ces quelques membres du Service féminin de l'armée canadienne en service à Londres prennent un moment de répit pour déguster une tasse de thé. Ces jeunes filles occupent des postes qui permettent de libérer un plus grand nombre d'hommes pour le service actif



Les Canadiennes en service actif à Londres savent profiter de leurs moments de loisir. Cette photo nous montre les volontaires Jeanne Filteau, de Québec, et Louise Abbott, de Halifax, qui paraissent des plus intéressées à leur jeu



Cécile (à gauche) et Annette Dionne sont enthousiastes du patin et elles voudraient bien que leur chien consente à former un trio avec elles. Les jumelles Dionne ont une patinoire pour elles seules, et elles patinent tous les jours. (Tous droits réservés par King Features)



Annette (à gauche) est la meilleure patineuse des cinq jumelles. Elle aide ici Marie à se relever après une chute sur la glace. (Tous droits réservés par King Features)

Une vie régie par l'HORLOGE ne doit pas être gâchée par le CALENDRIER !



Ces journées que jusqu'ici vous ont fait perdre à la dépression et les douleurs périodiques, sont aujourd'hui trop précieuses pour être perdues par l'inaction. Essayez le Midol. Sauf si vous souffrez de quelque affection organique qui exige des soins spéciaux, il est tout probable que ces comprimés démontreront que vos sacrifices ont été bien superflus.

Mais, ne considérez pas le Midol comme un simple sédatif du mal de tête de ces jours redoutés—ses effets ne se bornent pas là. Un de ses ingrédients soulage les douleurs musculaires; un autre *prolonge* ce bien-être; le troisième bannit toute fâcheuse dépression. Le Midol ne renferme pas d'opiacés; on peut donc y recourir en toute confiance. Dans toutes les pharmacies, ou demandez une boîte-échantillon (gratuite et franco) à Marie Bonin, General Drug Company, service 823, Windsor, Ontario. N'oubliez pas d'indiquer votre nom et l'adresse.

MIDOL

FABRICATION CANADIENNE

SOULAGE LES DOULEURS PÉRIODIQUES



"Oui, il s'est épris de ces mains ...de mes mains!"

Douces et belles après une application de fameuse lotion **HINDS** !

Moi, j'aide à gagner la guerre sur le front de la production. Mais vous n'avez pas d'idée du ravage de la graisse et de la saleté sur mes mains — avant que j'eusse commencé d'employer la Hinds Honey & Almond Cream *avant et après mon travail.* L'émollient de Hinds a l'effet d'un *gant invisible* — protège ma peau contre la saleté en profondeur. Mes mains sont belles et souples après une application de Hinds!



Je t'aime, chérie, tu as de si belles mains . . . si désirables!



HONEY — conseillère de beauté dit:

EXTRA-ÉMOLLIENTE! Hinds est une émulsion extra-crémeuse d'ingrédients émollients.

RAPIDE! Même une seule application de Hinds adoucit, blanchit et assouplit la peau rouge et gercée.

EFFET DURABLE! L'émollient de Hinds aide à protéger la peau au travail et quand on a les mains à l'eau savonneuse.

FAIT DU BIEN! Ni gommeuse, ni collante — elle ne fait pas que couvrir la rugosité. Elle *fait du bien* à la peau.

HINDS *pour les* **MAINS**

et comme émollient général de la peau

Essayez Etiquet

CETTE CRÈME DÉSODORISANTE arrête la transpiration et l'odeur des aisselles de 1 à 3 jours. Faite par les fabricants de la fameuse lotion Hinds pour les mains.

(Suite de la 2e page



Après une journée bien remplie, il convient de bénir et de remercier le Seigneur. Grand-maman ne laisse jamais monter les jeunes sans qu'ils aient dit leur prière

LA TOUX

VOUS ENNUIE?



La toux vous fatigue?—vous épuise? Soulagez-vous vite—calmez votre gorge sèche et enflammée en prenant des Pastilles Beech-Nut Noires contre la Toux.



TOUJOURS **5¢**



Grand-père "berdasse" pas mal autour de la maison, mais il ne s'éloigne pas trop. Il aime feuilleter les revues et les journaux, tout en ayant l'oeil à ce qui se passe dehors. (Photos Tavi)



SECTION MAGAZINE
Deuxième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE
14 février 1943

ATTAQUES CONTRE DES TRAINS

(Par Frédéric GRIFFIN, collaboration spéciale à la "Patrie").

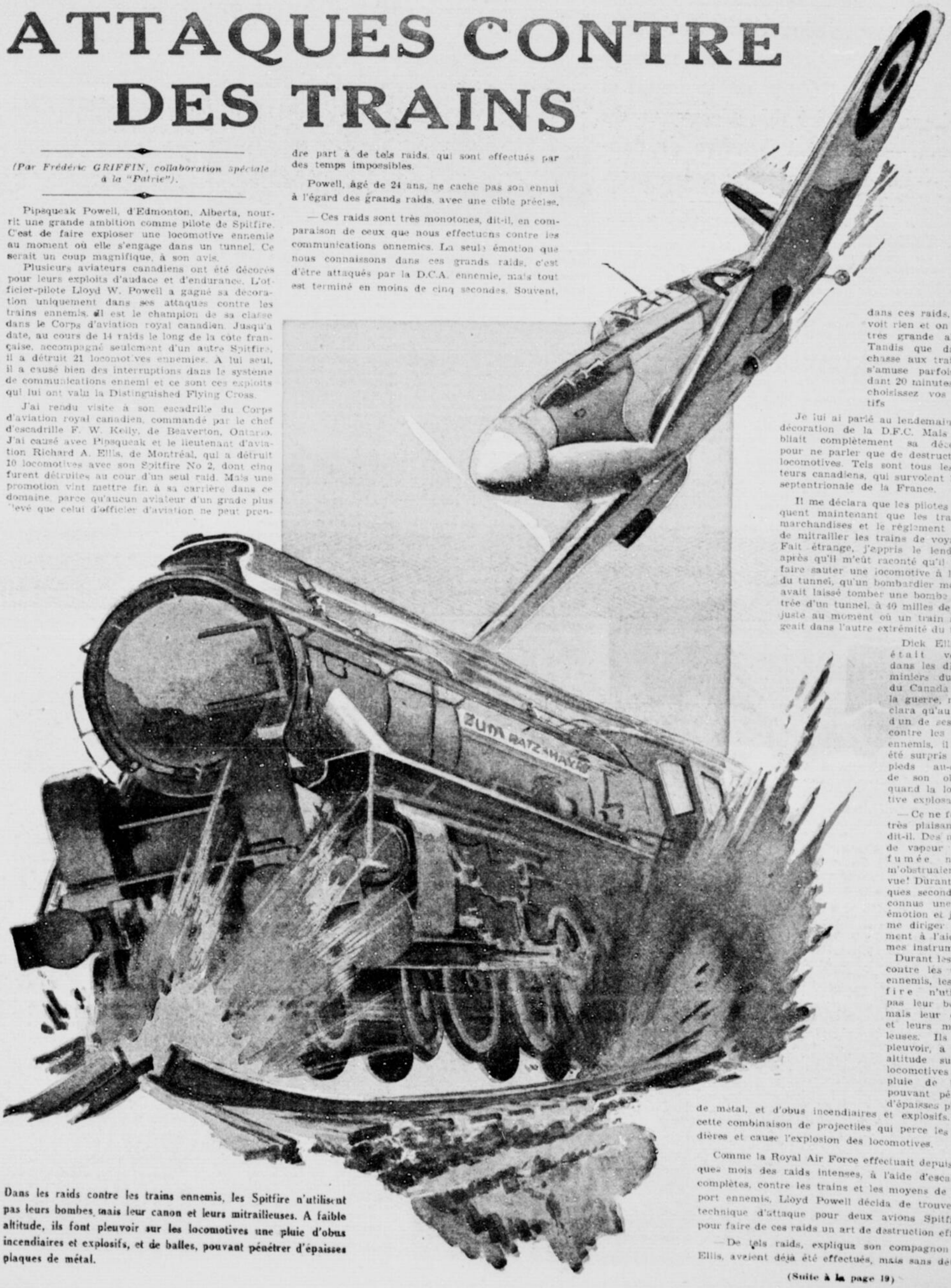
Pipsqueak Powell, d'Edmonton, Alberta, nourrit une grande ambition comme pilote de Spitfire. C'est de faire exploser une locomotive ennemie au moment où elle s'engage dans un tunnel. Ce serait un coup magnifique, à son avis.

Plusieurs aviateurs canadiens ont été décorés pour leurs exploits d'audace et d'endurance. L'officier-pilote Lloyd W. Powell a gagné sa décoration uniquement dans ses attaques contre les trains ennemis. Il est le champion de sa classe dans le Corps d'aviation royal canadien. Jusqu'à date, au cours de 14 raids le long de la côte française, accompagné seulement d'un autre Spitfire, il a détruit 21 locomotives ennemies. A lui seul, il a causé bien des interruptions dans le système de communications ennemi et ce sont ces exploits qui lui ont valu la Distinguished Flying Cross.

J'ai rendu visite à son escadrille du Corps d'aviation royal canadien, commandé par le chef d'escadrille F. W. Reily, de Beaverton, Ontario. J'ai causé avec Pipsqueak et le lieutenant d'aviation Richard A. Ellis, de Montréal, qui a détruit 10 locomotives avec son Spitfire No 2, dont cinq furent détruites au cour d'un seul raid. Mais une promotion vint mettre fin à sa carrière dans ce domaine, parce qu'aucun aviateur d'un grade plus élevé que celui d'officier d'aviation ne peut prendre part à de tels raids, qui sont effectués par des temps impossibles.

Powell, âgé de 24 ans, ne cache pas son ennui à l'égard des grands raids, avec une cible précise.

— Ces raids sont très monotones, dit-il, en comparaison de ceux que nous effectuons contre les communications ennemies. La seule émotion que nous connaissons dans ces grands raids, c'est d'être attaqués par la D.C.A. ennemie, mais tout est terminé en moins de cinq secondes. Souvent, dans ces raids, on ne voit rien et on vole à très grande altitude. Tandis que dans la chasse aux trains, on s'amuse parfois pendant 20 minutes. Vous choisissez vos objectifs



Dans les raids contre les trains ennemis, les Spitfire n'utilisent pas leurs bombes, mais leur canon et leurs mitrailleuses. A faible altitude, ils font pleuvoir sur les locomotives une pluie d'obus incendiaires et explosifs, et de balles, pouvant pénétrer d'épaisses plaques de métal.

Je lui ai parlé au lendemain de sa décoration de la D.F.C. Mais il oubliait complètement sa décoration pour ne parler que de destruction de locomotives. Tels sont tous les aviateurs canadiens, qui survolent la côte septentrionale de la France.

Il me déclara que les pilotes n'attaquent maintenant que les trains de marchandises et le règlement défend de mitrailler les trains de voyageurs. Fait étrange, j'appris le lendemain, après qu'il m'eût raconté qu'il voulait faire sauter une locomotive à l'entrée du tunnel, qu'un bombardier mosquito avait laissé tomber une bombe à l'entrée d'un tunnel, à 40 milles de Paris, juste au moment où un train s'engageait dans l'autre extrémité du tunnel.

Dick Ellis, qui était vendeur dans les districts miniers du nord du Canada avant la guerre, me déclara qu'au cours d'un de ses raids contre les trains ennemis, il avait été surpris à dix pieds au-dessus de son objectif quand la locomotive explosa.

— Ce ne fut pas très plaisant, me dit-il. Des nuages de vapeur et de fumée noire m'obstruaient la vue! Durant quelques secondes, je connus une vive émotion et je dus me diriger seulement à l'aide de mes instruments.

Durant les raids contre les trains ennemis, les Spitfire n'utilisent pas leur bombes mais leur canon et leurs mitrailleuses. Ils font pleuvoir, à faible altitude sur les locomotives une pluie de balles, pouvant pénétrer d'épaisses plaques de métal, et d'obus incendiaires et explosifs. C'est cette combinaison de projectiles qui perce les chaudières et cause l'explosion des locomotives.

Comme la Royal Air Force effectuait depuis quelques mois des raids intenses, à l'aide d'escadrilles complètes, contre les trains et les moyens de transport ennemis, Lloyd Powell décida de trouver une technique d'attaque pour deux avions Spitfire et pour faire de ces raids un art de destruction efficace.

— De tels raids, expliqua son compagnon Dick Ellis, avaient déjà été effectués, mais sans détermi-

(Suite à la page 19)

L'INSTITUT du RADIUM de MONTRÉAL

et de la province de Québec

Sa réputation se répand dans le monde. — Visite de l'Institut. — Quels maux y sont traités. — Détails sur le métal si précieux. — Le véritable découvreur du radium. — L'Institut "souffre du cancer". — Un honneur pour notre race.

(Texte et photos par Eugène Stucker

Parmi nos institutions publiques, il en est une qui se met en relief autant par son caractère hautement scientifique que par l'efficacité de sa contribution à notre capital "santé publique"; c'est l'"Institut du Radium de Montréal et de la province de Québec".

En 1919, le Dr Ernest Gendreau proposa la création d'un laboratoire de radium à l'Université de



Le Dr Ernest GENDREAU, directeur de l'Institut du Radium de Montréal, en a été l'initiateur et l'organisateur. Sa réputation comme expert dans le domaine du radium est internationale. Il a puisé sa science aux sources européennes, surtout françaises. Avec les Labine il a étudié les mines de radium au lac à l'Ours. Ses travaux ici ont donné des résultats au delà de toute espérance. Comme l'a dit l'hon. M. Taschereau: "La race en produit peu comme le Dr Gendreau, et encore moins de meilleurs."

Montréal, aux frais du gouvernement provincial et de la ville.

Des démarches répétées devaient porter leurs fruits. Le 11 novembre 1922, le gouvernement de Québec et la ville de Montréal s'engagèrent par contrat à contribuer à la fondation de notre Institut du Radium. Celui-ci fut inauguré à l'Université, le 3 avril 1923.

Dix jours plus tard, le lieutenant-gouverneur-en-conseil nommait le Dr J.-E. Gendreau comme directeur de l'Institut du Radium. Le 23 mai de la même année, l'Institut du Radium de Montréal fut reconnu comme la première filiale de la Fondation Curie de Paris.

★

REPUTATION MONDIALE

Le local, qui fut mis à la disposition de l'Institut du Radium par l'Université de Montréal, fut dès le début trop exigu. Les patients qui demandèrent à être traités se multiplièrent au fur et à mesure que s'affirmaient et se répandaient les succès de l'Institut.

Ces succès portèrent la réputation de l'Institut de l'autre côté de nos frontières dès 1930; ils la portèrent de l'autre côté de l'océan, par toute l'Europe. Le plus grand des radiothérapeutes du jour, Coutard, de l'Institut du Radium de Paris, écrivit au Dr Gendreau en 1936: "Votre établissement est l'un des plus modernes et des plus beaux du monde.

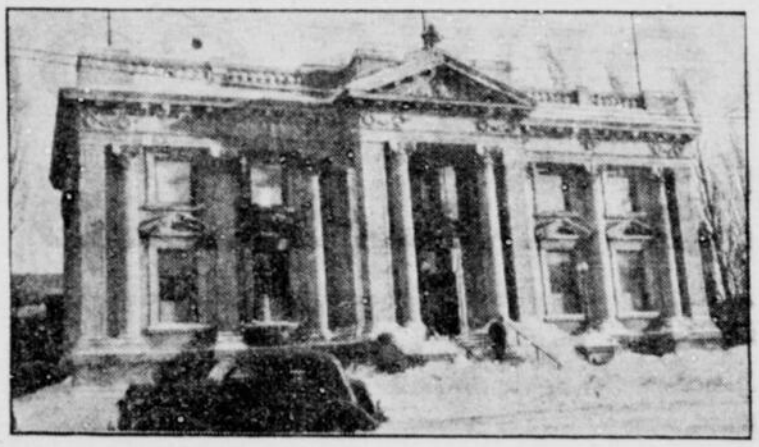
Une autre autorité mondiale en l'espèce, le Dr S. Maingot, président de la Société d'Electrologie et de Radiologie de France, écrivit à son tour au directeur de notre Institut: "Le centre d'études et de recherches que vous dirigez, monsieur Gendreau, est le plus complet, le plus actif et le plus original que je connais. J'ai vu la clinique Mayo, une très belle organisation. Ceux des autres hôpitaux américains que j'ai visités m'ont laissé une certaine déception; mais nulle part je n'ai rencontré un centre de recherches comme l'Institut du Radium de Montréal où vous êtes assurément sur la voie des plus grandes découvertes."

Entre mille autres, le Dr Hartmann écrit de l'A.D.R.M. de Paris: "Le Dr Gendreau est, au Canada, celui qui connait le mieux les questions de Curie et la radiothérapie."

★

VISITE A L'INSTITUT

L'Institut du Radium de Montréal fut d'abord installé, en 1923, dans l'immeuble de l'Université, rue St-Denis. Sa réputation se répandit avec tant de faveur, que



L'Institut du Radium de Montréal est installé dans cette belle construction, l'ancien hôtel de ville de Maisonneuve. Selon l'avis des experts du pays et de l'étranger, cet Institut est un des meilleurs du monde.

bientôt les locaux devinrent trop exigus. Aussitôt que le gouvernement provincial et l'Université eurent fait les démarches requises, l'Institut eut pour quartiers le superbe hôtel de ville de l'ancienne municipalité de Maisonneuve, septembre 1926.

Depuis 16 ans donc, les services de cette œuvre provinciale fonctionnent dans ce second immeuble. Sous la direction du Dr Gendreau, un personnel d'une quarantaine de personnes s'y dépensent quasiment jour et nuit. On y voit dix médecins, seize gardes-malades, six techniciens et quatre Sœurs Grises.

Il s'y trouve ordinairement 25 malades hospitalisés, et qui y demeurent. Mais les portes de l'Institut sont loin de chômer. Tous les jours elles battent des centaines de fois pour consultations, pour traitements d'électrothérapie, roentgenthérapie, roent au contact, curiethérapie. En octobre dernier, on y a donné près de 400 consultations. Quant aux traitements, les séances ont été au nombre de 4,000.

A quelque heure qu'on se présente à l'Institut, on est certain d'y trouver de nombreux visiteurs. Le grand hall de l'ancien hôtel de ville ne regorge pas de solliciteurs venant faire quelque boniment à leur échevin, mais de clients assidus des Rayons X. La salle du Conseil renferme aujourd'hui presque autant d'appareils qu'elle contenait autrefois de fauteuil d'échevins. Le bureau du maire lui-même est métamorphosé en chambrette de patient. Partout ce sont des bureaux, des cellules, des salles de traitement, des salles publiques de malades alités. Du bas en haut de l'immeuble ce ne sont que "des nids de batteries" dressées contre les inflammations et les "mauvaises humeurs" de l'humanité.

★

QUELS MAUX SONT TRAITES A L'INSTITUT DU RADIUM?

Le premier but de l'Institut du Radium, c'est la lutte contre le cancer, "le mal des temps modernes". Tous les ans ce sont des milliers de personnes qui tombent sous ses coups. Et le cancer ne choisit pas ses victimes dans la classe des tarés, mais plutôt dans toutes les classes. Il est donc tout juste qu'à l'Institut on soigne les cancéreux. Une autorité en la matière et étrangère à l'Institut affirme que les succès de ce dernier en ce domaine dépassent toutes les espérances, et qu'il est d'une plus grande efficacité que tous les autres instituts connus.

A part le cancer, on soigne ici tous ceux qui sentent "du sable dans les jointures", souffrant de rhumatisme, goutte, arthrite, sinusite. Dans leurs traitements, l'appareil qui joue le plus grand rôle c'est le rayon X. On se sert de cet appareil pour radiodiagnostiquer, c'est-à-dire pour examiner et trouver le mal; pour radiographier le siège du mal, c'est-à-dire pour prendre la photographie de l'intérieur de la partie malade. On traite le malade en faisant circuler dans ces parties malades, des courants de chaleur propres à activer la circulation du sang et à amener la guérison. Ce traitement produisant de la chaleur à l'aide du rayon X s'appelle radiothermie. La radiothérapie est l'ensemble de tous les traitements par rayons X.

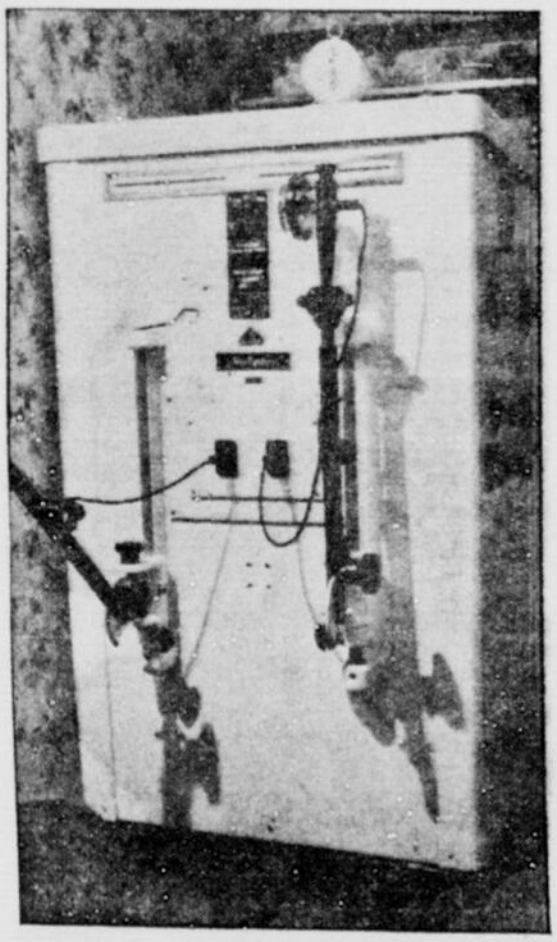
Il est bon d'attirer l'attention sur les précautions que doivent prendre ceux qui manipulent les émanations de radium et ceux qui sont chargés de faire fonctionner les rayons X. A la façon d'un feu de Bengale, le radium émet des particules infiniment petites, mais infiniment puissantes et, c'est le cas de le dire: infiniment dévorantes. Ces émanations sont invisibles. Tout tissu vivant, qui en est atteint, est "brûlé". Comme il n'y a que le plomb qui lui résiste, ceux qui manipulent le radium, doivent s'en garantir par un écran, un protecteur quelconque de plomb.

Les mêmes précautions s'imposent à ceux qui manœuvrent les rayons X. Dirigés contre des tis-

)+(

Appareil de radiothermie à ondes courtes et ultra-courtes. Par les rayons X, il sert à produire des courants de chaleur dans le corps. Il sert à traiter le rhumatisme, l'arthrite, la sinusite, etc. Appareil des plus modernes et des plus puissants.

)+(





GARGARISEZ-VOUS AVEC

LISTERINE—VITE!

La destruction rapide des bacilles dans la bouche et la gorge peut prévenir un rhume grave ou le mal de gorge qui l'accompagne.

Si quelqu'un a toussé ou éternué dans votre direction, gargarisez-vous avec l'Antiseptique Listerine aussi promptement que possible et répétez cette opération plusieurs fois à quelques heures d'intervalle. Les rhumes pouvant être contagieux, cette prompte précaution peut prévenir un méchant rhume.

Listerine atteint jusqu'aux derniers replis des surfaces de la bouche et de la gorge pour y détruire des millions de bacilles, ces soi-disant "envahisseurs secondaires" qui font cortège au rhume et sont responsables, au dire de nombre de laryngologistes réputés, des déplorables sensations qui l'accompagnent habituellement.

Songez-y! La diminution du nombre des bacilles sur les tissus de surface s'est révélée jusqu'à 96.7% même 15 minutes après le gargarisme, d'après des essais scientifiques, et jusqu'à 80% une heure après. (Voyez le graphique ci-dessous).

Vous pouvez d'après cela comprendre l'importance de vous gargariser immédiatement dès que les premiers symptômes d'un rhume font leur apparition. Lambert Pharmacal Co. (Canada) Ltd.

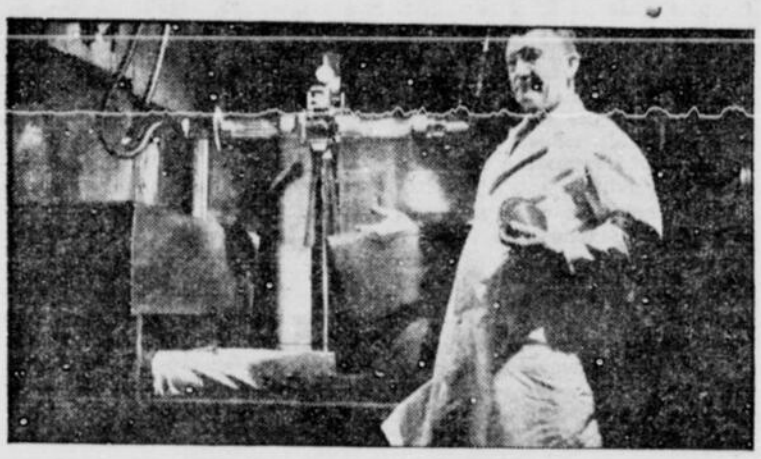
Notez comment le gargarisme Listerine réduit les germes



AVANT APRÈS

Ces deux dessins font voir le degré de réduction des germes sur les surfaces de la bouche et de la gorge enregistré au cours d'épreuves avant et après un gargarisme avec l'Antiseptique Listerine. Quinze minutes après le gargarisme, on notait jusqu'à 96.7% de réduction de germes. Même une heure après la réduction allait jusqu'à 80%.

FABRICATION CANADIENNE



Appareil à rayons X de 200,000 volts. M. U.-J. Gervais, technicien, tient dans sa main droite l'espèce de tablier-protecteur dont on couvre le patient. Il est de caoutchouc au plomb. Ce tablier et les disques que M. Gervais tient de la main gauche protègent les parties saines du patient.

sus malades, ils contribuent à leur destruction. Il faut les empêcher d'atteindre les organes sains. Or, comme la chaleur traverse les matériaux de construction, et comme la lumière traverse le verre, ainsi le rayon X traverse toutes sortes de matériaux. Le plomb lui résiste; aussi s'en sert-on pour empêcher les émanations du rayon X d'aller dans une autre direction que celle qu'on veut lui donner sur l'organe malade.

Le patient est couvert d'un tablier-protecteur en caoutchouc au plomb; les cloisons entre les différentes pièces de l'Institut sont en verre au plomb. Sous le matelas du patient traité il y a une plaque de plomb pour que le rayon ne traverse pas le plancher, pour affecter le personnel qui est occupé en bas. Les portes sont revêtues d'une feuille de plomb. N'est-il pas vrai que si à l'Institut du Radium on a soin des malades, on ne songe pas moins à protéger ceux qui se portent bien?

★

VOUS AIMEREZ SAVOIR QUE...

Le radium est un métal; c'est le plus radioactif qui soit.

Tout le radium qu'il y a à la surface de la terre ne pèse que 25 onces. Vous savez que le gramme vaut 1/28ième d'once. Eh! bien, un gramme de radium coûte $50,000. Une once de radium coûte donc $1,400,000. Celui qui voudrait s'emparer du monopole du radium du monde devrait payer $35,000,000.

Le radium est le seul remède pour le cancer.

A son état pur il est blanc, brillant, visible dans l'obscurité.

Le radium est l'élément à la fois le plus rare et le plus radioactif.

Pour en obtenir un gramme, il faut traiter six tonnes de minerai; parfois il faut en traiter jusqu'à 20 tonnes.

Le radium ne dure pas indéfiniment puisqu'il se consume sans cesse; après 19,000 ans il n'est plus que du plomb.

On ne trouve pas le radium partout. On dirait qu'il s'est retranché dans les lieux les plus retirés et les moins touchés du monde. En effet, on le trouve sur les plus anciennes montagnes de l'Europe, dans les jungles de l'Afrique centrale et aux confins de l'Arctique.

Avant la guerre actuelle qui bouleverse le monde, la Belgique se disait le plus gros producteur de radium du monde; elle le tire surtout du Congo belge. Mais le Canada ne tardera sans doute pas à faire concurrence à la sympathique Belgique. C'est un Canadien français qui a fait la découverte d'une mine de radium dans notre pays.

En mars 1930, Gilbert Labine fut descendu d'un avion, avec un compagnon, à 50 milles au sud du Lac à l'Ours. Dans ses recherches comme prospecteur, il découvrit une mine de radium sur la rive nord-est du lac. Il est permis de croire que bientôt le jour viendra où notre gouvernement fera comme celui de la Belgique et deviendra un des grands producteurs de radium du monde.

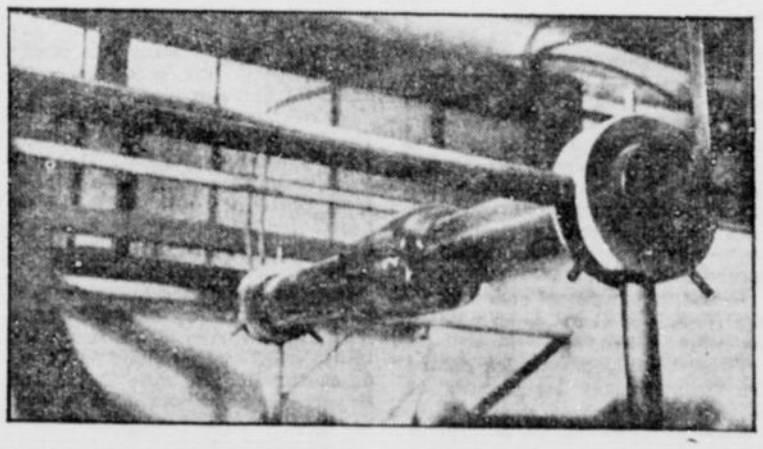
★

PAS DEUX LIVRES DE RADIUM DANS LE MONDE

Pour peser le radium on ne peut pas se servir de nos mesures canadiennes; il faut se servir des unités de mesures du système métrique dont on se sert en France. Sa plus petite unité c'est le "gramme". Dans une once, il y a 28 grammes. Or, dans le monde entier il y a en tout 700 grammes de radium; ce qui donne 1¾ livre.

Le radium est tellement précieux qu'on ne tient pas à révéler le nom des personnes ou des institutions qui en possèdent. Par les statistiques du gouvernement on peut savoir toutefois que les Etats-Unis en ont 107 grammes. Il y a 90 grammes dans 287 hôpitaux; 35 grammes chez 414 médecins; et 6 grammes dans 9 laboratoires. Pour le service des industries, il y a aussi 107 grammes dans des institutions industrielles privées.

Dans les autres pays, il y en a 160 gr. en Belgique; 51 gr. en France; 42 gr. en Angleterre; 4 gr. au Danemark; 2 gr. en Argentine; etc.



Voici le grand tube de verre au plomb qui contient le Rayon X d'un appareil de 400,000 volts.

★

L'INSTITUT DE MONTREAL, LE MEILLEUR DU CONTINENT

L'Institut du Radium de l'Univisité par les meilleures autorités favorisé à ce point de vue. Tandis que certains pays entiers ne yeuvent avoir que deux grammes de ce précieux métal, notre Institut en a reçu un gramme et un tiers. De toutes les institutions similiaires, il n'en est pas une de la province qui en ait autant.

Le service d'émanation a été visité par les meilleurs autorités de l'Amérique et d'Europe. De leur avis unanime il s'y trouve des améliorations qu'on ne peut voir nulle part ailleurs; que l'Institut du Radium de Montréal est le mieux organisé et le plus efficace du continent.

Cette faveur dont jouit notre institution locale est sans doute attribuable avant tout au génie directeur qui préside à son fonctionnement. Si les autorités universitaires ont fait les démarches nécessaires et si le gouvernement y a versé $100,000 c'est que tous deux étaient persuadés de confier l'Institut à un "Curie canadien".

★

PIERRE CURIE, DECOUVREUR DU RADIUM

Se souvient-on de l'origine légendaire du nom du "roitelet", mot qui signifie "petit" roi? Pour choisir le roi des oiseaux, un concours de vol en hauteur fut organisé; devait être roi, celui qui s'élèverait le plus haut. Le roitelet, tout petit, savait bien que ses propres ailes ne pouvaient lui donner la victoire. Poussé par l'ambition, il usa d'un stratagème.

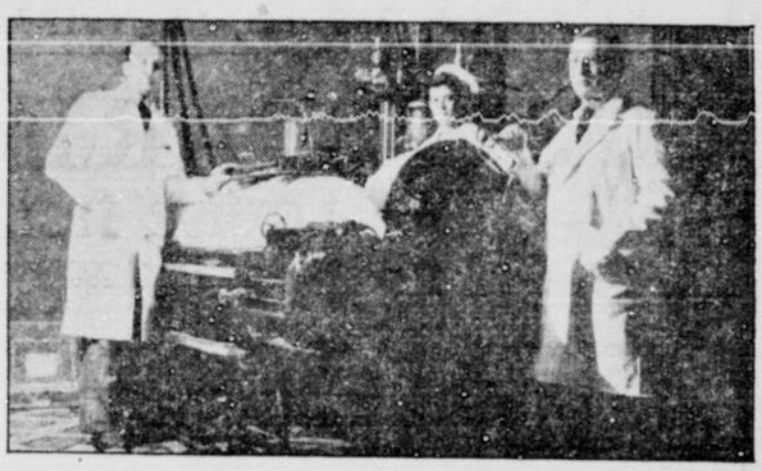
Avant le départ il se cacha dans le plumage de l'aigle. Pendant l'ascension des oiseaux, les concurrents restèrent "en panne" les uns après les autres; l'aige seul (?) montait encore. Finalement se voyant seul, il se mit à planer. C'est en ce moment que l'oiselet sortit du plumage de l'aigle pour s'élancer plus haut encore, permettant de le nommer "roitelet", petit roi.

Pour certains esprits la lecture des livres français et des livres américains peut porter à confusion. Les Français reconnaissent Pierre Curie comme le découvreur du radium. Les Américains affirment que c'est Madame Curie qui en a fait la découverte. Les faits sont les suivants.

Pierre Currie, né à Paris, était professeur de physique. Il s'intéressa beaucoup à la pechblende à cause de sa grande radioactivité. Marie Sklodowska était étudiante à Varsovie. Quand ses amis se soulevèrent contre la Russie, elle crut prudent d'assurer son salut par la fuite en 1891. Arrivée à Paris, elle assista aux cours de Pierre Curie.

D'élève, elle devint son épouse. Ensemble ils poursuivirent les recherches que Pierre Curie avait commencées sur les radioactions de la pechblende. Leurs travaux communs furent couronnés de succès. Ensemble, ils déclarèrent en 1898 qu'ils avaient découvert le radium. Le prix Nobel leur fut décerné en 1903, pour leurs travaux poursuivis ensemble; pour la découverte faite ensemble, sous l'initiative et la direction de Pierre Curie.

Comment expliquer l'engouement des Américains pour Madame Curie? L'élève a-t-elle vraiment dépassé le maître en succès et en mérite dans la découverte? Nous venons de voir que tous deux travaillèrent et réussirent par l'initiative et sous la direction de Pierre Curie; les autorités compétentes déclarèrent que TOUS DEUX découvrirent le radium. Avec l'aigle, le roitelet avait monté jusqu'au succès. Voici maintenant comment le roitelet monta plus haut "dans le ciel américain", tellement que devant cette étoile de deuxième grandeur, l'aigle devint invisible à leurs yeux.



Appareil à rayons X pour radio-diagnostiques. Il sert à faire de la radioscopie et de la radiographie. Ici les malades sont examinés, et les parties malades de leur corps sont photographiées au moyen des rayons X. De gauche à droite: le Dr Lionel Lafleur, garde C. Comiré et le Dr J.-N. Allaire en charge du radio-diagnostique.

Les recherches scientifiques coûtent cher. Après la mort de Pierre Curie, en 1906, Madame Curie vit se multiplier les difficultés dans la poursuite de ses recherches. Les Américaines "furent là". Madame vint à New-York en 1921, et le président Harding lui fit cadeau d'un gramme de radium; c'était un "mighty $100.000" que les Américaines donnaient à Madame Curie pour lui aider à continuer ses recherches, 23 ans après la découverte. Est-ce parce que les Américains en veulent pour leur argent qu'ils affirment que le radium a été découvert par Madame Curie?

★

L'INSTITUT DU RADIUM "SOUFFRE DU CANCER"

Dire que l'Institut que nous avons fondé pour guérir du cancer, "souffre lui-même du cancer" parait pour le moins paradoxal. Pour constater de ses yeux que notre belle œuvre souffre d'un mal qui le ronge en dedans, il suffit de visiter son local. C'est ce local et non l'œuvre qui exige un changement qui s'impose, si on ne veut pas que l'œuvre sociale vienne à souffrir.

C'est lamentable de voir combien l'espace manque à l'Institut. Il n'est pas un coin qui ne soit très occupé. Les appareils sont tassés les uns contre les autres. Il en est qui sont disposés de façon à gêner la circulation. Certains services ont dû être placés dans des locaux de fortune, dans des maisons voisines, où ils sont loin de se trouver plus à l'aise. Qu'il suffise de dire qu'au lieu d'avoir 26 lits, il en faudrait 200; le reste est à l'avenant quant à l'espace.

★

L'INSTITUT DU RADIUM, UN HONNEUR POUR LA RACE

Quelle que soit l'opinion des Américains quant au découvreur du radium, ils ont la plus haute opinion de notre Institut de Montréal, de son directeur et des merveilles qu'il accomplit. Aux yeux des Européens, nous avons ce qu'il y a de plus avancé, de plus perfectionné et de mieux organisé comme installation et l'expert le plus autorisé dans les "sciences Curie". Ici au pays, le témoignage le plus éloquent c'est le nombre des patients qui s'y font soigner, nombre qui est tel qu'il lui faudrait un immeuble six fois plus spacieux que l'ancien hôtel de ville de Maisonneuve.

Le sifflement dans la poitrine est un indice de bronchites



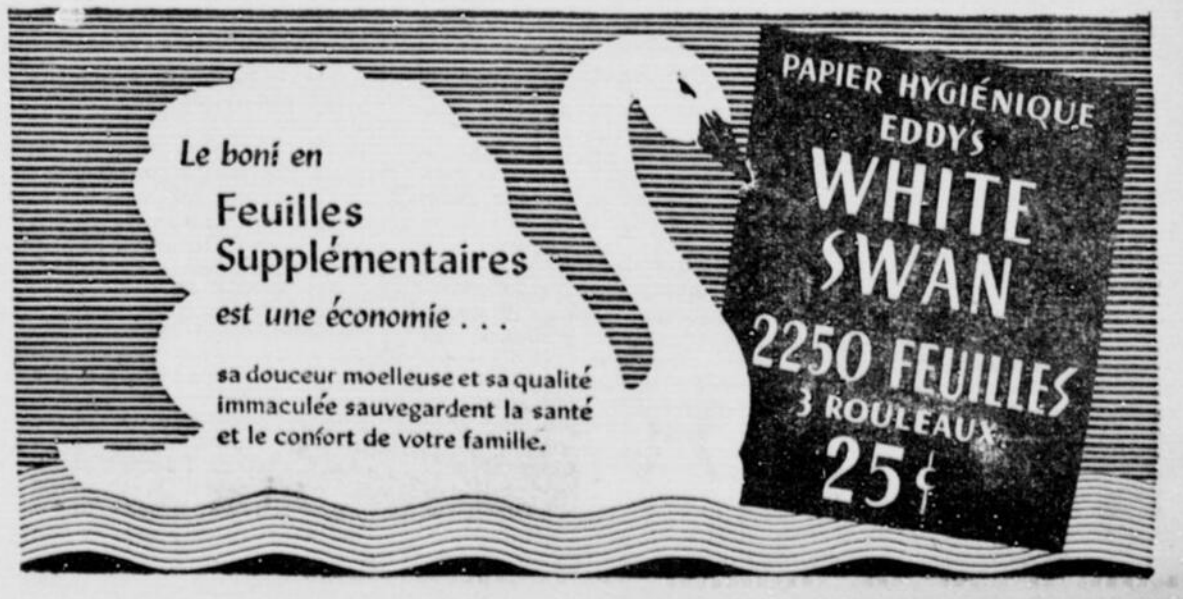
Le principal symptôme des bronchites est une toux sèche, rude, intermittente, accompagnée d'un sifflement rapide et d'un resserrement dans la poitrine.

Il y a formation de flegme, particulièrement le matin. Le flegme est d'abord de teinte pâle, mais à mesure que le mal progresse devient jaunâtre ou verdâtre.

Vous pouvez trouver dans le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood un remède qui aidera à stimuler les organes bronchiaux affaiblis, diminuer l'inflammation, apaiser les parties irritées, détacher le flegme et le mucus, et aider la nature à déloger facilement les accumulations morbides.

Prix 35c la bouteille; grande bouteille de famille, environ trois fois autant, 60c, à tout les comptoirs de remèdes.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



FEUILLETON DE LA "PATRIE" DU DIMANCHE

FIANCÉ PAR INTÉRIM

par LOUISE HOLMES

Spécialement traduit et adapté pour la PATRIE DU DIMANCHE.
TOUS DROITS RESERVES

CHAPITRE V

Sam prit le jonc et le plaça soigneusement dans son portefeuille.

— Tu regretteras cela, Christie. Ce fut tout ce qu'il trouva à dire.

Christie entra résolument et monta à sa petite chambre. Assise sur le bord de son lit, elle constata un vide autour d'elle et dans son cœur. Elle avait renvoyé Sam sans consulter ses parents. La croiraient-ils égoïste ou cruelle? Oh! non, car elle serait bonne fille et elle trimerait dur pour qu'ils soient fiers d'elle.

Mais le vide demeurait dans son cœur. Elle perdait Sam avant d'avoir conquis Gray Talbot. Tout à coup une voix appela.

— Est-ce toi, Christie?

— Oui.

— Où est Sam?

— Il est parti, tante Tilley.

— Ta mère a appelé au restaurant cinq minutes après ton départ et elle a rappelé ici il y a un instant. Tu ferais peut-être bien de la rappeler.

— Tout de suite. Elle surmonta sa fatigue et se rendit à l'appareil.

— Tu t'es bien amusée, hier soir?

— Merveilleusement. J'ai passé la plus belle soirée de ma vie.

— Tu as raison d'être satisfaite. Sam a-t-il dansé?

— Non, il n'a pas dansé.

— Alors, à demain, ma chérie.

— Est-ce que je ne pourrais pas aller vous trouver cette nuit?

— Il n'y a pas de place ici pour te coucher et tu dois être fatiguée. Viens de bonne heure.

Christie se mit au lit. L'inquiétude au sujet de son père, la crainte de le perdre fut plus forte que toutes les émotions qu'elle avait ressenties depuis la veille: Sa soirée avec Gray Talbot et le renvoi de Sam. Elle aimait bien son père et sa mère, mais son mariage ne concernait qu'elle.

Christie arriva à l'hôpital longtemps avant 7 heures du matin. Elle alla frapper à la porte de sa mère et elle fut reçue immédiatement. Elle s'enquit de l'état de son père et on lui répondit qu'il n'était pas plus mal. Je m'efforce d'être brave, d'espérer, lui dit sa mère. Puis celle-ci demanda où était Sam.



J'aimerais mieux aller au bal des policiers une seule fois que toute autre chose au monde, dit Christie à Gray qui la regardait avec étonnement. — Etes-vous sérieuse? demanda Gray.

— L'Hôpital des Vétérans, annonça une voix.

— Ici Christie Brooks. Voulez-vous appeler ma mère?

— Elle est ici; un instant s'il vous plaît.

— Ma Christie chérie, dit la mère, ton père n'est pas bien.

— Oh! maman, fit Christie d'une voix brisée.

— Il a été mal toute la journée d'hier — fiévreux — mais je n'ai pas voulu t'en parler pour ne pas gâcher ta soirée. Christie, il est plus mal ce soir. Il sera opéré demain.

— Mais pourquoi demain, s'il est malade?

— L'infection se répand rapidement et ils craignent.....

— J'y cours tout de suite, maman.

— Ne viens pas ce soir. On ne te laisserait pas voir ton père. On ne m'a même pas laissé entrer dans sa chambre ce soir. Mais viens demain de bonne heure pour être avec moi. Demande à Sam qu'il te conduise dans sa voiture. Il est grand et fort et il nous soutiendra. Je serai plus rassurée s'il est ici.

— C'est bien, mère. A quelle heure doivent-ils.....?

— Le docteur a dit à 8 heures.

— Je serai là avant 7 heures.

— J'ai prié pour lui tout ce jour, Christie....

— Oui, mère.

Elles virent partir John Brooks pour la salle d'opération et elles le virent en sortir. Le médecin interrogé fut très sobre.

— Je ne puis me prononcer pour le moment, dit-il. Tout dépend de la façon dont il va réagir aux stimulants. Je vous conseille de ne pas partir.

— Oh! non, répondirent ensemble les deux femmes.

Dans l'après-midi, le docteur vint dire à Christie et à sa mère que le patient perdait des forces et qu'une transfusion de sang était nécessaire. Le médecin partait consulter la liste des donneurs de sang.

— Prenez le mien, dit Christie. Je suis jeune et... je suis sa fille.

— Venez, dit le médecin; nous allons faire l'épreuve.

★

Quelques instants plus tard, amèrement désappointée, Christie revint vers sa mère en lui disant que son sang ne convenait pas pour la transfusion, elle qui aurait tant voulu faire quelque chose pour son père. Les deux femmes attendirent dans une salle voisine de celle où reposait John Brooks. Un peu plus tard, le médecin vint leur dire que le cas était très singulier, un No 4, expliqua-t-il, et que jusque-là il n'avait pas réussi à trouver un donneur de sang convenable pour cette catégorie.

— Il va nous falloir appeler des volontaires, ajouta le médecin, et faire promptement. Chaque minute compte.

Christie et sa mère firent rapidement une liste de leurs connaissances auxquelles on ferait appel. Le nom de Sam était en tête de la liste. Mrs Brooks se rendit à l'office pendant que Christie demeurait près de la porte de chambre de son père. Elle pleurait désespérément lorsqu'elle entendit prononcer son nom.

— Christie.....

Elle pivota sur ses talons pour apercevoir Gray Talbot, tête nue et vêtu de salopettes. Il se tenait dans la porte.

— Oh! Gray, cria-t-elle en courant à lui.

— Pourquoi pleurez-vous, Christie, demanda Gray en s'emparant des deux mains de la jeune fille.

— C'est à cause de mon père.

— Allons, allons, dites-moi de quoi il retourne. Il la conduisit à un vieux sofa où il la fit s'asseoir.

— Il est tellement malade, dit-elle en se mordillant les lèvres. Ils l'ont opéré ce matin et maintenant ils cherchent un donner de sang qui convienne à son type et ils n'en trouvent pas.

— Oh! mes regrets. Il y avait de la sincère sympathie dans la voix de Gray Talbot. Je suis venu ici installer des lavabos dans le quartier des gardes - malades. Etant dans la maison, j'ai pensé aller saluer votre père — je ne pensais pas.... Vous dites qu'ils ont de la difficulté à trouver un donneur de sang?

— Oui. Son type est rare disent-ils: No 4. Oh! Gray, je ne puis en supporter davantage.

Gray bondit, pressa les mains de Christie dans les siennes et dit:

— J'ai déjà donné du sang pour un camarade qui était aussi d'un type particulier. Ne faites rien avant que j'aie vue le médecin.

Moins de quinze minutes plus tard, le médecin et plusieurs gardes sortaient de l'antichambre accompagnés de Gray. Celui-ci sourit à Christie en disant "Tout va bien". Mrs Brooks vint rejoindre sa fille et toutes deux attendirent. Enfin la porte de chambre s'ouvrit et le médecin vint à elles, souriant, satisfait.

— Le patient réagit magnifiquement, dit-il. Ce fut une chance inespérée que d'avoir eu ce jeune homme dans la maison. On dit que c'est un plombier venu ici pour des travaux particuliers. Remerciez-en le bon Dieu Mrs Brooks.

— Je lui rends grâces... assurément, répondit Mrs Brooks.

Bientôt Gray les rejoignit. Christie le regardait avec adoration, sans se soucier des regards indiscrets. Il prit la main de la mère.

— Mr Brooks va maintenant bien aller. Remontez-vous afin d'être prêtes lorsqu'il demandera à vous voir.

— Oui, Gray. Merci et pardonnez-moi d'avoir été brusque avec vous.

Cette remarque le fit rire et lui rappela sa querelle avec Sam.

— Le médecin m'a demandé de me tenir prêt pour le cas où une seconde transfusion serait nécessaire. Je me sauve, mais je vous reverrai bientôt. Il sourit gentiment à Christie.

Comme il se retirait, Mrs Brooks dit:

— J'aime ce jeune homme. Il a sauvé la vie de mon mari.

Sans réfléchir, Christie répondit:

— Moi aussi je l'aime, maman.

Comme s'ouvrait la porte de chambre de John Brooks, la réponse de Christie passa inaperçue.

Ils passèrent la nuit debout. Gray refusant un lit, il resta avec Christie et sa mère, dans la petite antichambre. Les circonstances l'avaient poussé hors de la voie de la sagesse. Automatiquement et pour des raisons de service, il s'était trouvé pris dans des relations humaines qu'il aurait voulu éviter.

Une autre aube rosée se levait et colorait le tranquille horizon, lorsqu'il s'approcha de Christie, près de la fenêtre. Mrs Brooks avait fini par s'endormir dans un fauteuil.

— Vous ne portez pas votre anneau, Christie? demanda-t-il avec douceur.

— Je l'ai rendu à Sam.

— Vous ne l'aimez pas?

— Non. Je ne l'ai jamais aimé.

— Vous aimez quelqu'un d'autre?

— Oui, répondit-elle en levant vers lui ses grands yeux honnêtes.

Une garde entrait pour dire que le patient faisait des progrès rapides, que sa température était tombée et que son poulx était plus calme. Se sentant soulagée d'autant, Christie se tourna vers Gray. Il la prit dans ses bras.

— C'est un jour nouveau, chérie, dit-il. Un meilleur jour.

— Restez avec moi, Gray, supplia-t-elle.

— Je resterai. Je resterai pour... il avait presque dit "pour quelque temps", mais il ajouta gentiment: Je vous aime, Christie. Vous faites partie de ma nouvelle vie. Vous êtes toute cette vie.

— Voulez-vous dire que vous voulez de moi pour femme? demanda Christie dont les yeux étaient voilés de larmes.

Il hésita une fraction de minute, puis:

— Oui, je vous veux pour femme. Il baisa les lèvres qui s'abandonnaient et dans son cœur il n'y avait pas place pour le moindre doute.

A compter de ce moment, ce fut comme un rêve. John Brooks se remettait lentement. Il avait une jambe de moins, mais le mal était parti avec elle. Mrs Brooks apprit les fiançailles de Christie avec Gray Talbot, avec une surprise mêlée de distraction.

Eût-elle été moins absorbée par le cas de son mari, ou moins malade, elle eût sans doute posé certaines questions au sujet de Gray, de sa famille. De toute façon, les énigmes de cette journée n'eurent pas passé inaperçues.

Car elles étaient nombreuses, les énigmes. L'auto de Gray, par exemple; ses beaux habits et ses extravagants projets pour le mariage. Le bon sens pratique de Christie coupa court à ces extravagances. Follement amoureuse, elle refusait d'attacher la moindre importance aux faits, sauf que Gray l'aimait et qu'ils allaient s'épouser.

Mrs Brooks le considérait comme un héros. John acceptait faiblement la situation. Il alla même jusqu'à dire qu'il avait prévu ce dénouement dès les premiers jours.

Un petit incident se produisit qui aurait pu inquiéter un peu Christie, si elle n'avait vécu dans un monde idéalisé et composé seulement d'elle et de Gray. Ce fut lorsqu'elle demanda à son fiancé si ses parents viendraient assister au mariage.

— Non, dit-il. Je n'en ai pas avisé ma famille.

— Vraiment? fit-elle avec surprise.

— Je le leur apprendrai plus tard. Pas maintenant.

— Voulez-vous me dire pourquoi? demanda-t-elle timidement.

— Vous ne connaissez pas ma mère; c'est pourquoi la chose est difficile à expliquer. Elle est extrêmement nerveuse, la moindre chose l'affecte et elle tombe malade. Elle s'évanouit et sa bouche se bleuit. C'est affreux, Christie.

— Naturellement, chéri; je sais, maintenant.

— Elle a failli mourir lorsque j'ai quitté la maison. Je ne l'aurais probablement pas fait si je n'avais été encouragé par grand'mère. Je ne sais pas pourquoi, mais grand'mère n'a jamais pris maman au sérieux.

— Votre grand'mère? C'est la première fois que vous en parlez.

— Elle habite avec nous — grand'mère Talbot. Elle m'écrit souvent. C'est la seule qui me donne des nouvelles de la famille. Puisqu'ils m'ont abandonné, ils n'ont pas besoin de savoir ce qui vous concerne, dit-il avec amertume. Et si je leur apprenait la nouvelle, maman pourrait en faire une maladie. Puis attirant Christie dans ses bras: C'est vous et moi, chérie. Ne parlons plus jamais de ma famille.

— C'est bien, Gray. Pour Christie, la situation était parfaitement claire. Il valait mieux ne plus en parler afin d'éviter un tas de questions de la part de Mr et Mrs Brooks, surtout s'il leur avait été donné de voir l'expression de Gray lorsqu'il pressa Christie dans ses bras. Il regardait au loin par-dessus sa tête et une lueur terrifiante brillait dans ses yeux, comme s'il eût aperçu, entrevu un avenir rebutant.

(A suivre)

"Moi aussi, je suis PATRIOTE...



Je ne travaille pas à l'usine, je ne fais pas d'obus, mais je suis bonne patriote quand même. Comme toutes les maîtresses de maison, j'ai mon mot à dire dans l'effort de guerre, car en ces temps difficiles, il faut veiller de très près au confort et à la santé de la famille. Nos hommes, nos filles travaillent fort; lorsqu'ils reviennent à la maison le soir, après une journée fatigante, il faut les entourer de soins et leur préparer de bons repas qui les tiendront "en condition"; il y a aussi les plus jeunes à envoyer à l'école sans parler de de la couture et de quelques après-midis consacrés aux œuvres de bienfaisance. Tout cela demande beaucoup d'énergie, car nous sommes là debout, remuant, cuisinant, travaillant quinze, seize heures par jour, sans repos, sans aide!"

Bravo mères canadiennes, vous comprenez bien votre devoir! Mais pourquoi ne laissez-vous pas les bonnes PILULES ROUGES vous aider dans votre tâche difficile? Vous vous surmenez sans doute, vous êtes fatiguées, privées de distraction, vous vous plaignez de troubles internes et autres qui diminuent votre activité? Vous avez besoin d'un tonique. . . votre santé n'est-elle pas la plus précieuse de la maison puisqu'elle est la gardienne de celle de votre famille. Prenez donc sans hésiter les bonnes PILULES ROUGES; donnez-en aussi à vos jeunes filles.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Pourquoi ce bon tonique ne vous ferait-il pas de bien à vous aussi?

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.

Réminiscences D'UN VIEUX Journaliste



Charles Robillard

Galerie Nationale

D'ARCY McGEE

Son attitude patriotique contre les Féniens en 1866 lui attire leur haine.

Avant de tomber sous les balles de son assassin, le grand patriote irlandais supplie la Nouvelle-Ecosse de rester unie aux autres provinces.

Les Féniens. — D'où venait le meurtrier Whelan?

Jour de deuil national.

Le procès de l'assassin.

(Suite et fin)

Lorsque les Féniens des Etats-Unis (Irlandais mécontents qui cherchaient à détruire par tous les moyens les institutions britanniques) tentèrent d'envahir le Canada, D'Arcy McGee eut la force d'élever la voix et de condamner ce mouvement révolutionnaire et anticanadien. Sir John Macdonald et l'archevêque Connolly d'Halifax, le félicitèrent publiquement de son courage et de son patriotisme. Mais il n'en fut pas ainsi au sein de la masse irlandaise, s'il faut s'en rapporter aux journaux du temps. Aux yeux d'un bon nombre, McGee s'était conduit comme un traître; on le vouait à la vengeance publique. Ce jour de rétribution promis par les Féniens ne devait malheureusement pas tarder à venir.

★

Décappointée et mécontente des conditions de son entrée dans la Confédération, la Nouvelle-Ecosse envoya Joseph Howe et trois autres délégués à Londres pour demander la rupture de l'Acte fédératif. Le gouvernement Macdonald-Cartier chargea Sir Chs Tupper de se rendre en Angleterre faire face aux envoyés de la Nouvelle-Ecosse.

A la Chambre des Communes, le 6 avril 1868, M. T. S. Parker, député libéral de Wellington-Nord, Ont., critiqua la mission du Dr Tupper. M. D'Arcy McGee défendit le délégué fédéral et condamna les résolutions adoptées par la législature de la Nouvelle-Ecosse. Il ajouta:

"Time, Sir, will heal all existing irritations; time will mellow and refine all points of contrast that seem so harsh today; time will come to the aid of the prevading principle of impartial justice which happily permeates the whole land. By and by, time will show us the constitution of this Dominion as much cherished in the hearts of the people of all its provinces, not excepting Nova Scotia, as is the british constitution itself."

La séance de la Chambre terminée — il était 1 heure et demie du matin, — D'Arcy McGee quitta les édifices parlementaires en compagnie de M. Rob. MacFarlane, M.P., et de quelques autres amis. Sir John, qui le rencontra dans le couloir, le félicita de son éloquent discours. M. McGee et ses amis se réparèrent au coin des rues Sparks et Metcalfe.

Au moment où McGee entrait à sa pension, la "Toronto House", un inconnu déchargea sur lui son arme à feu. McGee, mortellement atteint, roula sur le trottoir baignant dans son sang. Des passants et un médecin se portèrent aussitôt à son secours, mais la mort avait déjà fait son œuvre.

Cette mort tragique causa une émotion profonde d'un bout à l'autre du pays. Dans toutes les églises irlandaises furent chantées des messes de requiem. La Reine Victoria adressa à la famille si cruellement éprouvée ses condoléances personnelles.

La dépouille mortelle fut ramenée à Montréal. A toutes les gares où passa le convoi funèbre des foules considérables s'étaient réunies. Des signes de deuil se voyaient partout. Les funérailles eurent lieu à l'église St-Patrice, en même temps que se célébrait à Notre-Dame un service solennel auquel Mgr Bourget assistait. L'archevêque de Montréal prononça un éloquent éloge du défunt. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Montagne. D'Arcy McGee n'avait que 43 ans.

★

Le parlement fédéral s'était ajourné en signe de deuil. Le 16 avril, à l'ouverture des Chambres, Sir John Macdonald, l'hon. M. McKenzie et l'hon. M. Chauveau firent l'éloge du défunt. Ils proclamèrent ses mérites comme orateur, patriote et citoyen généreux et charitable. "Thoroughly and emphatically a Canadian". D'Arcy McGee voulait l'union et la grandeur du Canada, établies sur des fondations solides, et cherchant par tous les moyens à faire disparaître les moindres causes de mécontentement ou de grief qui existaient encore dans les provinces maritimes contre la Confédération. Il s'était rapproché des principaux chefs libéraux pour en arriver à ce résultat ardemment désiré.

Le parlement vota une annuité de $1,200 à la veuve et une autre somme de mille louis à chacune des filles du défunt. A leur tour, les amis personnels de D'Arcy McGee organisèrent une souscription de $6,000 pour payer ses dettes.

★

Dans son livre sur la carrière de Sir John A. Macdonald, dont il avait été longtemps le secrétaire particulier, Sir Joseph Pope rappelle que le premier ministre se proposait de nommer M. McGee commissaire des Brevets avec un salaire de $3,200 par année afin de le mettre à l'abri de la misère et de lui fournir l'occasion de se livrer à des travaux poétiques, littéraires et historiques, comme il en avait manifesté le désir.

L'écrivain Chs Clark, d'Ontario, rend hommage à D'Arcy McGee dans ses "Biographies". Il s'exprime ainsi:

"Habile et intègre; il est resté pauvre et incorruptible. Il fluctua dans son allégeance politique, mais jamais sans cause plausible et justifiable. Il était très attaché à la religion de son enfance, mais tolérant pour les autres. Ce n'était certes pas un Adonis, mais c'était un homme."

★

En 1866, le gouvernement confia à McGee la mission de représenter le Canada à l'exposition internationale de Dublin. Le grand orateur en profita pour visiter Wexford, sa ville natale, et y prononcer un discours. Il fit part à ses concitoyens de ses vingt ans d'expérience en Amérique qui lui ont fait comprendre que l'esprit de révolte et les querelles intestines ne font pas le bonheur des peuples et que les menées révolutionnaires des Féniens n'assureront pas le salut de l'Irlande.

★

Cette même année, les Féniens se réunirent en congrès à Philadelphie et présentèrent un drapeau aux délégués de Montréal. Ici et à Toronto, des banquets eurent lieu dans des salles ornées des portraits des principaux chefs des Féniens.

Ces diverses manifestations créèrent un certain émoi dans le pays. M. McGee écrivit à l'hon. J. A. Macdonald: "Quan taux Féniens, personne ici ne semble croire à leur succès. Mais l'inertie pourrait nous mener trop loin". M. McGee devenait de jour en jour la bête noire des Féniens, qui le vouaient à l'anathème. Chaque malle lui apportait des lettres de menaces, et des figures étranges rôdaient autour de sa maison. Le "Irish Canadian" le traitait de "tramp".

★

Il se pourrait que beaucoup de gens se demandassent quelle est l'origine des Féniens?

Ils tiennent leur nom d'une caste de guerriers de l'ancienne Irlande connue sous le nom de "Fianna". Elle avait pour but d'affranchir l'Irlande de la domination anglaise. L'émancipation des catholiques accordée en 1829 et la réforme électorale avaient favorisé l'entrée à Westminster d'un certain nombre de députés irlandais qui n'avaient pas pardonné à l'Angleterre la suppression du parlement irlandais en 1800. Daniel O'Connell, dont l'éloquence émut le parlement anglais, obtint des améliorations pour l'Irlande. L'agitation qu'il dirigeait se maintenait dans des voies constitutionnelles, ce qui n'était pas suffisant pour les extrémistes. Il se forma alors un parti dissident résolu de recourir aux moyen révolutionnaires. Le fénisme était né. Les mécontents reprochaient à Daniel O'Connell de ne pas avoir lancé le peuple irlandais, les armes à la main, à la conquête de ses libertés et de son indépendance. Malade et attristé, O'Connell erra en France et en Italie où il mourut.

Le principal exploit des Féniens fut la sanglante insurrection de 1848 qui fut promptement réprimée. Nouveau soulèvement en 1861-62, mais les insurgés ne furent pas plus heureux. Les Féniens n'en continuèrent pas moins la lutte. Ils s'adressèrent à leurs compatriotes des Etats-Unis pour obtenir des fonds et faire du prosélytisme. Ils fondèrent à Dublin un journal de propagande, l'"Irish People". En 1865, se croyant assez forts, les Féniens passèrent de nouveau à l'action. Leur tentative échoua. Plusieurs furent arrêtés et emprisonnés. Au printemps de 1866, les Féniens des Etats-Unis conçurent l'idée d'envahir le Canada. 4 ou 5,000 d'entre eux essayèrent de traverser la frontière pour renverser nos institutions politiques et les remplacer par un gouvernement hostile à l'Angleterre. Le Canada envahi serait livré aux Américains comme prix de leur appui. En Irlande, les Féniens seraient plus libres pour embarrasser les autorités impériales.

En face du danger, M. McGee et les têtes dirigeantes de l'élément irlandais de Montréal firent des démarches pour former un régiment qui ferait face aux Féniens. Cette courageuse initiative de M. McGee envenima davantage leur haine; ils menacèrent "d'abattre M. McGee comme un chien".

On sait que les troupes anglaises et les soldats canadiens mirent les Féniens en déroute et que l'ordre fut vite rétabli.

★

En dépit de tous leurs insuccès, les Féniens s'acharnèrent à troubler la paix en Angleterre. En 1867, plusieurs insurgés furent arrêtés et jetés en prison; trois ou quatre furent mis à mort. En 1882, Cavendish et Burke furent assassinés dans le Phoenix Park à Dublin. Depuis l'échec du "Home Rule", si éloquemment réclamé par Gladstone, l'effervescence s'est peu à peu calmée en Irlande.

LE PROCES DE WHELAN

D'où venait Patrick James Whelan, ce Fénien qui priva brutalement le parlement canadien de son plus brillant orateur, aux petites heures du matin, le 7 avril 1868?

Whelan n'avait pas de demeure fixe: il allait tantôt à Québec, tantôt à Montréal, tantôt à Ottawa, se livrant à diverses besognes. A Québec, il prit le nom de Sullivan; à Montréal, il travailla chez Anderson comme tailleur.

Son procès s'ouvrit le 7 septembre, devant le juge Richards. M. J. O'Reilley, avocat, représentait la Couronne, et l'hon. H. Cameron défendait l'accusé, avec MM. Ken. McKenzie, J. O'Farrell et P. J. Buckley comme conseils. Le jury, composé de membres de langue anglaise seulement, comprenait MM. Wm Purdy, Th. Weatherby, John Eccles, Mat. Heron, G. Kavanagh, H. Hodgins, Wm. Morgan, R. W. Brown, John Wilson, Wm. Gamble, Rob. McDaniel et Sam Conn. Voici un résumé des témoignages entendus:

James Inglis, de Montréal:

"Le prisonnier Whelan me dit que si McGee était élu dans Montréal contre Bernard Devlin, il ne prendrait pas son siège à la Chambre des Communes ou du moins pas pour longtemps. Je lui demandai qui l'en empêcherait. 'Moi, a répondu Whelan, si personne ne s'en charge'. Il traita McGee de traître."

A. Turner, ancien employé du St. Lawrence Hall et de l'hôtel Russell, dit:

"J'ai pensionné avec Whelan à Montréal. Il me dit qu'il ne ferait pas plus de cas de tuer McGee que de boire une tasse de thé. Un jour, en lisant un discours de McGee, il déclara à sa femme qu'il flamberait la cervelle de ce chien de McGee. Il ajouta: 'Avant la fin de la session, je lui ferai sauter la cervelle à ce vieux salaud'. Les adversaires de McGee se réunissaient à la taverne Scanlan et menaçaient sans cesse de lui faire un mauvais parti. Whelan affirmait que McGee avait reçu de l'argent des Féniens, que c'était un traître vendu aux protestants."

P. Wade, agent de la police secrète:

"J'ai rencontré Whelan à Montréal Il me parla de l'élection de McGee et me dit qu'il méritait d'être tué comme un chien. Avec d'autres personnes, il parlait des délégués féniens."

A. Cullen, agent de la police secrète de Montréal:

"J'ai entendu un jour Whelan déclarer qu'il avait tué McGee comme un chien."

John McGee, frère de l'assassiné:

"Le jour de l'an au soir, Whelan, qui se donna le nom de Smith, vint chez D'Arcy McGee pour l'avertir qu'on se proposait de mettre le feu à sa maison, rue Ste-Catherine, vers 4 heures du matin. Il était accompagné d'un individu qui refusa d'entrer. Whelan dit qu'il travaillait au Grand-Tronc. A Québec, Whelan portait le nom de Sullivan. Je l'ai vu deux fois à Ottawa avant le meurtre."

L'agent de police O'Neil:

"J'ai arrêté Whelan à la ta-

(Suite à la page 17)



se réjouissent des

TOUX et RHUMES

qui retardent le jour de l'expiation

JOUEZ-VOUS D'EUX AVEC

BUCKLEY'S MIXTURE

Les toux et rhumes sont des alliés pro-axis, retardant le jour de la Victoire en diminuant notre production de chars d'assaut, canons, avions. Ne leur permettez pas de saboter votre efffort de guerre. Au premier indice de toux et de rhume, prenez Buckley's Mixture et demeurez au travail. Cette excellente ordonnance met en fuite toux et rhumes R-A-P-I-D-E-M-E-N-T, **elle vous tient en état de faire votre part.** La nouvelle formule améliorée Buckley est entièrement médicamentée—pas un sirop—elle agit plus vite — dure plus longtemps. 40¢ et 75¢ partout. Procurez-vous en une bouteille **aujourd'hui.**

Achetez Buckley's et prenez votre monnaie en Timbres d'Epargne de Guerre

MALADIF?

Essayez le tonique à 4 ACTIONS —pour estomac, foie, sang—

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) favorise l'élimination des reins, des intestins. (2) tonifie: appétit, estomac. (3) stimule: lux biliaire, aide à la digestion. (4) aide à éviter le gaz $1.00, 50c, 25c. Pharmacies.

(TABLETTES)

HERBES INDIGENES DE BLISS



Cet enfant-là n'est jamais de mauvaise humeur. C'est un bébé heureux et costaud parce qu'il prend de l'Emulsion Scott. Cet excellent tonique, riche en Vitamines A et D naturelles, encourage la croissance, donne des dents saines, des os forts et un corps robuste qui résiste aux rhumes et autres maladies communes en hiver.

L'Emulsion Scott est aussi un excellent supplément à l'alimentation très recommandé pour les enfants et les adultes, et surtout précieux pour les convalescents. Grâce à une méthode exclusive d'émulsification, l'Emulsion Scott est agréable à prendre et les estomacs délicats la tolèrent bien. Commencez aujourd'hui à donner de l'Emulsion Scott à votre bébé, et voyez-le profiter. Achetez-en une grosse bouteille économique aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

ÉMULSION SCOTT

Un Excellent Tonique pour tous les âges

FAITES QUE LE CANADA SOIT FORT

UN JOUR DE REPOS?

(Par Hélène Allard, collaboration spéciale à la "Patrie").

)+(



Daniel tira le petit Thomas de sous les couvertures et il le chassa de la chambre.

Pendant tout le déjeuner, Anne Martin ne fit que trancher des pêches et verser de la crème sur des céréales. Son mari, Doald, avait presque terminé son repas quand il remarqua que sa femme n'avait pas encore mangé.

— Qu'y a-t-il, ma chérie? demanda-t-il, inquiet. As-tu encore la migraine?

Anen esquissa un signe affirmatif.

— Tu travailles trop, ma chérie, dit Donald, et tu t'inquiètes trop. Je n'aime pas cela. De toute façon, si tu dois être malade, il est heureux que ce soit aujourd'hui dimanche!

Anne crut qu'elle perdait la raison. C'était bien pire le dimanche! Tout le monde était à la maison et la bonne, Edna, prenait son après-midi de congé. Qui ferait le souper?

— Je serai à la maison, dit Donald. Je resterai à la maison toute la journée pour voir à tout et tu pourras rester au lit.

Donald l'entoura de ses bras et voulut la conduire dans sa chambre, mais Anne tenta de résister.

— Non, Donald, murmura-t-elle, je ne voudrais pas te faire cela!

— Voyons! déclara Donald. Ne vois-tu pas que tu parles ainsi parce que tu es fatiguée et malade? Je ne remarquerai pas ton absence!

A ce moment la petite Marie lança une pleine cuiller de céréales sur le parquet. Anne voulut en prendre soin, mais Donald reconduisit sa femme dans la chambre.

Dix minutes plus tard, Anne était couchée dans une chambre sombre, sous la promesse solennelle de ne pas se lever avant l'heure du souper. Elle se sentait mal à l'aise dans le lit, à dix heures du matin...

Soudain, elle entendit des pas dans l'escalier et le petit Thomas entra, en coup de vent, dans la chambre. Il sauta dans le lit de sa mère et s'enfouit sous les couvertures, tout en suppliant sa mère de le sauver. Anne cria un avertissement au poursuivant dans le corridor et Daniel, l'aîné, apparut dans l'embrasure de la porte. Il tira Thomas de sous les couvertures et le chassa de la chambre.

— Ne sais-tu pas qu'il ne faut pas entrer dans la chambre quand maman est malade? cria Daniel.

Il revint dans la chambre et s'assit sur le bord du lit.

— Comment vous sentez-vous? demanda-t-il à sa mère. Il y a des fois où je crois que papa est bien avare. Ecoutez bien ceci! Je lui ai demandé 50 sous pour aller à une partie de balle au camp cet après-midi. Croiriez-vous cela? Il ne m'a rien donné! Alors, je lui ai dit ce que je pensais de lui et il s'est mis en colère!

— Apporte-moi un verre d'eau, veux-tu, Daniel? demanda Anne, afin de ne pas répondre à son fils.

Daniel obéit et Anne but l'eau tout en prenant deux tablettes sédatives.

— Vous savez, dit Daniel, avant de faire claquer la porte de la chambre, que ces pilules affectent le cœur!

Anne ne pensait pas à son cœur à ce moment, car elle aurait voulu être sourde, pendant quelques minutes. La maison était très sonore et elle pouvait entendre tous les éclats de voix. Elle entendait rire la petite Marie pour ensuite l'entendre pleurer. Au moins quand Marie pleurait, cela signifiait qu'elle était dans la maison! Puis Donald élevait la voix pour réprimander ses enfants. Daniel écoutait à la radio tous les orchestres les plus cacophoniques, tandis que la bonne, Edna, chantait faux. Ce fut ensuite Gérard qui se lamenta misérablement, pendant que le petit Thomas pleurait à fendre l'âme!

— Je n'y puis rien, se dit Anne. C'est ce que j'appelle une journée reposante!

Elle s'enfouit dans ses oreillers afin de ne plus entendre les bruits, qui montaient du rez-de-chaussée. Elle pourrait peut-être enfin dormir.

La porte s'ouvrit alors lentement et, levant la tête, Anne vit entrer Gérard. Il était proprement vêtu, mais Anne resta ébahie en remarquant que le garçonnet n'avait pas de culotte! Ses sous-vêtements terminaient sa toilette!

— J'ai déchiré ma culotte en montant dans les arbres, dit-il tristement. Papa m'a donné la fessée. Maman, j'ai compris la leçon et je ne grimperai jamais plus dans les arbres.

Gérard était un bon petit garçon et Anne ne pouvait pas le voir si malheureux.

— Va dire cela à ton papa, dit-elle. Il sera content d'apprendre cette résolution.

— C'est ce que j'ai fait, déclara Gérard, mais il m'a dit de ne pas le déranger. Il a ajouté: Pour l'amour du ciel, restez tranquilles!... Papa a beaucoup de difficultés avec Marie. Quand il lui dit quelque chose, elle ne fait que pleurer. Et Thomas a mis le pied sur les lunettes de papa, mais il n'a pas fait exprès.

— Où étaient donc les lunettes? demanda Anne.

— Oh! Il les avait enlevées pour consoler Marie et quand Thomas arriva, il les brisa. Désirez-vous quelque chose, maman?

— Dis à tous que je vais essayer de dormir, dit Anne.

Quand Gérard fut sorti de la chambre, Anne s'assoupit et dormit.

Edna, la bonne, l'éveilla en trébuchant dans la chambre sombre.

— M. Martin veut savoir ce que vous mangerez pour le dîner, dit-elle. Il y a un bifteck...

— Je ne mangerai pas, répondit Anne.

Elle put remarquer que la bonne avait pleuré. Edna resta auprès du lit et lui dit:

— Je vous donne mon avis de départ, Mme Martin, dit Edna. Personne ne peut me parler sur un ton comme on vient de le faire.

— Edna! dit Anne. Est-ce à cause de la petite Marie ou des garçonnets?

— Non, ce fut M. Martin! reprit Edna. Simplement parce que j'ai donné un gâteau à Marie, qui pleurait à tue-tête!

— Je crois que mon mari ne se sent pas bien aujourd'hui, continua Anne. De grâce, ne lui tenez pas compte de cela.

— Je penserai à cela, Mme Martin, répondit Edna, qui sortit.

— Si Edna nous quitte, pensa Anne, que ferons-nous? Surtout à la veille des vacances?

Elle voulut se lever, mais elle se ravisa. Elle entendit claquer la porte, en bas, et elle reconnut les pas d'Edna dans la maison.

— Attends que ta mère voit cela! cria-t-elle à un enfant.

Puis la bonne ajouta immédiatement:

— Les voici!

Anne entendit un camion s'arrêter devant la maison.

— C'est le plombier! cria Donald à ce moment. Il est venu faire une réparation d'urgence dans la cave! Comme il est gentil!

Alors Anne entendit tout le monde descendre à la cave et bientôt la maison résonna de bruits de marteau sur les tuyaux. C'était un vacarme infernal!

Anne eut connaissance du départ d'Edna et il était environ trois heures, quand le plombier cessa son bruit dans la cave.

Donald entra alors en courant dans le vivoir et il parla à la petite Marie sur un ton courroucé. L'enfant pleura mais elle s'arrêta soudain.

(Suite à la page 18)

Qui porte des FAUSSES DENTS A MAUVAISE HALEINE

Des milliers en souffrent sans le savoir!

Vous pouvez ne remarquer aucune odeur de votre dentier ou pont — **mais les autres le peuvent!** Les dentistes appellent cette odeur "l'haleine de denture" et cela est grave. Elle vient d'une écume de mucine qui se dépose sur les dentiers et les ponts. Toujours invisible, elle peut cependant rendre votre haleine si mauvaise que vos amis en frissonnent. Elle est capable d'engendrer les bactéries de décomposition qui infectent vos autres dents, abîment votre santé et gâtent votre plaisir.

Souvent le brossage ordinaire ne peut déloger cette écume du dentier ou du pont — vous protéger contre l'"haleine de denture". **Mais essayez Polident!** Non seulement cette préparation nettoie—mais elle **purifie** réellement sans brossage les dentiers et les ponts, emporte toute trace d'écume, ternissure, tache et odeur, fait tout dissoudre et rend votre dentier propre comme un neuf.

Votre haleine sera plus fraîche, votre bouche se sentira plus nette, votre dentier durera plus longtemps et paraîtra mieux. Polident est approuvé par les autorités dentaires et par des dizaines de milliers d'usagers enchantés.

POLIDENT
NETTOIE ET PURIFIE COMME PAR ENCHANTEMENT
Quoi faire tous les jours: Ajouter un peu de poudre Polident, à ½ verre d'eau, agiter, puis y plonger dentier ou pont de 10 à 15 minutes, rincer — et il est prêt à servir.

Une boîte qui dure longtemps ne coûte que 40¢ à la pharmacie.



PRÉVIENT "L'HALEINE DE DENTURE"

Il vous faut plus d'énergie?

MANGEZ PLUS DE PAIN

—cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraîche—elle met des vitamines B dans le pain





N'oubliez pas qu'il faut PLUS DE PAIN pour des repas vraiment producteurs d'énergie. C'est l'aliment fortifiant le *moins coûteux* que vous puissiez servir. Et la Levure Fleischmann *fraîche* assure un pain savoureux, léger et à mie fine. Cette levure *de confiance* est la préférée au Canada depuis plus de 70 ans. Si *vous* cuisez à la maison, demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann *fraîche*—sous l'étiquette jaune familière.

AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure fraîche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B. Fabrication canadienne

Encombrement et galanterie

(Par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").



D'un coup de coude, elle me fit heurter la tête contre la barre d'appui, et elle m'écrasa son talon sur la jambe!

— Rencontre-moi à 5 heures moins 10, me dit Jean.

— Disons 5 heures, suggérai-je.

— Non! reprit Jean. Je ne veux pas être réduit en pièces ou être estropié dans la foule!

— Je ne comprends pas très bien.

— Si tu ne me rencontres pas à 5 heures moins 10 minutes, dit Jean, je partirai. A 5 heures moins dix sonnant!

— Qu'est-ce que tout cela veut dire? demandai-je. Pourquoi?

— Si nous montons dans le tramway à 5 heures moins 10 expliqua Jean, nous pourrons y trouver de la place. Mais à cinq heures moins cinq minutes, les femmes commencent déjà à prendre les tramways, et à cinq heures précises, toutes les femmes reviennent à leur foyer! Ta vie est en danger si tu es sur leur chemin!

— Qu'est-ce que tu veux dire? protestai-je.

— Ne me dis pas que tu n'as pas eu connaissance de l'affluence des voyageurs dans les tramways récemment, déclara Jean. Ne me dis pas que tu n'as pas observé la femme de temps de guerre!

— Jean, dis-je scandalisé. Les femmes du Canada se sont élevées à la hauteur de l'homme...

— Oui, cria Jean. C'est en plein cela! Elles se sont élevées au niveau de l'homme. Voilà toute la question.

— Jean, protestai-je, si les femmes ne travaillaient pas dans les usines de guerre, où en serions-nous actuellement?

— Je ne veux pas parler des femmes travaillant dans les usines de munitions, assura Jean. Ces femmes sont magnifiques et ce sont de véritables hommes, dans tout le travail....

— Alors, quelles...

— A cause de l'absence d'un grand nombre d'hommes, la guerre a imposé aux femmes de nouvelles tâches et de nouvelles responsabilités. Celles qui travaillent dans les usines, connaissent la discipline masculine. Mais celles qui restent, bien qu'elles soient employées dans des bureaux d'affaires ou dans des magasins, causent un grave problème.

— Comment cela? demandai-je.

— Il a fallu des siècles et des siècles à l'homme, expliqua Jean, pour apprendre la courtoisie dans ses relations avec ses semblables. Je concède que les manières des hommes sont encore loin d'être parfaites. Mais on ne rencontre que peu souvent un homme qui se conduira, dans un tramway rempli à sa capacité, comme le font trop de femmes.

— Jean, déclarai-je, tu t'aventures sur un terrain dangereux. L'une des plus vieilles traditions du monde est la galanterie pour le sexe faible.

— Faible? rétorqua Jean. Les femmes ne connaissent aucune loi, elles sont indomptables. Pendant des siècles, les hommes ont dû les enfermer au foyer, pendant qu'ils allaient de par le monde afin d'établir quelque système de civilisation.

— Si les femmes sont indomptables, demandai-je, comment se fait-il que nous ayons pu les garder au foyer?

— En n'épousant que les femmes qui consentaient à rester au foyer. Nous, les hommes, avons glorifié, idéalisé les qualités de douceur, de gentillesse et de bonté de la femme. Nous espérions ainsi éliminer les femmes acariâtres. Nous avons réussi jusqu'à un certain point. Pendant quelques siècles, les femmes restèrent au foyer, mais il y a environ 40 ans les femmes se libérèrent. Elles entrèrent dans le commerce, elles ont obtenu le droit de vote et, maintenant, elles ont toute liberté dans le monde. Et regarde le monde aujourd'hui!

— Sapristi! protestai-je. Tu ne peux pas blâmer les femmes pour tous les troubles actuels du monde!

— Le 20e siècle, déclara Jean, est déjà connu sous le nom du siècle sanglant. Et notre siècle est reconnu comme celui de l'émancipation de la femme.

— Jean, c'est terrible, m'écriai-je, d'accuser les femmes de choses qu'elles détestent elles-mêmes.

— Attends que nous prenions le tramway après cinq heures, me dit Jean, et tu verras bien. Je ne porte aucune accusation et je ne te fais pas la morale. Je ne te donne que quelques faits et tu en tireras la leçon que tu voudras. Je dis que le siècle de l'émancipation de la femme est aussi appelé le siècle sanglant. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence!

— Mais, comment se fait-il....

— Malheur! s'écria Jean. Il est cinq heures moins cinq! Partons!

Nous primes nos paletots et nos chapeaux et nous courûmes vers l'ascenseur. Ce dernier était plein de jeunes filles. La préposée à l'ascenseur, annonça:

— Une place seulement!

Comme j'essayais de me faufiler derrière Jean, elle ferma la porte et je faillis me faire happer au passage!

— Attends-moi! criai-je à mon ami, pendant que l'ascenseur descendait.

Dans l'autre ascenseur, il y avait deux hommes mais plusieurs jeunes filles. Les hommes retinrent leur respiration et se tassèrent pour me faire une place. Quand la porte de l'ascenseur s'ouvrit au rez-de-chaussée, je me glissai de côté pour laisser sortir les jeunes filles, les premières. Mais une femme, derrière moi, me bouscula rudement.

— Pas si vite, madame, pas si vite! lui dis-je.

Jean m'attendait près d'une colonne et nous nous joignîmes aux forces qui tentaient de se frayer une voie jusqu'aux portes tournantes. Les jeunes filles sont alertes et elles peuvent facilement se glisser dans les sections des portes tournantes pour sortir. Mais un homme aime bien s'approcher d'une porte tournante en calculant ses pas. La porte tournait trop vite pour moi; alors, je m'arrêtai. Je manquai deux sections vides.

— Un peu plus vite, grand-père, me commanda une voix féminine derrière moi et une jeune fille me poussa dans une section et me suivit.

— Jeune fille....

Mais je n'eus pas le temps de continuer, car nous étions rendus dans la rue et la jeune fille disparaissait dans la foule.

— Tu vois? dit Jean, qui me suivait.

Quand nous arrivâmes à l'arrêt du tramway, il s'y trouvait déjà une foule d'hommes et de femmes. Trois voitures, remplies à craquer, arrivèrent soudain. Nous choisîmes la deuxième et nous courûmes.

Environ cinq jeunes garçons et neuf jeunes filles nous imitèrent. Les hommes gagnèrent. Ils saisirent la barre et s'entassèrent sur les marches du tramway. Les jeunes filles étaient à bout de souffle.

— Comment trouves-tu cela? demandai-je à Jean.

— Bah! Il fallait bien que nous montions les premiers, expliqua Jean, car les femmes doivent toujours chercher dans leurs bourses pour trouver leur billet ou leur argent. Il vaut toujours mieux que les hommes montent les premiers car ils ont toujours leur billet prêt.

— Je vois, dis-je, en montant encore une marche.

Par une chance inespérée, nous trouvâmes après avoir bousculé une coupe l'hommes, un bon siège vide dans la voiture.

— Ah! fîmes-nous, dans un soupir de soulagement.

Les femmes s'entassèrent derrière nous, dans la voiture, et elles occupèrent toutes les autres banquettes encore libres. Les autres s'avancèrent dans l'allée, mais aucune ne vint s'arrêter à nos côtés jusqu'à ce qu'une femme de notre âge, assurément une femme qui venait de magasiner, s'approcha et s'appuya à la barre, fixée à notre siège, tout en laissant échapper un soupir de fatigue.

Elle se pencha alors légèrement et nous regarda longuement.

— Qu'en dis-tu, Jean? murmurai-je, pendant qu'elle nous regardait.

— Nous arriverons devant une usine, dans deux minutes, dit Jean tout bas. Gardons nos places pour des ouvrières de guerre.

— Parfait, dis-je fermement et en regardant par la fenêtre pour ne pas voir le regard de la femme.

La femme se balançait dangereusement quand la voiture arrêtait et repartait. Elle bousculait tous les passagers dans l'allée. Son sac à main vint frapper Jean une couple de fois sur les oreilles, pendant qu'elle continuait à pousser de longs soupirs de fatigue. Quelquefois, on aurait dit qu'elle murmurait quelque chose. Mais je persistai à regarder par la fenêtre, avec intérêt.

Puis nous arrivâmes devant l'usine et un flot de joyeuses jeunes filles s'engouffra dans le tramway.

— En arrière! criait le garde-moteur. Il y a de la place en arrière!

— Hum! fit la grosse dame, à nos côtés, en gardant jalousement ses positions!

(Suite à la page 17)

SOULAGEZ LE SIMPLE MAL DE GORGE
L'HUILE ECLECTRIQUE DU DR THOMAS

Soulage DU RHUME DE CERVEAU
Dégagez-vous le cerveau et le nez—calmez l'irritation nasale. Respirez plus facilement — Dormez mieux. Mentholatum pénètre toutes les voies nasales, dégage le cerveau et le nez et les tient dégagés... vous donne un soulagement immédiat ou votre argent remis.
En Tubes ou en Jarres, 30c. A2F
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

LE COURRIER DU Dimanche

par HELENE PREZEAU

Q.—Je suis mariée à un soldat revenu du front, il m'a quittée pour une autre femme quelques mois après notre mariage. J'attends un enfant, je suis seule, sans pain; j'ai écrit au Ministère des pensions pour savoir si j'avais droit à une pension, je n'ai pas eu de réponse encore, je suis malade et désespérée, etc., etc.—J'AIMERAI TOUJOURS MON ENFANT.

R.—Adressez-vous à l'Assistance maternelle, 427, Sherbrooke est, on s'occupera de vous et du petit être que vous attendez. On vous aidera pour la layette aussi, si nécessaire.

Vous pourriez peut-être aller personnellement au Ministère des Pensions et de la Santé Nationale, à 379, rue des Communes, à Montréal, vous saurez là, si vous avez droit ou non à une pension. Tout dépend des conditions dans lesquelles est votre mari et les raisons de son licenciement. Si vous voulez me donner une adresse, je publierai bien votre demande dans nos colonnes, pour votre bébé, mais cela peut tarder, tant de lettres attendent leur tour.

Je n'ai pas compris pourquoi vous me reprochez d'avoir passé votre lettre dans le courrier, précédemment. Quand on m'écrit au courrier, je dois répondre par le courrier, n'ayant ni le temps ni l'autorisation de répondre par la poste à ceux qui m'écrivent. Je n'ai pas publié votre nom mais seulement votre pseudo. Si vous ne vouliez pas que paraisse votre lettre, il fallait m'en prévenir; malgré toute ma bonne volonté, je ne puis deviner, vous comprenez cela.

Je vous souhaite beaucoup de courage, vous en avez grandement besoin dans toutes vos épreuves et je désire que le petit ange attendu soit votre consolation et votre joie.

Q.—Voulez-vous m'expliquer cette parenté? Un homme âgé de 35 ans marie une veuve du même âge qui a une jeune fille de 15 ans. Deux ans plus tard, le père du jeune mari épouse la fille de la veuve. Le nouveau-né vit. Comment déchiffrer cette parenté? — UNE QUI LIT LA "PATRIE" DU DIMANCHE.

R.—La belle-fille du mari devient sa belle-mère tandis que la fille de la veuve devient sa belle-mère tout en restant sa fille, naturellement. Le nouveau-né est le petit-fils de la veuve remariée tout en étant son beau-frère; par rapport au mari, il est de même son petit-fils par alliance en restant son demi-frère par le sang.

Q.—J'avais un ami, nous voulions nous fiancer mais mes parents s'opposent formellement à nos amours. Comme je n'ai que 17 ans, je me suis soumise mais j'ai beaucoup de peine. Je n'avais pas l'intention de me marier maintenant mais j'aurais été heureuse d'être fiancée et d'attendre dans l'espoir le jour où j'aurais fondé un foyer avec celui qui possède mon coeur et mon amour. — COEUR BRISE.

R.—Vos parents ont été sages même si cela vous paraît abominable d'être ainsi séparée de votre ami. Puisque vous ne pouviez vous épouser maintenant, les fiançailles prolongées ne sont guère à conseiller et plus on est jeune, ma chère petite, plus on est susceptible de changer, quand même on croit à l'éternité de ses sentiments. Essayez d'obtenir de vos parents l'autorisation de recevoir votre ami de temps à autre, les années vont passer et vous pourrez mieux juger si ce jeune homme vous convient ou non. Vos parents changeront d'idée s'ils réalisent que ce mariage peut vous apporter le bonheur. En attendant, ne pleurez pas trop, cela enlaidit les petites filles et cela empêche de voir le soleil et les menues joies de l'existence.

Q.—Je vous remercie pour le volume reçu en prix pour le concours. Dans chaque page de cette "Education par l'esprit", je découvre des beautés nouvelles. Je suis toujours heureuse de voir ma petite bibliothèque s'enrichir. Je n'osais espérer le premier prix, j'en suis si contente et encore si surprise, les mots m'échappent pour bien vous dire ma reconnaissance. — PIERRETTE LABRECQUE.

R.—Contente avec vous et de votre surprise et de votre joie. Je répondrai à vos deux questions sur les Barrès, la semaine prochaine, l'espace manque aujourd'hui pour vous donner tous ces détails.

Q.—J'accuse réception du volume reçu comme prix du concours, etc., etc.—SUZANNE LECUYER.

R.—Merci de votre gentil et reconnaissant accusé de réception. Je vous re-félicite puisque l'occasion se présente.

Q.—J'ai 18 ans, un jeune homme de 18 ans me courtise, je ne l'aime pas du tout, mais ma mère veut absolument que je le reçoive sous prétexte qu'il est bon garçon. Si je ne le reçois pas, elle me défendra de recevoir tout autre garçon. Je suis désolée car je n'aime pas ce jeune homme, j'en aime un autre. Un conseil à celle qui LIT VOTRE COURRIER.

R.—Votre mère a grandement tort de vous pousser à votre âge, à recevoir régulièrement un jeune homme que vous n'aimez pas. De plus, un jeune homme de 18 ans n'est pas un parti sérieux. Est-il même avantageux? On pourrait mieux comprendre la conduite de votre mère s'il s'agissait d'un jeune homme plus âgé et prêt à se marier, on supposerait qu'elle craint de la laisser échapper la proie... mais votre jeune ami, même s'il est bon garçon, changera d'idée plusieurs fois avant d'être en mesure de prendre femme.

Je vous conseille de congédier cet ami. Parlez-lui franchement, dites-lui que vous n'avez aucune affection pour lui, demandez-lui de se retirer et tenez bon. Et de grâce, ne supportez pas ses jalousies et ses exigences, ce serait vous abaisser.

Votre maman vous punira peut-être et vous ne pourrez recevoir votre autre ami, tout de suite, du moins, mais il vaut mieux ne pas avoir d'ami du tout que de s'astreindre, particulièrement à votre âge, à une fréquentation suivie avec un être abhorré. Plus tard, votre maman changera d'idée et elle vous laissera recevoir l'ami de vos préférences, s'il mérite, bien entendu, votre estime et votre amour.

REPONSE A CLAUDETTE R. ET GILBERTE DE PRICE.—**Je me ferai un plaisir de vous donner l'hospitalité de nos colonnes dès qu'il y aura une toute petite place pour vous autres. En attendant, gros merci pour vos gentillesses.**

Q.—Je voudrais savoir quand sont parus les résultats du concours. Qui faisait partie du jury? Quels étaient les prix? J'ai cherché en vain ces détails dans le journal. — QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Les premiers résultats annonçant les dix premiers prix, avec nom et adresse, sont parus dans le journal du dimanche, 27 décembre dernier, (édition régulière en noir et en blanc). Dans le Courrier du dimanche, (section en couleurs), du 17 janvier dernier, nous avons publié le texte des deux premiers prix (un pour l'affirmative, un pour la négative) et nous avons répété le nom et l'adresse des huit autres prix, ainsi que ceux des mentions honorables. Dans le Royaume des femmes, en date du 31 janvier dernier, le texte des huit prix en question a été publié en entier. Les mentions honorables ont été publiées au Royaume des femmes, les samedis suivants.

Le jury se composait de Marguerite, collaboratrice attachée à la page éditoriale, P'tite Mère, directrice de la page des enfants, Armande Marc et Henriette Larose, rédactrices à la page féminine. Leur nom fut donné dans l'édition régulière du journal du dimanche, le 20 et le 27 décembre dernier.

Les prix se composaient de volumes, dernières oeuvres parues, et ont été expédiées aux gagnants, le 4 janvier dernier.

Q.—Serait-il possible de savoir s'il s'organise encore des voyages pour l'Ouest canadien? J'aimerais connaître le nom des associations qui préparent ces voyages, la date des départs, etc.—M. G.

R.—Depuis la guerre, ces voyages en groupe ont été discontinués tant pour l'ouest canadien que pour outre-mer. La première place est en tout réservée aux besoins du pays, les voyages d'étude et de plaisir reprendront aux jours de paix.

Q.—Depuis deux ans, je correspondais avec un soldat français outre-mer. Il est actuellement au Canada, en convalescence dans un hôpital militaire. Il désire me rencontrer à sa libération, je voudrais bien le connaître mais ma famille me posera des tas d'objections, etc., etc.—VIVE LA FRANCE!

R.—Il n'y a que deux solutions: rencontrer ce correspondant chez une parente ou une amie, vous me paraissez assez sérieuse pour peser vos actes et ne pas vous exposer. Ou faire face à la musique et recevoir chez vous cet ami, malgré les critiques de la maisonnée. Vous êtes d'un âge à pouvoir prendre vos décisions et il n'y a rien de répréhensible à recevoir un correspondant pour le connaître personnellement. Il s'agit simplement de vous affirmer auprès des vôtres.

Vous n'êtes nullement fiancée à votre autre ami, vous le considérez comme un simple camarade, il n'a donc aucunement le droit de vous en vouloir, de vous faire des reproches de recevoir ce correspondant. Je vous mets toutefois en garde contre vous-même. Une correspondance n'est pas tout à fait la réalisation de soi-même, quoiqu'on dise "le style, c'est l'homme". Alors, ne vous faites pas de châteaux en Espagne, vous serez peut-être déçue et vous découvrez peut-être, vous-même.

Il va sans dire que je ne vous conseille nullement d'aller rencontrer à l'étranger votre correspondant. Mais, chez vous ou chez des parents, nul n'y trouvera à redire et tant que vous n'êtes pas fiancée ou promise, vous avez la liberté de connaître et recevoir d'autre jeunes gens que votre ami actuel.

Merci de vos paroles réconfortantes.

Q.—J'ai 14 ans, je mesure 5 pieds et 2 pouces, quel devrait être mon poids normal? Quelle est la signification des noms: Rolande, Gaston, Jean? — UNE AMIE.

R.—Votre poids devrait être de 119 livres environ. — Rolande signifie brave et téméraire; Gaston, enfant gâté; Jean, gracieux.

Q.—J'ai les cheveux longs, j'ai 15 ans, je ne puis me payer de coiffeur, comment pourrais-je disposer mes cheveux? Je suis brune, j'ai beaucoup de pellicules, comment les traiter? — UNE QUI AIME A VOUS LIRE.

R.—P'tite Mère m'a remis votre lettre pour réponse dans mon courrier. Traitez tout d'abord vos pellicules par des lavages fréquents de votre chevelure, des brossages répétés soir et matin afin d'activer la circulation du cuir chevelu. Un tonique capillaire vous aiderait aussi, vous en trouverez à n'importe quelle pharmacie ou comptoir de produits de beauté. La coiffure la plus simple est celle qui vous ira le mieux. Il faut toujours boucler un peu vos cheveux, même si vous ne pouvez aller dans un salon de beauté. Il se vend des bigoudis qui aident aux cheveux à friser. Si vos cheveux sont bien entretenus, ils bouclerons facilement. La coiffure bambine, qui veut dire bouclettes courtes tout le tour de la tête, ou les cheveux lisses sur le haut de la tête, et bouclés sur la nuque, sont deux genres qui conviennent aux jeunes visages.

Q.—Quand on réduit de l'alcool de la façon suivante: une partie d'alcool et deux parties d'eau, est-ce du deux dans un ou trois dans un? — CURIEUSE.

Q.—Depuis deux mois, je suis sans nouvelle de mon filleul de guerre. Où m'adresser pour en avoir des nouvelles? Je lui ai écrit et mes lettres sont revenues. — PETITE ASBESTOSIENNE.

R.—Deux mois, ce n'est pas encore bien long pour un silence en temps de guerre, car les courriers ne sont pas toujours réguliers, particulièrement si votre filleul est en service sur un front éloigné. Mais comme vos lettres reviennent, cela laisserait entendre que vous n'avez pas la bonne adresse ou que votre ami est disparu. Vous pouvez peut-être attendre encore un peu, s'il est malade, ou s'il a changé de front, il vous écrira de lui-même. Sinon, il faudra bien vous résigner à ne plus entendre parler de lui. En fouraissant tous les renseignements possibles, numéro matricule, régiment, grade, peloton, escadrille, etc., on peut vous dire aux quartiers généraux de l'armée, à Ottawa, si un soldat est mort ou prisonnier. Mais je vous conseille d'attendre encore un peu avant de vous inquiéter, les silences de guerre n'ont pas la même portée que les silences de paix... vous savez cela.

Le 9 juillet 1923 était un lundi.

Q.—J'aime beaucoup l'étude, je rêvais de faire un cours classique, mes parents sont riches et ils ont les moyens de payer mes études mais ils refusent et on m'a forcé à quitter le collège à quinze ans, j'en ai beaucoup de peine. Pourquoi certains parents agissent-ils ainsi quand des gens pauvres trouvent moyen de pousser les études de leurs enfants? Comment agir pour poursuivre mes ambitions? — GRAIN DE POUSSIERE.

R.—Vos parents ne sont peut-être pas riches comme ils le paraissent ou comme vous le croyez et ils ne sont pas en mesure de payer votre cours ou encore, ils n'ont pas d'instruction et ne peuvent comprendre vos ambitions et vous aider à les réaliser. Vous allez faire votre chemin seul si vous n'avez pas leur appui, vous n'en vaudrez que mieux parce que vous aurez pris vos responsabilités plus jeune et aurez développé votre initiative et votre courage.

Votre lettre ne portant pas d'en-tête, je ne sais pas si vous êtes de la ville ou d'ailleurs, mais si vous êtes à Montréal, vous pouvez certainement prendre des leçons privées pour terminer vos études classiques. Ce sera plus long, mais vous n'êtes pas vieux et l'avenir est à ceux qui luttent. Les domaines de la science et de la culture sont ouverts à tous, et la guerre a développé des industries qui vont un peu changer l'orientation professionnelle des jeunes. Peut-être trouverez-vous une autre voie que celle des professions libérales, une voie qui fera de vous un technicien ou un spécialiste et vous vaudra quand même un avenir brillant.

Q.—Je me ronge les ongles? Quelle peut en être la cause et comment remédier à cela? J'ai 19 ans, je mesure cinq pieds et 4 pouces, quel est mon poids normal?— MONA.

R.—On dit que ceux qui souffrent d'onychophagie trouvent dans la corne de leurs doigts certaines vitamines dont ils ont un besoin impérieux. Il suffit habituellement de faire absorber au sujet atteint d'onychophagie des aliments contenant la vitamine B et D, pour le voir aussitôt abandonner son tic. Pourquoi ne voyez-vous pas votre médecin, il vous donnera tout de suite la diète appropriée à votre cas.

Votre poids normal devrait être de 120 livres environ.

Q.—Je travaille dans un magasin, je ne trouve pas mon salaire raisonnable, je viens vous demander à quel département je devrais écrire à Ottawa pour me renseigner et obtenir un salaire plus équitable. — PETITE JOCISTE.

R.—Ce n'est pas à Ottawa que vous devez vous adresser, c'est au gouvernement de votre province et comme vous demeurez dans le Nouveau-Brunswick, écrivez au Ministère du Travail, à Fredéricton, vous recevrez là les détails concernant les règlements au sujet du salaire minimum, règlements qui varient un peu de ceux de la province de Québec.

Q.—Quelle est la signification des noms Joseph, Adjuter, Rita? — QUI VEUT SAVOIR.

R.—Joseph, qui aura une nombreuse postérité; Adjuter, sans caractère; Rita, perle.

Q.—Est-ce vrai qu'il existe un livre dans lequel n'apparaît pas une seule fois, la lettre A? Ce livre aurait été écrit par un certain Jacques Arago.—UNE AMIE DES LIVRES.

R.—C'est exact, Jacques Arago a écrit un volume qui a pour nom "Voyage autour du monde sans la lettre A". L'auteur publia cette oeuvre exceptionnelle à la suite d'un pari où il s'était engagé à écrire un volume sans utiliser une seule fois la première lettre de

(Suite à la page 17)



King Features Syndicate
Tous droits réservés



COMMENT on soulage rapidement les fameuses

QUINTUPLÉES

des

RHUMES DE POITRINE

Dès les premiers symptômes d'un rhume, on frictionne la poitrine, la gorge et le dos des quintuplées Dionne avec Musterole — un produit fait spécialement pour soulager les rhumes, le mal de gorge, les maux de poitrine — il enraie immédiatement la congestion des conduits bronchiaux et nasaux et de la gorge.

Musterole donne de tels résultats parce qu'il est PLUS qu'une "sauvegarde" ordinaire. C'est un **contre-irritant moderne.** Meilleur que le bon vieux cataplasme de moutarde. Puisque l'on fait usage de Musterole pour les quintuplées, vous pouvez être assuré que c'est là l'un des MEILLEURS remèdes en usage contre les rhumes!

3 FORCES: Musterole douce pour enfants. Régulière et très forte. Fabrication canadienne.

MUSTEROLE

L'IRRITABILITE EST LE CRI DE DÉTRESSE DE BÉBÉ

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate.

Lisez ce que fait Mme George Mitchell: "Quand mon bébé est dérangé et irritable, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite soulagé et s'endort profondément."

Et ce que dit Mme Stewart McEachern, de Palmerston, Ont.: "Quand mon bébé semble être fiévreux ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal."

Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangement d'estomac, croup léger, rhumes, constipation, troubles de la dentition et fièvre légère.

Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

Avec NR vivez d'espoir Toujours-matin, midi et soir!



Ce soir, sans faut prenez NR
C'est un conseil très populaire
Vous chasserez la constipation
Et vous vivrez sans restriction!

NR EST UN LAXATIF ENTIÈREMENT VÉGÉTAL FAIT PAR LES FABRICANTS DE TUMS 4-37

Natures Remedy
NR-TABLETS-NR

l'Un FAIT VENDRE LES Autres

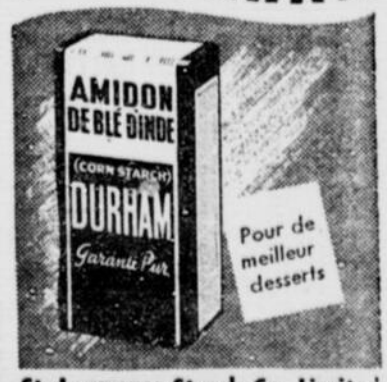
Sirop BEE HIVE



Empois IVORY



CORN STARCH DURHAM



St. Lawrence Starch Co. Limited

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 16)

l'alphabet. La plaquette originale est fort rare, il y eut une réimpression, rare elle aussi, qui a été faite en 1853. Je ne puis toujours garder en mémoire les renseignements qui me sont demandés et pour lesquels j'ai dû effectuer des recherches, mais j'ai des fiches où je conserve les notes encyclopédiques ou autres qui sont d'intérêt général.

Q. — Est-ce que ce serait possible d'avoir toutes les "Patries du Dimanche" de l'année 1942? etc., etc. — LEOPOLD F.

R. — J'ai remis votre lettre au département de la circulation et l'on vous a donné directement les renseignements désirés, car moi, je ne puis répondre personnellement aux lettres adressées à mon courrier. Je vous remercie du cœur de vos paroles d'encouragement, les lettres comme les vôtres, je les appelle les fleurs de mon courrier et je les reçois toujours avec gratitude.

Q. — Quelle est la signification des noms L'onel, Germaine, Fernande? Un garçon de 14 ans, mesurant 4½ pieds devrait peser quel poids? — TELLE EST LA QUESTION.

R. — Lionel, jeune lion; Germaine, guerrière; Fernande, vaillante.

Votre poids devrait être de 106 livres environ.

Merci pour votre lettre aimable.

Q. — Je vous envoie une petite composition rimée pour publication dans votre journal, si cela était possible, c'est un hommage à ma femme. — Trp. H. RIOUX.

R. — Je vous avais tout d'abord laissé espérer que nous pourrions publier votre envoi dans nos pages du samedi mais l'espace fait défaut et je me vois dans l'obligation de refuser les collaborations de ce genre. Mes regrets et mes vœux pour vous et votre jeune épouse.

Q. — J'ai 19 ans, je pèse environ 130 livres, j'ai fait ma septième année, je me demande si je pourrais entrer dans la R.C.A.F. comme mécanicien ou pour tout autre travail excepté celui de pilote ou de mitrailleur. — QUI DESIRE ENTRER DANS LA R.C.A.F.

R. — Adressez-vous aux bureaux de recrutement, à 1254, rue Bishop, à Montréal, faites votre demande, on vous donnera les renseignements concernant votre cas.

GEMMA BEAULIEU:

Votre lettre reçue, je jubile avec vous et vous redis mes félicitations sincères pour votre succès au concours. Je transmets vos remerciements à la direction et au jury. Je garde pour moi vos lignes sympathiques et bonnes.

Mme GINGRAS:

Votre lettre reçue, j'essaierai d'y répondre longuement dans un prochain courrier. J'ai quelques lettres à votre adresse, me donnerez-vous une adresse postale ou si vous préférez conserver l'incognito? Ces correspondantes vous offrent un coup d'épaule, je vous laisse libre d'accepter ou de refuser, il va s'en dire. A bientôt et bons souhaits en attendant.

Q. — Le cas de Mme Gingras m'intéresse, je pourrais aller garder ses petits enfants pour lui permettre de prendre un peu de distractions. Je sais dans sa situation, seulement, elle a des trésors pour lui aider à porter sa solitude, tandis que moi, je suis seule . . . — MICHELLE.

R. — Je vous remercie de votre intérêt pour ma correspondante mais je crois que vous seriez mieux de donner une adresse postale quelconque pour que madame Gingras puisse communiquer avec vous. Autrement, je ne puis vous servir d'intermédiaire.

Q. — Je sympathise avec Mme Gingras, votre correspondante esseulée qui s'ennuie. Je suis dans une situation semblable à la sienne mais plus libre de sortir et je garderais avec joie ses petits enfants. — MARTHE T.

R. — Merci de votre sympathie généreuse, je transmettrai votre offre à Mme Gingras si elle recommunique avec moi.

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT

Mme E. Aubin, 6733, rue Saint-Laurent, Montréal, demande linge usagé pour ses deux petits garçons, trois ans, deux ans, et des jouets si on peut en disposer pour eux. Mari malade, impossible de boucler le petit budget.

Mme Germaine Léonard, 3820, rue Saint-Denis, Montréal, veuve depuis douze ans, obligée, malgré santé débile, de gagner sa vie et celle de ses deux enfants, vient de perdre son aîné, est actuellement malade, demande un manteau d'hiver usagé, pour elle, taille 14 ans.

Mme David Bédard, Sainte-Anne de Bellevue, Qué., demande jouets pour ses enfants, ainsi que lingerie et articles de ménage. Les enfants ont 8, 7, 5 et 7 mois.

Mme Rose Miller, 265, rue Saint-Patrick, Ottawa, Ont., demande des douceurs pour ses petits enfants qui n'ont eu aucune gâterei pour les fêtes. Garçon 8 ans, garçon 4 ans, fille 7 ans.

M. Maurice Corbeil, Wotton, RR. No 1. comté Wolfe, Qué., désire les chansons: Le bateau des îles; Maman, je t'aime et Prenez le temps d'aimer, toutes en français. Enverra d'autres en retour.

Sergent P. Comeau, R 117 670, R.C.A.F., ATT. R. A. F., Outremer, aimerait échanger lettres et chansons.

M. Roland Légaré, 1663, rue Saint-Christophe, Montréal, demande: Je vous aimais, sans vous connaître; Prenez le temps d'aimer.

Mlle Gilberte Girard, Saint-Félicien, Rang Saint-Eusèbe, comté Lac Saint-Jean, Qué., désire: Grand'maman; Le plus beau tango du monde; L'amour est comme une chanson et Le baiser promis.

Mlle Marie-Jeanne Vézina, 5467, 7e Avenue, Rosemont, aimerait recevoir: Il me faut le baiser de tes lèvres; Il faut partir pour l'Angleterre et White Christmas.

M. Serge Elna, 5255, rue Garnier, Montréal, demande: Daddy et Madeleine.

Mlle Jeannine Quevillon, 6632, rue Saint-Vallier, Montréal, demande: Dans mon cœur et Viens au bal de l'amour.

Mme Marcel Senécal, 631, rue Bourbonnière, Montréal, serait reconnaissante à la personne charitable qui lui ferait parvenir du linge usagé qu'elle pourrait refaire pour ses enfants.

Mlle Louise Aurore Forest, L'Assomption, Qué., désire: Sur les flots bleus et L'adieu du soldat.

M. Léo Meunier, Case postale 242, Arvida, Qué., aimerait recevoir: On n'a pas tous les jours vingt ans; Violetta et You are my sunshine.

Mlle Jeanne Cajolet, Manseau, comté Nicolet, Qué., désire échanger des chansons.

F. Perreault, D 607 207, 20e Régiment artillerie campagne, 75e Batterie, R.C.A., Camp Debert, N.-E., aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle, 161 Champlain, Granby, Qué., serait heureuse de recevoir des cartes postales de divers pays ainsi que la chanson: Praise the Lord and pass the ammunition.

Mlle Simone Dubuc, Val d'Or, Abbitti, Qué., Chourinette, Bambinella et Mon petit papa. Enverra d'autres en retour.

Mlle Noëlla Bourgeois, Sainte-Dorothée, comté Laval, Qué., désire: Au grand café.

Mlle Noëlla Leduc, Beauharnois, comté Beauharnois, Qué., demande: Tahiti, Back the soldier again, en anglais et La complainte du soldat.

Mlle Marguerite Bédard, 162, rue des Erables, Québec, échangerait des chansons pour des cartes postales ou encore des cartes de villes étrangères pour d'autres de Québec et des environs.

Mlle Antoinette Bergeron, Upton, comté Bagot, Qué., aimerait recevoir les chansons: You are always in my heart, en français; Courageux Canadiens et Rose O'Day, en français Enverra d'autres en retour.

L. A. W. Chénier J., W 302 356, No 2. S. F. T. S., Uplands, Ottawa, Ont., aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle Esthère D., Case postale 22, Village Huron, Qué., demande: Jeunesse; La légion du général de Gaulle; Ce n'était qu'une rose rouge. Enverra d'autres en échange.

Mme Alfred Fortin, Disraëli, serait heureuse de recevoir un patron pour couvre-pied.

M. Jacques Day, Case postale 12, Iberville, Qué., demande: Mon petit papa; Je t'ai donné mon cœur et Tristesse. Enverra d'autres en retour.

Mlle Blanche-Aimée Couture, 36 rue Bergeron, Kénogami, comté Chicoutimi, Qué., désire: Jiovinella, Bambinella et Marinella. Enverra d'autres en retour.

A C 1, Louis Laflamme, R 180 814, Yarmouth, N.-E., aimerait échanger lettres et chansons.

M. Jean-Paul Beaulne, Piedmont, comté Terrebonne, Qué., désire: La marche des aviateurs.

Mlle Jane Davidson, Val David, comté Terrebonne, Qué., demande: Le baiser promis et Si les enfants savaient.

Soldat Roland Whissell, E 48 713, Régiment de Monty, 7e division canadienne, H. Q. Coy., Camp Debert, N.-E., aimerait recevoir: You brought the right kind of love to me, par Maurice Chevalier.

M. Marcel Théoret, 5452, 8e Avenue, Rosemont, Montréal, désire: White Christmas et Put, put, put.

Mlle Marie Gizella, 47 Dalhousie, Ottawa, Ont., demande: Adieu, je pars pour la guerre; La Margotton du bataillon.

M. Roméo Otis, Hôtel-Dieu Saint-Valier, Chicoutimi, Qué., malade, aimerait recevoir des romans policiers et autres livres dans le but de se distraire.

Mme Denis Jolin, 28 Saint-Pierre, Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué., désire: Put, put, put, en français et en anglais et La belle journée.

M. G. Chalifour, Notre-Dame de la Salette, comté Papineau, Qué., désire échanger des chansons.

Mlle Thérèse Duguay, 1064, rue Sainte-Elizabeth, Montréal, aimerait recevoir: White Christmas, en anglais et en français et Les soldats de Dieppe.

M. Maurice Corbeil, Wotton, R. R. No 1, comté Wolfe, Qué., demande: Le bateau des îles, en français; Maman, je l'aime, en français et Prenez le temps d'aimer. Enverra d'autres en échange.

Mlle Jeanne-Mance Roy, Drapeau, comté Bonaventure, Qué., aimerait recevoir: Grand'maman, La complainte du soldat et Le rêve du soldat. Enverra d'autres en retour.

Mlle Micheline Courteau, 380 Ste-Cécile, Trois-Rivières, Qué., désire échanger des chansons.

Jean-Paul Jolin, A. B., V 3637, H.M.C.S., Chaleur 11, Québec, aimerait échanger lettres et chansons.

M. Roger Landry, 2332 Cuvillier, Montréal, demande: Fermons notre porte, Rendez-moi mon coeur, de Rina Ketti, et C'était trop beau, de Léo Marjane.

Mme Alphonse Côté, 16 Perron, Valleyfield, Qué., désire: Sous le kiosque à musique et White Christmas, en anglais ou en français. Enverra d'autres en retour.

Mlle Marie-Paule Crevier, 5 St-Antoine, Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué., demande: White Christmas et La chapelle au clair de lune.

Mlle Marie-Jeanne Fournier, rue Isabelle, Lachute Mills, Qué., aimerait recevoir: Be honest with me, en anglais et Maman, je l'aime, en français. Aimerait connaître le langage des timbres.

Mlle Pierrette Chabot, 92 Moulin, Ville St-Pierre, Qué., désire: La complainte du soldat, White Christmas et Le baiser d'adieu.

Mlle Marie-Jeanne Bélisle, 220 Avenue renton, Ville Mont-Royal, Montréal, demande: Night and day et You are always in my heart, en français. Enverra d'autres en retour.

Encombrement et galanterie

(Suite de la page 15)

Malgré ses efforts, six jeunes filles réussirent à la dépasser tandis que Jean et moi-même nous nous levions galamment pour offrir nos sièges à deux jeunes filles. Je pouvais sentir la respiration de la femme dans mon cou. Pendant un moment, je craignis pour mon crâne.

— Parasites! murmura-t-elle; mais je l'avais comprise.

Le tramway repartit. Je faillis tomber à la renverse. Mon pied alla s'abattre sur quelque chose de doux et d'épais.

— Ouche! s'écria la femme, à nos côtés.

D'un coup de coude, elle me fit heurter la tête contre la barre d'appui, et elle m'écrasa son talon sur la jambe!

— Gros idiot! grommela-t-elle, indignée.

J'atteignis, en boitant, l'arrière du tramway et Jean me suivit.

— Tu vois? me dit-il à l'oreille, quand nous eûmes trouvé un endroit pour nous arrêter.

Ma jambe me faisait trop mal pour répondre. Mais quand, au 30e arrêt, je vis descendre mon antagoniste avec la grâce d'un lutteur, qui vient de coller son adversaire au matelas, je déclarai:

— Au moins, elle n'a pas eu de siège.

— Maintenant tu comprends mon opinion sur les femmes, dit Jean. Aucun homme ne t'aurait frappé délibérément ainsi.

— Mon cher, repris-je, ce n'est qu'une femme. Considère donc les autres femmes dans le tramway. Elles se sont toutes bien conduites. Tu ne considère que l'exception.

— Comment va ton pied? demanda Jean.

— Je crois qu'elle m'a brisé un orteil, répondis-je, tout en agitant légèrement ma jambe.

— En! bien. Ce n'est pas un homme qui t'a fait cela, poursuivit Jean.

— Cela est trop compliqué pour moi, dis-je. Cette femme appartenait à notre génération. Elle s'attendait à avoir un siège dans le tramway, qu'il fût plein ou vide. C'est moi qui l'ai insultée, en lui marchant sur le pied.

— Peut-être, dit Jean, que lorsque nous cesserons d'idéaliser les femmes pour notre propre sécurité et notre propre confort, même les guerres prendront fin.

A ce moment, deux hommes d'affaires, l'air abruti, se levèrent de leur siège et nous nous laissâmes choir sur le banc comme des galériens!

RÉMINISCENCES

(Suite de la page 13)

verne Starr, le soir du 7 avril. Il portait dans ses poches une boîte de cartouches, des insignes de sociétés irlandaises, un numéro du 'Irish American', un révolver. A la pension Starr, on trouva un pistolet dans un tiroir. Il dit qu'il travaillait chez Egleson comme tailleur."

Jos. Faulkner, tailleur à Montréal chez Anderson:

"Whelan travaillait avec moi. Un jour, Whelan, en lisant un discours de McGee, dit: 'C'est un traître'. Il en parlait souvent. A un piquenique tenu à la suite de l'élection de McGee, Whelan dit devant plusieurs personnes, en leur montrant un révolver, qu'il brûlerait la cervelle de McGee avec.

Mme Trotter, maîtresse de pension, raconte que Whelan et un nommé Bryce sont entrés chez elle deux ou trois jours avant le meurtre pour se rendre compte si McGee était à la maison.

J. B. Lacroix, ouvrier, dit qu'il avait eu connaissance du meurtre et que Whelan, qu'il vit en prison, était l'homme qui avait fait feu sur McGee.

Louis Roy dit Desjardins, de Kamouraska, s'exprime ainsi:

"J'ai vu Whelan dans la galerie du parlement; il était près de moi. Il avait l'air excité; il portait dans la poche droite de son habit un pistolet."

Edward Starr:

"J'ai vu Whelan dans la galerie des Communes le soir qui précéda le meurtre. Il avait l'air menaçant et indiquait McGee du doigt."

La défense n'interrogea que quelques témoins. Elle s'efforça de démontrer que le nommé J. B. Lacroix, entendu comme témoin de la Couronne, pouvait bien être l'assassin de D'Arcy McGee.

Le plaidoye de l'hon. M. Cameron en faveur de l'accusé dura moins d'une heure. Le procureur de la Couronne, Mtre O'Reilly, se contenta de résumer les témoignages et de dire que la preuve était si claire et si formelle que les jurés ne pourraient faire autrement que rendre un verdict de coupable.

La Cour siégea dans la soirée. Le jury ne délibéra que peu de temps pour en arriver à une décision: "Coupable", dit-il.

Avant de recevoir sa sentence, Whelan dit qu'il était innocent et il prononça un interminable discours que le juge Richards dut interrompre plusieurs fois. Il termina par cette diatribe:

"Où est ici la liberté dont les étrangers jouissent en Angleterre? Elle n'existe pas. Les passions et les préjugés feront du Canada l'enfer sur cette terre pour les Irlandais catholiques, surtout".

Le juge Richards condamna Whelan à être pendu le 11 février 1869.

★

Ainsi se termine cette page sanglante de l'histoire politique du Canada, écrite au lendemain de l'inauguration et de la mise en pratique des institutions démocratiques et constitutionnelles que les hommes publics les plus éminents des deux partis venaient d'obtenir de haute lutte du gouvernement impérial.

L'assassinat de D'Arcy McGee laissa dans les esprits une douloureuse impression que le temps n'a pas encore complètement effacée. Ce fils de l'Irlande ravagée par les révolutions avait pris rang, grâce à son patriotisme ardent et à ses merveilleuses qualités, parmi les personalités les plus marquantes du Canada et de l'Amérique. Poète, littérateur, écrivain, historien, journaliste, avocat, D'Arcy McGee fut tout cela avec un égal succès. Mais la renommée que son éloquence lui mérita à la tribune et au parlement n'a peut-être jamais depuis été surpassée.

La statue de D'Arcy McGee se dresse aujourd'hui sur la colline du parlement à Ottawa.

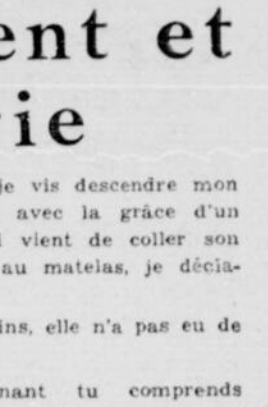
Ch. ROBILLARD

JOUEZ DE LA GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 13 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.



LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENR.
Suite 122-A Boul. Charest, Québec



CONSEILS POUR FAIRE DURER LE THÉ

1 Ne gaspillez pas aujourd'hui le thé que vous voudrez demain. Ne faites que la quantité nécessaire.

2 Employez *toujours* de JEUNES feuilles pour obtenir plus d'arome, de saveur et de satisfaction. Demandez *par son nom* . . . le Thé Tender Leaf.



Chez votre épicier en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC



Le sixième sens

Jasette Humoristique

(Collaboration spéciale à "LA PATRIE" du dimanche).

Dans toutes nos écoles, même les plus arriérées, on enseigne aux enfants qu'il y a cinq sens. Il y en a pourtant bien six, puisque, après la vue, l'ouie, l'odorat, le toucher et le goûter, il faut aussi compter le bon sens. Seulement, celui-ci est si rare et, par ailleurs, cause tellement d'embêtements à celui qui le possède qu'on préfère n'en pas parler. Quelquefois, on l'appelle "le gros bon sens" et d'autres le confondent avec le sens commun. Pourtant, on a tort; le sens commun est généralement l'ennemi du bon sens.

Je vous disais tantôt que le bon sens causait bien des embarras à ceux qui l'avaient reçu du sort avec les cinq autres. Rien d'étonnant à cela, puisque les cinq sens ne sont pas exempts d'inconvénients, assez fâcheux parfois.

Prenez la vue, par exemple. C'est bien merveilleux de pouvoir admirer la nature à perte de vue, il est vrai. Mais quand vous êtes condamnés à admirer des peintures à la Gauguin, à la Picasso, à la Dégas et à la manière des peintres croûtistes qui, même en notre province, commencent à avoir de la vogue, c'est à se demander s'il ne vaudrait pas mieux se crever les yeux et vendre des crayons et des lacets de souliers sur la Place d'Armes.

L'ouie qui a de multiples avantages et qui nous permet d'entendre le gazouillis des oiseaux, la chanson du vent dans les arbres et le murmure endormeur de la vague perd bien de ces charmes, quand on est condamné à entendre la sempiternelle "Flûte enchantée de Mozart" ou l'inévitable "Torréador" et le non moins inévitable "Connais-tu le pays" des orchestres ultra pompiers et superpompeux, quand ils ne nous condamnent pas à écouter "A St-Malo, beau port de mer" glorieusement massacré par les harmonisations d'un chef d'orchestre.

Quant à l'odorat, s'il fallait en croire les annonceurs de radio, il ne servirait plus à respirer le parfum des fleurs et même de l'air pur. En un langage imagé et fleuri, ils ne nous parlent que de B.O. et ne nous décrivent que la beauté odoriférante du linge qui bout sans blanchiment ni dur frottage dans la mousse-éclair de ces produits qui, selon le nom et l'étiquette, sont tout à tour du savon ou de la graisse à friture. Comme c'est loin des "odeurs de la philosophie" et même de l'odeur de sainteté!

Enfin, vous pourriez faire les mêmes réflexions, — et de meilleures peut-être, — sur les deux autres sens: le toucher et le goûter. Il me reste à vous parler des inconvénients du bon sens.

J'estime que les gens les plus heureux sont ceux qui se fichent du bon sens et n'en ont jamais eu. Celui qui a l'avantage inappréciable de n'avoir pas de bon sens regarde, écoute, sent, touche et goûte pour se renseigner lui-même sans attendre l'opinion des autres et sans se laisser distraire par cette opinion. Si une chose est blanche, il dira qu'elle est blanche, même si tout le monde lui dit que ça n'a pas de bon sens, et si une chose est laide à voir ou à entendre, tous les médaillés, diplômés et décorés les plus impressionnants le laisseront froid. Cet homme-là ignore le bon sens, c'est évident, et c'est ce que la majorité va se tuer à lui faire comprendre. Il est clair que dans ces conditions, celui qui n'a pas de bon sens et ceux qui sont assurés d'en avoir vont se chamailler et se traiter mutuellement de fanatiques. On semble oublier que toute opinion opiniâtrément défendue est un fanatisme et qu'il y a des fanatismes de bon aloi comme il y en a de mauvais. Mais, par un cruel retour des choses, c'est toujours celui qu'on accuse de manquer de bon sens qui en a le plus. L'erreur vient de ce que la foule confond le bon sens avec le sens commun dont je vous parlais au début. Voyez-vous, l'homme qui se laisse guider par le sens commun est ce que, dans le populo, on appelle une "lavette". C'est un "pistolet" qui n'a pas d'opinion à lui ou qui a peur de l'émettre avant que des milliers d'autres se soient prononcés. Il dira blanc, même si c'est noir, si la foule qui est supposé avoir le sens commun, a dit que c'était blanc.

Comme vous voyez, le sens commun est une chose dangereuse! Pourtant, il paraît qu'il y a des tas de thèses de philosophie qui s'appuient sur le sens commun. C'est assez cocasse. Vous demandez à un homme qui ne connaît rien d'une chose quelle opinion il en a. C'est entendu que cette opinion ne vaut rien, puisqu'il ne connaît pas le premier mot de ce que vous lui demandez. Mais demandez la même chose à cinquante ou cent mille hommes qui sont dans le même cas... et leur opinion réunie sera le sens commun!

Si vous m'avez suivi jusqu'ici, — ce qui n'est pas tout à fait impossible, puisqu'il y a des gens qui lisent même un horaire de trains jusqu'à la fin, — vous n'aurez pas de difficulté à vous convaincre que je n'ai pas de bon sens et que je n'ai pas le sens commun; c'est d'ailleurs l'opinion générale, et vous voyez comme je me porte bien!

Jean NARRACHE

Les patrons de la "Patrie"



PATRON No 4285.—Les fillettes aiment beaucoup les robes de cotonnade rehaussées de garnitures de teintes vives. Sans doute, elles seront ravies de cette nouvelle version. Ses lignes sont seyantes et pratiques. Remarquez le boutonné à l'arrière, l'encolure en forme de coeur ainsi que l'empiècement taillé en courbe à la ceinture. De la soutache de fantaisie et des appliqués aux tons brillants constituent une attrayante garniture.

Le patron No 4285 est offert pour les jeunes filles dans les tailles 6, 8, 10, 12 et 14. La taille 10 requiert 2 1-4 verges de tissu de 35 pouces et 3 1-4 verges de soutache.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 cents mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout à: "Bureau des Modes", la "Patrie", Montréal.

Un jour de...

(Suite de la page 14)

— Comment a-t-il pu faire cela? se demanda Anne, en voyant que l'enfant n'avait pas pleuré plus longtemps. Je n'y réussis jamais. Il faut que je lui demande.

Toute la maison fut alors tranquille et Anne s'endormit bientôt. Dans ses rêves il lui semblait que quelqu'un lui prenait la main.

— Dors-tu, maman? demandait une petite voix. Je n'aime pas papa. Il m'avait dit qu'il ne me donnerait jamais la fessée!

Marie était auprès du lit et elle souleva les couvertures pour se glisser dans les bras de sa mère. Quand Anne s'éveilla, la chambre était encore sombre et Donald était à quelques pieds du lit.

— Où est allée Marie? Où est allée Marie? Où est allée Marie? demandait-il, comme dans une chanson. Elle est disparue et je croyais que tu savais où elle était allée....

Anne comprit alors tout l'énervement de son mari. Elle lui montra la fillette, endormie dans ses bras. Mais Anne fut bien surprise quand son mari lui avoua:

— Nous la cherchons depuis des heures. Les policiers la cherchent aussi. Je l'avais enfermée dans un placard et je jure que je n'ai détourné les yeux que pour une minute... puis, je découvris qu'elle était disparue! Oh! Quelle journée!

Donald courut à la porte de la chambre et sa voix résonna dans toute la maison.

— J'ai trouvé Marie! Elle était avec sa mère!

Il fit de la lumière dans toutes les pièces de la maison. Les enfants accoururent dans la chambre d'Anne. Daniel se pencha sur le lit et vit sa petite sœur dans les bras de sa mère.

— Quelle enfant! s'écria-t-il. Elle ne comprend jamais rien!

Anne souleva légèrement sa tête sur l'oreiller. Les bruits de voix ne l'avaient pas fatiguée. Sa migraine était passée. Elle regarda Donald, qui venait de prendre Marie dans ses bras. Thomas était sale et Gérard n'avait pas encore sa culotte.

— Je me sens mieux, dit-elle. Aimeriez-vous manger des œufs brouillés pour le souper?

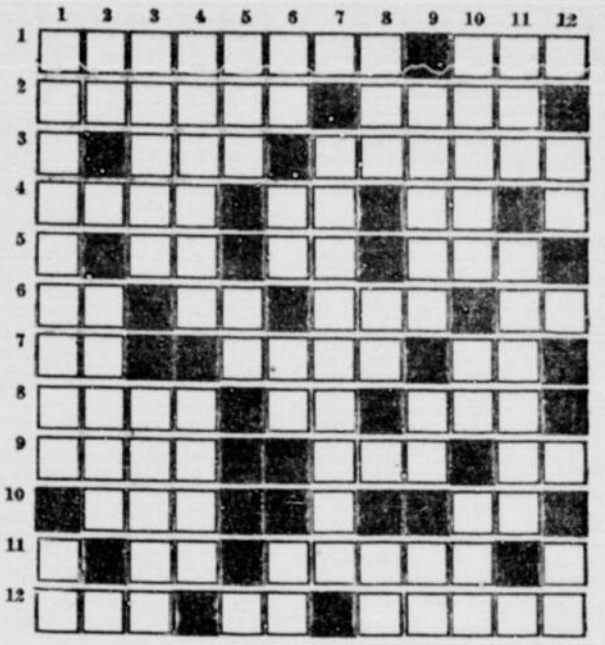
Donald leva la tête. Il sembla à Anne que Donald était maintenant trop faible et fatigué pour se tenir debout.

— Te sens-tu bien? demanda-t-il, d'une voix basse et fatiguée. Est-ce que cela ne te fatiguera pas trop?

Anne sourit.

— Voyons, Donald, dit-elle, sur un ton moqueur. Tu t'inquiètes trop, mon chéri. Je n'aime pas cela. Ne vois-tu pas que tu es fatigué parce que tu as attendu d'être rendu à bout? Mais, mon chéri, je ne remarquerai pas ton absence. C'est dimanche, tu sais, et je me suis reposée toute la journée!

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Fondateur de la société Saint-Jean-Baptiste — Tribu sauvage de la jeune colonie.
2—Sans fertilisation — Dieu des Vents.
3—A toi — Découvreur de l'Amérique.
4—Du verbe huer — Interjection — Indicatif présent.
5—Abr. de Louis — Coup de baguettes sur le tambour — Petite rivière du sud de la province de Québec.
6—Premier mot de l'hymne à saint Jean-Baptiste — Possédé — Ce qui sépare deux pièces dans une maison — Avant-midi.
7—Possessif — Enlèvement — Symbole chimique.
8—Petite fle — Pronom personnel — Partie saillante du visage.
9—Dieu des Vents — Gros perroquet — Métal précieux.
10—Fleuve d'Egypte — Adjectif numéral.
11—En les — Projet de loi désastreux pour les Canadiens.
12—Meuble qui sert à endormir les tout - petits — Conjonction — Ont très chaud.

VERTICALEMENT

1—Gouverneur sous lequel parurent les premiers symptômes de la rébellion de 1837 — Colombie britannique.
2—Ville de Chaldée — Intendant surnommé l'organisateur de la colonie.
3—Qui a le prix de la vie — Fondateur du séminaire de St-Sulpice.
4—Ancienne ville de Mésopotamie — Ainsi.
5—Chose (latin) — Ville de Chaldée.
6—Nova Scotia — Métal extrait des mines de Rouyn — Du verbe avoir — Ancienne note musicale.
7—Fondateur surnommé le père de la Nouvelle-France.
8—Commodore qui fut cause du rappel de Sir George Prévost — Note de musique — Indicatif.
9—Fondateur du séminaire de St-Sulpice — Symbole chimique — A quel endroit.
10—Fermée — Démonstratif — Adjectif numéral.
11—Chose en latin — Gouverneur français de 1651 à 1656.
12—Avalé sous forme liquide — Ancienne note de la gamme.

Solution du problème de dimanche dernier

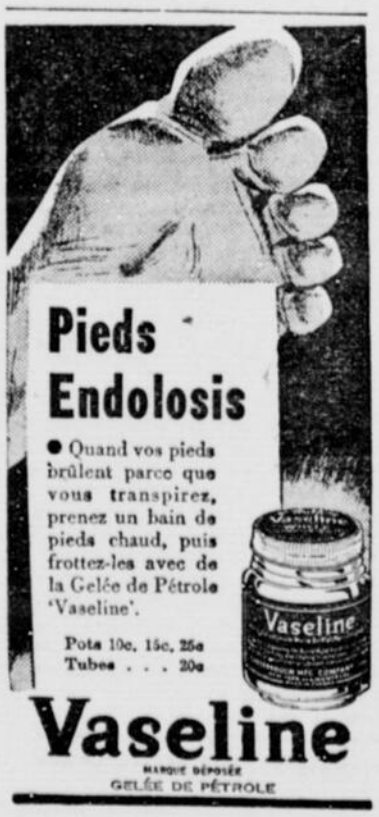
L	O	R	E	T	T	E	■	M	E	S	Y		
O	■	A	R	I	A	S	■	I	R	■	E		
G	O	R	E	■	L	■	A	■	E	■	O		
A	R	E	S	■	O	R	■	A	S	■	■		
N	■	S	■	U	N	I	O	N	■	M	A		
■	L	■	R	■	■	M	U	N	I	E	S		
L	E	M	O	Y	N	E	■	A	N	■	■		
A	V	E	■	E	■	S	O	■	R	I	O		
V	I	S	■	O	R	■	S	O	I	R	S		
A	S	■	D	■	U	T	■	C	■	E	E		
L	■	R	U	M	E	U	R	■	N	■	R		
■	C	O	R	■	S	■	O	M	E	G	A		

6 raisons pour lesquelles Garde Scott recommande BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB contre les Rhumes des Enfants



1 Il agit de 3 manières, pour casser la congestion croupale, dégager le cerveau obstrué, détacher les toux — en une nuit.
2 Pénètre plus vite.
3 Développe de la chaleur et se vaporise plus vite.
4 Il est blanc de neige, non graisseux, ne tache pas.
5 Peut être employé en toute sécurité sur les tout petits.
6 Se vend partout — pas de délai dangereux quand survient un cas d'urgence. Prix 30c et 50c.

Achetez Buckley's et prenez votre monnaie en Timbres d'Epargne de Guerre



Pieds Endolosis

● Quand vos pieds brûlent parce que vous transpirez, prenez un bain de pieds chaud, puis frottez-les avec de la Gelée de Pétrole 'Vaseline'.

Pots 10c, 15c, 25c
Tubes . . . 20c

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTROLE

MAL À LA GORGE?



ALKA SELTZER

OBTENEZ LE PROMPT SOULAGEMENT QUE VOUS DÉSIREZ

ET L'ALCALIN QU'IL VOUS FAUT

Pour soulager agréablement le mal de gorge, faites dissoudre deux comprimés d'Alka-Seltzer dans de l'eau et gargarisez-vous toutes les deux heures avec cette solution.

Quand vous sentez venir un rhume, prenez Alka-Seltzer. Ses ingrédients aident à soulager les malaises dus aux rhumes. Il contient aussi des alcalins qui aident à neutraliser l'excès d'acidité de l'organisme. Alka-Seltzer, qui agit de deux manières, vous soulagera comme il en soulage d'autres. Demandez-en un échantillon gratuit à: Miles Laboratories Ltd., Dépt. A.-11, 167 Dufferin Street, Toronto.

DOMAINE des PETITS

NOTRE CONCOURS

Ce que vous pensez—en résumé

Vu la ration du papier, mes chers enfants, je suis forcée de résumer les travaux reçus dans le concours. J'ai choisi ce qu'il y avait de bon et d'intéressant dans chaque copie qui avait été mise de côté pour publication.

Comme vous l'avez constaté, mes chers enfants, les jeunes hommes n'aiment pas les enfants, en général — veulent conserver leurs aises: dormir la nuit, avoir la paix quand ils lisent.

Sauvageon, de Laterrière, type de vieux barbon, épousera une sauvagesse, pour n'avoir pas à être suivi partout; ne veut pas de visites, un gros canapé, une bonne pipe de tabac et La Patrie.

Raymond C., de Sherrington, se mariera pour avoir une belle maison à lui.

Un de la rue Principale, de Roxton Pond, ne veut pas épouser parce qu'il n'aime pas les voyages de noces.

Jules P., de Villemontel, parce que les femmes sont trop laides.

Un seul enfant: **Maurice R. L.**, de Val d'Amours, N.B., a dit: "C'est ma femme qui s'arrangera avec ça" (le ménage).

André D., rue de Lanaudière, Montréal, lui n'est pas dégoûté: veut se marier deux fois si possible.

Maurice T., rue Lasalle, Verdun, a une bonne raison: il veut épouser pour ne pas... aller en guerre.

Wille L., de Blind River, se marierait, mais "les bonnes filles sont rares".

Betty Yrcha, de Sudbury, ne veut pas, parce qu'il se sait joli garçon (et les filles autour de lui); sa femme serait trop jalouse.

De même pour le choix d'une carrière, les écoliers ne veulent pas d'un métier de misère: ils veulent tous être tout de suite leur maître, riche, millionnaire, gros ministre; et beaucoup d'eux qui écoutent à la radio "Les secrets du Docteur Morhanges", réclament un "chez eux bien tranquille". Les petites femmes, au contraire, ont toutes l'envie de faire quelque chose.

Cependant, le mari les intéresse moins que la maison, l'auto, les meubles. **Pierrette L.**, de Québec, demande un château. **Marilou**, de Berthierville, ne veut pas d'homme "pour se faire embêter". **Jeune écolière**, de Senneterre, craint de se faire battre. **Hélène L.**, de S.-Ursule, trouve les hommes "marabouts". Ils sont fantasques, arogants, agaçants, disent la plupart.

Les hommes rétorquent de la pire façon: **Gilles L.**, de St-Jacques, trouve ces dames bavardes; **Florian**, de Sainte-Tite, dit qu'elles sont menteuses; **Martial B.**, de Terre-Neuve: trop mauvaises, trop fraiches; **Georges E. B.**, de St-Adelme (Matane), trop malignes, etc.,

Petite **Andrée T.**, de Valleyfield, dit: C'est trop long, passer toute une vie ensemble. **Zizi**, rue Christophe Colomb, Montréal, veut pourtant se marier en grandes pompes. **D ci D**, de St-Jérome, se représente sa ménagerie et trois petits cochons roses, "Si j'étais millionnaire (ou ministre) je m'achèterais au moins des bébés, dit **Jeanne P.**, de Giffard.

Une fillette de 8 ans. **Lis de la Vallée**, de Yamaska, avoue qu'elle se marierait, mais elle a tant peur que ses enfants tombent dans les convulsions. C'est rien que ça qui lui a fait peur. Pierrette P., de Papineauville (7 ans et la 11ème enfant), veut avoir une grosse famille comme sa maman.

Plusieurs demandent des jumeaux, **Mimi**, de Warwick, veut toute une progéniture blond platine. **Marguerite J.**, rue Dezery, voudrait des quintuplettes. **Ginette L.**, de St-Augustin, voudrait des enfants frisés.

Gusta, d'Ottawa, se marierait pour avoir une maison à deux étages. **Martha L.**, de Sturgeon Falls: une belle maison bâtie sur une côte. **Nini**, rue Préfontaine, Montréal, veut une petite maison (mais au diable le mari!) **Minoutcka**, de Mont-Joli, veut la paie de son mari toutes les semaines. **Même Bertrande**, de Warwick, épouserait pour un manteau de fourrure. **Michel'ne**, de Dorval, pense, elle, qu'il est inutile de discuter à ce sujet, car si la guerre continue, il ne restera plus de mari pour personne. **Monette F.**, de Beauceville, ne veut pas épouser un homme avec de la barbe. **Rita L.**, de Drummondville, voudrait un gros mari comme Monsieur le Maire. **Madeleine N.**, de N.-D. du Lac, épouserait un bijoutier pour porter de beaux bijoux.

Les garçons de la compagne, pour la plupart, n'aiment pas "entrer le bois", et les petites filles: laver la vaisselle.

Jonny, de Viauville, ne veut pas se faire appeler: Ti-Bout. **Claude L.**, de St-Thomas, n'aime pas l'hiver; **J. Henri**, de Rigaud, le froid; **Tite France**, de Granby: la fricassée; **Jacqueline L.**, de Victoriaville: les morveux (donc pas d'enfants); **Pierrot**, rue des Erables, n'aime pas se coucher avec une vingtaine de bigoudis autour de la tête; **Maria**, de Tring Jonction, n'aime pas les villes, le bruit... **Grosse Demoiselle**, de Wotton, n'aime pas les garçons qui crachent dans leur mouchoir et elle aime les poissons vivants.

Jean T., n'aime pas qu'on lui marche sur les pieds.

Raymond C., de Sherington, n'aime pas les tempêtes de neige. **Jovette**, de Cowansville: être privée de son programme de radio parce que son père écoute les nouvelles à un autre poste... **Mondaine**, rue Scott, Ottawa, les garçons qui se rongent les ongles. **Manon**, de St-Georges O., la ration de sucre. **Madeleine C.**, de St-Thomas, le fromage. **Gertrude B.**, de Ferme Neuve, les hommes qui ronflent. **Robert L.**, de Stoke Centre, les filles qui s'épilent les sourcils. **Vincent G.**, de Lefaivre (Ontario), les jeunes filles qui fument. **Jean J. St-J.**, de Sherbrooke, les jeunes filles qui s'approchent de lui avec de longs cheveux. **Jacqueline**, n'aime pas les fifis. **Ti-Noir**, de Petit Rocher N.-B., n'aime pas se faire tirer les oreilles et aimerait à grandir vite comme son père pour pouvoir se faire la barbe.

Les goûts sont bien variés en vérité. **Gérard L.**, de Meramcook, N.-B., s'il ne fait pas un missionnaire, veut être un vagabond (aventurier) **Rita G.**, rue des Erables, voudrait plus que tout, une petite soeur; **Luti**, rue Berri, n'aime pas les gens qui parlent fort.

Suzanne D. de Ville Emard, veut se marier pour ne pas rester toute seule. **Thérèse M.**, rue Desjardins, Montréal, déteste les cors aux pieds. **Jeanne d'Arc S.**, les chiens qui font pipi dans les rues. **Raymond D.**, de Duparquet (Abitibi), détesta sauterelles, insectes et se représente son ménage comme une des beautés de la nature (c'est là une des meilleures réponses reçues sur le sujet).

Pierrot le gros, rue Saint-Denis, Montréal, voudrait être pape. **Michelle T.**, rue Mentana, (toute la famille est à la radio) espère suivre la voie de ses parents. **Ti-Zoune**, rue Gaspé, voudrait être un autre Fridolin. **Jena Charles P.**, de Calumet, voudrait être manufacturier d'auotbus .. pour en avoir un à sa disposition quand c'est le temps. **L'Aventurier** de Villeray, un surhomme pour finir la guerre; **Nicuette**, rue de Courcelles, veut épouser un constable pour ne pas avoir peur des voleurs, et être député pour aller aux banquets. **Claude G.**, de Trois-Rivières Bld St-Louis, aime avoir fusil et revolver, désire être gangster, et naturellement s'il était député, bourrerait ses poches avant de bourrer celles des autres. **Jeannine L.**, de St-Ludger, St., veut épouser un notaire. **Lili**, de Lorettville, a peur que les maris soient rationés quand elle en voudra un.

S'ils étaient député ou ministre, **Roger**, rue de Lasalle 7 ans — organiserait des assemblées parce qu'il aime à discuter. **Thérèse T.**, rue Rivard, Montréal, créerait un pont pour que les enfants ne paient pas dans les trams. **Gérard D.**, rue Orléans, laisserait entrer les enfants dans les théâtres. **Mimi**, rue Cambrai, Outremont fabriquerait un gaz asphyxiant, pour les citoyens qui viendraient l'achaler. **Lecteur**, de Chicoutimi préférerait travailler aux munitions que d'être député.

Toto, rue St-Denis, Montréal, s'il devenait député, rationnerait les gazettes des commères. **Petite Mionne**, de St-Elie, n'en dirait pas si long pour rien. **Philippe H.**, de Coaticook, bourrerait ses poches avant qu'il bourrerait ses électeurs. **Ti-Coune**, rue de Courcelles aurait un magnifique bureau et une jolie secrétaire. **Suzanne B.**, rue Hurteau, Ville-Emard, aime pardessus tout le Domaine des petits; député, elle en fonderait plusieurs. **Mariot**, de St-Clet (qui marierait volontiers un Jean Narrache), ne permettrait pas aux femmes de voter, si elle était députée. **Petite Rose**, rue Waverley, Montréal, au contraire, ferait en sorte que les femmes se présentent à la mairie. Gustus, s'achèterait une fanfare; F.-A., de Notre-D. de G., fonderait des bibliothèques afin qu'aucun des enfants ne traine dans la rue, le soir. **Mariette V.**, rue De la Roche, essaierait de trouver des logis pour tout le monde. **Maurice T.**, rue Saint-Dominique, Montréal, lui mettrait un terme aux maladies (!). **Sans Peil**, rue St-Sauveur, Québec, ferait l'impossible, enrôlerait les oiseaux dans l'aviation, les poissons dans la Marine. **Rolande A.**, du Lac Mégantic, ne permettrait pas la viande de cheval aux habitants du Canada. **Piche**, rue Dunmore, Montréal, ferait marcher les trams plus vite. **Petite Gaspésienne**, du Cap des Rosiers, si elle pouvait être maire .. se défierait de Séraphin tout d'abord. **Aline L.**, de Sainte-Justine de Newton accorderait une prime à La Patrie comme le journal le plus intéressant du Canada; **Coquette**, rue Elgin, Montréal, ferait fermer les tavernes et les boites de nuit; **Lucie T.**, de St-Martin, qui rêve de devenir politicienne, parle d'empêcher les trusts de tout empocher. **Michoute**, rue Dezery, Montréal, ferait ouvrir beaucoup de succursales de la Bibliothèque des Enfants dans son district.

Suite et fin la semaine prochaine.

P'tite MERE.

Attaque contre des trains

(Suite de la page 9)

nation. Plusieurs pilotes avaient été tués, au cours de ces vols à très faible altitude, et l'on considérait ces incursions comme dangereuses. Puis Pipsqueak se mit au travail et il prouva qu'il existait une façon d'effectuer des attaques très fructueuses. Bientôt, les pilotes s'amusaient ferme à participer à ces attaques.

Sa renommée comme destructeur de locomotives lui vint presque par accident. Il avait été l'un des premiers diplômés du plan d'entrainement de l'empire et, en février 1941, il arrivait en Angleterre. A l'été de 1942, il dut subir une opération à la suite d'un mauvais rhume. Quand il reprit son service, il demanda la permission de participer aux raids contre la côte française. Il choisit un compagnon et il alla semer la destruction dans le système de transport des Allemands. Ainsi commença sa carrière comme destructeur émérite de locomotives.

Il n'était alors que sergent-pilote et il devait se contenter de piloter le Spitfire No 2, durant les attaques. Mais quand il obtint son grade d'officier, il put prendre le commandement de l'avion No 1 et il se mit en frais de prouver que ces raids pouvaient donner des résultats étonnants.

— Pourquoi volez-vous par paire? lui demandai-je.

— Vous distrayez l'attention de l'ennemi, dit Powell, et vous acquérez ainsi plus de puissance de tir. Si l'avion No 1 est abattu le Spitfire No 2 peut finir l'ouvrage et, ainsi, le pilote peut nous rapporter les résultats de l'attaque.

Ce fut le 13 septembre dernier que Pipsqueak, qui venait de sortir de l'hôpital, obtint la permission du chef de son escadrille d'aller mitrailler les trains allemands. Il choisit le sergent W. H. Tait, d'Edmonton, comme pilote de l'avion No 2.

Powell en profita pour mettre au point sa technique, destinée à faire de ces attaques un succès complet.

— Au cours de ce premier raid, admet-il, nous avons été inspirés. Nous avons passé aussi quelques minutes très intéressantes. Nous avons découvert que ces genres de raids étaient ceux qui offraient le plus d'émotions.

De fait, ils détruisirent une locomotive au cours de cette attaque.

Deux jours plus tard, Powell et Tait retournèrent à l'attaque et le travail de collaboration entre les deux pilotes fut parfait. Le troisième raid faillit se terminer par un désastre, car les deux aviateurs s'aventurèrent au-dessus du port de Dieppe par un temps plus vieux alors que la visibilité était nulle.

— Ce fut réellement une terrible expérience et cela aurait dû nous décourager, dit Lloyd Powell, mais nous avions appris beaucoup de choses au cours de ce raid et, par la suite, la plupart de nos attaques s'avérèrent fructueuses. Dans mon avant-dernier raid, nous atteignîmes une couple de locomotives, sur des voies de garage. La D.C.A. fut très active et l'avion No 2 ne revint pas à sa base. Je fus chanceux d'avoir été le premier et d'avoir eu l'avantage de la surprise. L'autre pilote me suivait à 300 verges et il reçut tout le feu des batteries antiavions.

"Durant le dernier raid, quand nous attaquâmes une locomotive sur le réseau principal, nous fûmes reçus par deux canons antiavions, cachés dans des bosquets. Je vis l'autre avion frémir, directement atteint par un obus. Je tentai de communiquer avec le pilote, mais je ne reçus aucune réponse. Je ne l'ai jamais revu.

— Qu'avez-vous fait alors? demandai-je.

— Je poursuivis ma mission et j'attaquai d'autres trains, me répondit Powell.

Je le questionnai sur sa technique.

— Il faut d'abord repérer le train, me dit-il, puis nous attaquons la locomotive à un endroit où il n'y a pas d'arbres ou d'autres obstacles. J'aime plonger sur une distance de 400 à 500 pieds pour n'ouvrir le feu qu'à trois cents verges sur ma cible. De cette façon, aucune locomotive ne peut continuer sa route!

Il me révéla qu'il avait souvent attaqué une locomotive à trois ou quatre reprises, avec l'aide de l'appareil No 2, afin de s'assurer de la destruction de la locomotive. Il a vu des locomotives voler en pièces sous l'explosion des chantiers. Il me dit qu'ordinairement la vapeur ne s'élève qu'à 300 ou 400 pieds dans les airs, mais qu'il existe, outre l'explosion des débris, plusieurs autres dangers, dans ces attaques à faible altitude. Plusieurs trains allemands transportent maintenant des mitrailleuses ou des canons de 20 mm., montés sur un wagon plat à peu de distance de la locomotive. Quand Pipsqueak rencontre de ces trains, il mitraille non seulement la locomotive, mais tous les wagons. A trois reprises son Spitfire fut atteint, dans de telles attaques, mais Powell ne fut pas blessé.

— Il me semble maintenant que je connais la France du nord aussi bien que l'Angleterre avoue-t-il.

Il ajouta qu'il ne croyait pas en l'efficacité d'un vol à très faible altitude comme le font la plupart des pilotes au cours de tels raids.

— D'abord, dit-il, je survolais les arbres et les clochers d'églises, mais je changeai rapidement de tactique. Je me tiens maintenant à une vingtaine de pieds au-dessus de tous les obstacles possibles et je puis ainsi voir la région à trois milles à la ronde. Il me semble que l'on peut éviter plus facilement le tir antiavions à cette hauteur, car nous pouvons alors diminuer d'altitude et éviter le feu, avec plus de facilité. Le vol à très faible altitude me fait penser à un chien courant dans une course à obstacles. Il doit sauter à tout moment. Une fois, j'accrochai un fil de haut voltage et je m'en tirai, mais je jurai que cela ne m'arriverait plus jamais!

Powell dit que l'altitude, qu'il maintient, lui permet de repérer les locomotives par leur fumée à deux ou trois milles, selon la visibilité. Il choisit alors son moment et l'endroit de l'attaque. [illegible] des 21 locomotives qu'il a détruites, il a attaqué avec succès plusieurs pylônes portant des fils à haut voltage et plusieurs camions, mais les locomotives sont ses cibles favorites.


Gratis
GARÇONS ET FILLES
Donnée pour la vente facile de quelques bouteilles de parfum de .10 à .25. Aussi couverture d'édredon, coutellerie, etc.
RIEN A DEBOURSER
Ecrivez pour demander nécessaire de vente au complet et catalogue illustré.
PRIMES DE LUXE ENR. Casier 7, Neuville, P.Q.


Gratis
MONTRE - BRACELET
POUR DAMES ET MESSIEURS
Pour la vente de 24 bouteilles seulement de parfum VIENNA de 10c à 30c. Aussi : Skis, Patins, Sets de toilette, etc., etc.
Demandez notre NOUVEAU Catalogue de primes.
PARFUMERIE SOUVENIR
25 D'ARGENSON QUEBEC


Gratis
MONTRE
pour Dames ou Messieurs et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum VIENNA de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.
LONDON PREMIUM CO.
1-B, HERMINE ST. QUEBEC

MONTRES-BRACELETS GRATIS

pour Dames et Messieurs et prime spéciale de promptitude.
Pour la vente de 25 bouteilles de parfum de luxe de .05 à 25 cents.
Aussi :
Coutellerie de 28 morceaux, 1 Paire de Couvertes, Lampe, Couverte en Edredon, Kodak, Robe de chambre, Parapluie, Etc.
Demandez notre catalogue.
AMERICAN MAIL DEALERS
122-A, Boulevard Charest, Québec


Gratis
UNE VRAIE Montre-Bracelet
Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum de 5¢ à 30¢
EXACTEMENT CE QUE VOUS DESIREZ
RIEN A DEBOURSER
Catalogue et nécessaire de vente envoyés sur demande.
NATIONAL PREMIUM CO.
1227 EST RUE DORCHESTER — MONTREAL

LA VIE COURANTE — DU SENTIMENT

Oui! J'ai battu le chat parce qu'il s'était couché sur ce fauteuil!. . . J'éprouve un certain sentiment pour ce fauteuil!





Nous avons tous notre fauteuil particulier où nous pouvons prendre nos aises même si généralement les ressorts sont cassés.



C'était le beau temps!

Le voyage émouvant à la vieille maison paternelle.



Les vieilles lettres ont quelque chose de touchant, même si on n'y lit que: "S'il vous plait, ____ faites remise".



La vieille poupée, qui perd toute sa sciure de bois, est encore chère au coeur d'un enfant.

Du sentiment? Je m'en moque.



Toutes nos sympathies vont à l'homme qui se fait surprendre en train de regarder le portrait de sa première femme!



Il fait bon de regarder les photographies, prises pendant notre lune de miel, alors que nous étions heureux et insouciants.



Nous connaissons même une personne qui conserve son appendice. . . elle y a été attachée pendant si longtemps!. . .



...Et nous avons aussi nos outils favoris ...disons, un vilebrequin, ou un marteau ou encore une vrille et s'ils viennent à manquer, il faut s'attendre à une colère sans borne!

Cigarettes
HERBERT TAREYTON

SECTION COMIQUE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Troisième section

14 février 1943

Cigarettes
HERBERT TAREYTON

JACQUES LE MATAMORE



















NOS LOUSTICS



LE ZOO COMIQUE





LA FEMME INVISIBLE

Poufnaguel, c'est un homme fini!

Tirons! Le Fuehrer sera content!

FEB-14-43

Qu'est-ce que cela? . . . Malheur! Mon buste de bronze. . . qui vient de tomber. . .

Crache!

Oh! Oh! Deux trous de balles dans cette vitre. . . quelqu'un crut que ce buste de bronze était moi-même et on a tiré!

Allô! Police? C'est Charles Charmeur à la vie enchantée. . . quelqu'un vient de tirer du revolver sur moi. Naturellement, ce fut un attentat ridicule. . . c'était impossible. . . etc. . .

Le lendemain

Extra—

Une tentative de meurtre contre Charles Charmeur!

Hein! Donne-moi un journal.

ATTEMPTED MURDER OF CHARMING TALES

EXTRA

Charles Charmeur, à la vie enchantée, a déclaré qu'il était naturellement impossible de le tuer et qu'il ne prendrait aucune précaution pour éviter la répétition d'un tel attentat!

Malheur! Il faut que je l'avertisse. C'est sérieux.

Mais je te dis que c'est la vérité. Tu me dois ta vie enchantée. (Oh! Si seulement je pouvais le lui prouver en me rendant invisible. . . mais personne ne doit savoir que je possède cette faculté.)

Ah! Ah! Ne soyez pas insensée, Mademoiselle.

Ah! Ah! Voici une excellente idée pour jouir d'un peu de publicité. . . je dois vous accorder le mérite. . . vous avez de l'imagination! J'ai décidé de pourchasser le meurtrier. Aimeriez-vous me voir à l'oeuvre?

Entre-temps . . .

Ach! Himmel! Nous avons échoué! Comment? Nous l'avons vu tomber.

Il faut que nous l'abattions immédiatement . . sinon le Fuhrer nous fera abattre!

TOTO ET TITI

Ah! Ce matin, je me sens heureux comme si j'avais hérité d'un million de dollars! N'est-ce pas que la nature est grandiose et que la vie est magnifique! Ah!...

Pécore, tu regardes certainement le monde avec des lunettes roses! Qu'est-ce qui te prend?

?

Ah! Tout est si beau quand on regarde la vie avec des lunettes roses!

Je ne devrais pas me mêler de cela, mais souvenez-vous de votre promesse au sujet de la tarte!

Ah! Madame, le monde est si splendide quand on regarde dans ces lunettes roses!

Pourquoi pas? Le monde est splendide même sans lunettes!

Tiens, tiens! Madame. Vous êtes très jolie vous-même!

Hi! Hi! Quel flatteur!

Oh! Même vous, vous êtes jolie, Mademoiselle. Vous ressemblez à une écolière qui a bien conservé son teint!

Sont-ce des verres magiques?

Inspecteur! Laissez-moi voir si Mademoiselle est jolie avec ces lunettes magiques!

A la seule condition que vous me donniez une des tartes que vous venez de faire!

Voici votre tarte! Vite! Donnez-moi les lunettes!

Parfait, madame! Je vous assure que vous serez étonnée!

Oh! Qui aurait cru cela? Mademoiselle, vous êtes très jolie!

Hi! Hi! Oh! Madame, vous vous moquez de moi!

(Oh! Voici la véritable demoiselle!) . . . Oh! Madame, pourquoi n'allez-vous pas voir le capitaine?

Vraiment, c'est une bonne idée!

Je vais le retrouver!

Oh! Cachons tout! Vite!

Vite! Sortons par la porte d'arrière et nous allons rire.

Le temps fuit.

Oh! Capitaine!... où es-tu?

Le capitaine et l'inspecteur sont à pêcher à la rivière, madame. Je viens de les voir!

Malheur! Vous êtes toujours aussi laide qu'autrefois! Qu'est-il arrivé?

Ma parole! Jamais je n'ai été insultée ainsi! Comment osez-vous?

L'AMI DE ROSE

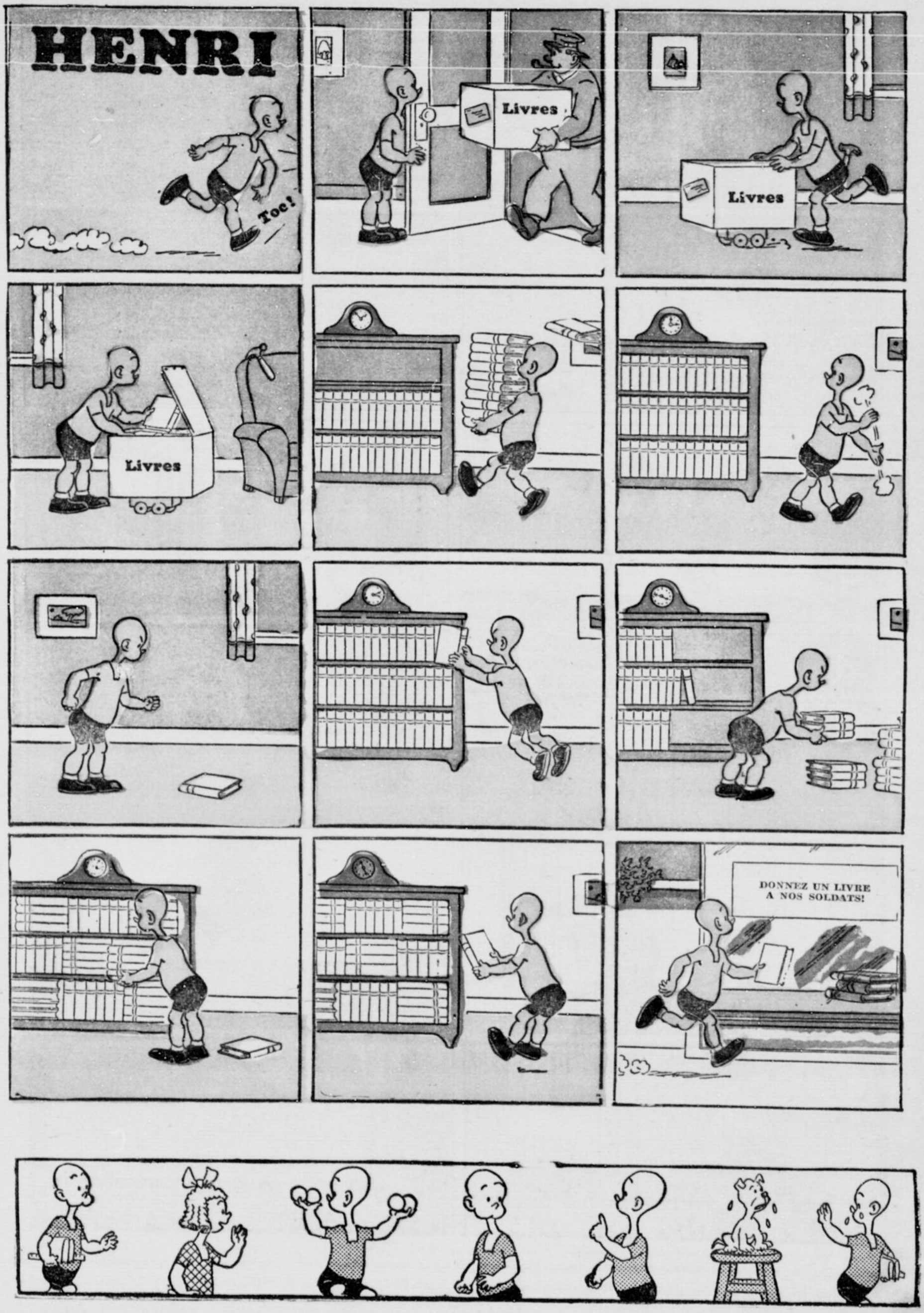


JIGGS ET MAGGIE



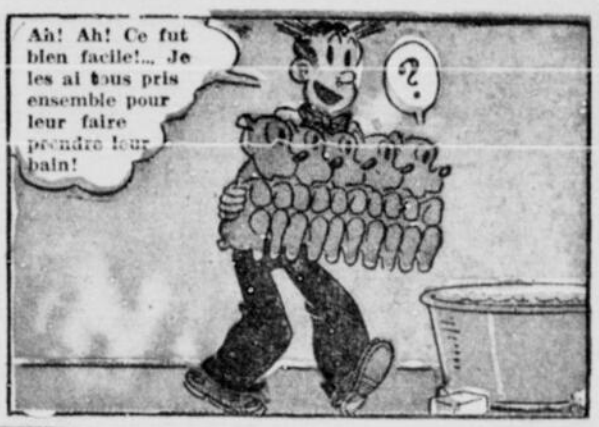


SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"


HENRI
Toc!
Livres
Livres
Livres
DONNEZ UN LIVRE
A NOS SOLDATS!

BLONDINETTE

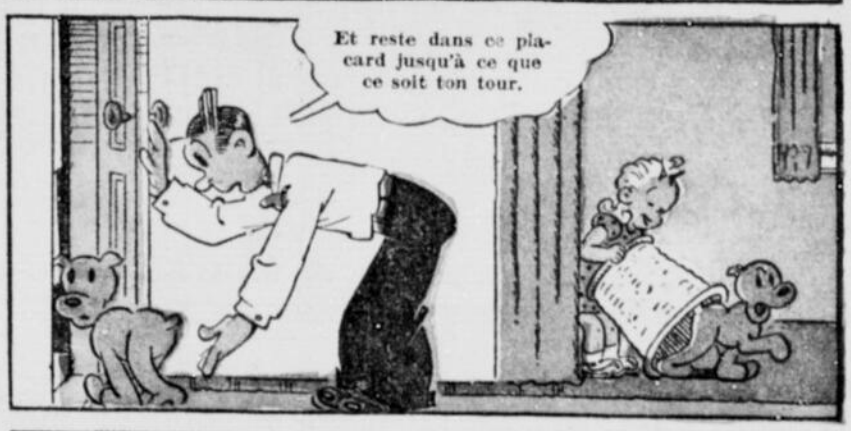








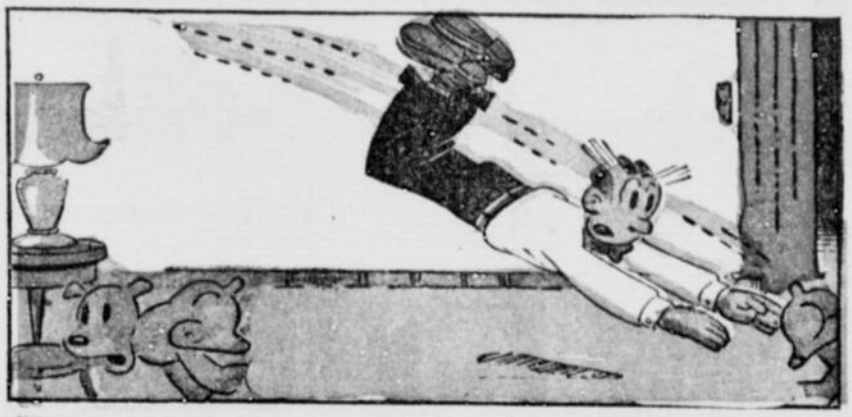


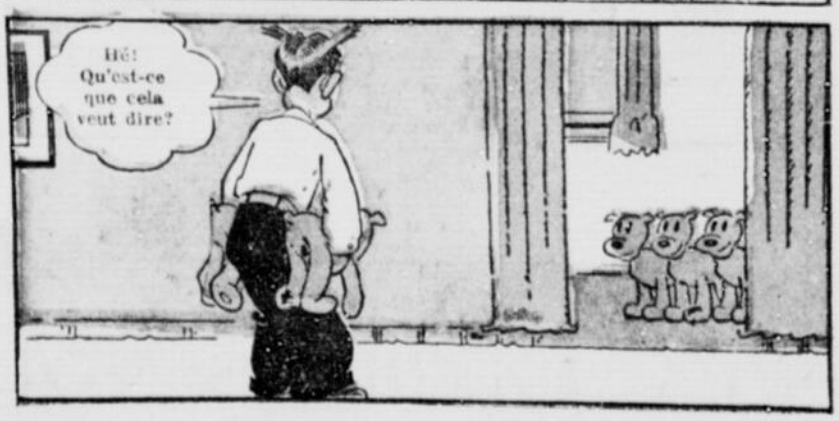














Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

PHILOMÉNE



MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

MARCEL CHATO







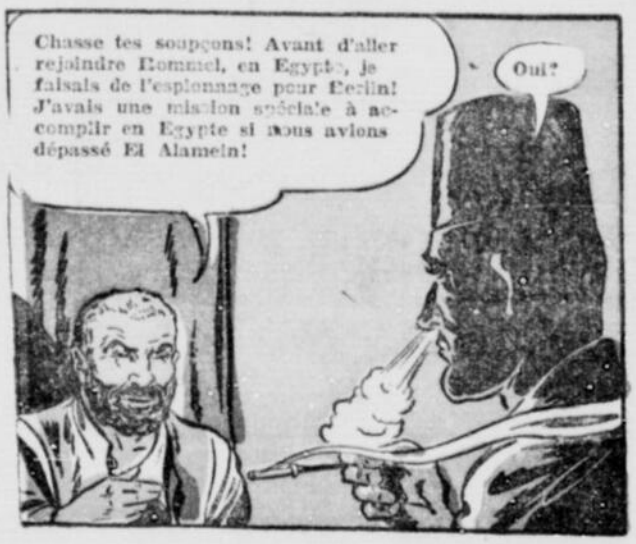
















AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

JOSEPH LA MALCHANCE



Le journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.



LE FANTÔME

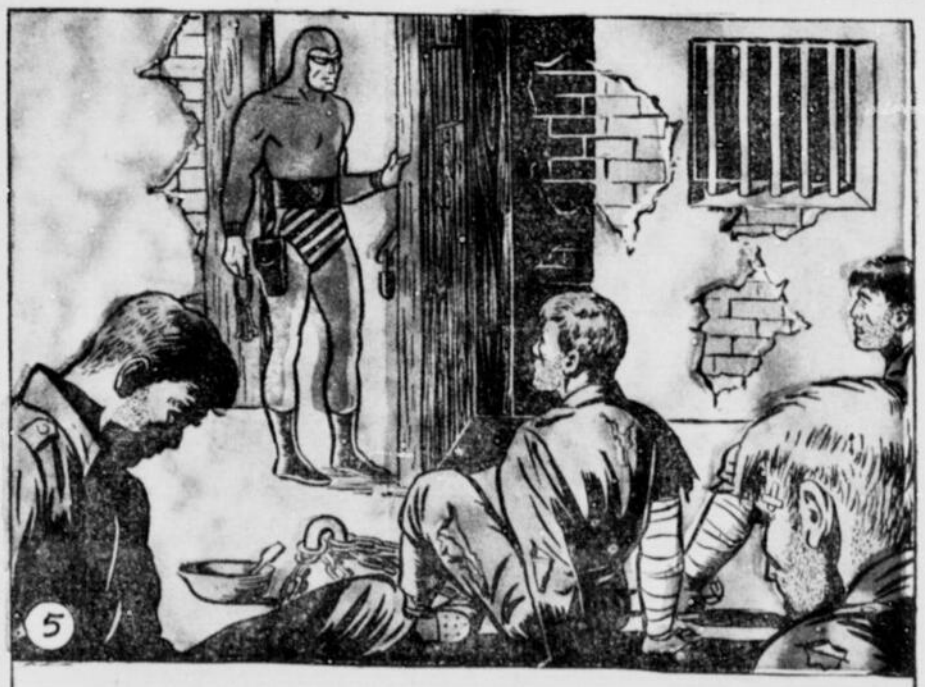


Au château des nuages, la marque du Fantôme manifeste sa présence sur les objets les plus divers. . . sur les verres, les bouteilles et les mâchoires. . .









A l'aide des clefs du gardien abattu, le Fantôme ouvre une lourde porte du donjon. . . là, il trouve des soldats enchaînés ,survivants des détachements venus au secours des soeurs Maréchals. . .

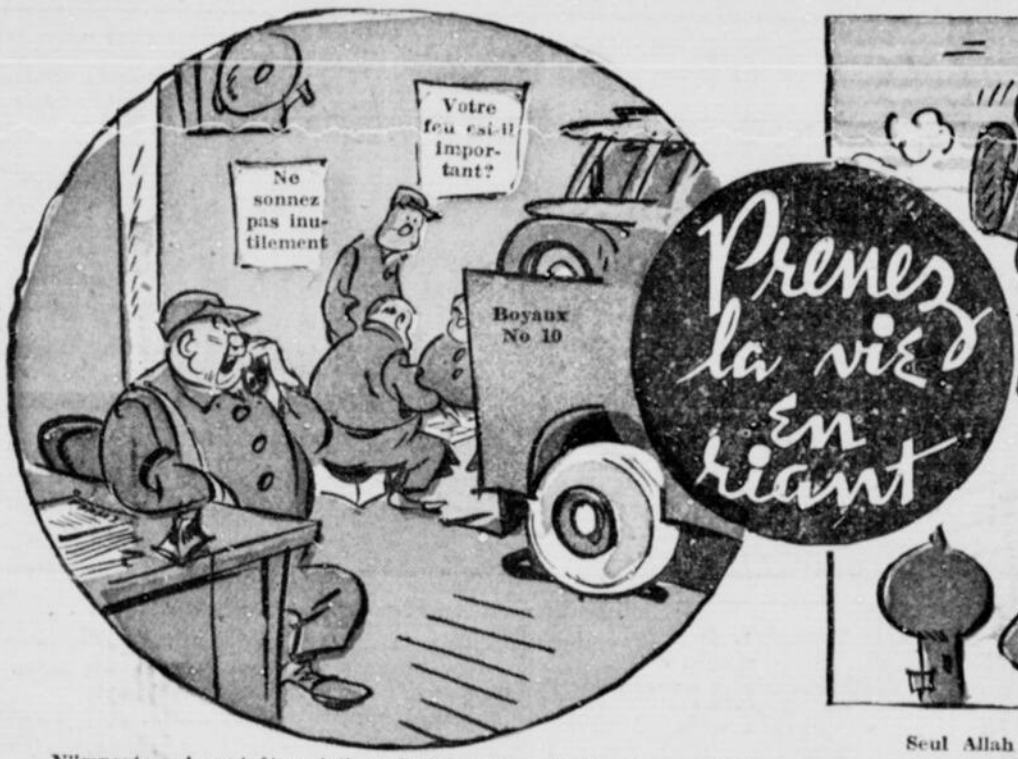


Dans l'intervalle, l'émoi règne au château des nuages, pendant que les sicaires du Vieillard recherchent le Fantôme. . . qu'ils ne veulent pas trouver, parce qu'ils croient tous fermement qu'il est mort. . .



Le Vieillard des Montagnes est troublé. Pour la première fois de sa vie désordonnée et aventureuse, il connaît la peur. . . la peur de l'Inconnu. . .

A suivre



N'importe qui peut être victime d'un incendie, madame! . . . Il faut que vous ayez un incendie de priorité pour que nous utilisions nos beaux boyaux de caoutchouc!



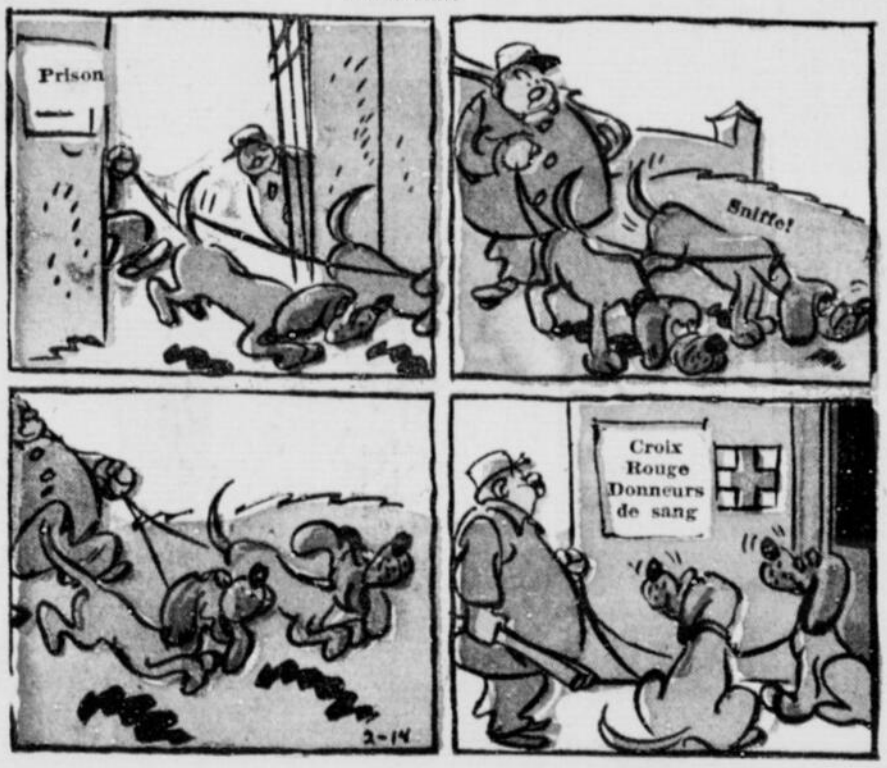
Seul Allah sait comment ils parviennent à maintenir ces machines dans les airs!. . .

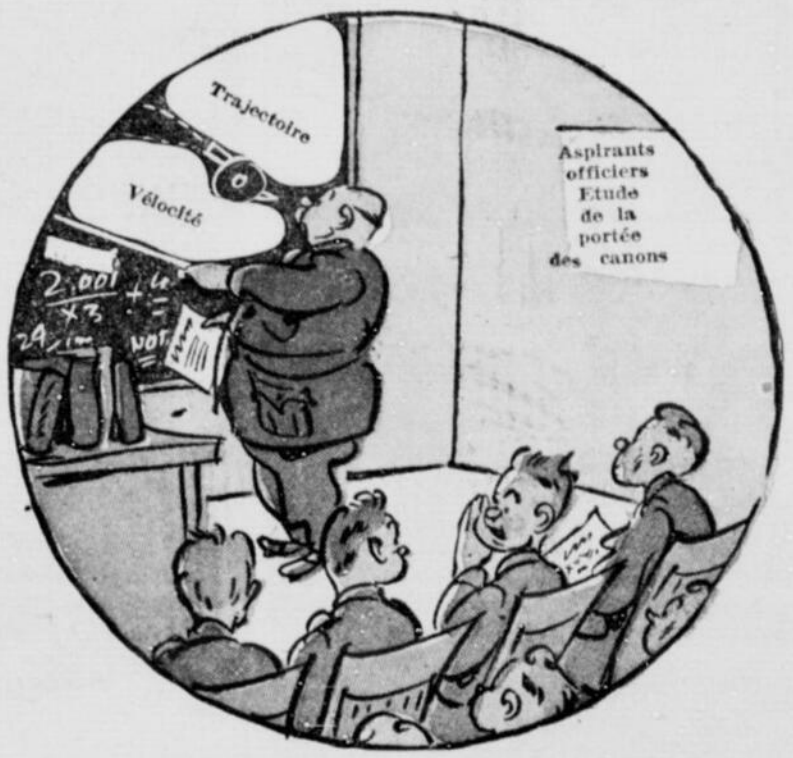


Il n'a pas voulu me donner un morceau de viande pour mon oeil au beurre noir, ma chérie. . . il m'a simplement mis l'autre oeil dans le même état!



Si je devais recommencer, je les mangerais. . . !



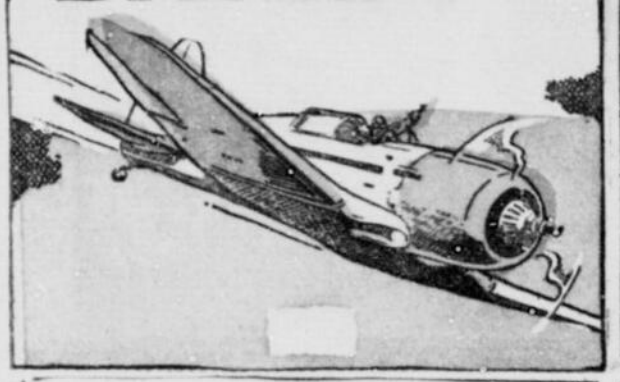


Comment faisait-on autrefois pour trouver que un et un font deux sans l'algèbre ou la trigonométrie?. . .

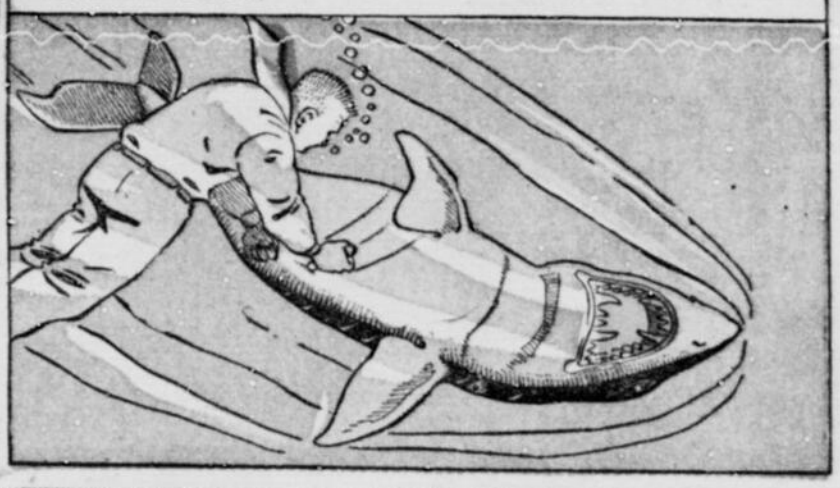
Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public

LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR ?

BERNARD BARIBOT



Alors que le requin s'élance pour happer sa victime, l'intrépide Coréen esquisse un rapide mouvement et il plonge son couteau dans le ventre de l'animal vorace. . .



Sans aucune arme et les poumon remplis d'eau, Hirohito cherche désespérément à remonter à la surface. . .



Mais la blessure n'a servi qu'à mettre le monstre en furie. . .





Soudain. . . le requin attaque. . .



Instantanément, et sans penser à leur propre sécurité, Bernard et Gustave plongent au secours de leur camarade. . .



Une longue minute se passe et deux têtes émergent à la surface. . .







Mais le requin monstrueux ne cessa le combat que lorsque Gustave eût épuisé toutes les balles de ses deux revolvers. . .







VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

JOS. BRAS-DE-FER





La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL A MONTREAL.

LE SURHOMME

Sinon, nous tirerons!

Ne bougez pas!

Après avoir forcé le vandale, qui avait fait éteindre toutes les lumières dans le théâtre, à réparer ses dommages, le Surhomme reprend vite l'identité de Leclerc. Peu après, il est témoin d'un vol au kiosque pour la vente de Certificats, dans l'entrée du théâtre.

Mais comme les bandits reculent vers la sortie, Leclerc disparaît si rapidement que l'oeil humain ne peut suivre ses mouvements. .

("Il faut que je parte!")

Le reporter, transformé en Surhomme, sort à toute vitesse de l'arrière du théâtre et contourne l'édifice. . .

Je vais avoir une soirée très occupée!

Un vol, n'est-ce pas?

Oui, un...

C'est le... Surhomme!

Hein?... Ohhh!...

Sortons... d'ici!

Et aussi vite que possible!

("Bravo! Une course")

Entrez donc, messieurs!

Comment peut-il être ici?

Ouf!

Voici une occasion où l'on vous fera faire une promenade! Comment aimez-vous cela?

Nous avons dépassé notre destination!

Cesse de pousser cette voiture!

Les balles... rebondissent sur son corps!

Enfin arrivés!

Poste de police

Police

Merci, Surhomme! Nous cherchions ces bandits depuis longtemps!

Emmagasinez-les bien afin qu'il se conservent longtemps!

Ce soir-là. . .

Je suis désolé d'être obligé de retourner à Hollywood pour une affaire inattendue. Vous m'avez favorablement impressionné, Leclerc, et je vous confie tout jusqu'à ce que je vous rejoigne à Bienville, notre prochaine destination sur l'itinéraire.

Merci pour votre confiance.

Plus tard. . . dans une route montagneuse. . .

Voici la Caravane de la Victoire!

Alors mettons-nous au travail et finissons ce que nous lui avons préparé!

Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 76 PAGES

9ième ANNEE—No 7 | Temps probable: Beau et froid | MONTREAL, DIMANCHE 14 FEVRIER 1943 | Le soleil se lève à 7.05 (h. s.) et se couche à 5.25 (h. s.) | R ★★★

HITLER RELÉGUÉ EN ARRIÈRE PAR L'ÉTAT-MAJOR IL NE SIGNE PLUS AUCUN ORDRE

(LIRE EN 39e PAGE)

La ville de Rostov est bombardée de trois côtés à la fois par les Russes

(LIRE EN 76e PAGE)

Les raids aériens causent de lourds dommages à Londres



Mme WINGRAVE retire des ruines de sa maison quelques peintures qui ont échappé aux bombes nazies au cours d'un raid dévastateur sur Londres. Mme Wingrave et sa famille, cachées dans les abris souterrains, s'en tirèrent indemnes.

Un avion nazi s'écrase près d'une maison



Ce bombardier allemand, qui prit part à un raid nazi au-dessus de la ville de Londres, fut abattu par les batteries de la D.C.A. Il s'écrasa en flammes à quelques pieds seulement d'une maison et d'un terrain de jeu. Le pilote fut trouvé mort et l'avion réduit en pièces.

L'ENNEMI EXPÉDIE DE NOUVELLES ARMES

Pour tenir en Afrique-Nord

Les patrouilles et l'artillerie sont actives mais le mauvais temps retient l'aviation au sol.

LE CAIRE, 13. (P.A.) — Le communiqué britannique rapporte que des patrouilles de la 8e armée britannique, en opérations dans le sud de la Tunisie, ont livré combat contre des véhicules blindés de l'ennemi dans le secteur central pendant qu'un duel d'artillerie faisait rage le long de la côte.

Au début de la semaine, on rapportait que l'aile septentrionale de l'armée du général sir Bernard Montgomery opérait à l'est de Ben-Gardane, à quelque vingt milles à l'intérieur de la frontière tunisienne.

Le communiqué ne mentionnait pas si l'offensive majeure de la 8e armée, contre le flanc sud des armées ennemies, avait été lancée.

Le mauvais temps a empêché l'aviation alliée du Moyen-Orient de poursuivre ses raids contre le centre de la Méditerranée.

A l'ouest de Benghazi, en Libye, un bombardier axiste fut descendu par nos avions de chasse. Les Alliés n'ont perdu qu'un avion.

* * *

Sur le front central tunisien, 13. — (P.A.—Dépêche retardée.) —Les Allemands expédient de grandes quantités de leurs nouvelles armes dans l'Afrique-nord afin d'équiper de nouveau les divisions cuirassées de Rommel et de s'assurer la maîtrise de la chaine vitale de montagnes, connue sous le nom du Grand-Dorsal, qui domine les plaines côtières dans l'est de la Tunisie.

Certaines unités allemandes, qui prirent part à de récents engagements sur le front central, ont été identifiées comme celles des armées de Rommel. Elles étaient équipées de nouveaux chars d'assaut et de nouveaux canons, expédiés de l'Italie, afin de remplacer l'équipement perdu aux mains de la 8e armée.

Les Nazis emploient maintenant des canons antitanks de 75 millimètres, qui sont aussi redoutables que les 88 millimètres, utilisés par les Allemands en Libye.

Dans le nord, des artilleurs britanniques ont détruit deux gigantesques chars d'assaut allemands "Mark VI", d'une pesanteur probable de 42 à 62 tonnes.

Les Nazis emploient aussi les avions Messerschmitt-109 et les Focke-Wulf-190.

EN MISSION AU VATICAN

LONDRES, 13. (P.C.) — La "London News Chronicle" rapporte que la radio italienne a annoncé, hier soir, l'arrivée à Madrid de Son Exc. Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York. Ce dernier serait en route vers Rome. A Washington, les autorités religieuses ne



Mgr FRANCIS J. SPELLMAN

confirment pas cette nouvelle, laquelle suscite beaucoup d'intérêt dans les milieux diplomatiques.

Tous connaissent le rôle important que joue aux Etats-Unis Mgr Spellman et savent que ce dernier, lorsqu'il fut attaché au secrétariat d'Etat du Vatican, il y a quelques années, fut chargé de plusieurs missions confidentielles. Le secrétaire d'Etat du Vatican à cette époque était le cardinal Pacelli, aujourd'hui Sa Sainteté le pape Pie XII.

"Marché noir de main-d'oeuvre"

DETROIT, 13. (P.A.)—Un représentant du Conseil régional du travail en temps de guerre a déclaré, ce matin, que le conseil est à poursuivre une enquête afin de se rendre compte sil y a un "marché noir de main-d'oeuvre expérimentée" à Détroit, se chargeant de fournir des hommes à d'autres villes.

On fait enquête sur les rapports à l'effet que des "courtiers en main-d'oeuvre" retirent de grosses commission pour trouver des hommes pour les industries de l'Ohio.

Nouvelles permutations dans le cabinet italien

(Par la British United Press). — La radio axiste rapporte aujourd'hui de nouvelles mutations dans le personnel du gouvernement italien. Radio-Dakar prétend que de violentes querelles ont précédé le récent chambardement ministériel de Benito Mussolini.

Radio-Berlin mande que l'ancien chef du cabinet dans le ministère des Affaires étrangères, Marchese Lanza d'Auta, a été nommé secrétaire du comte Ciano au Vatican. On sait que Ciano gendre de Mussolini, a été nommé ambassadeur de l'Italie auprès du Vatican.

Mussolini vient d'accepter également la démission de six sous-secrétaires dans son cabinet de guerre et dans le ministère de l'Agriculture et du Transport.

Il s'enfuit



La radio australienne, dans un message capté à New-York, annonce que le premier ministre Antonescu, de la Roumanie, se serait enfui par avion vers la Turquie.

19 prisonniers s'évadent; trois sont capturés

JACKSON, Missouri, 13. (P.A.) — Trois des dix-neuf prisonniers armés, qui s'étaient évadés dans la journée du pénitencier de Parchman, ont été capturés par la police, ce soir.

On croit que les seize autres fugitifs sont quelque part dans un bois, tout près du pénitencier d'où ils se sont évadés. Ces fugitifs ont douze fusils ou peut-être davantage qu'ils se sont procurés on ne sait comment et leur capture sera délicate à opérer.

Graduation de 500 officiers aux T.-Rivières

TROIS-RIVIERES, 13. (B.U.P.) — Plus de 500 jeunes militaires ont reçu aujourd'hui leurs diplômes de sous-lieutenants au cours d'une cérémonie de grande envergure qui se déroula au camp d'entrainement des futurs officiers de Trois-Rivières. C'est le major général R.-O. Alexander, inspecteur général des armées du centre du Canada qui remit les diplômes aux sous-officiers. C'est la première fois qu'une graduation d'officiers se produit dans la province de Québec.

2 morts subites

On a transporté à la morgue, samedi après-midi, les cadavres de deux personnes mortes subitement. Il y aura enquête lundi matin en cour du coroner. Il s'agit de M. Boris Simon, 68 ans, 174 est, rue Duluth, mort subitement dans la rue, en face du No 4172, rue St-Dominique, et de Mlle Isabella Britton, 63 ans, morte subitement chez elle ,au No 273, rue Dorchester ouest.

Banquet de camionneurs

Les membres de l'Association du transport interurbain de Montréal organisent un grand banquet qui aura lieu jeudi soir prochain, au Queen's, à 6h. 30, au cours duquel d'importants problèmes touchant le transport par camions seront exposés. Le banquet sera sous la résidence d'honneur de l'hon. Lucien Dugas, président de la Régie des Transports de la province de Québec.

Nouveau bombardement américain sur la base japonaise de MUNDA

WASHINGTON, 13. (P.A.) — L'aviation américaine a bombardé la base japonaise aérienne de Munda, au centre de l'archipel Salomon, à trois reprises dans la seule journée de vendredi.

Une position d'artillerie a été détruite et plusieurs incendies ont été allumés. Ces attaques portent à 63 le nombre des raids exécutés sur Munda depuis le 23 novembre. Et plus d'une centaine de raids ont été exécutés sur d'autres bases de la région centrale des iles Salomon d'où les Américains entendent déloger les Japonais. On signale aussi un nouveau raid sur Kolombangara.

RETRAITE JAPONAISE

On annonce aussi que les Japonais continuent de retraiter au nord-est de Wau, Nouvelle-Guinée, où ils subirent une humiliante défaite dans une bataille de douze jours avec les troupes alliées de la jungle. Près de 2,000 Japonais qui tentèrent de s'emparer de l'aéroport ont trouvé leur tombeau dans la jungle.

PRETENTIONS NIPPONES

NEW-YORK, 13. (P.A.) —Le poste radiophonique de Tokyo, qui cherche vraisemblablement à détourner l'attention des désastres nippons dans la péninsule de Papuan et à Guadalcanal, prétend que les forces armées du Mikado ont coulé 98 navires de guerre alliés et endommagé 42 autres navires de guerre au cours des six derniers mois dans les eaux de l'archipel Salomon et de la Nouvelle-Guinée. Il ajoute que les pertes japonaises consistent en 19 navires de guerre détruit et 16 endommagés.

TOUR D'HORIZON

LONDRES, 13.-(BUP) — Le ministère britannique de l'Intérieur annonce que 328 personnes ont été tuées ou rapportées disparues au cours de raids contre le Royaume-Uni, durant le mois dernier. 507 autres personnes furent blessées et hospitalisées.

★ ★ ★

NEW-YORK, 13.-(BUP) — **Radio-Londres dit que le général Ho Ying-Ching, le ministre de la Guerre en Chine, est arrivé à New-Delhi, par avion, vendredi.**

★ ★ ★

NEW-YORF, 13. -(BUP) — La BBC cite la radio allemande à l'effet que 70 Polonais ont été exécutés à Varsovie. Les victimes [illegible] trouvées coupables d'attaques armées contre des soldats boches.

★ ★ ★

ROSWELL, NEW-MEXICO, 13. -(BUP)— Huit hommes trouvèrent la mort quand leur bombardier s'écrasa, hier, à cinq milles au nord de cette ville. Un autre membre de l'équipage eut la vie sauve en sautant en parachute.

★ ★ ★

LONDRES, 13 -(P.C.) — Le célèbre aviateur James Mollison a habilement évité l'attaque d'un avion de combat allemand. Comme il pilotait un avion de transport, il ne put accepter le combat et il réussit à distancer son ennemi et à sauver la vie de huit passagers.

★ ★ ★

CARACAS, VENEZUELA, 13. -(P.A.) — On a refusé à environ 150 Allemands, d'âge militaire, la permission de quitter le Vénézuéla pour retourner dans leur pays.

★ ★ ★

STOCKHOLM, 13. -(P.A.) — La presse suédoise rapporte que Walter Funk, ministre allemand de l'Economie, a prédit la confiscation du capital allemand.

Le discours de Roosevelt retransmis en 20 langues

(B.U.P.) — Les postes de radio alliés retransmettront le discours, que le président Roosevelt a prononcé, hier soir, aussi bien dans les pays de l'Axe que chez les Nations Unies. Ce discours sera traduit en 20 langues et retransmettra la promesse de M. Roosevelt que les Japonais, de même que les Nazis et les Italiens, subiront de formidables attaques des Alliés, cette année.

Un soulagement pour Londres

LONDRES, 13. (P.C). — Les citoyens qui vivent dans les districts de Stratford et de Leyton, à Londres, peuvent respirer un peu plus en paix, aujourd'hui. L'objet de "métal noir contenant un explosif très dangereux", que l'on avait perdu, a été retrouvé au cours de la nuit. La B.B.C. avait mis toute la population de ce district en alerte, hier soir, en annonçant la perte de cet objet fort dangereux, mais sans plus de détail.

Des milliers de ballons de barrage fabriqués en Angleterre protègent maintenant la côte ouest des Etats-Unis.

MOINS D'AUTOMOBILISTES

TORONTO, 13 — Le ministère du Transport de l'Ontario rapporte que, malgré la date prochaine d'échéance, moins de 100,000 automobilistes ontariens se sont procuré leurs permis de conduire et leurs plaques pour 1943. On sait qu'en temps normal l'Ontario compte plus de 600,000 conducteurs d'autos.

Selon le ministre du Transport, M. T. B. McQuesten, les permis de 1942 ne seront plus tolérés après le 28 février prochain.

Hitler mis au second plan par ses généraux

Depuis quinze jours, il ne signe plus les ordres importants à l'armée.—L'état-major délibère sans lui. —Abattu par les revers en Russie.

LONDRES, 13. (P.C.) — Des nouvelles sensationnelles nous parviennent d'une source étrangère généralement bien informée. Elles révèlent une quasi-révolte contre Hitler dans le haut commandement allemand. Depuis quinze jours tous les ordres importants à l'armée nazie ont été signés par le haut commandement au lieu d'Hitler, ce qui indique que le Führer ne dirige plus personnellement l'armée.

Hitler garde encore, cependant, le titre de commandant en chef, dit notre informateur, et les communiqués quotidiens allemands portent, comme auparavant, l'entête du « quartier général du Führer », mais « il semble maintenant que ce sont les généraux qui prennent les décisions et non Hitler ».

Ces informations sensationnelles, reçues ici par les canaux secrets du continent, soulignent que l'on n'a reçu aucune nouvelle à l'effet que Hitler se serait montré en public depuis un mois, et l'on a appris qu'il n'avait pas assisté à la dernière conférence de l'état-major général à Berlin à la fin de la semaine dernière.

« Ceci nous porte à croire que Hitler a reçu un ultimatum de ses généraux qui lui ont reproché ses gaffes militaires ou encore qu'il souffre d'une nouvelle crise d'hystérie et que les désastres qu'il a subis en Russie l'ont rendu malade », ajoute l'informateur.

1,075 avions enlevés aux Nazis en Libye

NEW-YORK, 13. (P.C.) — La 8e armée britannique dans sa campagne à travers la Libye a capturé 1,075 avions ennemis. Ce chiffre porte à 3,000 le nombre d'appareils enlevés à l'ennemi, en Afrique du Nord, depuis 1940.

La majeure partie de ces avions sont en bon état et peuvent encore servir. Ils ont dû être abandonnés par l'ennemi par suite d'une pénurie d'essence.

En plus de ces appareils, les Alliés s'emparèrent de plusieurs moteurs, d'instruments de précision, de fusils, de munitions, de roues d'atterrissage et de pneus. La valeur de ces objets s'élève à plusieurs millions de livres sterling.

A la recherche des avions américains

EDMONTON, 13. (P.C.) — On est encore sans nouvelle des deux avions de transport américains disparus depuis le 5 février dernier dans le nord de la province. 13 personnes, toutes de citoyenneté américaine, sont à bord de ces appareils. Des avions du Corps d'aviation royal canadien effectuent des recherches. Ils sont assistés d'appareils américains.

Accident d'avion

CALGARY, 13 — (P.C.) — Quatre aviateurs ont perdu la vie aujourd'hui lorsque deux avions "Cessna" de l'école d'entraînement no 3 sont entrés en collision, près de Calgary. Les autorités n'ont pas voulu donner aucun détail sur l'accident. Les parents des victimes ont été avertis du désastre.

Trouvé mort

M. Hausen Joseph Forans, âgé de 76 ans, a été trouvé mort dans une hutte au pied du Mont-Tremblant. La victime portait sur lui une somme de $337. Forans est **mort de causes naturelles.**

Outre-mer



Le lieutenant AIME LEFEBVRE, fils de M. et Mme Albert Lefebvre, 4288, rue Berri, qui est outre-mer avec les Fusiliers Mont-Royal. Diplômé de Brockville, il a été instructeur aux camps de Farnham et de Sorel. Il a aussi suivi des cours à Long Branch, Ont.

Production du beurre augmentée de 22 p.c.

(B.U.P.) 13. — L'Office fédéral de la statistique signale que durant le mois de janvier, la production du beurre de crémerie a augmenté de près de 22 pour cent. L'Office dit que cette augmentation s'est produite par tout le Canada, sauf en Colombie. La production pour le mois de janvier fut de 13,101,344 livres de beurre. Pour la même période de temps, au cours de l'an dernier, la production n'avait que légèrement dépassé 10,700,000 livres. Toutefois, la production du fromage "cheddar", pour la même période, a subi une diminution sensible. Le total ne fut que de deux millions de livres en comparaison de plus de quatre millions de livres, pour la même période, l'an dernier. C'est une diminution de près de 60 pour cent.

2 morts dans un incendie

TORONTO, 13. (P.C.) — Pris comme dans une souricière derrière un mur de flammes, deux femmes ont été brûlées à mort, un homme et une femme furent dangereusement blessés et trois personnes s'échappèrent avec peine lorsqu'un incendie et une explosion détruisirent un atelier de jouets, sur l'avenue Ossington. Les victimes sont Mmes Elizabeth Gerrard, 60 ans, de Toronto, et Gertrude Smith, adresse inconnue. Les blessés sont M. Robert Gregg, 46 ans, propriétaire de l'atelier, et Mlle Yamila Yelenik, 21 ans, une employée.

LIBÉRATION DE 2,000 JUIFS

NEW-YORK, 13. (P.C.) — La BBC rapporte que la 8e armée britannique a libéré 2,000 Juifs, qui avaient été internés par les Italiens dans un petit village des montagnes Djebel, en Tripolitaine.

Ces Juifs avaient été chassés de Tobrouk, Derna, Barce et Bengazi par les fascistes, au mois de mai dernier. Leurs maisons et toutes leurs propriétés leur furent également enlevées. Les fugitifs ne purent emporter avec eux que leurs habits. Plusieurs d'entre eux sont morts de faim récemment.

Président pour un 4e terme

L'assemblée annuelle des membres du club Saint-Denis a eu lieu samedi après-midi, dans les salons du club. M. Edgar Genest a été réélu président du club pour un quatrième terme. Voici la liste des autres officiers : vice-président, M.



M. EDGAR GENEST

Lactance Roberge; secrétaire-trésorier, M. Marcel Nougier; directeurs, MM. Jos. Beaubien, fils, E.-A. Bernard, A.-A. Audette, le Dr Ernest Charron, MM. Georges-H. Clermont, Eug. Courtois, Louis-A. Daoust, J.-C. Desautels, François Faure, Gus. Langevin, Philias Paré et Maurice Vallée.

Meilleurs salaires dans la cordonnerie

La Fédération des ouvriers du cuir et de la chaussure tient une réunion, aujourd'hui, à l'édifice des Syndicats catholiques, à Montréal. Des délégués de toutes les parties de la province y assisteront. On continuera à étudier les questions concernant l'amélioration des conditions de travail des cordonniers.

Un skieur-soldat américain



Ci-dessus, une frappante photographie représentant un skieur-soldat américain de Fort-Hale, Colorado. Ce dernier s'exerce au tir du haut des montagnes du Colorado au cours des manoeuvres d'hiver. Il porte un uniforme blanc qui le rend invisible dans la neige.

Chronique municipale

DRAPERIES EN LAMBEAUX DANS LE BUREAU DU MAIRE

(Par Ovila LEFEBVRE)

Quand le maire Adhémar Raynault reviendra de son absence de quelque deux semaines, il aura le plaisir de constater plusieurs améliorations dans son bureau du palais municipal.

Tout d'abord, le premier magistrat pourra admirer de nouvelles draperies qui orneront ses fenêtres. Les draperies actuelles ont été examinées par des experts, cette semaine, et on a constaté qu'elles étaient trop vieilles pour résister à un nouveau nettoyage.

DRAPERIES DE VINGT ANS

C'est du temps de l'hon. M. Méderic Martin, conseiller législatif et ancien maire de Montréal, que les draperies du bureau de la mairie furent achetées, et depuis, elles ont été nettoyées pesque tous les deux ans. Les ouvriers qui voyaient à l'entretien des bureaux de la mairie prenaient bien soin de placer les draperies de façon à cacher les déchirures, avant les réceptions. Cette année, elles avaient besoin d'un nouveau nettoyage et on a conclu que les tissus ne pourraient résister à une nouvelle épreuve.

DES DICTAPHONES

Le maire pourra aussi communiquer avec les membres de son secrétariat, par le truchement de dictaphones. Actuellement, les secrétaires du maire perdent un temps considérable à courir d'un bureau à l'autre, et les autorités municipales ont décidé d'aménager le bureau de la mairie sur un pied plus moderne et plus convenable au premier magistrat de la métropole canadienne.

ECLAIRAGE FLUORESCENT

L'éclairage du bureau particulier du maire sera aussi amélioré. Toutefois, ce ne sera pas une dépense inutile; actuellement, le maire doit garder plusieurs ampoules électriques éteintes pour ne pas enfreindre l'ordonnance fédérale restreignant le nombre des ampoules électriques dans une pièce d'un cubage quelconque. Avec le système fluorescent, l'esprit de la loi sera respecté et l'éclairage sera meilleur qu'actuellement.

IL A FAIT SON DEVOIR

Les autorités municipales viennent d'annoncer la mise à la retraite de M. Ovila Benoit, ancien chef de bureau à la division de la canalisation. Il a été près de trente ans à l'emploi de la ville.

M. Benoit est entré au service de la municipalité en 1914. Il fut tout d'abord attaché au bureau des commissaires, et lors de l'abolition de ce bureau, il entra dans le personnel de la trésorerie.

Plus tard, il entra au service de l'aqueduc, et il y demeura jusqu'à son départ. Il a servi sous les ...

(Suite à la page 41)

Violent incendie

Un incendie, qui prit naissance dans un petit escalier servant aux réparations, à l'angle des rues Des Seigneurs et Notre-Dame, vers 3 heures, samedi matin, causa de sérieux dommages à l'édifice de la Banque Royale du Canada, au No 1870, rue Notre-Dame, ouest. Les pompiers, à leur arrivée sur les lieux, constatant que les flammes étaient très menaçantes sonnèrent une deuxième alarme.

Le directeur du service des Incendies, M. Raymond Paré, et l'assistant-directeur J. Roche, se rendirent sur les lieux en compagnie de nombreux pompiers additionnels et du chef mécanicien Jos. Forget. On travailla pendant plus de deux heures avant de maîtriser les flammes.

L'édifice ravagé est un imposant immeuble de quatre étages, en grès rouge, de construction assez ancienne. Les flammes qui prirent naissance dans l'atelier de réparations sis au rez-de-chaussée, à l'arrière de la succursale de la Banque Royale, se communiquèrent rapidement aux logis supérieurs, abritant le personnel de la banque. Plusieurs bureaux voisins furent endommagés par l'eau et la fumée.

Heureusement, **personne ne fut** blessé au cours des manoeuvres. On évalue les dommages à plusieurs milliers de dollars.



Invasion alliée de l'Europe sur plusieurs points

LES deux discours que viennent de prononcer, à quelques heures d'intervalle, M. Churchill et M. Roosevelt, se complètent l'un l'autre; dans toute la mesure où le permet le secret d'Etat en temps de guerre, ils révèlent la stratégie arrêtée à la conférence de Casablanca : 1—union complète des Nations Unies dans la poursuite de la guerre jusqu'à la reddition sans condition de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon; 2—décision de mettre fin à la guerre en Europe avant l'écrasement du Japon; 3—adoption d'une stratégie d'offensive immédiate contre l'Allemagne, qui se traduira par des invasions multiples sur plusieurs points du continent européen afin que l'ennemi, attaqué de toutes parts, "ne sache plus où est sa proue et où est sa poupe"; 4—abandon de la poursuite des forces japonaises dans les îles du Pacifique, stratégie d'exécution trop longue et trop coûteuse et concentration des efforts alliés sur le territoire de la Chine, d'où le Japon sera attaqué ensuite directement par les airs; 5—poursuite immédiate de la tactique d'attaque en Tunisie afin de chasser l'ennemi de l'Afrique, ce qui est la première condition de l'exécution de la stratégie d'offensive contre l'Allemagne.

TELLES sont les grandes lignes des révélations que viennent de faire le président des Etats-Unis et le premier-ministre de Grande-Bretagne. Ces deux discours s'adressaient non seulement aux Nations Unies, auxquelles ils apportent le réconfort d'une politique précise et résolue, mais à l'ennemi lui-même et aux populations asservies de l'Europe, chez qui ce double exposé produira un choc psychologique profond. Au moment où l'Allemagne recule en désordre sur le front de l'est européen, sous la pousée irrésistible de la contre-offensive soviétique, les deux grandes puissances démocratiques de l'Occident annoncent l'invasion de l'ouest, du sud et du nord de l'Europe : l'Allemagne se voit acculée sur tous les fronts à la défensive, contre des forces supérieures, dont la puissance croît de semaine en semaine.

* * *

M. Churchill et M. Roosevelt ont tous deux insisté sur l'union étroite qui lie les Alliés. Ils faisaient en cela échec à la propagande ennemie, qui cherche à susciter des querelles entre les Nations Unies. Cette union des Alliés se traduit d'abord par la création d'un commandement militaire unique en Afrique du nord, confié au général américain Eisenshower, à la suggestion même du gouvernement de Londres. Autre exemple d'union : une mission militaire britannique est présentement à Tchoungking, en conférence avec le général Chiang Kai Check, qui n'avait pu venir à Casablanca et dont l'absence avait été interprétée par la radio nazie comme une marque de mécontentement du gouvernement chinois. Les Alliés sont unis dans la poursuite de la guerre "et je puis vous dire, en toute connaissance de cause, a ajouté M. Roosevelt, que les Nations Unies comprennent la nécessité impérieuse de demeurer unies après la guerre afin d'assurer une paix basée sur des principes de permanence".

M. Churchill, de son côté, a déclaré que le principal résultat de la conférence de Casablanca a été l'adoption d'un plan stratégique d'ensemble dont tous les détails ont été arrêtés, qui ne laisse rien à l'improvisation et qui embrasse tous les fronts. Les opérations militaires de l'Afrique du nord sont menées par les Etats-Unis, qui concentrent ainsi leur puissance contre l'Allemagne. En retour, la Grande-Bretagne s'engage solennellement à poursuivre ensuite jusqu'au bout la guerre contre le Japon, après que la victoire aura été assurée en Europe. Il faut noter enfin que M. Churchill et M. Roosevelt ont l'un et l'autre réitéré que l'un des buts des Nations Unies est la libération de la France, afin que le peuple français, en possession de sa pleine liberté, puisse reprendre en mains des destinées.

* * *

S'IL fallait en croire M. Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis, qui vient de rendre témoignage devant un comité du Sénat de Washington, la prudence dicterait aux Nations Unies de se préparer à poursuivre la guerre durant encore quatre ou cinq ans. Ce qu'il faut retenir du témoignage de M. Hoover, cependant, ce n'est pas seulement l'énoncé de cette hypothèse : ce que l'ancien président a voulu démontrer, c'est que les Etats-Unis doivent équilibrer leur effort de guerre, dans le domaine économique comme dans le domaine militaire, afin que la victoire ne trouve pas le pays affaibli économiquement et incapable de faire face aux problèmes de la réorganisation mondiale. Il résume son opinion en cette phrase : "Nous ne devons pas tenter de tout accomplir à la fois", conseil dont le Canada peut également faire son profit.

AU lendemain de la conférence de Casablanca l'opinion s'est généralisée que la guerre pouvait prendre fin en Europe en 1943 par la défaite complète de l'Allemagne. Il va sans dire que la tournure que prend la bataille de Russie est bien propre à encourager cet espoir. Avec la prise de Koursk et de Belgorod, qui fait présager celle de Kharkov après celle de Rostov, l'Armée rouge a pénétré jusqu'ici plus avant qu'elle ne l'avait fait l'hiver dernier et l'Allemagne donne des signes évidents de faiblesse et de désarroi.

DE toute évidence, la Russie fait plus que répéter cette année sa stratégie de contre-offensive de l'hiver de 1941-42. Elle lance dans le combat le meilleur de ses ressources et livre une bataille qu'elle veut rendre décisive. En d'autres termes, la Russie compte écraser l'Allemagne sur le front de l'est cet hiver et la rendre impuissante à reprendre l'offensive le printemps prochain. Il faut pour cela forcer l'ennemi à jeter dans la bataille les troupes qu'il avait retirées du front l'automne dernier pour leur donner du repos et les préparer à la campagne du printemps. On estime ces réserves à environ 65 divisions.

IL est fort douteux cependant que l'Allemagne soit amenée cet hiver à rendre les armes sur le front de Russie. L'Armée rouge aura accompli un fait d'armes extraordinaire si elle force l'ennemi à demeurer sur la défensive l'été prochain. M. Hoover résume ainsi la situation militaire : "Les Nations Unies ont maintenant formé des cercles autour de l'Axe européen et des Japonais. Partant de ces cercles, nous réussissons présentement par l'offensive à faire une guerre d'usure contre le front domestique de l'ennemi. L'Allemagne et l'Italie ont connu leur zénith et leur puissance est en dégénérescence croissante sur le front militaire et sur le front intérieur. Elles seront plus faibles en 1943 et encore plus faibles en 1944. Le Japon ne peut augmenter sa puissance : il perd déjà plus de navires et d'avions qu'il n'en peut construire. La Russie a démontré qu'elle est au moins capable d'éviter la défaite sur son propre front et avec les vivres et l'équipement que nous lui fournirons elle pourra faire beaucoup mieux que cela".

* * *

LE communiqué officiel de Tokio qui annonçait l'abandon de l'île de Guadalcanal par les troupes japonaises, a tenté d'atténuer la signification de cette retraite en disant que son armée avait exécuté là un plan stratégique depuis longtemps conçu. La vérité, c'est que les Américains ont remporté là une victoire de première importance. Il en est de même des opérations qui viennent de se conclure, en Nouvelle-Guinée, par la retraite des Japonais à Buna. Les rumeurs d'escarmouches navales qui ont couru, ces jours derniers, se rapportaient évidemment à ces opérations de retraite entreprises par l'ennemi et sur lesquelles nous ne savons pas encore toute la vérité.

IL est peu probable que les forces américaines, navales et terrestres, tentent immédiatement d'étendre leurs opérations au delà de Guadalcanal et de la Nouvelle-Guinée. Il y a quelques semaines, le général MacArthur faisait une déclaration qui laissait prévoir que la stratégie alliée dans le Pacifique se reposera désormais sur l'emploi de la force aérienne pour réduire l'ennemi. Le général MacArthur écartait comme impraticable et trop coûteuse la tactique qui consisterait à poursuivre l'ennemi d'île en île pour lui reprendre une à une ses conquêtes dans l'archipel néerlandais.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST



Je viens de tourner la dernière page du livre que j'ai relu et je suis encore délicieusement bouleversé par tout ce que j'y ai vu. J'ai l'impression d'avoir fait un grand voyage dans un monde inconnu et d'y avoir rencontré des visages dont les yeux se sont clos depuis longtemps. J'ai l'impression de les avoir rejoints un moment dans le temps passé et d'avoir frissonné ou pleuré avec eux sur ces mêmes pages. Ou plutôt je me trompe quand je dis que je les ai rejoints. Ne sont-ce pas plutôt eux qui sont venus à moi sur le blanc de ces pages? Je suis si troublé que je ne sais plus...

Il y a en tout art des possibilités d'évolution, de perfectionnement. Il en est de même pour la lecture, car la lecture est un art qui ne livre ses secrets qu'à ceux qui ont le feu sacré et qui y consacrent toute une vie. Laissons aux profanes les définitions froides du dictionnaire. Lire, ce n'est pas seulement parcourir des yeux des lignes imprimées pour en comprendre la signification littérale. Toute liseuse de romans peut en faire autant. Je dirai que c'est même plus, en montant d'un degré, que de chercher à pénétrer la pensée secrète ou déguisée de l'auteur, ce qui s'appelle lire «entre les lignes»: pensée que l'écrivain a enveloppée de la magie des mots de crainte que leur éclat ne blesse les âmes timorées, car la vérité est lumière plus ardente que le soleil, et rares sont les hommes qui peuvent regarder le soleil en face.

Lire, c'est *voir* ce qu'il y a non seulement dans les lignes et entre les lignes, mais je dirai au delà des lignes, dans tous les espaces blancs et marges qui entourent les caractères d'imprimerie. C'est communier par la pensée avec tous ceux qui se sont penchés avant nous sur ce livre, qui en ont feuilleté les pages d'une main fébrile ou lasse, qui y ont laissé souvent des notes marginales, des «soulignés» et parfois des empreintes digitales. Je ne parle pas des livres neufs qui sont comme des vases d'église non consacrés. Tout homme laisse un peu de lui-même — je ne sais quelles émanations, ou décalque mystérieux — à tout ce qu'il touche et c'est ce qui crée une sorte d'affinité spirituelle et, aussi, plus physique qu'on ne le croit, entre les lecteurs d'un même livre. Notre pensée ne peut entrer dans un livre sans ressentir le fluide mystérieux des émotions qui s'y sont décalquées. Plus la pensée est subtile, plus l'impressionnabilité est vive.

Voilà à quoi je pensais en relisant ce livre de Barrès. Ce livre, d'autres mains frémissantes, aujourd'hui rigides, l'ont tenu avant moi. D'autres yeux, aujourd'hui éteints, se sont penchés sur ces lignes. S'il est vrai que les images de la pensée laissent une empreinte, imperceptible à nos yeux, mais que la science nous révèlera peut-être demain, je devance le temps en découpant leurs contours. Images superposées qui m'apparaissent une à une. Voici un visage grave et inquiet d'homme d'étude; voici un visage amusé et curieux de collégien; voici un doux visage de jeune fille aux yeux rêveurs; voici un visage parcheminé de vieillard... Je les revois comme s'ils étaient là sur le blanc de ces pages; je relis chaque mot et chaque ligne avec eux et il me semble que leur coeur bat à l'unisson du mien. Demain, ce livre tombera de mes mains pour aller se perdre dans le flot anonyme des autres abonnés de la Bibliothèque. Je ne le verrai plus, peut-être de [illegible] éternité. Il y a je ne sais quelle tristesse infinie à toucher ainsi du doigt le sens transitoire de la vie.

J'oserais dire, ce qui paraîtra paradoxal, qu'il y a plus à «lire» entre les lignes et par delà les lignes que dans ces lignes mêmes. Les caractères d'imprimerie, ce sont des guides qui nous aiguillent sur la voie, qui nous ouvrent des horizons, des hauteurs et profondeurs que nous devons explorer nous-mêmes, mais avec la lumière que nous prête l'écrivain. Les mots sont presque toujours impuissants à exprimer fidèlement la pensée et c'est de là qu'on peut dire que la «lettre tue» et que l'«esprit vivifie». Comme Barrès a écrit que le rôle de l'éducateur, c'est de rendre l'enfant apte à développer harmonieusement, dans son cadre naturel, ses dons en puissance, ainsi le langage écrit doit nous rendre aptes à développer une idée selon l'impulsion donnée: il ne faut pas lui en demander plus.

Henri DUFRESNE

Un nouveau président

M. Norman-A. Mackenzie président de l'université du Nouveau-Brunswick, va être nommé président du bureau d'Information. M. Mackenzie succède à M. Charles Vining.

En marge de la chronique du Dr Adrien PLOUFFE: «Une armée sans syphilis en URSS»

C'est un truisme de dire que les maladies vénériennes sont une des plaies du monde moderne et qu'elles exercent leurs ravages avec plus d'intensité en temps de guerre. Nos lecteurs ont suivi la magistrale campagne d'éducation que le Dr Adrien Plouffe a menée dans la «Patrie» du dimanche et, à la suite du cri d'alarme de cet éminent apôtre de la médecine préventive, notre population s'est émue et s'intéresse plus que jamais à la lutte contre ce fléau. Il en va d'ailleurs de la santé morale et physique de la nation. C'est pourquoi, d'autre part, nous recommandons de lire attentivement la chronique de notre collaborateur publiée aujourd'hui en 44e page. Elle est intitulée: «Une armée sans syphilis en URSS». S'appuyant sur le témoignage d'une autorité incontestée — le commander Irwin-L. Norman, m.c., médecin américain membre de la mission Harriman à Moscou — le Dr Plouffe souligne le succès incroyable de la campagne antivénérienne menée systématiquement depuis plusieurs années en URSS. Les maladies vénériennes et la prostitution ont été réduites en Russie à leur plus simple expression. Des méthodes intelligentes de prévention et de guérison ont été généralisées, avec le résultat que le peuple russe est l'un des plus sains et des plus virils. Il suffit, pour s'en convaincre, de suivre l'épopée des armées soviétiques qui font trembler l'Allemagne et ses satellites, Italie, Roumanie, Hongrie, Finlande et Bulgarie. Ces méthodes, employées par les Russes, nos hygiénistes les avaient préconisées: nos alliés ont surtout le mérite de les avoir appliquées avec ténacité. Ils ont donné un exemple au monde. A nous de profiter de l'expérience qu'ils ont réussie. Parce qu'il a indiqué la voie à suivre, le Dr Plouffe a bien mérité de ses compatriotes.

A la Coopérative fédérée



Vendredi, avait lieu à l'hôtel Queen's l'assemblée annuelle de la Coopérative fédérée. On voit ici les officiers élus de la Coopérative. Ce sont, première rangée, de gauche à droite : MM. Adrien LAMARCHE, F. FERLAND, Gérard MASSUE, J.-A. PINSONNEAULT, P. BUREAU, Albert LAFRAMBOISE, J.-M. PARENT. Deuxième rangée, dans le même ordre : MM. Adélard BELMARE, L.-P. RIOUX, Pierre TURGEON, Honoré AUMAIS, H.-C. BRIERE, J.-A. MARION, C. CASTONGUAY, Léo-Paul PAQUIN, W.-H. LATOUR, T. FORTIER, Samuel AUDETTE. (Photo la "Patrie").

M. Savignac critique le budget municipal

Le budget municipal dont le comité exécutif vient de faire connaître les chiffres, ne semble pas prisé de tous les conseillers.

M. Savignac, pour sa part, trouve étrange que les estimés budgétaires du prochain exercice financier soient de $690,000 plus élevé que ceux de l'année courante. On sait que le budget pour le prochain exercice est au montant de $52,992,434 contre $52,302,728 pour l'exercice courant.

"On nous chante sur tous les tons que l'on a réalisé des économies, que la ville est mieux administrés qu'autrefois", a déclaré M. Savignac. "Comment se fait-il que le budget de la ville va en augmentant, au lieu de diminuer ?" M. Savignac a aussi ajouté que le budget de la prochaine année fiscale était de $186.000 plus élevé que celui de l'année 1939-1940, alors qu'il était président de l'exécutif.

LES COMMISSIONS SCOLAIRES

Le conseiller Savignac a aussi signalé aux chefs de l'adminstration municipale que leurs estimés budgétaires mettront les commissions scolaires dans un embarras financier, en réduisant de $619,000 les appropriations de l'enseignement, l'an prochain.

Pour l'exercice courant, les commissions scolaires ont $10,605,000 à leur disposition, et dans le budget de l'année fiscale commençant le premier mai prochain, on n'estime les revenus des commissions scolaires quà $9,905,502.

QUE FERA QUEBEC ?

Chez les conseillers municipaux, on se demande quelle sera la réaction des autorités scolaire et provinciale, à l'égard du budget de la ville. Certains conseillers prétendent que les commissions scolaires, loin d'être en mesure d'accepter une diminution de revenus, sont incapables de joindre les deux bouts.

Plusieurs conseillers prédisent que le gouvernement provincial, à l'exemple de l'an dernier, imposera à Montréal l'obligation de verser une somme additionnelle aux commissions scolaires.

Par ailleurs, les chefs de l'administration répliquent qu'ils ne peuvent faire plus pour l'enseignement sans augmenter les taxes.

Chronique municipale

(Suite de la page 39)

génieurs F.-W. Lesage et H.-A. Terreault.

M. J.-A. Jetté, surintendant de la division hydro-électrique, sous les ordres de qui travaillait M. Benoit, a fait l'éloge de son ancien



OVILA BENOIT

chef de bureau. Il a déclaré que son départ constituait une véritable perte pour la ville et que cette dernière perdait en lui un fidèle serviteur.

M. FARLY S'EXPLIQUE

Le conseiller Adelme Farly, qui préconise le paiement de la taxe d'eau par l'ensemble des contribuables — propriétaires et locataires — a fourni de nouvelles précisions à ses collègues, cette semaine, relativement à son projet.

Ce conseiller estime que le paiement de la taxe d'eau d'après la valeur locative ne représenterait, pour la plupart des familles, qu'une charge d'environ 50 cents par semaine, la moyenne de la valeur locative des résidences, à Montréal, étant d'à peu près $250 par année, selon lui.

AIDER LES PROPRIOS

M. Farley croit que les propriétaires, particulièrement les petits proprios, sont actuellement dans une situation critique, les loyers n'augmentant pas et les dépenses croissant continuellement. D'après M. Farley, une taxe scolaire de 10 pour cent sur la valeur locative rapporterait environ $7,300,000 et les propriétaires pourraient assumer le solde. Toutefois, pour éviter que les commissions scolaires soient exposées à perdre une partie de leurs revenus, il croit que le gouvernement devrait rendre les propriétaires responsables du paiement de la taxe d'eau, au cas où leurs locataires ne la paieraient pas.

IL FAUT TRAVAILLER

Les autorités municipales ont rapporté, cette semaine, qu'aucun chômeur ne reçoit actuellement du secours sans faire un travail quelconque, en retour. La ville accorde actuellement des secours à dix-sept chefs de famille, mais tous travaillent à la voirie pour un montant équivalant aux secours qu'ils reçoivent.

A LA PLACE DE M. DUPUIS

Plusieurs conseillers se demandent comment il se fait que la ville n'a pas encore nommé de successeur à M. Hector Dupuis, qui s'est démis de ses fonctions d'assistant surintendant des permis et privilèges, il y a déjà plus de trois mois, pour se présenter à la mairie de Montréal.

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut Saint - Laurent : Beau et froid.

Région des Grands Lacs : Vents modérés, partiellement nuageux et froid avec chute de neige.

Baie Georgienne: Vents modérés, généralement beau et froid.



Nouveau directeur à l'Information

OTTAWA, 13. (P.C.) — M. Norman MacKenzie, président de l'université du Nouveau-Brunswick, vient d'être nommé président du Service de l'information en temps de guerre. Il succède à M. Charles Vining, de Montréal, qui a donné sa démission récemment par suite de maladie.

La nomination de M. MacKenzie a été annoncée par le premier ministre lui-même, l'hon. Mackenzie King. M. John Grierson, qui avait été nommé gérant général du Service de l'information, demeure à son poste.

M. King a déclaré que le gouvernement acceptait avec regret la démission de M. Charles Vining.

Contre les communistes

Selon les chefs du syndicalisme catholique, à Montréal, les autorités fédérales ne doivent pas porter l'admiration pour l'héroïsme russe jusqu'au point de lever l'interdit qui pèse actuellement sur le communisme, au Canada.

A l'unanimité des délégués, le Conseil central des syndicats catholiques de Montréal vient de décider d'écrire au premier ministre King et au ministre de la justice, M. St-Laurent, pour leur faire part de leur faire part de leurs sentiments à l'égard du parti communiste. Plusieurs délégués ont même protesté contre la "trop grande latitude" que l'on laisse actuellement aux communistes, dans les grands centres canadiens.

Fermeture d'usines

LONDRES, 13 — (B.U.P.) — Radio-Berlin mande que les Japonais fermeront 70 pour cent de leurs filatures de textiles. Les employés de ces usines seront envoyés dans les industries de guerre. 60 à 70 pour cent des machines seront envoyées à la récupération.

SPÉCIALITÉ
DENTIERS
DR ELIE JOBIN
DR HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.



30 ans d'expérience à votre service

Pour ceux ou celles qui souffrent d'une hernie, difformité ou infirmité, nous avons l'appareil qu'il leur faut. Venez à notre STUDIO MODERNE.

C. MARTIN JR.

Spécialités: Bandages herniaires. Appareils pour difformités. Bas élastiques, Ceintures abdominales, Chaises pour malades. Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers. Prix modérés.



C. MARTIN Jr.
4338 ST-DENIS
près Marie-Anne
Tél.: MA. 9041

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

EMPLOYEZ CONTRE
PANARIS
OU
CLOUS



AUSSI CONTRE
ANTHRAX-ABCES
PLAIES VARIQUEUSES
et BRULURES
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Confiez - nous MAINTENANT votre nettoyage du PRINTEMPS

Il y va de votre intérêt. Nous sommes sujets à des difficultés de plus en plus grandes, à des rationnements de plus en plus sévères. Confiez-nous vos vêtements pendant que nous pouvons encore vous garantir le service habituel.



Maison essentiellement canadienne-française
J.-O. PICHETTE, président et gérant général

eo LIMITÉE

15 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

3127 Masson	7891 St-Denis
4531 Papineau	2582 E. Beaubien
6645 St-Hubert	4300 E. Ste-Catherine
6808 St-Hubert	2126 E. Rachel
1610 St-Denis	2168 Frontenac
4518 St-Denis	Agence: 711 Jarry
8607 St-Denis	Agence: 1811 Amherst
3862 E. Ontario	



QUAND EST-CE QUE LA BATTERIE DE VOTRE AUTO A ÉTÉ VÉRIFIÉE?
EST-CE LE 14ème JOUR ?
BATTERIES Exide
Le nom qui, depuis 54 ans, symbolise la longue durée et la fiabilité.



La région de Berthier-Maskinongé dans le deuil

Rumeurs et potins dans la province

Le gouvernement Godbout, la députation libérale provinciale, les partisans de l'administration de Québec et les commettants du comté de Berthier et de la circonscription de Maskinongé sont dans un deuil profond. C'est un fait unique dans les annales politiques de notre province et probablement aussi du Dominion que deux ministres d'un même cabinet comparaissent devant leur Maitre Suprême en moins de vingt-quatre heures de distance.

* * *

Et, ce qui plus est, ce sont deux députés représentants deux circonscriptions voisines. La région de Berthier-Maskinongé est donc fort affectée. Il ne lui était jamais arrivé d'avoir à Québec deux ministres dans le même cabinet pour la représenter. Et d'un seul coup, les deux disparaissent. On comprend facilement leur émotion et leur chagrin.

* * *

Qu'il soit permis au chroniqueur politique de la "Patrie", qui, depuis plusieurs années, a eu l'avantage de rencontrer et d'entendre les honorables Cléophas Bastien, et L.-J. Thisdel de présenter aux collègues de ces deux anciens ministres, à leurs parents et amis ses sincères sympathies.

* * *

Le parti libéral perd en M. Bastien l'un de ses meilleurs debaters à l'assemblée législative. Tous ont présents à la mémoire les débats menés par M. Bastien avec l'appui de l'hon. T.-D. Bouchard et de l'hon. Léon Casgrain, au temps de l'administration de l'Union Nationale, de 1936 à 1939. Et de 1939 jusqu'à la fin de la dernière session provinciale, lorsque l'Opposition menait le bal un peu fort et qu'il attaquait trop vivement, on pouvait voir de la Galerie de la presse, le premier ministre se tourner soit vers M. Bastien, soit vers M. Casgrain, qui d'ailleurs siégeaient l'un à côté de l'autre. Le seul regard du premier ministre avait suffi. Et il était inévitable de voir l'un ou l'autre se lever pour donner la réplique aux appositionnistes et tout spécialement au chef de l'Opposition, M. Godbout les gardait pour les grandes occasions.

* * *

Monsieur Bastien, ministre avec portefeuille depuis quelques mois seulement, par qui sera-t-il remplacé ? Il est trop tôt pour en parler, me direz-vous ? Peut-être. Mais il n'en reste pas moins vrai que, dès le lendemain de sa mort, des requêtes circulaient dans la métropole, destinées à l'hon. M. Godbout, pour lui demander d'accepter dans son cabinet, comme ministre de la Colonisation, un député de l'Ile de Montréal.

* * *

Mais ces requêtes sont peut-être prématurées. Nous croyons savoir que le nouveau ministre de la Colonisation ne sera pas nommé avant la fin de la prochaine session. Monsieur Godbout, qui détenait ce portefeuille jusqu'au moment où il le passa à M. Bastien, l'administrerait du moins pour le temps des délibérations parlementaires, vu les projets d'importance qui seront soumis aux Chambres pour venir en aide aux colons actuels et ceux d'après-guerre. On est d'opinion qu'un nouveau ministre n'aurait pas le temps suffisant de se mettre au courant des nouvelles législations qu'il faudra piloter devant les représentants du peuple. Dans ce domaine, on prévoit de vives attaques de la part de l'Opposition.

* * *

Il en serait de même pour le choix d'un successeur à l'hon. Thisdel, comme ministre sans portefeuille; on attendrait la fin de la session. Il est à noter que trois comtés voisins sont sans représentant à l'Assemblée législative. En effet le comté de l'Assomption touche par certaines de ses parties au comté de Berthier. Ce dernier, nous l'avons dit, est immédiatement voisin de Maskinongé.

* * *

Le nombre des vacances à l'Assemblée législative, sans compter la circonscription de Montréal-Sainte-Marie, est maintenant porté à sept. Quatre députés sont morts et trois autres sont montés sur le banc. Il est à noter que, depuis les élections générales provinciales de 1939, sept députés sont morts et tous des libéraux. Ce sont, par ordres chronologique: le Dr Bouthillier, de Saint-Jean-Napierville; M. James Ross, de Huntingdon; le Dr Toupin, de Montréal-Saint-Jacques; M. Henri-P. Panet, de Rouville; le Dr Maurault, de Rimouski, M. Thisdel et M. Bastien.

* * *

M. Godbout, d'ici l'ouverture de la session, fixée maintenant au 23 février, nommera un nouveau conseiller législatif pour succéder à feu le Dr Alfred Roy, de Lévis, pour la circonscription de La Durantaye. On dit que ce sera M. Cyrille Vaillancourt, de Lévis, qui s'occupe des Caisses Populaires et de la Coopérative de sucre d'érable de Plessisville. Ce serait M. Vaillancourt, qui serait appelé à proposer l'Adresse en réponse au discours du Trône à la Chambre Haute.

* * *

Nous aurons un nouveau vice-président de la Chambre, à l'Assemblée législative, en la personne du notaire Charles Delagrave, député de Québec-Ouest depuis novembre, 1935. Et comme l'Orateur de la Chambre sera le notaire Cyrille Dumaine, député de Bagot, la Chambre des notaires sera à l'honneur pour de bon.

* * *

M. René Chaloult, député de Lotbinière et le seul représentant du "Bloc", à Québec, tout comme au temps de l'Union Nationale, sera invité à prendre son siège à la gauche de l'Orateur. Il prendra le siège qu'occupait, depuis 1939, M. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier, qui fut élevé dans le comté de Lotbinière. Au cours de la prochaine session, il semble que H. Chaloult et M. Francoeur auront quelque chose à se dire, si l'on considère le ton qu'a pris, au cours de la semaine qui vient de prendre fin, M. Francoeur à l'égard de M. Chaloult. Comme M. Francoeur siégera à la droite de l'Orateur, ils pourront se parler "en face". Il est bon aussi de noter que M. Chaloult n'aura pas de voisin, et ce pour la bone raison que M. Camillien Houde est encore en dehors de la province. M. Chaloult ne sera ainsi séparé de l'Union Nationale que par un siège vide.

* * *

Nous avons déjà écrit que l'hon. juge J.-N. Francoeur, juge de la Cour d'Appel et ancien député de Lotbinière tant à Québec qu'à Ottawa donnerait sa démission comme juge. Nous venons d'apprendre de l'un de ses très proches parents qu'il s'en ira au Sénat pour succéder à feu le sénateur Georges Parent, représentant ainsi la circonscription de Kennebec. M. Francoeur acceptera ce changement de poste à cause de sa vue. Ce serait le juge Caron Pratte, de la Cour supérieure, de Québec, qui le remplacerait à la Cour d'Appel.

* * *

Ce soir, dimanche, la Jeunesse de l'Union Nationale aura comme conférencier à la radio, M. Alexandre Joly, l'un des vice-présidents de cette association. Il représente le comté de Laval. Il traitera de deux questions: L'agriculture et le "Bloc". Dimanche prochain, le conférencier sera Me Lionel Crevier, secrétaire de l'Association. Le conférencier du "Bloc", dimanche soir, sera Me Jean Mercier, frère du juge Paul Mercier, de la Cour de Circuit, ancien député fédéral de Montréal-St-Henri. Aux prochaines élections générales provinciales, Me Jean Mercier sera le candidat du "Bloc" dans cette circonscription de St-Henri.

C'est mardi soir, à Québec, au Château-Frontenac, qu'aura lieu le dîner-causerie de l'Union Nationale, en l'honneur de l'hon. Maurice Duplessis. Les présidents seront: MM. Jos.-D. Bégin, député de Dorchester, et Antonio Barrette, député de Joliette, les deux whips de l'Union Nationale. M. Duplessis sera présenté par l'hon. Onésime Gagnon et remercié par l'hon. John-S. Bourque.

* * *

Le dîner intime qui devait avoir lieu lundi au Club de Réforme, en l'honneur de l'hon. Thomas Vien, à l'occasion de sa nomination au poste de président du Sénat, à cause de la mort de l'hon. Bastien, est remis au lundi, 22 février. Le 1er mars, les libéraux de Montréal-Mercier auront un "Buffet-sauterie", au Luxor, et, le 6 mars, le Club libéral Letellier de St-Just, aura un "Buffet-dansant" au Club de Réforme. Le 23 février, l'Association libérale Mercier tiendra une assemblée publique, en la salle Girard, rue St-André.

* * *

L'Union Nationale de Laurier aura une assemblée publique, lundi soir de la présente semaine, à la salle Peter's, angle des rues St-Denis et Beaubien. Et l'Union Nationale de Montréal-Ste-Marie en tiendra une mercredi soir, le 17, à 2010, rue Cartier, près Ontario.

* * *

"Il n'existe aucune alliance entre la C. C. F. et le Bloc Populaire Canadien. Et nous vous autorisons à le publier". C'est ce que nous déclaraient, vendredi soir, M. F. J. Scott, professeur de droit à l'Université McGill et président national de la C. C. F., et M. G.-O. Gagnon, organisateur de la C. C. F. pour la province de Québec. Et M. Gagnon ajoutait: "Vous allez voir, d'ici quelques jours, qu'il n'y a aucune relation entre le "Bloc" et nous, lorsque vous serez en mesure de mettre en évidence un "nom". Il s'agit d'un député fédéral de la province.

* * *

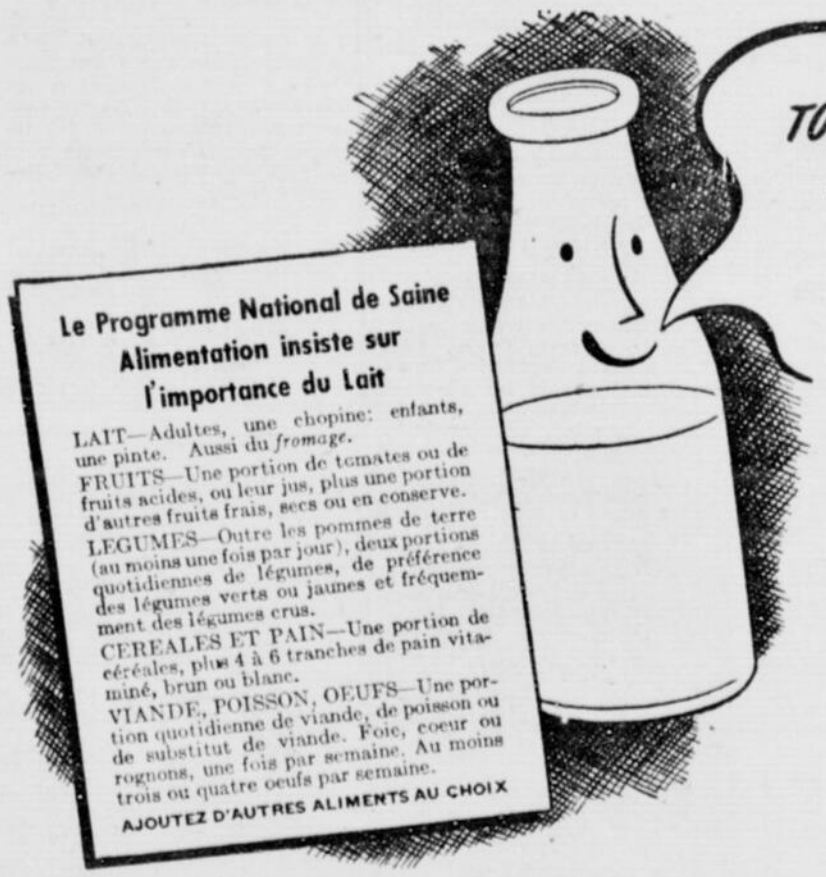
Nous apprenons qu'à l'assemblée de l'Union Nationale de Montréal-Ste-Marie, mercredi soir prochain, seront présents M. Candide Rochefort, ancien député de l'Union Nationale pour cette circonscription; M. Camille Côté, conseiller municipal, et M. Antonio Smith, conseiller municipal.

La vitre change de forme et de volume même à la température de l'intérieur des maisons.

PHOTOS
Agrandies en couleurs
directement de n'importe quel imprimé ou négatif
5 x 7 50c 8 x 10 75c
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos
PAS BESOIN DE PELLICULES
Photos retournées intactes. Timbres acceptés. Adressez:
Dépt.H TRU-FOTO STUDIOS LTD
1253 ave McGill College - Montréal.

DUPUY & FERGUSON Celtuce
Sensationnel nouveau légume
Facile à cultiver
Différent de tout autre que vous ayez jamais vu ou goûté ce nouveau légume renferme les usages et les saveurs du céleri et de la laitue, réunis dans un seul.
Servez les feuilles tendres comme laitue ou faites-les bouillir comme légumes verts. Les tiges vert pâle, tendres, croustillantes, fermes sont délicieuses. Préparée en crème, la saveur rappelle le céleri, la laitue et l'asperge. Plus facile à cultiver que la laitue et renfermant quatre fois autant de Vitamine C. Le meilleur nouveau légume.
Une tige croustillante avec les feuilles ressemblant à celles de la laitue, enlevées.
paq. 15c
½ on. 75c
2 paq. pour 25c
l'once $1.25
Donnez votre commande à l'aide de cette annonce pour votre Jardin de la Victoire. Catalogue de graines D & F. GRATUIT.
DECOUPEZ CETTE ANNONCE ET MALLEZ-LA
DUPUY & FERGUSON LIMITED
438 PLACE JACQUES-CARTIER, Dept. LPA HA 4106

Prompt soulagemont de la douleur rhumatismale
Des milliers de victimes des atroces douleurs du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite sont certainement heureuses de leur découverte de NURITO. Elles ont maintenant découvert une formule à action rapide qui soulage promptement ces déprimants maux et douleurs musculaires. NURITO est digne de confiance et fiable. Si vous voulez éprouver la joie d'être soulagé de la douleur — soyez avisé et faites l'essai de NURITO. Si les trois premières doses ne vous soulagent pas de la plus vive douleur — votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez pas. Demandez NURITO à votre pharmacie, aujourd'hui même.


Le Programme National de Saine Alimentation insiste sur l'importance du Lait
LAIT—Adultes, une chopine: enfants, une pinte. Aussi du *fromage*.
FRUITS—Une portion de tomates ou de fruits acides, ou leur jus, plus une portion d'autres fruits frais, secs ou en conserve.
LEGUMES—Outre les pommes de terre (au moins une fois par jour), deux portions quotidiennes de légumes, de préférence des légumes verts ou jaunes et fréquemment des légumes crus.
CEREALES ET PAIN—Une portion de céréales, plus 4 à 6 tranches de pain vitaminé, brun ou blanc.
VIANDE, POISSON, OEUFS—Une portion quotidienne de viande, de poisson ou de substitut de viande. Foie, coeur ou rognons, une fois par semaine. Au moins trois ou quatre oeufs par semaine.
AJOUTEZ D'AUTRES ALIMENTS AU CHOIX
TOUT LE MONDE M'AIME, SERVI AVEC DU CACAO FRY
LE lait est essentiel à la bonne santé et il n'y a pas de façon plus délicieuse d'en boire que dans une tasse de **cacao Fry, si nourrissant.**
Le cacao Fry, préparé avec du lait, vous offre plus que la valeur nutritive bien connue du lait. Ce délicieux cacao vous donne **en même temps une énergie supplémentaire.** Une tasse de Fry, c'est véritablement une tasse de nourriture.
Rappelez-vous que la saveur de chocolat, sans rivale, de ce fameux cacao Fry est le résultat de plus de 200 ans d'expérience.
★ *Placez dans la boîte à lunch de l'ouvrier de guerre un thermos rempli de cacao Fry. Riche en valeur nutritive, il fournit un breuvage chaud des plus appétissants.*
Une tasse de FRY est une tasse de NOURRITURE
43-1F

PARADE MÉTROPOLITAINE



Nous comptons beaucoup d'amis parmi les Canadiens de langue anglaise, beaucoup plus qu'on ne le croit généralement, mais le malheur c'est qu'ils restent le plus souvent dans l'ombre. Je parle ici de l'Anglais moyen et non de celui qui est dans la vie publique et qui, sincère ou non, se doit de donner de temps à autre quelques coups d'encensoirs pour conserver des votes. Comme critérium du sentiment anglo-saxon à notre égard, je préfère l'opinion de l'«'homme de la rue» qui n'est pas obligé de ménager « la chèvre et le chou ».

L'incident Shields a eu cela de bon qu'il nous a révélé quelques-uns de ces amis, ce qui nous dilate agréablement le coeur. Ainsi un monsieur Futvoy, dans une *lettre ouverte à* la «Gazette» félicite hautement la direction de l'hôtel Windsor d'avoir annulé la location d'une salle au pasteur Shields. Et il ajoute: «Je crois que cet homme aurait dû être sévèrement réprimandé par les autorités compétentes à Ottawa (au sujet de son discours contre les Canadiens français et le Pape). Il devrait rester là où il appartient et être proscrit de Québec...

«Je n'ai aucun doute qu'un homme comme Shields sera surpris de lire ces lignes écrites par un protestant, mais je suis né au milieu de Canadiens français et je les tiens pour mes meilleurs amis. Le curé de la paroisse où je suis né était un des plus grands amis de mon père et il était vénéré par les fidèles de toutes dénominations religieuses. Je ne donnerai pas à cet homme le titre de *révérend* bien qu'il soit le pasteur de la Jarvis St. Baptist Church, à Toronto, parce que je méprise un homme qui attaque une autre religion. Cela n'est pas le fait d'un gentilhomme et il est malheureux qu'un tel homme ne puisse être interné... Je crois que c'est un cas dont Ottawa devrait s'occuper, comme si cet individu s'était attaqué à Sa Majesté le Roi».

Dans la *tribune libre* d'un autre journal anglais, quelques jours plus tard, nous avons lu l'appel d'un Ontarien en faveur du bilinguisme au Canada. Voilà aussi de quoi nous réjouir. Le signataire, M. W.-C. Mikel, de Belleville, demande l'enseignement obligatoire de l'anglais et du français dans tout le Dominion. Suit le texte de sa lettre:

«Conformément au principe que plus une personne connait de langues étrangères, mieux elle est outillée pour la vie, il serait de bonne politique d'exiger de chaque Canadien qu'il apprenne à parler, à lire et à écrire en anglais et en français. Ce serait enrayer du coup une grande cause de malaise dans la vie politique canadienne. Des milliers de personnes passent des heures à regarder et à applaudir des joueurs baise-la-piastre (gold digging) aux matches de baseball, de football et de hockey. On pourrait consacrer une partie de ces loisirs à l'étude des langues. Nous pourrions même apprendre avec grand avantage pour le Canada et l'industrie canadienne les langues parlées dans l'Amérique du Sud».

Malheureusement l'exemple n'est pas toujours donné par «en haut». Ainsi au moment même où nous lisions ces lignes encourageantes pour la véritable unité canadienne, on déposait dans notre boîte à lettre une circulaire du ministère des services nationaux de guerre concernant la conservation des graisses et des os. Cette circulaire, distribuée dans un quartier presque exclusivement canadien-français, n'était rédigée qu'en langue anglaise. Est-ce pour cela qu'elle est jaune? demanderont les malins. Allez donc distribuer des circulaires en français à Hampstead ou à Westmount? On dira que c'est une erreur, mais l'erreur à force de se répéter s'érige en système. Les Canadiens français donnent leur sang et leur argent dans cette guerre du droit, ne convient-ils pas de les traiter avec plus de justice? Leurs sacrifices ne valent-ils pas quelques mots de français?

Le maire Raynault a rendu visite récemment à trois familles de 26 personnes (en tout) qui s'étaient entassées dans une seule chambre, par suite de la pénurie de logements. Incroyable, mais vrai: 26 personnes habitant la même chambre. Le plus triste, c'est que les chefs de ces familles gagnent bien leur vie et sont en état de se payer chacun un logis convenable. Mais ils n'en peuvent trouver. Ce qui est scandaleux, par exemple, c'est de voir, rues Sainte-Catherine, Mont-Royal et autres artères, sous le déguisement de «clubs sociaux», des maisons de jeu (paris, barbotes etc.), établis dans de spacieux locaux qui pourraient recevoir nombre de familles obligées de se *terrer* dans des taudis à vermine, dans des magasins abandonnés... aux rats ou dans des chambres exiguës. Les enfants doivent avoir la préséance sur les gamblers, il nous semble. Que l'on vide au plus tôt ces clubs-mensonges, ces tripots enliseurs des petites économies; qu'on nettoie et aère la place et qu'on y fasse entrer, avec le sourire des enfants, les familles qu'une société mal organisée laisse dépérir dans des taudis, des sous-sols humides ou des chambres-étouffoirs.

Henri DUFRESNE

Juge de paix



M. LIONEL TURNER, sous-chef du district No 2, du C.P.C., qui vient d'être nommé juge de paix pour le district de Montréal.

$ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $

ON DEMANDE
DES SACS USAGES
DE TOUTE SORTE

EN VUE D'AIDER A L'EFFORT DE GUERRE, NOUS PAYONS LES PLUS HAUTS PRIX COMPTANT.

DEMANDEZ NOS PRIX NOUS ACQUITTONS LES FRAIS DE TRANSPORT.

SENDEL & SENDEL
Limited
120, RUE McGILL
MONTREAL, CANADA.
DEPT. L.

$ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $

E. GINGRAS, O. D.
Optométriste-Opticien
Traitement musculaire
PRESCRIPTIONS DE MEDECINS-OCULISTES
REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
6615, Blvd Saint-Laurent, Montréal, Crescent 3737

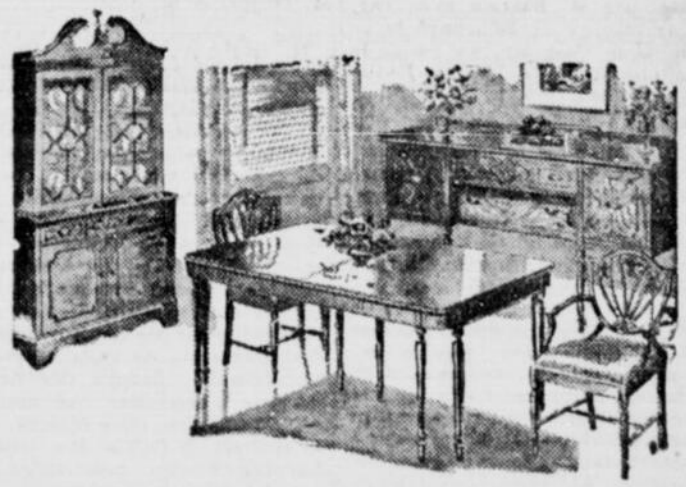
MAL DE DOS QUI AVERTIT
Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F
Pilules Dodd pour le Rein

PRENEZ NOTE...
qu'au printemps
les nettoyeurs sont exposés à de sérieuses restrictions. Il est donc tout à votre avantage de nous confier DES MAINTENANT votre nettoyage du printemps.
SIGNALEZ
sans retard
CR. 3101
LIVRAISON
tous les deux jours par toute la ville et deux fois par semaine à Sainte-Thérèse, Saint-Eustache et Saint-Jérôme.



C. E. Charbonneau & Cie
NETTOYEURS-TEINTURIERS

Soyez avisés — choisissez chez Bélanger



B
POELES
FOURNAISES
RADIOS
CHESTER-FIELDS
MOBILIERS
TAPIS
PRELARTS
B

prix à partir de 124.00

Attrayante variété de mobiliers de salles à dîner et "dînette". Styles récents, ébénisterie artistique, réalisation soignée. Choix de noyer, acajou, palissandre, chêne, etc...

A. BÉLANGER LTÉE.
SPECIALISTES EN POELES

1950, Ontario Est ..... FA. 1128
6879, Saint-Hubert ..... DO. 0940
3714, Notre-Dame Ouest .... WI. 1438
858, Ste-Catherine Est .... HA. 8536
4423, Wellington ..... YO. 3589
1149, Mont-Royal Est ..... CH. 3155

Les gens en dehors de Montréal peuvent obtenir les mêmes avantages au magasin "Bélanger" de Québec - HULL - TROIS-RIVIERES et SHERBROOKE.

La VENTE DE MEUBLES
SE POURSUIT AVEC SUCCÈS
chez S. CHALIFOUX Ltée



- CHESTERFIELDS
- MOBILIERS de CHAMBRE
- MOBILIERS de CUISINE
- STUDIOS
- TAPIS - PRELARTS
- MATELAS-COUVRE-LITS
- LAMPES de tous GENRES
- RADIOS
- TABLES et BIBELOTS ETC.

Devant l'affluence des gens, pour profiter des aubaines exceptionnelles de cette vente avant inventaire, nous vous conseillons de venir DES MAINTENANT voir les réelles réductions sur tous nos articles en magasin. Venez pendant qu'il est encore temps.

REPARATIONS
sur laveuses, poêles, moteurs, machines à coudre, etc. . .

S. CHALIFOUX Limitée
6541, rue ST-LAURENT
EN FACE DE BEAUBIEN EST
CR. 4113-4

LE CAPITAL SANTE

UNE ARMÉE SANS SYPHILIS EN URSS

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Par le Dr Adrien Plouffe

On peut fort bien n'avoir aucune prédilection particulière pour le communisme, mais, à l'instar de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de nos hommes d'Etat et de tous les gens sensés, on ne saurait s'empêcher d'admirer le cran merveilleux, la vaillance indomptable et la ténacité héroïque des Russes qui défendent leur pays. Ces gens qui étaient naguère au ban de l'opinion publique et de la civilisation, se battent comme des lions et, tels les Poilus à Verdun, ils ont juré que les Allemands ne passeraient pas! Ils tiennent tête à l'armée la mieux équipée, à la machine de guerre la plus formidable qui ait jamais existé. Quant au système politique qui a rendu possible la résistance stoïque des Russes, il a déjà beaucoup évolué et, après la guerre, on est en droit d'espérer qu'il se rapprochera sensiblement de l'ordre nouveau, dont les Alliés vainqueurs doteront l'univers, une fois la tourmente finie. Du moins, nous pouvons l'augurer.



Dr A. PLOUFFE
(Cliché A. Dumas)

* * *

Cependant, Staline et les siens ne se battent pas seulement pour bouter le Boche exécré hors de leurs frontières; les savants russes travaillent dans les laboratoires ou dans les hôpitaux et, avec les sociologues, ils luttent contre la maladie et notamment contre la syphilis à laquelle ils ont déjà porté des coups redoutables. Et Quentin Reynolds dans son livre "Only the stars are neutral" cite le Commander Irwin-L. Norman, M.C., un médecin américain, membre de la mission Harriman, qui demeura attaché à l'ambassade des Etats-Unis à Moscou. Voici ce que dit le Commander Norman:

«La cause réelle des maladies vénériennes», m'expliquait Norman, c'est la prostitution. Quatre-vingt dix-neuf pour cent des cas de ces maladies proviennent du contact avec des prostituées qui en sont atteintes. Maintenant, je crois que la prostitution résulte presque entièrement du chômage. Les femmes, sauf en quelques endroits, ne sont pas élevées en vue de faire de la prostitution leur profession. Ecoutez l'histoire d'un millier de filles dans les ports d'Europe, de l'Amérique du Sud et des Etats-Unis et vous verrez que presque toutes sont dans ce commerce parce qu'elles ne pouvaient gagner leur vie autrement. Ici, en Russie, je constate qu'il n'y a pas de chômage. Tous les hommes et toutes les femmes en Russie qui veulent travailler peuvent trouver du travail. En tant que je sache, il n'existe pas de loi sévère contre la prostitution; il n'y a pas de pénalité, et pourtant elle n'existe pratiquement pas. La raison, c'est que les femmes ont de l'ouvrage. Voyez dans notre hôtel — le National. Le gérant est une femme. La personne préposée à chaque étage est une femme. Il en est de même au Métropole. Visitez les hôpitaux. Ils sont remplis de femmes, non seulement des gardes-malades, mais des médecins et des «scientistess». Maintenant, ne vous méprenez pas sur le sens de mes paroles. Je ne suis pas de ces touristes qui viennent en Russie, passent quelque temps comme vous et moi l'avons fait, et commencent de suite à dire comme tout est merveilleux ou comme tout est franchement mauvais. Je ne m'occupe pas d'autre chose que la médecine et, croyez-moi, en médecine et en chirurgie, ces gens en connaissent aussi long que nous. Remarquez bien que je crois suffisamment en la médecine des Etats-Unis pour penser qu'elle est la meilleure au monde. Mais, sur bien des points, ces deux sont nos égaux. **Trouvez dans cela le sens que vous voudrez au point de vue social, mais pensez bien au fait que l'armée et l'aviation rouges sont pratiquement indemnes de maladies vénériennes. Vous ne pouvez en dire autant de n'importe quelle autre armée du monde. A titre de médecin, j'en suis impressionné.**

Une armée sans syphilis! Est-ce convenable? Et c'est l'U.R.S.S. qui a réussi cet exploit inespéré! Mais qu'est-ce que la Russie a fait pour rendre possible ce rêve quasi irréalisable? On le devine déjà par ce que vient de nous dire le Commander Norman. Remontons à quelque vingt-cinq ans en arrière. Les Soviets ont pris le pouvoir en 1917. Or, en 1913, d'après les statistiques impériales, il y avait 2,000,000 de prostituées en Russie et 29,000 prostituées à Moscou. **En 1937, il ne restait que 200 prostituées à Moscou!** Il y a vingt-cinq ou trente ans, il était malséant de parler des maladies vénériennes au pays des tsars, mais il y avait des milliers et des milliers de cas de syphilis et de blennorragie! Les maladies vénériennes étaient là-bas comme ailleurs une vraie plaie sociale!

* * *

Les Soviets ont pris le taureau par les cornes. D'ABORD, ils ont résolu de RENSEIGNER LE PUBLIC. Pancartes, circulaires, causeries, conférences, articles de journaux, sketches, cinéma, toutes les formes imaginables de propagande ont été utilisées pour inciter les Russes à la prévention ou au traitement des maladies vénériennes. Toutes les organisations sociales, toute la presse, tous les postes de radio, toute la population ont prêté leur concours à cette campagne de salut public. ENSUITE, DES 1917, ON A PROCEDE A UNE ENQUETE COLOSSALE (examen, analyse du sang, etc.). Toute la population—près de deux cents millions d'habitants—y a passé. ET PUIS, ON A EDICTE UNE LOI QUI IMPOSAIT A TOUS L'OBLIGATION DE SE FAIRE TRAITER, DES LES PREMIERES ATTEINTES DU MAL. Et cette loi a été appliquée d'une façon SEVERE, RIGOUREUSE, SYSTEMATIQUE. ENFIN, ON S'EST ATTAQUE A LA PROSTITUTION, principale pourvoyeuse de maladies vénériennes. Aucune coercition n'a été employée. Mais on a attiré les prostituées dans des maisons spéciales où elles pouvaient subir un traitement, étudier, apprendre un métier. Leur travail était rénuméré et on s'arrangeait pour les garder dans ces établissements de trois heures de l'après-midi jusqu'à dix heures du soir, c'est-à-dire au moment où, d'ordinaire, elles étaient, sur le trottoir, à l'affût des clients. La plupart des prostituées ont marché dans la combine et elles se sont enregistrées volontairement dans ces maisons. En somme, on a travaillé à la réhabilitation compréhensive de la prostituée, on lui a fourni l'occasion de gagner sa vie d'une façon plus honnête, et ce système a donné des résultats appréciables, puisque la prostitution est en train de disparaitre de la circulation en Russie.

* * *

Depuis 1917, l'U.R.S.S. a fait table rase de toutes les méthodes en honneur sous les tsars. Tout un passé a été broyé brutalement, avec une énergie farouche. Jamais une révolution ne fut aussi radicale. Avant 1939, l'U.R.S.S. était une sorte de Bête de l'Apocalypse qui menaçait la civilisation! En 1943, par son courage inouï, l'U.R.S.S. est à préparer les voies où la civilisation trouvera son salut! **Et c'est dans ce coin de l'univers qu'on va réussir à tuer la syphilis! Cela n'ouvre-t-il pas des horizons sur tout un monde éclairé par l'espoir des réalisations possibles?**

NAISSANCE

COUTU—M. et Mme Martin Coutu, (née Edith Hénault), ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née à l'hôpital de la Miséricorde, le 10 février 1943, baptisée sous les prénoms de Marie-Yvonne-Claudette-Ghislaine.

Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Hénault, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Paulette Coutu, tante de l'enfant. 297-2

DECES

TRUDEL.—A Montréal, le 12 février 1943, à l'âge de 60 ans, est décédée Emilia Trudel, épouse de feu Joseph Trudel. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 1881 rue Préfontaine, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église de la Nativité où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THIBAULT.—A St-Hubert, le 11 février 1943, à l'âge de 11 ans, est décédé Roger Thibault, fils de Wilbert Thibault et d'Alvina Robertson. Les funérailles auront lieu le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents, à St-Hubert, Co. Chambly, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. A. Lachapelle meurt à 74 ans

M. Aldéric Lachapelle, époux de Julie Paradis, est décédé à l'âge de 74 ans et six mois.

M. Lachapelle laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils, Lévy; sa bru, née Alice Gagnon; ses petits-fils, Fernand, Jean-Marc, et Guy; ses petites-filles, Claude, Huguette et Cécile; ses soeurs, Elise (Soeur Saint-Barthélémy, de l'hôpital Notre-Dame); Sophie, (Mme O. Langlois); Mary (Mme de E. Brodeur); ses belles-soeurs, Mme veuve Arthur Lachapelle et Mme veuve Alphonse Lachapelle; ses beaux-frères, MM. O. Langlois, E. Brodeur, A. Lavoie, J. Bachand et un grand nombre de neveux et nièces.

DÉCÈS

DANSEREAU—A Montréal, le 11 février, à l'âge de 59 ans, est décédé M. N.-W. Elzéar Dansereau, époux de Mme Evangeline Dufort. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 1462, blvd St-Joseph est, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Stanislas, où le service sera célébré à 8 h. 45 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOODBODY—A Montréal, à sa demeure, 5570, rue Waverley, le 12, courant, à l'âge de 75 ans est décédée Louisa A. Lloyd, veuve de Frederick Goodbody, autrefois de St-Lin, Québec.

Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de Jos C. Wray & Bros, No 1234, rue de la Montagne à deux heures pour se rendre au cimetière Mont-Royal.

RACINE—A Montréal, le 11 février 1943, à l'âge de 63 ans, est décédé Cléophas Racine, époux bien-aimé d'Alice Mirault. La dépouille mortelle est exposée à 5324 Chabot. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant à 8 h. à l'église St-Pierre Claver. Inhumation au cimetière de la Côte les Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROUSSEAU — A Montréal, le 12 février 1943, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Jules Rousseau, née Delphine Baron, de Sherbrooke. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira des salons Eugène Desjardins, 4545, rue St-Denis à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame du St-Sacrement où le service sera célébré à 8 h. et de là à Sherbrooke, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

J. A. BELLEFLEUR j. p.



DIRECTEUR DE FUNERAILLES

SALONS MORTUAIRES

7736 St-Hubert
Tél. DO. 1566



VITA-MIX

6 VITAMINES

dans une

POUDRE SOLUBLE

Une Véritable Découverte

Un procédé spécial de laboratoire permet maintenant de présenter une association de vitamines sous forme de poudre soluble et sans goût.

VITA-MIX contient les six vitamines nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme.

VITA-MIX, poudre soluble et sans goût, peut être absorbée avec vos breuvages ou aliments préférés. Pas de capsules difficiles à avaler et à digérer.

VITA-MIX est empaquetée dans des petites enveloppes (sachets) faciles à apporter avec soi au bureau, au magasin et à l'usine.

VITA-MIX est le complément de votre nourriture quotidienne. Elle supplée à la déficience ou au manque de vitamines dans votre alimentation.

Procurez-vous une boîte de VITA-MIX dès aujourd'hui. En peu de temps vous constaterez que VITA-MIX vous donnera de la FORCE, de l'ENERGIE et de la RESISTANCE.

VITA-MIX

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

ARGENT REMIS si vous ne constatez pas une amélioration dans votre santé après un essai d'un mois.

Si Votre Enfant A Un Rhume Infectieux—

Soulagez Ses Souffrances À La Façons Vicks Perfectionnée

Quand votre enfant attrape un mauvais rhume contagieux—n'attendez pas une minute. Soulagez ses souffrances à la façon Vicks perfectionnée. Ce traitement ne demande que 3 minutes . . . et rend le VapoRub, si sûr, **ENCORE PLUS EFFICACE!**

Des Résultats Meilleurs Que Jamais Auparavant!

IL AGIT DE 2 FAÇONS À LA FOIS pour soulager . . . **IL PÉNÈTRE** dans la partie supérieure des bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses . . . **IL STIMULE** la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant . . . **ET IL AGIT PENDANT DES HEURES** pour calmer la toux, détacher les mucosités, dissiper l'irritation ou la constriction des muscles.

Pour jouir du soulagement que procure cette méthode Vicks perfectionnée, frictionnez-vous simplement, pendant 3 minutes, avec du VapoRub, le DOS ainsi que la gorge et la poitrine. Puis mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. Faites-en l'essai!

Méthode Perfectionnée VICKS VAPORUB Meilleurs Résultats

UNE AUTRE ANNÉE DE PROGRÈS

Nos agents ont raison d'être fiers de leurs succès en 1942; ils ont accompli une tâche essentielle dans des conditions difficiles, en procurant de l'assurance-vie à des milliers de Canadiens.

La Dominion Life est aussi fière de coopérer à l'effort de guerre du pays. Elle souscrit des millions en Obligations; elle stimule l'épargne populaire qui prévient l'inflation et garantit l'après-guerre; elle aide à stabiliser l'économie nationale par ses paiements substantiels aux assurés et bénéficiaires.

Nos progrès en 1942 attestent l'utilité de nos services rendus au public.

Les intéressés pourront se procurer à nos succursales une copie de notre rapport annuel

Situation financière de la compagnie à la fin de 1942

POLICES EN VIGUEUR - - -	$211,286,275
NOUVELLES POLICES EMISES -	$ 26,656,201
PAIEMENTS AUX ASSURES ET BENEFICIAIRES - - - - -	$ 3,247,892
ACTIF DE LA COMPAGNIE - -	$ 52,538,411

THE Dominion Life ASSURANCE COMPANY

Fondée en 1889

SIÈGE SOCIAL: WATERLOO, ONTARIO

JOS. SIMARD, Directeur pour la Province de Québec

PAUL BABY, Gérant provincial

EMILE DAOUST, A. J. PINARD, Gérants adjoints

ACHETEZ
DES TIMBRES
D'EPARGNE
DE GUERRE

DUPUIS



Papiers tentures

DESSINS DIVERS

Beau groupe de papiers tentures pour rafraichir l'apparence de vos pièces. Dessins de fleurs et autres.
Le rouleau simple .. **.08½**

BELLE QUALITÉ

Si vous songez à renover certaines pièces de votre foyer, venez faire choix de ce papier de belle qualité. L'assortiment est varié et le prix modique.
Le rouleau simple **.11** et **.12½**

"SUN TESTED"

Un papier qui a subi l'épreuve du soleil. Cette qualité de papier-tenture est plus résistante aux effets du soleil. Surface rugueuse au fini plastique imitant les murs travaillés au plâtre. Le rouleau simple de 5 verges, largeur 30 pouces. **.19**

HAUTE QUALITÉ

N'hésitez pas à choisir ce papier pour le tapissage de votre salon. Vous serez ravi de la nouvelle apparence de votre pièce. Largeur: 22". Dessins riches et beaux coloris. Surface légèrement à relief.
Le rouleau simple **.23**



NAPPES DE COULEUR

L'envers est ouatiné pour protéger le vernis de la table de la salle à manger. Une nappe pratique pour les repas intimes. Plusieurs dessins et surface imitant la toile fine. Bleu, blanc, vert, crème, jaune. Se nettoie facilement.

Environ 54" x 54"

1.98 et **2.25**

Environ 54" x 72"

2.59 et **2.79**

Lincrusta "Walton" anglais

Parce que facile à laver et à cause de sa durabilité, ce papier sera employé pour les murs de la salle à manger, le boudoir, le bureau du professionnel, le salon de coiffure, etc. Epais et semi-rigide, il est facile à poser. Largeur 22 pouces. LA VERGE **.39**



DESSUS DE CALORIFÈRES

Populaires modèles formant une tablette commode et peu chère. Métal cuit fini noyer. Environ 9" x 35" chacun **.95**

PARAVENTS

Pour masquer un lit, une machine à coudre, un coin d'une pièce. Panneaux recouverts de papier tenture fleuri. Cadre en bois solide.



3 panneaux 16" x 59" **2.89**

3 panneaux 16" x 59" **3.25**

3 panneaux 18" x 63" **3.98**

4 panneaux 18" x 63" **5.98**

4 panneaux 18" x 63" **7.49**

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Heures d'affaires: 10 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. — Samedi compris.

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 189 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26 Craven Street, Londres, W.-C. 2.
Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 14 FEVRIER 1943

Il faut redoubler d'efforts.

* * *

L'ennemi blessé est encore redoutable. Il faut le maîtriser.

* * *

Restons en garde contre le péril que comporterait un optimisme béat.

* * *

D'aucuns sont d'avis que la propagande nazie exagère à dessein les revers des forces hitlériennes en Russie.

* * *

La machine de guerre boche est encore formidable et les Nations-Unies ne devront pas commettre l'imprudence de ralentir leur effort collectif.

* * *

D'ailleurs, en continuant de déployer leurs forces au maximum de leur capacité, les puissances démocratiques terrasseront plus tôt l'hydre totalitaire de l'Axe et hâteront la fin de cette guerre horrible.

* * *

On a sans doute raison d'étudier dès maintenant les divers problèmes de sécurité sociale qu'il importera de résoudre au lendemain de la guerre, mais n'oublions pas qu'avant tout il faut gagner cette guerre. Sachons coordonner nos travaux et nos efforts.

L'assurance-vie

Sécurité sociale

Dans ses commentaires sur le rapport annuel de la compagnie d'assurance-vie **Sun Life**, dont il est le président et le directeur-gérant, M. Arthur-B. Wood met fort à propos en relief les prodiges que peut réaliser l'entreprise privée lorsqu'elle sait s'associer à l'intérêt public. Selon son plan de sécurité sociale, Sir William Beveridge suggère avec instance que les allocations gouvernementales ne soient que des allocations de subsistance, qui ne tendent pas à décourager le placement d'épargnes dans l'assurance commerciale. Personne ne peut, en effet, ignorer l'importance du rôle de l'assurance-vie dans la structure économique de notre pays. Ainsi, la **Sun Life of Canada** a maintenant un actif qui s'élève à $1,046,962,000. Ce chiffre représente des épargnes réunies de plus d'un million d'assurés. Les affaires nouvelles de 1942 ont excédé $200,000,000. Au cours de cette année, la Compagnie a acheté $73,000,000 d'obligations d'Etats, ce qui porte à $290,000,000 le total d'obligations des Nations-Unies qu'elle détient. Monsieur Wood souligne avec raison le fait qu'entre l'assureur et l'assuré existe un véritable lien de coopération. Nous avons là une entreprise d'utilité publique où chacun assuré joue le rôle d'un associé. L'assurance-vie est donc une forme d'assurance sociale qui a fait ses preuves de stabilité. L'an dernier, la **Sun Life** a versé plus de 77,500,000 dollars à ses assurés, ce qui porte à plus d'un milliard et demi ce qu'elle a payé à ses détenteurs de polices depuis sa fondation. Voilà un exemple de ce dont est capable une entreprise privée dont les intérêts sont intimement liés à ceux du public avec qui elle fait affaire. C'est une oeuvre de coopération fructueuse, susceptible de servir de modèle.

Puissance militaire par la

Mise en commun

Deux tiers de la production de guerre du Canada constituent un surplus qui n'est pas utilisé pour la défense du territoire canadien ou employé par l'armée canadienne d'outre-mer. Ce surplus, c'est la contribution du Canada au fond commun des ressources des Nations Unies. L'allocation de ces ressources communes se fait suivant les exigences militaires entre les nations alliées belligérantes sans considération de l'incapacité de certaines de ces nations d'acheter et de payer ce qu'elles requièrent pour faire la guerre.

C'est cette mise en commun de leurs ressources naturelles et de leur puissance de production qui fait déjà la supériorité militaire des Nations Unies en regard de la mise en commun des ressources de l'Europe, que l'Allemagne a réalisée par voie de conquête.

Se fut-elle faite dès septembre 1939, d'après les principes qui la dictent aujourd'hui, cette mise en commun des ressources alliées aurait probablement déjà amené la défaite de l'Allemagne; mais nous savons qu'au début du conflit les Alliés d'aujourd'hui, aveugles aux réalités de la guerre, isolés les uns des autres, comptaient faire la guerre chacun pour soi et en tirer même quelque profit: les nations productrices comptaient vendre et surtout se faire payer comptant; ce fut pendant plus d'un an la politique des Etats-Unis.

Si le Canada limitait présentement son effort industriel et agricole à ses besoins et au volume de fournitures qu'il pourrait vendre argent comptant, sa production serait des deux tiers inférieure à ce qu'elle est. Le fond commun des ressources alliées en aurait été diminué d'autant et il en serait de même du développement de notre production; le nombre des gens qui ont trouvé du travail dans la production de guerre serait le tiers de ce qu'il est.

Au Canada comme aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne les gouvernements ont enfin compris que la mise en commun des ressources et des moyens de production pouvait seule créer une puissance militaire supérieure à celle de l'ennemi. De cette conception est née une politique révolutionaire qui s'est traduite, aux Etats-Unis, par l'institution du prêt-location, que le Canada adopte cette année. Les Nations Unies échangent gratuitement et se donnent ce qu'elles ne peuvent se vendre. Du 1er mars 1941 au 31 décembre 1942, les dons ainsi faits par les Etats-Unis se sont chiffrés à $8 milliards $253 millions.

Durant l'année 1942, cette politique aura coûté au Canada $1 milliard 200 millions, sous la forme d'un crédit à fond perdu ouvert à la Grande-Bretagne. Le gouvernement canadien s'apprête à poursuivre cette politique en 1943, au même rythme d'un milliard, avec cette différence, cette fois, qu'il assume lui-même la responsabilité de distribuer ses largesses à bon escient. Il s'est trouvé en effet que d'autres nations que la Grande-Bretagne ont bénéficié l'an dernier du don canadien fait au Royaume-Uni, notamment la Russie, la Chine, l'Australie et la Nouvelle-Zélande; mais elles reçurent cette aide par l'intermédiaire du gouvernement de Londres, qui faisait à son gré l'allocation de ces fruits de la générosité canadienne... et encaissait les remerciements!

La nouvelle politique du gouvernement canadien est plus conforme à la conception que chacun de nous se fait de la souveraineté de notre pays et elle constitue un affranchissement politique et économique qui est dans la logique des événements. La Grande-Bretagne recevra de nous l'aide dont elle a besoin; quant aux autres Nations Unies qui auront besoin de notre aide, elles devront s'adresser à Ottawa et elles sauront ainsi qui remercier.

Ne nous faisons pas d'illusions: la politique du prêt-location se continuera après la guerre, en ce qui concerne les Etats-Unis et le Canada, dans la distribution de vivres et de produits de première nécessité aux nations libérées de l'Europe. Aucune d'elles ne pourra nous acheter ce que nous voudrions vendre. Le prêt-location, c'est-à-dire le don financé à même notre revenu national, sera le moyen le plus sûr et la façon la moins coûteuse de maintenir notre production, c'est-à-dire le niveau actuel de l'emploiement, unique solution du problème du chômage. Nous serons ainsi, en définitive, plus riches de tout ce que nous pourrons donner.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Grain de sagesse

Il ne faut pas oublier que la peau respire, et que l'air et la lumière doivent naturellement la baigner.

(Pierre Prost).

Après 85 ans

Le fait de Lourdes

Il y a 85 ans, aujourd'hui même, que la Vierge réapparut à Bernadette Soubirous; et, en 1943, il y a également correspondance des jours. Ainsi, le 14 de février était un dimanche, en 1858 comme cette année-ci. Après donc la grand'messe, une demi-douzaine de fillettes, petites compagnes de l'insigne Voyante, faisaient effort pour obtenir de sa mère la permission de passer par la Grotte. Pourquoi tant de façons? Pourquoi une si tenace résistance à un projet de voyage innocent qui devait s'accomplir vers midi? Donc en pleine lumière, comme l'envol de Jésus vers le Père éternel, au moment solennel de l'Ascension.

Voici. Et, afin de mieux comprendre Lourdes, faisons un crochet en direction du Mont royal et prêtons l'oreille aux observations du frère André, C. S. C. Quelques mois avant sa mort, le religieux de l'Oratoire avait consenti, en légitime... défense, à converser une couple d'heures avec l'irréductible représentant de la "Patrie". Et il nous fit une description fruste de sa colline jadis aussi fruste, voire sauvage. Sorte de friche, déserte et touffue il y a 70 ans, que le futur domaine de saint Joseph, que cette **fontaine** de grâces vives, renouvelées! Ajoutons à la ressemblance originelle des lieux celle de la courte science, de la pauvre santé, de l'incompréhension butée qui apparentent à l'héroïne de Lourdes le "thaumaturge" de l'Oratoire.

Mais le ciel exalte les humbles, comme il est dit au **Magnificat**; mais le ciel en fait d'augustes toqués, comme d'imperturbables crucifiés. Car, à l'exemple de Bernadette, le frère André connut les amères défiances, confinant aux accusations d'imposture. Voilà l'or de la sainteté, voilà bien l'atmosphère primitive des grands pèlerinages eux qui se fondent sur le merveilleux, sur l'extraordinaire qui dépasse tellement notre mesure, notre petite taille. Au Mont royal, comme à Lourdes, la créature de chair qui allait devenir le truchement de la Divinité dut s'engager dans **la vallée de l'humiliation.**

Le domaine de Lourdes, en 1858, ressemblait donc, par la **sauvagerie**, à la Côte des Neiges ou au domaine de saint Joseph, en 1870, quand y passa ce frêle et illettré Alfred Bessette, en route pour le noviciat de Saint-Laurent, après la vision de Saint-Césaire. Cette "jungle" du Mont royal était-elle **hantée**? Du côté de Lourdes, en tout cas, Massabielle (masse vieille, rocheuse) **passait** pour l'être, avec son **peuplement** d'esprits, de lutins, de feux follets. Ce qui explique ou excuse l'état de siège auquel la demi-douzaine de jeunes Françaises soumirent la mère Soubirous; ce qui justifie, chez d'innocentes fillettes, leur provision d'eau bénite pour la marche à la Grotte!

Il y avait plus, quant à la sage maman de Bernadette. Car, de temps immémorial, les "prophètes" avaient vaticiné dans cette lignée-ci: "Un grand prodige doit s'accomplir à la grotte de Massabielle". Du merveilleux, il y en avait donc dans l'air: voisinage de Notre-Da-

(Suite à la page 47)

8 AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de port.
PHOTO POSTALE
Boite Postale 522, Sherbrooke, Qué. No 2



Toujours "En devoir" pour hommes qui "Ne sont pas en devoir"

"Eh, que ça a bon goût une Sweet Cap!"

Quand les aviateurs, portant encore tout leur fourniment, foulent de nouveau la terre ferme, la première chose qu'ils veulent, c'est une Sweet Cap. Et comme elle est savoureuse! Meilleure que jamais! C'est la même chose pour les ouvriers de guerre que pour les guerriers. Les Sweet Caps sont les cigarettes les plus populaires du Canada auprès des Canadiens partout: ici, là-bas, partout!

CIGARETTES
Sweet Caporal
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

S'il arrive que votre marchand manque de Sweet Caps, c'est parce que la demande pour outre-mer est très forte et très insistante. Assurément ils sont les premiers à les mériter! Demandez encore les Sweet Caps demain.

Le fait de Lourdes

(Suite de la page 46)

me-du-Puy, éperons rocheux des châteaux, mystère vaporeux des Hautes-Pyrénées, où faisaient ramage les eaux pressées, frisées, du Gave. Il faut avoir vu ce paysage [illegible] dans le schiste, fermé par le ciel aux indiscrétions de la terre. Lourdes, c'est un écrin gigantesque, mais sans couvercle; écrin ouvert sur l'azur et les beaux nuages, mais dont les parois solides ont largeur et hauteur de pics neigeux.

Cirque de montagnes impressionnant, où les splendeurs du ciel allaient s'unir à la magnificence de la géographie; mais cirque de contes et de peurs, tout d'abord. La petite "histoire" de Bernadette, une fois reliée aux "prophéties" des vieux, était bien de nature à placer sur la voie de garage les tendresses maternelles. Car, la soi-disant vision du jeudi précédent (11 février 1858) était pour madame Soubirous et le curé Peyramale une hallucination d'enfant. Des mots plus cruels furent lâchés: "imagination d'une pauvre ignorante, d'une petite sotte".

Comment! Ni Toinette (Soubirous), ni Jeanne Abadie n'ont pu voir ou entendre quelque chose, en cueillant du bois sur les bords du Gave (torrent venu de Pau et de Gavarnie aux neiges constantes). Bernadette, elle, aurait vogué dans le merveilleux, perçu un bruit et des rafales, aperçu une "Dame en blanc", laquelle se signa, prit un chapelet et invita la pauvrette à s'approcher, mais sans parler. Allons donc! Bernadette, la seule privilégiée, la seule priée à rejoindre la noble Muette! Oui, on l'a dit: "Le vrai peut... n'être pas vraisemblable?" C'est la "petite folle" qui devait avoir raison des "grandes fines"!...

Dix-huit apparitions de la Vierge à l'ignorante Bernadette! Dix-huit petits films, gentils et beaux, tournés par une vedette céleste. Dix-huit films tantôt silencieux comme l'amour pur, contemplatif, ailé; tantôt parlants, avec des mots surnaturels, en dépit de leur patois; tantôt souriants, comme une femme et une sainte — la première de toutes — savent sourire; tantôt graves, comme l'éternité. Dès sa 3e visite, la Dame blanche et bleue prit la parole. A la 6e, elle s'écria: "Priez pour les pécheurs; à la 8e: "Pénitence! Pénitence! Pénitence!..."; à la 9e: "Allez boire à la fontaine"..., fontaine magiquement creusée, remplie; à la 10e: "Vous baiserez la terre pour les pécheurs".

On se dirait transporté à l'âge d'aujourd'hui, où s'imposent les supplications, les expiations. Car, la Vierge réclame à Lourdes une chapelle: elle aura une basilique; réclame des processions: elle aura des apothéoses. Intriguée, naïve, Bernadette pose franchement la question. Et l'auguste confidente de lui répondre: "Que soy era Immaculado Counception". Ainsi, elle confirmait la définition de Pie IX qui venait de proclamer (1854) Marie "L'immaculée Conception". Puis, la Vierge retourne au ciel. Puis la Voyante se blottit dans un couvent de Nevers, pour y mourir jeune... afin de vivre éternellement. Puis Lourdes devient la capitale universelle du culte marial, — l'hyperdulie.

Comme la Vierge doit s'ennuyer en Bochie! Comme les pèlerins du monde s'ennuient de Lourdes! Bernadette obtiendra-t-elle bientôt le "miracle" de notre commune délivrance?...

Cours pratiques d'alimentation rationnelle

Les cours pratiques donnés par Mlle Thérèse Marion, nutritionniste du Service de santé, sont déjà commencés dans le district sanitaire Maisonneuve. Le premier cour "L'économie dans l'achat des aliments" a été donné dans les paroisses de la Nativité et du Très-Saint-Rédempteur. Le second cours "Comment préparer les aliments pour conserver leur valeur nutritive" sera donné, cette semaine, aux endroits suivants:

Ecole Louis Jolliet, 2430, rue Dandine, mardi le 16 fév. à 8 P.M.

Ecole de la Nativité, 2055, rue St-Germain, mercredi le 17 fév. à 8 P.M.

Ecole Baril, 1608, rue Chambly, jeudi, 1 e18 fév., à 8 P.M.

Toutes les dames et jeunes filles qui s'intéressent à la question de l'alimentation pour elles-mêmes ou pour leur famille sont cordialement invitées.

Il y aura des cours dans les autres paroisses. Nous publierons, la semaine prochaine, la liste des écoles où ces cours seront donnés.

Le Congo belge a une superficie d'un million de milles carrés.

GRATIS:

Joli petit calandrier de poche avec chaque commande de portraits d'au moins .25 (mais veuillez le demander chaque fois). Nos prix: Finir un rouleau de film un portrait chaque pose .25 plus taxe et chaque portrait sur négatif .03. Nous envoyons avec chaque commande des coupons pour agrandissements 8x10 gratis comme prime en plus.

Encouragez un populaire atelier de Photographie.

Studio Lavoie Enrg.
HEBERTVILLE, QUE.

Dr J. - A. LAMARRE
Spécialiste en DENTIERS et en Rayon X.

DENTIERS
(Spécialité)

Dr D. - A. LOIGNON
Spécialiste pour les dents des enfants et assistant du spécialiste en dentiers.

Dr I. LABELLE
Spécialiste en travaux dentaires de porcelaine et ponts, ainsi qu'en dentisterie opératoire.

Dr W. WALKER
Spécialiste en EXTRACTION des dents.

Chirurgiens-Dentistes
BUREAU
OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'A 9 HEURES, A L'EXCEPTION DU SAMEDI JUSQU'A 6 HEURES
1237, Carré Phillips
LAncaster 3227-3228

Filles Adaptées en Quelques Semaines



Pour faire l'ouvrage précis des ouvriers habiles.

Avec quel enthousiasme vous adaptez-vous à votre nouvel emploi! Vous voulez aider à gagner la guerre et voici un travail qui en vaut réellement la peine.

Naturellement, un changement aussi radical de situation peut affecter considérablement le système nerveux et il se peut que parfois vous éprouviez une lassitude chronique, vous soyez irritable et portée au découragement.

Le problème est pour vous de savoir comment garder et maintenir votre énergie. Eh bien, vous trouverez peut-être la réponse dans la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Elle a aidé nombre d'employés d'usines de guerre à s'acquitter de lourdes tâches, pourquoi ne vous aiderait-elle pas vous-même? La Vitamine B_1 et les aliments minéraux essentiels que contient la Nourriturue du Dr Chase pour les Nerfs semblent être exactement ce dont beaucoup de gens ont besoin pour refaire et maintenir la santé et la vigueur de leur système nerveux.

Pour cette raison, vous ne bénéficiez pas beaucoup du traitement au début de l'expérience. Le point important est d'en faire régulièrement usage pendant quelques semaines, jusqu'à ce que vous vous ressentiez de nouveau réellement bien portant et jouissiez de votre travail.

N'oubliez pas de demander la bouteille de nouveau format économique de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

MESSAGE IMPORTANT

destiné à la

femme canadienne

EN TEMPS DE PAIX, on reconnait que le service de buanderie est nécessaire, mais en temps de guerre il n'est pas exagéré de dire que c'est un service essentiel. Ainsi, on constate que 43% des femmes travaillant aux munitions ont recours aux services d'une buanderie. Ces femmes accomplissent un travail important souvent de nuit et elles ont besoin de repos. Dans les circonstances, il est indispensable que les Canadiennes confient leur blanchissage aux buanderies.

CONSEILS PRATIQUES AUX MÉNAGÈRES

1—Quand votre linge est prêt, avertissez la buanderie. Ne vous inquiétez pas, on viendra le chercher.

2—SERVICE DE LIVRAISON: Par ordre du gouvernement, l'on ne peut passer dans le même district que trois fois par semaine tels que les lundis — mercredis — vendredis OU les mardis — jeudis — samedis.

3—Déposez votre linge dans un sac, enveloppez-le ou ficelez-le bien afin qu'aucun morceau ne s'égare en cours de route.

4—Tenez votre linge prêt et ne faites pas attendre celui qui passera le chercher.

5—Votre buanderie coopère à l'effort de guerre en épargnant la gazoline et le caoutchouc. Ses camions ont un itinéraire fixe. Que votre linge soit prêt et ne vous absentez pas de la maison.

6—IMPORTANT: chaque paquet de linge que vous expédiez à la buanderie doit contenir la liste complète des effets. Vous en gardez une copie pour vous permettre de vérifier au retour du lavage.

7—Rappelez-vous bien que toute réclamation justifiée, pour la perte d'un morceau de linge, sera promptement réglée si vous avez soin de remettre une liste à votre buanderie.

8—Considérez votre buanderie comme une industrie essentielle mais soumise aux ordonnances de guerre. Votre coopération est nécessaire pour lui permettre de maintenir un service régulier et efficace.

LES BUANDERIES PARTICIPENT à l'effort de guerre (A) en sauvegardant la santé des femmes qui travaillent directement ou indirectement pour la guerre (B) en épargnant les ingrédients (pour chaque livre employée dans une buanderie les ménagères en dépensent sept livres) (C) en assumant la tâche essentielle du blanchissage pour les milliers de personnes logées provisoirement dans les hôtels, appartements, maisons de pension des centres industriels, de même que pour les hôpitaux, cliniques, usines alimentaires, restaurants, etc.

Afin d'assurer la continuité du service et à cause de certaines restrictions inévitables, l'Association des Buandiers demande la coopération sincère de la clientèle.

L'ASSOCIATION DES BUANDIERS ET NETTOYEURS CANADIENS

DIVISION DE LA PROVINCE DE QUEBEC

ROMMEL CAPTURÉ RÉUSSIT À FUIR

NEW-YORK, 13. (B.U.P.) — Le poste radiophonique de Dakar rapporte que les Britanniques ont capturé le maréchal Rommel, commandant des fameux corps africains nazis, mais il ajoute que celui-ci s'est échappé. Selon Dakar, Rommel et plusieurs autres généraux avaient été capturés à l'intérieur de la Tunisie par ces officiers britanniques au cours d'une furieuse bataille de tanks. Mais Rommel réussit d'un coup brusque à se dégager de leurs mains et il s'échappa avant qu'on ait pu le ramener dans les lignes britanniques.

Une foule immense aux funérailles de l'hon. L.-J. Thisdel

LOUISEVILLE, Qué., 13. — (Par Joseph LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie") — Les funérailles de l'hon. L.-J. Thisdel, ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout et député provincial du comté de Maskinongé ont eu lieu samedi matin en l'église paroissiale de Louiseville. La foule qui s'y pressait pour rendre un dernier hommage au défunt, avait peine à trouver place. Il était impossible de circuler dans l'église; les allées étaient entièrement occupées par des gens debout. La très grande majorité des ministres provinciaux, ayant à leur tête le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, assistaient aux funérailles.

Le cercueil était porté par six agents de la sûreté provinciale, sous la direction du sergent Philias Cloutier. Les porteurs d'honneur étaient MM. J.-A. Giguère, J.-O. Paquin, Omer Gagnon, maire de la paroisse de Louiseville; J.-A. Ferron, J.-E. Langlois, régistrateur du comté de Maskinongé et le Dr M. L'Heureux. La levée du corps fut faite par le chanoine Georges-E. Panneton; le service fut célébré par le chanoine Donat Barry, curé de Louiseville, assisté de l'abbé Josaphat Rinfret, comme diacre, et de l'abbé Lucien Paquin, curé de Maskinongé, comme sous-diacre. L'absoute fut donnée par Son Excellence Mgr Odilon Comptois, évêque des Trois-Rivières, assisté des chanoines Joseph Désilets, supérieur du collège des Trois-Rivières et Elzéar C. Carufel, curé de Yamachiche. Dans le choeur avaient pris place, les abbés Eugène Panneton, Georges Biron, Rosemont Masson, R. Masson, Oscar Masson, Eugène Lamy, Paul-S. Carufel, Charlemagne L'Heureux; le R. P. Paul Eugène, o.f.m., le R. P. André Doucet, c.s.v., l'abbé E. Hamelin l'abbé L. Marchildon et les Rév. Frères Emile, Basile et Armand.

Le corbillard était tiré par quatre chevaux noirs. Conduisaient le deuil: MM. Henri-Paul Thisdel, Lionel Thisdel, Jean-Marie Thisdel, Martial Thisdel et Louis-Jean Thisdel, tous fils du défunt; Liboire et Eustache Trudel, ses frères; Arthur Gravel et Ferdinand Beland, ses gendres; Hercule Thisdel, Jean-Marie Thisdel, Englebert Gravel, J.-P. Coulombe, Ferdinand Gravel et Adélard Gravel, ses neveux, et M. Joseph Plante.

Venaient ensuite, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre; Me J.-Emile Ferron, député de Berthier-Maskinongé, aux Communes; l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie; Me Cyrille Dumaine, député provincial de Bagot et le prochain président de l'Assemblée législative, l'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail et des Mines; l'hon. Georges Dansereau, ministre des Travaux publics; l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, l'hon. Valmore Bienvenu, ministre des Pêcheries; l'hon. Henri Renault, ministre sans portefeuille; l'hon. Perreault Casgrain, ministre sans portefeuille; M. Polydore Beaulac, député provincial de St-Maurice; M. Auguste Baribeau, M. Emile Boucher, député provincial de Montréal-Saint-Henri; M. J.-A. Lesage, vice-président de la Commission des liqueurs, l'hon. Emile Morault, conseiller législatif; M. J.-F. Bilodeau, M. J.-A.-A. Leclair, organisateur en chef des forces libérales pour le district de Montréal; M. Philias Morin, député provincial, de l'Union Nationale pour le comté de Champlain; MM. Jean Berthiaume, Joseph, Donatien et Jean Lemyre, neveux du défunt, et Me J.-M. Lesage.

MM. Lionel Bastien, Lucien Gauthier, Georges Deveau, E. Rabouin, Samuel Gascon, directeur du Service des statistiques provinciales; Lionel Masse, échevin, Eug.-P. Milot, échevin, A. Laurent, échevin, Henri Adam, maire de Louiseville, le notaire J.-P. Chevalier, greffier de la ville; André Dumont, Albert Giguère, Lucien Plante, F.-X. Tremblay, J.-A. Richard, Wilfrid Desrochers, Alphonse Fleury, Alphonse Lambert, F.-X. Héroux, R. Beland, M. Ferron, R. Brassard, A. Guillette, le Dr R. Lalonde, le Dr U. Lafrenière, C. Sylvestre, U. Gaboury, Hormidas Lambert, Georges Lettemare, Paul-Yvon Auger, F.-R. Beauchesne, Maurice Jullen, B. Noury, Jean Cournoyer, Ed. Barry, Jos Desrosiers, J. N. Croisetière, Alexandre Gaudet, ancien député de Nicolet.

MM. Pierre Delcourt, Jos Lescadre, Henri Beland, H.-N. Croisetière, Majorie Gravel, Georges Chevalier, Donat Bellemare, F.-X. Bouchard, député provincial de Québec-comté; A. Gagnon, député provincial de Frontenac, Antoine Bélanger, Irenée Gravel, Napoléon Maille, Bernardin Lacombe, Archée Pitt, ancien maire des Trois-Rivières; le Rév. Frère Jérôme, directeur du collège de Louiseville; le R. F. Dorithée-Joseph, Roméo Bellemare, Louis-Joseph Bellemare, Alcide Bellemare, Alce Lambert, Réginad Caron, Alfred Lemire, Louis-Joseph Gravel, Donat Rinfret, maire de Maskinongé, Alfred Beaudin, Joseph St-Antoine, Arthur Giguère, Freldy Pigeon, Wilfrid Pichette, Louis Généreux, Me Alexandre Bastien, Paul Fleury, MM. Roméo Paille, Alfred Bastien, Treffié Paulin, Avila Legault, Léo Pichette, Donald Baribeau, M. Baribeau, Ph. Biron, Lionel Clermont, Alphonse Mignault, Lionel Bastien, Paul Ouellette, Lucien Beland, Me Jean-Marc Baribeau, P. M. Gagnon, registrateur des Trois-Rivières, Elphège Gravel, Alexandre Beland, Me Hormisdas Garlepy, Me François Lajoie, Maurice Caron, Joseph Bertrand, Omer Rinfret, Charles Edouard Girard-in, maire de Yamachiche, Jules Paquin, Clovis Gaboury, Albert Lessard, Jos-S. Gagnon, Richard Lessard, le notaire Emery Millette, Josaphat Millette, C. Lefebvre, Aimé Croisetière, Lionel Parent, L.-P. Vezina, Florian Bergeron, Gilles Paquin, Eloi Bellemare, et nombre d'autres.

Des offrandes florales avaient été reçues de l'hon. et de Mme Adélard Godbout, de l'hon Georges Dansereau, des membres du cabinet provincial, de l'organisation libérale du comté de Maskinongé, des employés de la Commission des liqueurs du comté, des employés de la voirie du comté, de la police des routes du district des Trois-Rivières, de la Chambre de commerce de Louiseville, des employés de l'unité sanitaire de Louiseville, de l'organisation libérale de Louiseville, de Mme L.-J. Thisdel, l'épouse du défunt.

En l'an 327 avant Jésus-Christ, les armées d'Alexandre le Grand trouvèrent des bananes aux Indes.

Les statistiques prouvent qu'un convoi de fret de 59 wagons se met en route toutes les 3.7 secondes aux Etats-Unis.



Plus que les hommes, les femmes souffrent de faiblesse de la vessie

Les savants s'accordent pour dire que les femmes souffrent beaucoup plus que les hommes de la faiblesse de la vessie et des troubles du rein. Une forte proportion des femmes semblent souvent importunées par des mictions fréquentes, insuffisantes ou brûlantes, et plusieurs d'entre elles doivent se lever fréquemment la nuit. D'autres ont terriblement mal au dos, se sentent nerveuses ou ressentent des douleurs aux jambes.

Peut-être que les troubles fonctionnels accompagnant la naissance représentent une raison pour laquelle les femmes souffrent plus de ces maladies, toutefois, les travaux domestiques, les tracas financiers, les soins de la famille, des rhumes fréquents et la tension nerveuse indiquent un fardeau plus pénible pour la femme que pour l'homme.

Aidez les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes également seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie, et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons, nos reins peuvent parfois se ralentir dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, nous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais, en aidant simplement les reins et la vessie à remplir, de façon plus normale leurs fonctions des milliers d'hommes et femmes, au Canada et dans tout l'empire britannique, ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Il y a quatorze ans, une formule nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers de personnes souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler le reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut, en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. La solide entente d'"argent remis" accompagnant Cystex, vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35¢.

Maintenant 35¢, 75¢, $1.50

Cystex



SERVICE GARANTI
Succursale de Manufacture
THE PREMIER VACUUM CLEANER CO. LTD.
1440 ouest, rue Sainte-Catherine
Montréal

DEVENEZ INGENIEUR EN RADIO

En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique

ELECTRICITE PRATIQUE, THEORIE DE LA RADIO, FONCTIONNEMENT DES RADIOS, EMISSION, AMPLIFICATION DE DISCOURS, TELEVISION, ETC.

Aussi cours par correspondance

EXPERTS EN RADIO DEMANDES

Gradués à l'emploi des plus importants postes émetteurs commerciaux et gouvernementaux. Ecrivez à

CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd
282 OUEST, RUE ONTRARIO, MONTREAL — HA. 4745

73ÈME RAPPORT ANNUEL
1942

ASSURANCES EN VIGUEUR $638,526,459

NOUVELLES ASSURANCES PAYÉES (Excluant les Annuités et les Renouvellements) . . . . . $ 61,954,675

ACTIF $219,699,633

PAIEMENTS FAITS AUX DÉTENTEURS DE POLICES ET AUX BÉNÉFICIAIRES. . . . . $ 16,830,119

REVENUS EN SURPLUS . . . . . $ 4,755,887

Un exemplaire du rapport annuel complet peut être obtenu de l'une quelconque de nos succursales, ou du Siège Social, à Waterloo, Ont.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

Fondée en 1869

SIÈGE SOCIAL • WATERLOO, ONTARIO

La Propriété des Assurés

R. O. McCULLOCH, *Président*

W. H. SOMERVILLE, *Gérant Général*

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. DRIEN

DONNE DE TOURNOI

Malgré qu'il ne tenait aucun arrêt à la couleur déclarée par son flanc gauche, le joueur en Sud de la donne d'aujourd'hui, qui fut jouée jeudi soir dernier, entre deux équipes de quatre joueurs de la Ligue de Bridge Mixte, redéclara par 1-sans atout, convaincu que ce contrat serait tout aussi facile à réaliser qu'un contrat de 2-carreaux. Les évènements lui donnèrent raison.

Donneur: Sud.
Tous vulnérables.

NORD
♠ R 4 2
♡ V 10 4 3
◇ 8 7
♣ D 10 7 6

OUEST
♠ A V 8 7 6
♡ A 6
◇ V 6 4
♣ A 4 2

EST
♠ D 9
♡ R 9 8 7 5
◇ 3 2
♣ 9 8 5 3

SUD
♠ 10 5 3
♡ D 2
◇ A R D 10 9 5
♣ R V

Les déclarations:

SUD	OUEST	NORD	EST
1 ◇	1 ♠	passe	passe
1 SA*	passe	passe	passe

Ouest entama d'un petit pique et le déclarant remporta alors une levée à cette couleur et six levées à carreau. A l'autre table, Nord et Sud jouèrent le coup à 2-carreaux et chutèrent d'une levée, les adversaires remportant deux levées à pique, deux à coeur, une coupe à coeur et une levée à trèfle.

Au cours de cette rencontre, le Cercle Laurier, pour lequel jouaient Mme J.-A. Leduc, Mlle Madeleine Racicot, J.-B. Mondello et Emile Broseau, infligea une rude défaite au Canadien. Suivent les résultats complets:

Psychiques 16, Montréal 8; Cercle Laurier 14½, Club Canaden 9½; Richelieu 14½, Montrealm 9½; Cercle Laval 13, Champlain 11.

FELICITATIONS!

Félicitons les gagnants des tournois suivants:

CERCLE PREUONTAINE: Jeudi soir, 4 février: Mme Armand Boucher et Alfred Hurtubise; samedi soir, 6 février: 1er Eugène Lamoureux; 2ème J.-A. Olivier; dimanche, 7 février, matinée: section "A" Roméo Cabana et Aimé Martineau; section "B", Lucien Boisvert et Maurice Lespérance; soirée: Mme Armand Boucher et Alfred Hurtubise.

CERCLE PAROISSIAL ST-MARC: dimanche après-midi 31 janvier: A. Peterson et J.-E. Paquet; mardi soir 2 février: E. Lamoureux et R. Fournel; dimanche après-midi 7 février: J.-E. Paquet et A. Peterson; [illegible] 2 février: O. Guérard et R. Leblanc.

Voici maintenant les résultats des rencontres disputées mercredi soir dernier, entre les équipes de quatre joueurs de la Ligue de Bridge de Montréal:

Ambassadors 17½, Maple Leafs 6½; Vanderbilts 16, Cercle Laurier 8 (défaut); Delorimier 14½, Maisonneuve 9½; Club Canadien 13½, Cercle Laval 10½; Laval-Royal 12½, Cercle Préfontaine 11½.

Félicitons tout particulièrement J.-Omer Harel, Louis DeCésaré, Paul Godin et René Patenaude, composant l'équipe Laval-Royal, qui viennent de gagner le championnat métropolitain d'équipes de quatre joueurs. Les Jokers, qui étaient Sid Gould, I. Blond, R.-M. H. Duboyce et Maurice Blain, prirent la deuxième position. Vinrent ensuite, dans l'ordre de l'énumération: Cercle Laval (P. Charette, Marc Blain, J.-J. Perrault et Herbert Jordan) ex-aequo avec le Cercle Préfontaine (C.-B. Lafond, Rodrigue Beaudry, Robert Jobin et Stanislas Desmarais), le Cercle Laurier, ex-aequo avec les Ambassadors, puis le Saint-Marc et enfin le Canadien.

A noter, samedi soir, prochain au Cercle Préfontaine, soirée de cartes pour les membres du cercle, leurs épouzes et les amis du cercle. Tous sont invités.

A dimanche prochain!

Les rails modernes durant environ 20 ans.

La quatrième assemblée annuelle de la Section Outremont et Nord de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, se tiendra le mardi 16 février courant, à 3 heures de l'après-midi, à l'hôtel de ville d'Outremont.

Avocat décédé

SHERBROOKE, 13 — Me John P. Wells, C.R., est décédé à l'âge de 76 ans.

POUR LA DUREE DE LA GUERRE nos bureaux seront fermés à 6.30 heures du lundi au samedi inclusivement.

Réfraction visuelle—Exercices orthoptiques

Optométristes - Opticiens à l'Hôtel-Dieu

CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIERE, o.o.d. ADRIEN SENECAL, o.o.d.

277 est, rue Sainte-Catherine — LA. 2211*

Si vous souffrez de DOULEURS

RHUMATISMALES



Jointures des doigts, zone où la douleur rhumatismale se manifeste si souvent.

DECOUPEZ CECI
Boîte gratuite de 75c à n'importe quel malade.

A Syracuse, New-York, on a découvert un traitement domestique, connu sous le nom de "Delano's", contre les douleurs rhumatismales grâce auquel des centaines disent avoir obtenu de bons résultats. Plusieurs rapportent qu'après quelques jours d'usage, la douleur a disparu et un bienfaisant soulagement s'ensuivit, alors que tout autre remède avait échoué.

M. Delano écrit: "Pour soulager ceux qui souffrent, quelles que soient la gravité, l'opiniâtreté, la durée des souffrances qui vous ont incommodé, je serai heureux de vous envoyer une boîte de 75c gratuitement, si vous n'avez jamais essayé ma méthode. Aucune obligation, l'essai est gratuit et devrait faire ses preuves. Si l'essai vous soulage, comme il l'a fait pour tant d'autres, vous serez sûrement content. Découpez simplement cette annonce et envoyez-la par la poste avec vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez envoyer 10 cents pour aider à payer l'affranchissement et l'emballage, mais ce n'est pas obligatoire."

Adressez: F. H. Delano, Dépt. 408-B, 455, rue Craig Ouest, Montréal, P.Q.

GRATIS Delano's - spécial contre douleurs et affections rhumatismales.

Note: C'est une offre honnête et loyale qui devrait intéresser tous ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales.



FROID ET PEU HOSPITALIER,
N'EST-CE PAS FRIDOLIN?

Même les Nazis, avec leur production et leur talent d'organisation tant vantés ont été impuissants à combattre le général "Hiver". Ils n'ont pu fournir ni la qualité, ni la quantité d'uniformes requise. Des rapports et des photogra-quantité d'uniformes requises. Des rapports et des photograsique que doit endurer le soldat allemand, mal vêtu, exposé aux rigueurs du climat et au feu meurtrier des Russes.

Mais grâce à la prévoyance et à la compétence des autorités canadiennes, le soldat canadien ne souffrira jamais de la sorte car il est le mieux et le plus confortablement habillé au monde.

Bien vêtir nos soldats est le premier et le principal souci de Tip Top Tailors, et, pour mieux contribuer à cet effort gigantesque, la plus grande partie de notre production actuelle est réservée au militaire.

Ainsi, s'il vous faut parfois attendre plus longtemps que d'habitude pour vos vêtements Tip Top, vous saurez pourquoi. Le flot d'uniformes pour ceux qui combattent ne doit pas cesser, même un moment. Les citoyens loyaux s'en rendent compte; d'ailleurs, ils ne voudraient pas qu'il en soit autrement. Si vous voulez aider efficacement, rien de mieux pour le moment que de prévoir vos besoins et commander votre vêtement neuf de bonne heure.

TIP TOP TAILORS
Ltd.

"NOUS SERVONS LES MEILLEURS SOLDATS DU MONDE"

MONDANITÉS

MONTREAL

Débat mixte

C'est [illegible] le 19 février, qu'aura lieu, à l'auditorium du Plateau, sous la présidence d'honneur de M. Alfred-F. Larose, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, le débat mixte organisé par l'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal. Y assisteront: M. Trefflé Boulanger, président du jury, Mlles T. Thériault et Laurette Toupin, MM. Chs-A. Shaffer, i.e., Jean Tremblay, membres du jury; M. le chanoine R. Drouin, M. et Mme Réal Morel, M. L.-P. Lussier, M. l'abbé A. Desrosiers, M. Hugh E. O'Donnell, MM. les abbés Martin P. Reid, P.-E. Coursol, A. Lemay, Eugène Gareau, MM. Emmett J. McManamy, J.-A. Parent, Mme Alfred Thibaudeau, Rév. Frère Benoit Marie, MM. et Mmes Guido Morel, Alcide Cantin, Emile Girardin, MM. les abbés A. Forget, Paul Jarry, Donat Martineau, Henri Grégoire, Harold Doran, MM. et Mmes E.-C. Piédalue, René Lagarde, Henri Dussault, MM. J.-B. Gagnon, J.-R. Desormeaux, J.-R. Côté, M. et Mme L.-A. Fréchette, M. J.-P. Labarre, M. et Mme J.-J. Perreault, M. V.-E. Lambert, M. et Mme Omer Barrière, MM. Gustave Bellefleur, Hugh O'Donnell, Wilfrid DuCap, M. et Mme R. Delcourt, MM. Romain Pagé, Paul-E. Alain, René Guénette, M. et Mme Albert St-acques, M. Irénée Beauchemin, MM. et Mmes Joseph Dansereau, James Lyng, MM. les abbés Irénée Lussier, Joseph Lalumière, E. St-Maurice, U. Caumartin, Mme Claudine Vallerand, M. et Mme René Longtin, MM. J.-M. Caron, J.-D. Ducharme, M. et Mme Paul Racicot, MM. A.-E. Wescott, Jules Massé, MM. et Mmes J.-Gérard Roy, Jean Huberdeault, Mlle M.-Ange Madore, MM. et Mmes Conrad Lefebvre, Gérard Barbeau, Mlle Rose-Aimée Bélanger.

Disciples de Thémis

"Les disciples de Thémis donneront leur dixième bal annuel le samedi, 27 février, en la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal. Cet événement social traditionnel, qui marquera probablement le dernier des bals universitaires de la saison, réunira l'élite de la société montréalaise. L'organisation de cette soirée a été confiée à Mlles Andrée de Bellefeuille, Renée Bienvenue, Diane Boileau, Yolande Gour, Marguerite Legaré, Lucile Rouleau, Pierrette Bergeron, Pauline Fontaine, Thérèse Raymond, Louise de Martigny, Françoise Brouillette, Jeanine Laurin et à MM. Jacques Noiseux, Gabriel Marchand, Jean-Paul Grégoire, Gaston Pouliot, François Mercier, Jean-Paul Cardinal, Pierre Laporte, Louis Lachaine, Roland Théoret, Jean de Grandpré, Gérard, Ally et Maurice Marcotte. Parmi les personnes qui assisteront à ce bal, on remarque: Mlles Mignonne Legault, Jeanne Valade, Murielle Lapalme, Suzanne Goyer, Louise Morin, Pauline Nateau, Gisèle Bélaire, Cécile Racine, Ninon Larose, Claire Dubois et MM. Conrad Prénoveau, Jean Décarie-Gratton, Louis Ferguson, Jean Garneau, Jean Fortin, les lieutenants Arthur Dansereau, Marcel Lajeunesse, Guy Courtois, MM. Jean-Paul Payette et Philippe Dupuis.



En haut, à gauche, M. Jean Huberdeault, de l'école d'Iberville, et à droite, M. Gérard Barbeau, de l'école St-Gérard, qui participeront au débat qui aura lieu le 19 février, à l'Auditorium du Plateau, sous les auspices de l'Alliance catholique des Professeurs, de Montréal. Au centre, M. Oscar Villeneuve, de l'école de La Mennais, vice-président de l'Alliance, agira comme président actif de ce débat. En bas, à gauche, Mlle Rose-Aimé Bélanger, de l'école Gabriel Lalemant et à droite, Mlle Marie-Ange Madore, de l'école St-Laurent, participeront également à ce débat qui sera sous la présidence d'honneur de M. Alfred-F. Larose, président de la Commission des écoles catholiques, de Montréal.

Prochain concert

Parmi les personnes qui assisteront au concert des Disciples de Massenet, le 21 février prochain, à l'Auditorium du Plateau, on remarque: Mlles Marie P. Prénovost, Claire Gosselin, Denise et Madeleine Landry, Madeleine Pilon, Marie Morin, Yvete et Fernande Aubry, Thérèse Robinson, Pauline Fleury, MM. Jean Thériault, Marc Guertin, Paul Guimond, Jean Morin, André Michon, Paul Campbell, MM. et Mmes Fernand Belleau, René Dalpé, Maurice St-Jean, Hector Marchand, Mlles R. Jean, M. Valiquette, G. Barrette, L. Bonin, Mmes J. Roy, P. Gaboriau, A. Dussault, A. Laurin, Rondau, A. Primeau, A. Courcelles, J. Houle, MM. E. Girard, G. Laurin, L. Quesnel, C.-A. Blondeau, Thomas Rudolph Low, Edward Dennis Lavin, Lyon Hoffman, Alexandre Clavel, Frédéric Giard, Réginald Dufresne, Pierre Lalime, Henri Léonard, Mlles Pauline Labrie, Leba Benjamin, Yvette Le Moignan, Mme F. Giard, MM. Emile Choquette, Henri Choquette, Cyrille Crevier, Nazaire Lacroix, Mlles Marguerite Lacroix Cécile Lacroix, Thérèse Lacroix, Hélèna Lacroix, Exilda Charest, Françoise Tessier, Margot Fortin, Caro Delisle, M. Rose Giroux, Laurette Giroux, Mmes Geo. Rainville, Mme Emile Choquette.

Toutant-Rousseau

Hier matin, à 9 heures, avait lieu, en l'église Saint-Nicholas d'Ahuntsic, le mariage de Mlle Olive-Marie Rousseau, fille de M. et de Mme Albert-J. Rousseau, d'Ahuntsic, avec le lieutenant Roger-Léo Toutant, du Régiment de Maisonneuve, fils de M. Charles-Léon Toutant et de Mme Toutant, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Gaudreau.

L'église était décorée de cinéraires de plusieurs tons. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. François Brunet et quelques membres de la société chorale de la paroisse; Mlle Renaud touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait un costume aux lignes classiques en lainage vieux rose, garni de tresses de soie noire, un chapeau de fleurs de même nuance orné d'une voilette retombant sur les épaules. Elle tenait une gerbe-cascade composée d'oeillets blancs.

M. Toutant était le témoin de son fils.

Mme Rousseau, mère de la mariée, portait une redingote bleu-marine sur une robe de crêpe imprimé marine et blanc, un chapeau de paille de Milan marine garni de fleurs assorties et une touffe de roses roses à l'épaule.

Le lieutenant Frank Rousseau, frère de la mariée, et d'autres officiers du Régiment de Maisonneuve plaçaient les invités.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception au Cercle Universitaire, où les salons étaient décorés de roses Sweetheart et de fleurs printanières. Le lieutenant et Mme Toutant partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Toutant portait alors une robe de crêpe vert mousse garnie de gros-grain d'un ton plus pâle, un chapeau de même tissu, un manteau russe gris et des accessoires d'alligator vert.

A leur retour, les nouveaux mariés résideront à Québec.

Réceptions

Mlles Marguerite et Gilberte Chabot ont reçu, à leur résidence, à l'occasion de la St-Valentin. Les invités étaient: Mlles Madeleine Talbot, Jeannette Talbot, Claire Gagnon, Simone Bertrand, Rita Bertrand, Lucille Perreault, Gisèle Goupil, Jeannine Landry, Marie-Paule Girard, Jacqueline Vallières, Mme Roland Girard, MM. Maurice Bertrand, Raymond Brault, Roland Girard, Gaston Chabot, Roger Chabot, Jean Girard, Marcel Dufort, Jean-Paul Bertrand, Marcel Lacombe, Roland Talbot, Gaétan Chabot. Les glaces furent servies par Mme Roland Girard et Mlle Jacqueline Vallières.

Ces jours derniers Mme A. Riopel, d'Outremont, a donné un shower de verres, en l'honneur de Mlle Gaby Perreault, à l'occasion de son mariage prochain avec M. Victor Breton.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Yvonne-Marie Cotter, fille de M. et de Mme Albert-Victor Cotter, de Yonkers, N.Y., avec le capitaine Paul-Emile Prévost, fils de l'honorable sénateur et de Mme Jules-Edouard Prévost, de Saint-Jérôme, sera célébré le samedi 27 février, en l'église de Saint-Jérôme.

M. et Mme H.-B. Dorais annoncent le mariage de leur fille, Gabrielle, avec le sous-lieutenant O.-E. Lacroix, du Régiment de Joliette, fils de M. et de Mme Emile Lacroix. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de l'église Saint-Pierre-Claver, le mercredi 17 février.

Le mariage de Mlle Fabiola Desjardins, fille de M. Cléophas Desjardins et Mme Desjardins, décédée, avec M. Charles-Henri Lampron, fils de M. Théo. Lampron, décédé et Mme Lampron, sera béni en l'église St-Marc, le 15 février prochain.



Mlle GWENDOLYN BAMFORD, membre du comité d'organisation de la soirée dansante des disciples d'Helmholtz qui aura lieu le 6 mars prochain, en la salle de l'hôtel de ville de Ville Mont-Royal.
(Photo Studio Albert Dumas).

QUEBEC

Mlle Esther Paquet est de retour d'Ottawa où elle était l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, le sous-lieutenant et Mme Alexandre Labrèque.

Mme Paul Guimond est de retour d'Ottawa.

M. et Mme Alain Joly de Lotbinière, de la Pointe Platon, font un séjour à Québec.

(Suite à la page 51)

ÉPARGNEZ VOS BAS DE SOIE
FAITES-LES . . .
REMAILLER PAR NOS EXPERTS
OUVRAGE GARANTI
3 magasins pour vous servir.
SERVICE DE BAS Enr'g
4454 St-Laurent, angle Mt-Royal
6960 St-Denis, angle Bélanger
4507 Delaroche, angle Mt-Royal
Tel.: PL. 2419
REMAILLAGE ET VENTE DE BAS DE SOIE

Votre Cuticule est
COMME CECI?
OU CECI?
L'ACTIVITÉ de temps de guerre n'est pas une raison d'avoir une cuticule rugueuse. Vous pouvez assouplir et détacher la cuticule si vite et si facilement avec l'Enlève-cuticule oléagineux Cutex. Seulement 25¢ la bouteille—39¢ pour le grand format.
CUTEX ENLÈVE-CUTICULE OLÉAGINEUX
NORTHAM WARREN, MONTREAL

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES
Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et nerveux et s'il maigrit visiblement. Alors, donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et ses vers disparaîtront vite. Il pourra alors recouvrer ses forces, sa santé et sa gaîté d'autrefois.
Dans toutes les pharmacies, 50c la boîte de 15 chocolats.

UNE GARANTIE
Réaliser vos Rêves
GRATIS
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 5¢ à 30¢
RIEN A DEBOURSER
UNE VRAIE MONTRE GRATIS
ECRIVEZ A UNIVERSAL PREMIUM CO
1227 est, rue Dorchester - MONTREAL
COUPON NÉCESSAIRE DE VENTE FOURNI GRATIS
Nom.....
Adresse.....

MAUX DE TÊTE
Cessez de souffrir, ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposée.
Prenez une capsule Antalgine, jouissez de la vie, et soyez pleine d'entrain et d'énergie.
27 En vente partout 25c et 75c
ANTALGINE

Vérité
Là où on augmente et généralise la consommation du lait, on diminue le taux de mortalité infantile.
Le lait ST-ALEXANDRE est d'une richesse et d'une pureté absolues.
FR. 1163
Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE
LAIT-BREUVAGE AU CHOCOLAT-CRÈME

Faire chaque chose en son temps, proverbe très sage

Faire ce que l'on fait . . . C'est un vieil adage qu'on nous a enseigné quand nous étions à l'école. Nous ignorions alors à quel point cela était vrai et nécessaire. — Si vous saviez comme c'est rare et difficile à réaliser! m'a dit une vieille amie d'une oeuvre de charité de toujours. Il y a à peine dix pour cent des gens qui sachent véritablement faire ce qu'ils font.

Tenez, par exemple, nous voyons défiler des centaines de personnes de bonne volonté chaque jour. Nous avons deux bureaux: l'un pour ceux qui demandent aide et secours. L'autre bureau est réservé à ceux qui proposent leurs services. Ceux qui ont besoin de nous, bien entendu, ils ont le droit d'être comme ils sont, tout simplement. C'est-à-dire malheureux. Du reste, le malheur les rend pareils, tous les pauvres gens.

"Les autres, ceux qui nous proposent leurs services, ils n'ont qu'un droit: devenir corps et âme ce qu'on leur demande de devenir et ce qu'ils acceptent d'être. Je vais m'expliquer.

"Par exemple, une dame du grand monde nous dit: "Je suis entièrement libre de mon temps. Je n'ai besoin de m'occuper ni d'un travail ni même de mon ménage. Je puis même voyager comme je veux, sans manquer à personne. Dites-moi ce que je puis faire pour vous être utile?"

"En général, nous procédons alors à une petite enquête et nous tâchons d'orienter la dame vers le genre de travail qui lui convient le mieux. Mais, auparavant, je la fais passer dans mon bureau et je lui explique en détail ce à quoi elle devra se plier pour être tout à fait comme nous le désirons.

"Je lui dis: "Voyez-vous, Madame, si vous êtes infirmière, il ne faut pas qu'on puisse imaginer que vous ayez jamais fait autre chose. Si on vous confie une cuisine d'hôpital, eh bien! vous ne serez que cuisinière."

—Mais ce que vous demandez à ces femmes, ai-je répliqué à mon amie, c'est tout simplement d'abdiquer d'un coup, sous le prétexte que c'est la guerre, tout ce qui, jusqu'à présent, a fait leur charme, leur personnalité, souvent leur orgueil. Comment voulez-vous ôter à la jeune fille sa coquetterie parce que vous l'avez nommée chauffeur? Et comment faire pour que l'institutrice oublie qu'elle a l'habitude d'enseigner? sais-je encore, moi! Ce n'est pas possible!

—Si, c'est possible, a répliqué mon ami. Et il faut se mettre dans la tête que c'est non seulement possible, mais absolument nécessaire. Nous sommes trop pressés par les événements pour pouvoir établir des classes. Il nous faut des activités dirigées comme des flèches. C'est tout. Nos soldats, eux, croyez-vous que ce ne soit pas cela qu'ils font? Qui pourrait encore distinguer dans leurs rangs celui qui a été avocat, mécanicien, docteur ou commis! Ils sont soldats, uniquement, et parce qu'il faut se battre. Tant qu'à nous, les civils, si nous n'arrivons pas au même résultat, nous vaudrons moins qu'eux.

Elégance et économie



On enseigne maintenant à la jeune fille à tirer parti de tout, à cause de la guerre. Cette étudiante vient de se confectionner une jolie jupe dans un complet démodé. Taillée en deux morceaux, cette jupe demande peu de tissu pour sa confection. Avec une blouse, nous avons une toilette très *élégante*.

On extrait la graisse des viandes

La graisse, en pesées d'une livre ou plus, est bannie des cuisines de l'Armée. La ration, pour chaque homme, de trois onces par semaine de graisse pour la cuisson des aliments est discontinuée. Les graisses nécessaires à la cuisson sont maintenant extraites des viandes.

La graisse vendue en cartons ou en petites chaudières d'une livre a perdu sa popularité dans les cuisines de l'Armée. Quand le ministère de la Défense nationale a lancé un appel aux citoyens canadiens pour la récupération des graisses nécessaires aux industries de guerre, la ration de trois onces de graisse, allouée à chaque homme, par jour, pour la préparation des aliments a été discontinuée.

EXTRAITE DES VIANDES

La graisse requise est maintenant extraite des viandes. Les graisses sont fondues, clarifiées et servent pour la friture comme pour toute autre cuisson. Par exemple, le surplus de graisse des rôtis de boeuf sert à la confection des pâtés à la viande.

MATIERES GRASSES

Les matières grasses qui ne peuvent pas être utilisées pour la cuisson sont soigneusement ramassées. Dans les endroits où les camps militaires sont trop éloignés des manufactures de savon et qu'il n'y a guère de moyens de transport, on se sert de ces matières grasses pour la fabrication du savon sur place. Les restes sont laissés au comité de récupération pour leur contenu en glycérine et autres sous-produits

COMÉDONS

Ne pincez pas les comédons — faites-les dissoudre. Procurez-vous deux onces de poudre peroxine à n'importe quelle pharmacie et appliquez légèrement sur les comédons avec un linge humide, chaud. Grâce à cette méthode simple, inoffensive, ils seront dissous et disparaîtront.

756 millions d'oeufs

(Par la B.U.P.)—Il faudra 63 millions de douzaines d'oeufs pour ravitailler la Grande-Bretagne en 1943 et lui fournir la quantité minimum d'oeufs en poudre qu'elle a demandée. Ce chiffre comprend plus d'oeufs que le Canada ait jamais exporté dans le passé.

Loup et chien

SELKIRK, Y. T., 13. — Quand le loup frappe à la porte, Mme G. I. Cameron, épouse d'un caporal de la gendarmerie royale canadienne, sait comment agir. Elle le frappe à la tête avec un balai. C'est précisément ce qu'elle vient de faire, mais elle déclare qu'elle ne le fera plus jamais. Elle croyait que le loup n'était qu'un gros chien.

Quand elle le vit ramper vers un des chenils placés derrière la maison, Mme Cameron s'empara d'un balai et partit à sa poursuite. Elle se tenait en face du chenil et essayait de faire sortir la bête lorsque deux Indiens vinrent à passer. A l'audition de voix humaines, l'animal s'enfuit en grognant.

Mme Cameron s'empressa alors de rentrer dans sa demeure et d'aller chercher un fusil qu'elle tendit aux Indiens. Ces derniers abattirent immédiatement le loup.

Jackie Coogan pilote

DALHART, Tex., 13. — Beaucoup d'adultes se souviennent d'une des plus célèbres pellicules de l'époque du film silencieux, pellicule intitulée: «The Kid». La vedette était Charlie Chaplin.

* * *

Dans une des scènes du film, Chaplin rêvait qu'il était au paradis. Il s'éveilla en voyant «The Kid» volant au ciel avec des ailes.

* * *

Ce rêve n'avait rien de fantastique car, aujourd'hui, «The Kid» — qui était alors Jackie Coogan et qui est présentement le sergent de section John L. Coogan — survole les airs en avion. Il s'est enrôlé, en effet, dans l'aviation américaine.

Les CHEVEUX GRIS BRISENT LES IDYLLES



Vous savez que les cheveux gris sonnent la fin de votre idylle... cependant, vous avez peur de colorer vos cheveux! Vous avez peur des teintures dangereuses, vous craignez que l'opération soit trop compliquée, que la teinture détruise le lustre naturel de vos cheveux — vous craignez surtout que tout le monde s'aperçoive que vos cheveux sont "teints".

Ces craintes sont si futiles! Aujourd'hui, chez votre pharmacien ou dans les magasins à rayons vous pouvez acheter la **préparation colorante Mary T. Goldman pour les cheveux gris.** Elle transforme à la teinte désirée les cheveux gris, blanchis ou fanés — aussi vite ou aussi graduellement que vous le désirez. Reconnue inoffensive par les autorités médicales. Aucun essai sur la peau n'est nécessaire. Si économique et d'emploi si simple, que si vous pouvez vous peigner, vous ne pouvez vous tromper.

Mais, ne vous contentez pas de notre parole! Rendez-vous-en compte par vous-même — à nos risques! Achetez une bouteille de préparation Mary T. Goldman dans une nuance en harmonie avec vos cheveux — suivez le mode d'emploi — et si vous n'êtes pas enchantée des résultats, nous rembourserons en entier le prix d'achat! Si vous ne pouvez obtenir votre teinte chez votre marchand local, écrivez directement à Mary T. Goldman Co., Dept K, St. Paul, Minn., U.S.A.

SAPINOL

SOULAGE RAPIDEMENT

TOUX
RHUMES
BRONCHITES



12 DOSES 25c - 24 DOSES 40c - 48 DOSES 75c

MONDANITÉS

(Suite de la page 50)

M. et Mme Charles de Lotbinière Harwood et leur famille ont quitté Québec pour résider à Montréal.

OTTAWA

Mme Braun Langelier, d'Ottawa, passe quelque temps à Québec, chez ses parents, le colonel et Mme Oscar Pelletier.

M. Dantes Belleau, de Québec, passe la fin de semaine à Ottawa, l'invité de M. et de Mme James Turnbull.

Mlle Sona Pecmanova, violoniste tchécoslovaque, est partie pour Otawa, où elle sera l'invitée du ministre de Tchécoslovakie au Canada. En 1941, Mlle Pecmanova avait donné un concert à Ottawa, sous les auspices de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la Princesse Alice.

M. Ross Macdonald, M.P., et Mme Macdonald, de Brantford, sont au Château Laurier.

Conférence

La deuxième réunion de l'Association des Parents de Notre-Dame de Grâce aura lieu le lundi 15 février, à la salle de l'Ecole de Notre-Dame de Grâce, à 8 h. 30.

Vu l'intérêt porté par les parents à la question d'Orientation professionnelle, lors de la première réunion, M. Louis Chatel, professeur d'Orientation professionnelle à l'Université de Montréal, à l'Institut Pédagogique et Médico-Pédagogique, donnera une conférence sur ce sujet. Nos enfants devront, demain gagner leur vie, comment?

Après la conférence le public est invité à poser des questions au conférencier. L'entrée est libre. Bienvenue à tous. (Communiqué)

Cette

Crème Désodorisante Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abîme les vêtements.

RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.

EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.

DURABLEMENT Garde les aisselles *sèches* et *inodores* pendant 3 jours.

AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

et

ce grand pot contient 21 applications de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus

*pot 50% plus grand — le contenu entier est utilisable (ne sèche pas)



LA NOUVELLE CRÈME ODORONO CONTIENT UN ASTRINGENT EFFICACE QU'ON NE TROUVE PAS DANS LES AUTRES DÉSODORISANTS

AMHERST JOBBING

1889 Amherst près Ontario

COUPONS, GROS ET DETAIL

Très grand choix de marchandise en lainage anglais, dans les meilleures qualités et plus grande nouveauté. En coupons de 1 vg. jusqu'à 10 vgs., pour manteaux et costumes de dames et pour habits d'hommes. Aussi grand choix de capes et cotonnades.



Canadiennes

c'est votre guerre à vous aussi!

L'ON A BESOIN DE VOUS *maintenant* — tout de suite — pour libérer des hommes qui puissent se joindre aux forces combattantes.

Endossez l'uniforme — revêtez le kaki, la plus fière couleur qu'une jeune fille puisse porter en temps de guerre. L'appel s'adresse aux femmes maintenant — "Votre Roi et votre pays ont besoin de vous."

Que pouvez-vous faire de ce que fait présentement un homme en kaki? Pouvez-vous faire la cuisine? Écrire au dactylographe? Prendre une dictée en sténographie? Faire le travail général de bureau? Conduire une automobile? Porter des messages confidentiels?

Ou bien aimeriez-vous apprendre quelque nouveau travail fascinant . . . vous adapter au monde nouveau de l'après-guerre? Comment aimeriez-vous apprendre à devenir une dessinatrice, une diététicienne, une électricienne, une assistante de laboratoire, une bibliothécaire, une mécanicienne en moteurs, une opératrice de radio, une vérificatrice de la capacité visuelle nocturne, une télégraphiste?

L'on a ***actuellement*** un pressant besoin de vous dans ces services vitaux de guerre et maints autres, avec les Femmes portant le Kaki dans le

C.W.A.C.



Vous pouvez compter sur un entretien sympathique et bienveillant si vous vous adressez à votre plus proche Officier de Recrutement pour l'Armée ou au

Service Féminin de l'Armée Canadienne

Bureau Central de Recrutement

1478, rue Peel

(en face de l'Hôtel Mont-Royal)

Téléphone: MA. 4441

L'on vous enverra, sur demande, l'intéressant livret, "Femmes en Kaki"

CHEZ le RECORDER

LE FRANC RIRE par Hervé des Saint Georges

Il en est qui cherchent la fortune; d'autres, leur vocation. Maxime Lépine cherche les deux, mais sans trouver ni l'un ni l'autre. C'est pourquoi il fait partie de l'innombrable contingent des éternels errants, ces vagabonds sans feu ni lieu, mais qui sont quand même contents de leur sort, sauf, dans son cas, quand il est traduit (au moins deux fois par année) devant le Recorder, que ce soit pour avoir voyagé aux frais de la princesse ou pour s'être trop mouillé le gosier, les jours de bonne fortune.

«On dit que pierre qui roule n'amasse pas mousse mais qu'elle finit quand même par trouver son trou», dit le père Maxime, Max pour ses intimes. «C'est des menteries», ajoute-t-il, «car je n'ai jamais pu mettre un sou de côté pas plus que trouver à me fixer quelque part. J'ai jamais pu me décider à prendre un métier ou une profession.

«Pompier?... Ah non! J'ai bien trop peur du feu, et du froid aussi! Ces pauvres diables là travaillent dans les deux; jamais de milieu! Ils se font rôtir ou arroser d'eau glacée.

«Police? Pas plus! D'ailleurs, comment pourrais-je faire observer la loi aux autres quand je suis le premier à ne pas m'en occuper? Avec ça, je ne voudrais pas crever de chaleur dans la rue pendant l'été à faire des signaux aux piétons ou aux chauffeurs, ou à me geler les orteils à la poudrerie pendant les gros mois d'hiver.

«Les finances?... Je ne suis même pas capable de voir aux miennes!

«Conducteur de p'tits chars? J'aime voyager, mais pas toujours dans les mêmes rues; avec ça, les passagers sont en général trop «gnochons».

«Facteur?... Mes jambes ne sont pas assez bonnes pour grimper les escaliers ou marcher des milles et des milles par tous les temps.

«Avocat?... Franchement non: j'ai bien des défauts, mais je suis pas assez menteur; non, ce n'était pas ma vocation non plus.

«Notaire?... Je me serais laissé entrainer par mon désir d'aller habiter quelque beau pays chaud.. Le Mexique, par exemple...

«Romancier?... J'aime mieux lire le grand roman de la vie.

«Auteur à la radio?... Je n'aurais pas les influences voulues pour décrocher les beaux contrats; et puis, le savon, ça ne me dit rien.

«Barbier?... Je viens de dire que je n'aime pas savonner, ni raser les gens!

«Médecin?... Pas davantage; je ne voudrais pas vivre de crédit et courir après tous ceux que j'aurais guéris... ou empirés.

«Garçon d'ascenseur?... D'abord, je suis sujet au vertige, et j'ai assez connu de hauts ou de bas comme ça dans ma vie.

«Peintre?... Je ne m'y connais pas en art moderne. Ce que j'ai pu voir ici là m'a enlevé le goût des couleurs et des formes qu'on déforme sur toile.

«Garçon de table?... Non plus: j'aime me faire servir; pas servir les autres.

«Musicien?... Je n'ai pas d'oreille, ce qui n'a pas d'importance, à en juger par ce que j'entends trop souvent à la radio, mais si j'aime l'harmonie autour de moi, je déteste trop les croches et les noires... Les blanches sont trop rares et trop difficiles: quant aux rondes, elles ne me disent rien.

«Boucher?... J'ai horreur du sang et j'aime trop les chevaux pour en faire des steaks de boeuf..

«Aviateur?... Je suis un vagabond, mais je n'aime pas voler.

«Dentiste?... Peut-être: malgré que je n'aie de dent contre personne et que je connaisse rien en mathématiques, vu les racines carrées, j'aurais peut-être réussi, car je suis habitué à en arracher depuis longtemps, mais à tout réfléchir, j'aime autant continuer tel que je suis: pas d'impôts à payer, pas de propriétaire pour m'embêter, pas de patron et pas d'heures fixes de travail. Il n'y a qu'un ennui: pas de salaire! C'est ce qui me fait croire que ma vocation aurait été de naître millionnaire. Malheureusement, si je suis le fils de papa, je n'ai pas eu la chance d'être fils-à-papa!»

Maquillage tragique

(Vers inédits)

Les hommes, grands acteurs sur une immense scène!
Leur jeu est varié, soit chaste, soit obscène.

Chacun remplit son rôle au théâtre du Temps;
Tous à tour de rôle veulent exhiber ses talents.

Qui ne se croit héros au drame de la vie?
Tous y voudraient briller au gré de leur envie.

C'est ainsi qu'on s'agite en vain le long du jour
Ou qu'on frappe d'estoc au nom d'un grand amour.

La pièce se poursuit, soit qu'on chante ou qu'on pleure;
Le succès est changeant, il n'est souvent qu'un leurre.

Avec plus ou moins d'art, en ce triste univers,
On chante l'or, d'amour sur des thèmes divers.

Que les mots sonnent faux dans la bouche affadie
De mille et un bouffons jouant la tragédie!

Une foule s'écrase aux pieds de baladins,
Dont le travesti sert aux plus honteuses fins.

Vous doit-on des égards, têtes enfarinées,
Saltimbanques de foire, défroques surannées?

Clowns ambulants, aux traits épaissis par le fard,
Je vous donne congé! Pour rire il est trop tard!

Freluquets au front vide, aux yeux énigmatiques,
Vous n'êtes en nos temps qu'ombres fantomatiques!

Des villes vous battez le pavé, parvenus,
Comptant des pièces d'or et non pas des vertus!

Pucelles, gare à vous! Une mode traîtresse
Tente de vous tuer dès la prime jeunesse!

Au-devant de la mort vous courez de coeur gai;
Le printemps dure peu; ce n'est pas toujours mai.

Honte à qui vous séduit, honte à qui vous enchante!
D'un imposteur masqué que la lèvre est méchante!

Sur le compte du vrai, c'est mal de lésiner;
C'est à l'effort vital le temps de s'adonner!

Joseph-Delvida POIRIER. (1)

529, Desjardins,
Montréal, 10 février 1943.

(1) Auteur de « PAROLES DE PAIX ».

Le blé pousse dans toutes les républiques américaines et dans presque tous les pays du monde.

Soulagez vos lèvres sensibles, gercées

Prévenez la rugosité douloureuse

Des lèvres rudes et gercées sont douloureuses et vilaines – les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevassée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces gercées—les garde souples, hâte la cicatrisation naturelle. La première application soulage merveilleusement — les lèvres reprennent leur souplesse normale. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour Hommes et Femmes



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 406, Notre Dame, Est, Montréal



Dîner-causerie des anciens du collège de Saint-Laurent

Le pemier diner-causerie de l'Association des anciens élèves du collège de Saint-Laurent aura lieu au Cercle Universitaire, demain, le 15 février, à 7 h. 3 du soir.

Le conférencier sera le Dr Lionel Robert, un ancien, qui est parvenu à sortir de France en novembre dernier, après avoir vécu sous le régime nazi depuis juin 1940. Il parlera de la situation en France depuis l'armistice, qui a suivi la blitz allemande.

Pour tout renseignement, s'adresser à Me Léo Girard, LA 1289, à Me Armand Poupart, HA 5228, au Secrétariat permanent, BY 2444 ou au Cercle Universitaire, MA 3544.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

COURS du JOUR et du SOIR
HAUTE COUTURE FRANÇAISE
Méthode — Dessin — Coupe — Couture
Mme René JEAN
1847 Sherbrooke Ouest. WI. 6532

délicieuse CÉRÉALE de GERMES de BLÉ économique en temps de Guerre
Vita-B.
Les Vitamines Naturelles sont Bonnes pour Vous
CHEZ VOTRE EPICIER PAQ. 10¢ LBS 25¢
ROBERTS, McKEOWN LIMITED :: DISTRIBUTEURS

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER
TIMBRES de GUERRE - 25¢
THÉ "SALADA"



Essayez la Nouvelle Ovaltine Améliorée

Comment vous sentirez-vous demain matin — l'oeil clair, fraîche — ou lasse de vous être agitée et retournée?
Des milliers de personnes prennent maintenant la Nouvelle Ovaltine Améliorée pour qu'elle favorise leur sommeil, les aide pendant leur sommeil à refaire leur organisme, puis à s'éveiller toutes fraîches le matin.
Ovaltine a toujours été une source de Vitamines A, B_1, D, de Calcium, de Phosphore et de Fer. Et maintenant, à la lumière des dernières connaissances de la science de l'alimentation, elle a été enrichie de tous ces éléments. Ainsi la Nouvelle Ovaltine Améliorée est d'une valeur encore plus grande comme breuvage-aliment restaurateur.
Si donc vous dormez mal ou que vous vous éveilliez lasse ou mal en train, pourquoi ne pas recourir à Ovaltine, au coucher? Voyez si vous ne vous éveillerez pas plus rafraîchie, l'oeil clair, débordante de vie!

Postez pour obtenir un échantillon gratuit

A. Wander Limited,
Dépt. 41 Peterborough, Ont.
Veuillez m'envoyer un échantillon Gratuit de la Nouvelle Ovaltine Améliorée et le livret de renseignements sur sa valeur nutritive. (Un échantillon offert par personne.)

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... *Province* .....

Nouvelle **Ovaltine** *Améliorée* 576F

TRAIN SPÉCIAL POUR ST-GABRIEL

Il y aura un train spécial, lundi matin, le 15 février, de Montréal à St-Gabriel-de-Brandon, pour les personnes qui voudront se rendre aux funérailles de l'hon. Cléophas Bastien, ministre de la Colonisation.

Le train quittera la gare Windsor, à 8 heures 10. Il sera à la gare de l'Avenue du Parc, à 8 h. 40, à Lanoraie, à 9 h. 30 et arrivera à St-Gabriel, à 10 heures 40. Le service sera chanté à 11 heures. Le retour s'effectuera de St-Gabriel à 2 heures de l'après-midi. Le train entrera à l'Avenue du Parc, à 4 heures, et à la gare Windsor, à 4 heures 30.



En voici!... DES AUBAINES
TAPIS AXMINSTER

27" de largeur pour vos corridors ou vos escaliers. Dessins très agréables, pouvant plaire à tous. La valeur exceptionnelle de cette ligne attire avec raison l'attention populaire.

AUSSI PEU QUE $2.50



Les ménagères économes savent que pour épargner sur l'achat de tapis-prélarts, elles doivent s'adresser à la maison de confiance L. P. Fontaine, spécialistes depuis plus de 20 ans, dans ce genre de commerce, où elles sont assurées de trouver un service d'experts.

L.P. FONTAINE & FRÈRE
1106 Ontario E. FR. 1151
1988 Ontario E., SUCCURSALES 728 Mt-Royal E.

C'est vraiment l'échapper belle



M. K. DURANCEAU, de Valleyfield, était à réparer un pneu de sa voiture, qui se trouvait stationnée à côté du théâtre Palace, de Valleyfield. Tout à coup, le toit de l'édifice s'écroula dans un grand fracas et des débris de toutes sortes volèrent autour de M. Duranceau et de son auto, écrasant cette dernière d'une façon lamentable. M. Durenceau, heureusement, n'en fut quitte que pour quelques blessures légères, mais la voiture... bien, jugez par vous-mêmes.
(Photo C.-A. Barbier, 4, rue Notre-Dame, Lachine)

C'est aujourd'hui la Saint-Valentin !

(Par Fernand OUELLETTE)

Le 14 février ramène, chaque année, cette fête attendue par les amoureux, jeunes et vieux. Ce jour-là, le coeur de la Belle bat plus vite dans sa poitrine, alors qu'elle surveille par la fenêtre l'arrivée de ce visiteur toujours si impatiemment attendu: le facteur. Ce dernier apportera-t-il un billet doux de l'être aimé? Mais, d'où provient la coutume d'envoyer à cette occasion une carte illustrée à l'objet de ses rêves et pourquoi appelons-nous cette coutume la Saint-Valentin?

Disons tout d'abord que saint Valentin, prêtre italien qui souffrit le martyre, à Rome, en 270, sous le règne de l'empereur Claude, n'a rien à voir à cette coutume. L'association de son nom à cette fête est, pour employer un langage radiophonique, épurement accidentelle. L'habitude, en effet, d'envoyer des valentins dérive d'un usage païen se rapportant à la fête de Junon, fête qui tombe aux environs du 14 février. Junon, grande divinité romaine, fille de Saturne et de Rhéa, femme de Jupiter et reine du ciel, était la déesse de la lumière et du mariage.

Jadis, cette fête était célébrée de façons bien différentes. Les amoureuses, qui désiraient rêver au Prince Charmant, épinglait quatre feuilles de laurier aux coins de leur oreiller et une cinquième au centre. Elles espéraient voir en songe celui qu'elles devaient épouser au cours de l'année. Un autre moyen de rêver à son promis était de faire cuire un oeuf dans sa coquille, de vider celle-ci, de l'emplir de sel et de manger le tout avant de se coucher sans parler ou boire après cet exploit. D'autres écrivaient les noms de leurs admirateurs sur des feuilles de papier qu'elles roulaient dans de la glaise pour les plonger ensuite dans l'eau. La première feuille à émerger portait le nom du futur mari.

Dans certaines villes, chaque jeune fille choisissait, le jour de la fête des brandons, un prétendu qui était tenu de lui offrir des présents. La fête des brandons, dès le XIIIe siècle, avait lieu le premier dimanche du carême. A cette occasion, on promenait des brandons par les autour des feux allumés sur la place publique. A Lyon, les brandons étaient remplacés par des rameaux verts chargés de fruits ou de gâteaux. Dans certaines campagnes, les paysans couraient, la nuit, avec leurs brandons et menaçaient les arbres de les couper s'ils ne donnaient pas de fruits.

En Grande-Bretagne, le jeune homme choisit, le 14 février, la jeune fille qui sera sa *valentine* et dont il sera le *valentin*, ou cavalier, servant, toute l'année. Ce choix peut se faire de diverses façons. Tantôt, on tire au sort, le 13 février, les noms de ceux qui seront valentines et valentins; tantôt, un jeune homme décide qu'il prendra pour valentine la première jeune fille qu'il rencontrera sur son chemin en sortant le matin du 14 février. Les amoureux, à ce qu'on dit, s'entendent pour influencer le sort en leur faveur. Selon une vieille tradition, dont Shakespeare fait allusion dans ses écrits, le jour de la Saint-Valentin, les oiseaux s'accouplent.

De nos jours, en Amérique, cette fête se borne à de simples envois postaux, aimables ou non, de cartes illustrées. Ces dernières, écrites à la main, peintes ou imprimées, sont ordinairement envoyées sous l'anonymat. Elles sont soit d'ordre sentimental, soit d'ordre satirique ou ironique. Les cartes sentimentales représentent, le plus souvent, l'image idéalisée de l'objet de ses feux ou, parfois, quelques reproductions, même osées, de la vie maritale. Les cartes satiriques ou ironiques tentent de peindre d'une façon originale l'apparence personnelle, l'entité physique, le caractère ou les tics du récipiendaire.

La Saint-Valentin sera toujours très populaire. Cette coutume en soi est bien inoffensive. Elle constitue, en somme, une délicate attention de l'amant à la personne aimée. Bien malin qui voudrait la faire cesser: elle survivra aussi longtemps que le monde sera monde et que les tourtereaux continueront de s'aimer «d'un amour tendre».



BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout, sauf de la poitrine?

Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

LABORATOIRES COQUETTE
197 B. Ste-Catherine Ouest - Montréal - Tél: HA. 4877



Quelle FEMME *peut être* SÉDUISANTE

SI SON TEINT EST DÉPARÉ PAR LE

PSORIASIS?

Peut-être vous en apercevez-vous que trop bien, aussi essaieriez-vous presque tout afin de vous débarrasser de ces lésions du psoriasis qui se posent entre vous et votre juste dû? Faites alors l'essai de SIROIL. SIROIL tend à disiper les squames et gales du psoriasis qui sont d'origine externe et situées sur l'épiderme. Si les lésions réapparaissent, de légères applications de SIROIL auront tôt fait d'en avoir raison. Appliqué extérieurement, SIROIL ne souille pas les vêtements ni la literie et n'entrave en rien votre tâche quotidienne. En vente avec l'entente de satisfaction en deux semaines sinon remboursement du prix.

Ecrivez pour l'intéressante brochurette sur le psoriasis directement à

SIROIL OF CANADA, LTD
Box 488, Dépt. D, Windsor, Ont.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....



FARINE GRILLÉE

Ménagères pressées

La **FARINE GRILLEE COURSOL** simplifie la cuisine: elle est toute prête. Il suffit de la jeter dans le jus de viande ou le bouillon et de lier aussitôt. En un rien de temps, vous apprêtez une sauce succulente ou un ragoût savoureux.

Sans mottons — Sans fumée — Sans surveillance.

Mangez bien, portez-vous bien! Economisez du temps.

Si votre épicier n'a pas de **FARINE GRILLEE COURSOL**, envoyez-nous 25c et vous en recevrez une bâte.

F. COURSOL (Enr'g.)
3590, AVE HOTEL DE VILLE
MONTREAL, Qué

FAITES DURER LE LINGE EN TEMPS DE GUERRE



OXYDOL LAVE **BLANC** SANS JAVELAGE
NET SANS DUR FROTTAGE

Chaque once d'Oxydol donne maintenant une mousse plus abondante. La mousse nouvelle, aux "Bulles-Éclairs" plus active — beaucoup plus riche en puissance de blanchissage — qui dure plus longtemps! Sauf pour les taches, la mousse Oxydol rend votre linge si net qu'il est blanc sans javelage.

Et vous n'avez pas à recourir au dur frottage. Ce qui veut dire que vous pouvez ainsi doubler la durée de votre linge.

Sûr pour les couleurs et les rayons lavables! Economisez aussi de l'argent. Oxydol est plus profitable qu'auparavant — une boite lave beaucoup plus de linge ou de vaisselle.

Fabrication Canadienne

OXYDOL *lave* BLANC SANS JAVELAGE

Ouverture du bureau de renseignement de l'Armée féminine



D'éminentes personnalités militaires et civiles s'étaient rendues à l'ouverture du bureau de renseignements pour le C.W.A.C. à 328 est, rue Ste-Catherine, samedi. On remarque ici, de gauche à droite: Mme E.-R. ADAIR, présidente du comité civil consultatif anglais pour le C.W.A.C., Mme J.-E. PERRAULT, vice-présidente du comité français, Mme Georges-P. VANIER, Mme E. de B. PANET, présidente du comité français, M. Léon TREPANIER, S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar RAYNAULT, le major-général Georges-P. VANIER, le brigadier-général E. de B. PANET, et le brigadier-général James MESS. Le bureau est ouvert tous les jours et deux soirs par semaine. — (Photo la "Patrie").

* * *

«L'armée féminine est nécessaire pour gagner la guerre», déclare le major-général G.-P. Vanier

Le bureau de renseignement de l'Armée féminine, (section française) organisé par le comité civil consultatif du C.W.A.C. s'est ouvert, samedi, à 328, Ste-Catherine est. D'éminentes personnalités militaires et civiles s'étaient rendues à l'invitation de Mme E. de B. Panet pour assister à la cérémonie. Mme Panet, qui est présidente du comité civil consultatif (français) pour le C.W.A.C. remercia les invités de leur encouragement et expliqua pourquoi on avait ouvert ce bureau.

OEUVRE BENEVOLE

C'est une oeuvre entièrement bénévole. Des dames se tiendront au local tous les jours et deux soirs par semaine et recevront toutes les jeunes filles ou dames qui voudront avoir des renseignements au sujet de l'Armée féminine. "Ce n'est pas un bureau de recrutement, fit remarquer Mme Panet, mais bien un bureau de renseignement. Nous dirigerons les jeunes filles vers l'Armée qui, seule, a le droit de faire du recrutement. Elle remercia les membres de son comité, Mme J.-E. Perrault, vice-présidente, Mme Paul Trudeau, secrétaire, et Mmes Yves Bourassa, Paul Goyette et Georges Francoeur, conseillères. Mme Panet présenta ensuite le major-général Georges-P. Vanier, ministre du Canada auprès des gouvernements en exil à Londres et représentant du Canada auprès du général de Gaulle.

ROLE DE LA FEMME

Le major-général Vanier définit le rôle de la femme dans la présente guerre. Il fit remarquer les couleurs patriotiques qui ont présidé à l'arrangement du local, le plafond est bleu, le mur blanc et le parquet rouge. "C'est le drapeau glorieux de la communauté des nations libres et de la France", dit-il. Il expliqua la nécessité urgente de libérer les militaires qui occupent des positions pouvant être remplies par des femmes. "Les femmes doivent s'intéresser à cette guerre si différente des autres, dit-il. Ici il lit une citation tirée du manifeste écrit par 43 catholiques européens en Amérique. Il y est dit que l'idéal des pays totalitaires diffère totalement de celui des nations chrétiennes. Ce n'est pas seulement une guerre politique et économique que nous faisons, mais c'est une guerre de civilisation et une guerre religieuse. "Que deviendrait la femme si nous perdions la guerre? demande le major-général Vanier, et il répond: "Je suis convaincu que si nous perdions la guerre, la femme deviendrait la chose de l'Etat, comme elle était la chose de l'homme avant l'ère chrétienne". M. Vanier déclare que le danger moral pour les femmes dans l'Armée est moins grand que dans l'industrie. Il termina en faisant un appel aux femmes. "La patrie a besoin de vous".

BELLE INITIATIVE

S. H. le maire Adhémar Raynault, adressa également quelques mots louant la belle initiative du comité. Mme J.-E. Perrault vice-présidente tint à remercier toutes les personnes qui ont rendu possible l'établissement de ce local. La cérémonie se termina sur une note heureuse, par la présentation d'un cadeau pour le fils nouveau-né du capitaine Guthrie. Ce dernier aida à l'établissement du local. Le bébé est né en même temps que le bureau, ce qui est un signe de longue vie.

LES INVITES

Un grand nombre d'invités de marque s'étaient rendus à l'invitation. On y remarquait, en plus du maj.-gén. Georges-P. Vanier et de Mme Vanier, le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., E.B., et Mme Panet, S. H. le maire de Montréal, M. Léon Trépanier, le brigadier-général James Mess, l'hon. et Mme J.-E. Perrault, Mme E.-R. Adair, présidente du comité civil consultatif, du C.W.A.C., (section anglaise), des représentants de l'armée féminine, etc. Un bureau de renseignement identique sera ouvert pour la population anglaise, la semaine prochaine, à 1428, rue Sherbrooke.

Armande MARC

Au Club Typographique de Montréal

Le Club Typographique de Montréal avait récemment l'honneur de recevoir comme conférencier à son assemblée mensuelle, M. Stan Engel, vice-président et directeur artistique de The Ronalds Company Limited.

M. Engel est un homme très connu par ses talents artistiques. Sa conférence avait pour titre "Planned Printing for Profit".

Le président de la période éducative, M. René Brunet a fait une courte causerie intitulée "Soyons différents."

La soirée fut des plus intéressantes et le club qui voit augmenter le nombre de ses membres de mois en mois espère qu'avec des soirées comme celle-là, il obtiendra un sommet encore plus élevé dans un avenir rapproché.

UN VRAI RÉGAL!
BISCUITS AU FROMAGE MAGIC
chauds, croustillants, exquis



2 tasses farine; 4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"; ½ c. à thé sel; 1 c. à soupe beurre; 1 c. à soupe graisse; ¼ tasse lait froid ou moitié lait et moitié eau.

Tamisez poudre à pâte, farine et sel. Incorporez shortening refroidi. Ajoutez liquide refroidi pour faire une pâte molle. Renversez la pâte sur planche enfarinée et ne la maniez pas plus que nécessaire. Abaissez et saupoudrez généreusement de fromage râpé. Roulez comme un gâteau roulé à la gelée; coupez en tranches de 1 pouce. Badigeonnez de lait. Cuisez à 400° F. de 12 à 15 minutes.



FABRICATION CANADIENNE

Assure une cuisson parfaite

VOICI COMMENT FAIRE DURER LE CAFÉ PLUS LONGTEMPS



D'ABORD, achetez un café vraiment savoureux. *Moi*, j'achète le Café Chase & Sanborn super-riche!

J'ai ensuite la bonne habitude de garder mon café dans un récipient hermétique Et pour obtenir la force désirée, je mesure soigneusement eau et café. Naturellement, ma cafetière est toujours d'une propreté parfaite. Je ne fais que la quantité requise et je sers mon café aussitôt que possible après qu'il a été fait.

La saveur du café est chose très importante, c'est pourquoi il importe d'exiger le Café Chase & Sanborn. N'oubliez pas qu'un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

MÈRES — *ajoutez, par ce Moyen Facile, le Lait à l'Alimentation de Vos Enfants*



Servez du lait comme dessert! Sous la forme de délicieuses cossetardes-présure! En diverses couleurs. Appétissantes. Faciles à faire. Ne requièrent pas de cuisson, vu qu'elles ne contiennent ni oeufs ni gélatine. Et plus faciles à digérer que le lait ordinaire. Se font soit avec de la POUDRE-PRESURE "JUNKET" (six saveurs), soit avec des TABLETTES-PRESURE "JUNKET" (ajoutez du sucre et aromatisez au goût). Les enfants aiment le lait servi de cette façon.

Demandez par lettre le Livre de Recettes GRATUIT à
"THE 'JUNKET' FOLKS"
Toronto, Ont.





LA BONNE CUISSON RENDUE FACILE

Les bonnes cuisinières aiment la Farine Préparée de Brodie parce qu'elle leur épargne du temps tout en leur facilitant les succès culinaires. Cette farine à gâteaux de fine qualité renferme une poudre à pâte spéciale et du sel dans les proportions exactes pour une cuisson parfaite. Cela signifie moins de tamisage, moins de mélange et PAS d'inexactitude. Employez la Farine Préparée de Brodie la prochaine fois que vous ferez de la pâtisserie et obtenez des tartes, gâteaux, biscuits, etc... légers et délicieux dont vous serez fières à juste titre.



Essayez cette recette pour une délicieuse TARTE À LA RHUBARBE

PATE A TARTE: ½ tasse de beurre ou de graisse.
2 tasses de Farine Préparée de BRODIE.
Eau froide pour obtenir une pâte ferme.

Bien mélanger le beurre et la farine au moyen de deux couteaux ou avec les mains. Ajouter l'eau, peu à la fois, pour obtenir une pâte ferme, tout en manipulant la pâte le moins possible. Rouler la pâte mince.

REMPLISSAGE: 2 tasses de rhubarbe (coupée en morceaux d'un demi-pouce de long)
1 tasse de sucre
2 cuillerées à soupe de Farine Préparée de BRODIE
1 oeuf (légèrement battu).

Couper les tiges de rhubarbe en bâtonnets d'un demi-pouce avant de mesurer. Mélanger ensemble le sucre, la farine et l'oeuf; ajouter à la rhubarbe. Faites cuire à four chaud (450° F.) pendant 10 minutes, puis à four modéré (375° F.) jusqu'à ce que la rhubarbe soit tendre et la croûte légèrement brunie.

BRODIE & HARVIE LIMITED
6690 rue Hutchison, Outremont.
Aussi fabricants des Poudres de Gelée Brodie et des Poudres de Pouding Brodie.

CHRONIQUE MILITAIRE

par Fernand Ouellette



L'officier-pilote George Beurling, D.S.O., D.F.C. et D.F.M. avec agrafe, de Verdun, qui abattit 29 avions ennemis à Malte, vient d'être promu au grade d'officier d'aviation temporaire du C.A.R.C. On sait que ce jeune aviateur, refusé par les officiers-recruteurs du Corps d'aviation royal canadien, faisait partie de la R.A.F. Beurling quittera Montréal mardi, le 16 février, pour une tournée de conférences d'un mois dans les écoles d'entraînement du C.A.R.C. à travers le Canada.

Son Excellence le comte d'Athlone, vice-roi du Canada, viendra spécialement à Montréal, le 24 février prochain, pour y décorer de la Croix Militaire le lieutenant John Gibbons Counsell. Ce dernier, qui est actuellement patient à l'Institut neurologique, a pris part à deux attaques sur Dieppe. L'héroïsme dont il a fait preuve au cours de ce raid historique lui vaut cette décoration.

La Garde des Vétérans de Montréal même actuellement une importante campagne pour le recrutement, dans le district militaire no 4, d'environ 500 vétérans pour service outre-mer. Plusieurs anciens combattants ont déjà répondu à l'appel.

L'Oeuvre de l'Aumônier militaire, dont le magnifique travail vient d'être reconnu officiellement par les autorités religieuses de l'Armée canadienne, annonce le lancement prochain d'une campagne destinée à faire connaître davantage les buts de cette association et à recueillir les fonds nécessaires pour le maintien de son existence et la poursuite de ses initiatives. L'un des principaux événements de cette campagne, sera une grande exposition d'un cachet tout à fait inédit.

La Marine royale a quelque difficulté à trouver des noms pour ses sous-marins, qui, autrefois, ne portaient que des numéros. Pour les submersibles des classes "U" et "V", on ne peut plus trouver de noms commençant par ces lettres. C'est le premier ministre Winston Churchill lui-même, qui, à la demande des marins, a proposé qu'on donnât un nom aux sous-marins.

Les skieurs-soldats deviennent de plus en plus nombreux dans l'Armée canadienne, car les manoeuvres d'hiver ont leur importance dans la stratégie moderne des combattants. Les skieurs de l'Armée canadienne auront tous des costumes garnis de glouton (Wolverine), la seule fourrure à garder son lustre. Le ministère des Munitions vient d'ordonner l'achat de 20,000 "parkas" garnies de cette fourrure. Celle-ci doit être blanche afin de ne pas trancher sur la couleur de la neige.

Le Canada joue un rôle primordial dans le domaine de la marine marchande. Plusieurs unités canadiennes ont été transférées à l'Amirauté britannique et le nombre des navires sortant de nos chantiers s'accroit sans cesse. La population canadienne s'occupe aussi activement du bien-être de ses marins et des membres de leurs familles. Les marins prisonniers dans les camps ennemis gardent le droit à leurs soldes. Les versements effectués en allocations familiales, primes d'assurance, etc., sont maintenus. Une caisse de réserve attendra le prisonnier à sa libération. Un système de pensions existe également pour les officiers et les marins de la marine marchande. On indemnise aussi les marins de la perte de leurs effets personnels causés par l'action ennemie.

La scène se passe dans un camp militaire près de Montréal. Un sergent et un soldat conversent ensemble.

Sergent. — Quelle est la première chose que vous faites avant de nettoyer votre carabine ?

Soldat. —Je regarde le numéro.

Sergent. —Mais, pourquoi regarder le numéro. A quoi cela peut-il servir ?

Soldat. — Je tiens à m'assurer que c'est bien mon fusil que je nettoie et non celui de mon voisin.

L'inquiétude excessive mine le système nerveux



L'inquiétude au sujet des affaires ou des travaux de ménage, une secousse soudaine, des nouvelles déprimantes, l'incohérence d'essayer de vivre en 24 heures une semaine de vie normale, tout cela place sur le système nerveux une tension à laquelle il est incapable de résister.

Si vous êtes fatigué, agité, nerveux et inquiet pourquoi ne pas donner une chance aux Pilules Milburn pour la Santé et les Nerfs, de vous aider à vous remettre sur pieds?

Elles ont la vertu d'enrichir le sang et de tonifier les nerfs, contenant les éléments essentiels pour le sang et le système nerveux.

Recouvrez la santé — le bonheur, — en prenant les Pilules S. & N. (H. & N. Pills).

Prix 50 la boîte de 65 pilules, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Recherchez notre marque déposée enregistrée, un "Coeur Rouge" sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Contre une mauvaise toux, préparez cette splendide recette, à la maison

Pas de cuisson! Très économique!

Vous serez agréablement surpris quand vous aurez préparé facilement ce mélange et que vous l'aurez essayé contre une toux déprimante. Cette mixture se prépare sans trouble et ne coûte qu'une bagatelle, cependant on peut être certain qu'elle procurera un prompt soulagement.

Faites un sirop en agitant 2 tasses de sucre granulé et une tasse d'eau pendant quelques instants jusqu'à dissolution. Pas besoin de cuisson. (Ou vous pouvez vous servir de sirop de maïs ou de miel liquide au lieu de sirop de sucre). Procurez-vous une bouteille de 2½ onces de Pinex à n'importe quelle pharmacie, versez-la dans une bouteille de 16 onces et remplissez avec votre sirop. Les 16 onces ainsi obtenues vous donnent quatre fois autant de remède contre la toux pour le prix, et est très efficace pour soulager les toux. Se conserve parfaitement et a un goût agréable.

Cette mixture a un triple effet. Elle apaise les membranes irritées, détache le flegme et aide à dégager les voies respiratoires. Elle rend ainsi la respiration plus facile et vous procure un sommeil reposant.

Pinex est un composé d'ingrédients éprouvés, sous une forme concentrée, bien connu comme agent calmant contre les toux d'hiver. Argent remis si vous n'êtes pas entièrement satisfait.



"Bienvenue à Montréal, Elsie! Vous faites du beau travail avec Beulah!"

"Croyez que je suis très heureuse de me trouver dans votre ville", de répondre Elsie la Vache, dans une sorte de meuglement langoureux. "J'étais si sûre d'être bien accueillie chez vous que j'ai accepté avec enthousiasme l'invitation des Kinsmen Clubs de venir en aide au Fonds du Lait pour la Grande-Bretagne."

"Et toi, jeune homme?" de s'enquérir le sympathique président, en s'adressant au petit Beulah.

"Ce voyage me plait beaucoup", répondit le jeune veau en se rengorgeant. "Surtout lorsque je réalise que notre présence ici aide à acheter du lait pour les enfants de Grande-Bretagne."

"Tu as parfaitement raison, mon chéri!" reprit Elsie. "Il ne saurait vraiment y avoir de cause plus recommandable que celle pour laquelle les Kinsmen Clubs ont requis notre collaboration — fournir aux petits Anglais de cet excellent lait canadien dont ils ont un si pressant besoin! Sais-tu que depuis 12 mois les Kinsmen Clubs en ont fait expédier plus de six millions de pintes en Grande-Bretagne?"

"Mais c'est énorme comme quantité, maman!" s'exclama Beulah.

"Autre chose encore", continua Elsie, "cette Exposition de la Saine Alimentation, tenue chez Eaton, constitue un cadre parfait pour la campagne en faveur du Lait pour la Grande-Bretagne!"

"En effet", interrompit le président, "vous faites deux choses en venant ici: vous aidez à la Campagne du Lait et vous contribuez à populariser l'idée d'une plus saine alimentation chez les Canadiens."

"Qu'est-ce qu'il veut dire par une saine alimentation?" demanda le petit Beulah.

"Cela signifie savoir manger chaque jour les aliments nécessaires pour se garder en bonne santé", lui dit sa maman. "Et la Maison Eaton mérite des félicitations pour avoir organisé, dans le but de répandre l'idée parmi le public, cette intéressante Exposition de Saine Alimentation."

"Nous sommes bien contents de pouvoir vous compter des nôtres", dit le président. Nous connaissons la part que vous avez déjà prise au succès de la campagne en faveur des victimes de la Guerre de Grande-Bretagne à l'Exposition Nationale du Canada, à Toronto."

"Il y a encore une autre importante raison pourquoi nous voulons que toutes les femmes et tous les enfants de Montréal viennent nous voir".

"Et quelle est cette raison?" de demander le président.

"C'est que si nous venons en aide aux enfants de Grande-Bretagne et contribuons en même temps à l'effort de guerre du Canada, il *FAUT ABSOLUMENT* que notre travail soit efficace" conclut la sympathique Elsie, en esquissant son plus gracieux sourire.

THE BORDEN COMPANY LIMITED

© The Borden Co. Ltd.

LES OUVRIERS À L'APPUI DES ARMÉES

THE STEEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

HAMILTON, CANADA

OFFICE OF THE PRESIDENT

le mercredi, 10 février, 1943

Pour rendre hommage publiquement à la magnifique collaboration de nos employés, nous reproduisons avec orgueil une annonce parue dans le "Hamilton Spectator", numéro du 23 janvier, 1943.

Cette annonce fut conçue, écrite et payée par un comité représentant la majorité des ouvriers en sidérurgie de nos usines de Hamilton. Cette annonce parut sans que l'administration de la compagnie en eut été notifiée. Elle exprime entièrement l'opinion personelle des ouvriers eux-mêmes.

Nous avons décidé de reproduire cette annonce dans les journaux du Canada pour rendre hommage à la loyauté et à la constance de nos employés, et parce que nous croyons qu'elle pourra servir d'inspiration à toute la nation. Tous les vrais Canadiens y trouveront sûrement une source d'espoir et de confiance. D'une pareille volonté de vaincre, il ne peut résulter que la victoire.

THE STEEL COMPANY OF CANADA, Limited

R. H. McMASTER
President

Les employés des aciéries Stelco ont prouvé qu'ils étaient de véritables "soldats de la production"

STELCO

FAIRE LA GRÈVE EN TEMPS DE GUERRE EST UNE SALE AFFAIRE

A vrai dire, plus de soixante-quinze pour cent des ouvriers de la Steel Company of Canada considèrent un tel acte comme un crime de HAUTE TRAHISON et veulent votre appui pour empêcher qu'une telle chose se produise dans leurs usines. Tout employé d'aciérie qui fait la grève aujourd'hui tue nos propres soldats tout comme s'il tirait sur eux. En l'occurrence, la question dépasse le domaine privé puisqu'évidemment, les relations entre le C.I.O. des ouvriers de l'acier, l'Administration et le Gouvernement, affectent l'intérêt public.

Nous sommes convaincus que tous les citoyens canadiens doivent, comme nous, frémir de colère à l'idée d'une grève dans l'industrie de l'acier. Quelle serait votre attitude si les agissements d'une minorité organisée vous forçait à interrompre le travail dans une industrie que vous savez d'importance vitale dans notre effort de guerre?

— Si vous aviez travaillé pour la même compagnie depuis au-delà de vingt-cinq ans — comme c'est le cas de plus de 10% d'entre nous — et si à l'heure même où tant de gens pâtissent vous n'aviez pas de griefs considérés sérieux, que feriez-vous si tout d'un coup on vous demandait de faire la grève lundi?

— Ou encore, si vous aviez plusieurs enfants, une maison à payer, d'autres dépenses que vous rencontrez à peine et que subitement se dresse devant vous la perspective d'être forcé de vivre plusieurs semaines sans rien gagner?

Il ne faut pas nous méprendre: nous ne sommes pas des anti-unionistes ou des "créatures de la Compagnie". Nous croyons que toute union bien administrée et responsable peut être utile à tous. Nous savons également que les taux de base des gages peuvent requérir une mise au point de temps à autre et qu'il y a certains griefs chez nous comme ailleurs.

Ce à quoi nous nous objectons, c'est le recours à la grève sur laquelle nous n'avons aucun contrôle et ce, dans les temps actuels, pour imposer des décisions dans de tels cas. Le Gouvernement a adopté un régime de contrôle des prix et des gages pour essayer d'éviter les difficultés et les privations subies lors de la dernière guerre; et il a prévu les moyens de corriger les injustices qui lui sont signalées. L'opinion publique devrait exiger l'action ferme, immédiate et équitable de ces organismes pour résoudre ces problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent et ainsi éviter les situations semblables à celle que nous avons ici. C'est mettre en péril toute l'économie nationale que de permettre à n'importe quel groupe de dicter ses conditions dans un différend comme le nôtre.

LE C.I.O. BOMBARDE LES OUVRIERS ET LE PUBLIC DE PROPAGANDE DONT LE SEUL BUT EST DE SE GAGNER DES MEMBRES ET D'AUGMENTER SA PUISSANCE EN JETANT LE DISCREDIT SUR LE GOUVERNEMENT ET L'ADMINISTRATION.

NOUS DESIRONS EXPRIMER ICI LES SENTIMENTS ET EXPLIQUER LES CONVICTIONS REELLES DES OUVRIERS DE L'ACIER QUI PENSENT PAR EUX-MEMES.

Tout d'abord—Quelques faits brutaux qui peuvent être aisément vérifiés:

1 Les membres de l'union n'ont jamais représenté plus que le quart environ des 4,900 personnes à gages aux usines "Hamilton". Et 500 membres au plus ont assisté à l'une quelconque des assemblées.

2 Il n'y avait que 300 membres présents à l'assemblée au cours de laquelle le vote a été pris sur la grève. Trois cents hommes qui cherchent à forcer plus de 4,000 hommes à quitter le travail.

3 Bon nombre des ex-membres du C.I.O. ont foi dans les unions et s'y étaient enrôlés pour aider à la rectification de griefs que le C.I.O. avait portés à leur attention. Lors de leur entrée, il était compris qu'on n'ordonnerait pas de grève pendant la guerre. Maintenant, ces hommes sont complètement dégoûtés, ne paient pas leurs contributions et sont totalement désintéressés des affaires de l'union, mais ils sont comptés quand même dans l'évaluation des membres du C.I.O.

4 Ici, le but de la grève est la reconnaissance de l'union et des négociations collectives; la hausse de gages n'étant qu'accessoire. Or, grâce à notre Comité d'Usine composé de représentants que nous élisons, nous avons déjà les négociations collectives et le tout gratuitement. L'union garantit de nous donner la même chose contre paiement de quelque $50,000.00 de contributions. Si nous ne nous rendons pas entièrement compte de l'importance de notre Comité d'Usine, si nous n'en profitons pas autant que nous le pourrions, c'est probablement parce que nous n'avons pas eu à batailler pour l'obtenir.

5 Dans l'usine il n'est fait aucune distinction entre les membres de l'union et les autres. Des représentants de l'union font partie du Comité d'Usine.

Nous sommes convaincus que ce projet de grève fait partie d'un plan pour imposer l'union dans l'industrie canadienne de l'acier, quel qu'en soit le coût pour le pays — VOTRE PAYS. Le C.I.O. procède ici de la façon qui lui a si bien réussi aux Etats-Unis. Il faut intervenir immédiatement et énergiquement si l'on veut empêcher de nouveaux désordres et prévenir l'inflation générale. L'Administration a les mains liées et le Gouvernement ne peut trancher la situation sans l'appui d'une opinion publique abondamment exprimée.

Voici l'occasion de poser un geste pour empêcher une minorité de saboter notre effort de guerre. Ecrivez au Gouvernement. Communiquez aux journaux ce que vous pensez de la question. Et aux partisans des grèves en temps de guerre faites comprendre les conséquences de leur attitude.

En ce qui nous concerne, nous saisissons cette opportunité pour dire au monde entier que nous n'avons pas l'intention d'être bousculés et certainement pas par un groupe d'égoïstes qui veulent profiter des circonstances pour accroître leur puissance et hausser les gages au risque de torpiller tout notre effort de guerre.

Nous payons cette annonce de nos propres deniers, dans l'espérance qu'elle contribuera à nous épargner l'argent que nous perdrions si les usines du Steel Company étaient fermées par une grève.

UN COMITÉ DE

La majorité indépendante des employés des aciéries du STEEL CO. of CANADA

THE STEEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

HAMILTON BUREAUX D'ADMINISTRATION MONTREAL

BUREAUX DE VENTE: HALIFAX, ST. JOHN, QUEBEC, MONTREAL, OTTAWA, TORONTO, HAMILTON, LONDON, WINDSOR, WINNIPEG, VANCOUVER

USINES: HAMILTON, MONTREAL, TORONTO, BRANTFORD, LONDON, GANANOQUE



CAPITOL:—Une scène du film "THE WAR AGAINST MRS. HADLEY", avec Fay Bainter et Edward Arnold.



AU LOW'S:—Tyrone Power, Maureen O'Hara et Thomas Mitchell dans une scène du film "THE BLACK SWAN", en 3e semaine.

MM. les isolationistes en prennent pour leur rhume

"The War Against Mrs. Hadley" est un film peu banal, non pas tant par sa facture qui est fort réussie que par son sujet qui sort de l'ordinaire. Et ce sujet peut se résumer ainsi: Doit-on participer à la guerre oui ou non, et cela avec franchise? Le film comporte une excellente leçon. On le voit, il s'agit de ceux qu'on appelle des "isolationistes", qui sont en trop grand nombre parmi nous.

Il y en a qui sont comme Mme Hadley avant qu'elle se convertisse. Elle a eu des imitateurs de son esprit en 1939, en 1940, en 1941 et en 1942. Mais nos isolationistes ne sont pas des politiciens, mais simplement des individus qui doutent de la victoire. Le film "The War Against Mrs. Hadley" est précisément pour cette catégorie de gens.

Qu'est-ce que Mme Hadley? C'est une citoyenne de Washington qui n'aime pas M. Roosevelt. Elle n'a jamais oublié ceux qui ont acheté l'influence de son mari défunt pour appuyer l'administration présidentielle; elle déteste l'administration présente bien qu'elle ait un ardent admirateur parmi les secrétaires d'Etat. Elle habite une superbe maison de style colonial dans un des quartiers fashionables de la Ville. Elle aime la musique, elle écoute les émissions de l'Orchestre Philarmonique de New-York. Elle a un fils qu'elle adore et une fille qu'elle n'aime pas moins.

Arrive le coup de Pearl Harbor. Son fils est tiré au sort et sa fille fait du service dans une cantine. La mère est aux abois en dépit du fait que la vie militaire reforme son fils qui menait une vie désoeuvrée et buvait trop d'alcool. Quant à sa fille, elle rencontre un sergent qu'elle épouse sans le consentement de sa mère. Elle brise son amitié avec l'un des secrétaires de l'Administration. Pour comble de malheur, son amie Cecilia Talbot, prend des cours d'ambulancière, en sorte qu'elle est maintenant bien seule et délaissée. Il n'y a que son médecin qui soigne ses maux.

"The War Against Mrs. Hadley" est sans doute un film de propagande, mais c'est de la propagande bien faite. Avec cela, le film est plein d'humour, de sentiment. Cette femme égoïste changera d'opinion sur la guerre, mais elle sera toujours Mrs Hadley.

Le film produit par la Metro-Goldwyn-Meyer, est admirablement bien fait au point de vue technique. Son interprétation n'est pas moins excellente avec Fay Bainter dans le rôle-titre. Edward Arnold représente un membre de l'administration. Le fils est personnifié par Richard Ney. On y voit encore Jean Rogers, Van Johnson et Halliwell Hobbes.

AU S.-DENIS

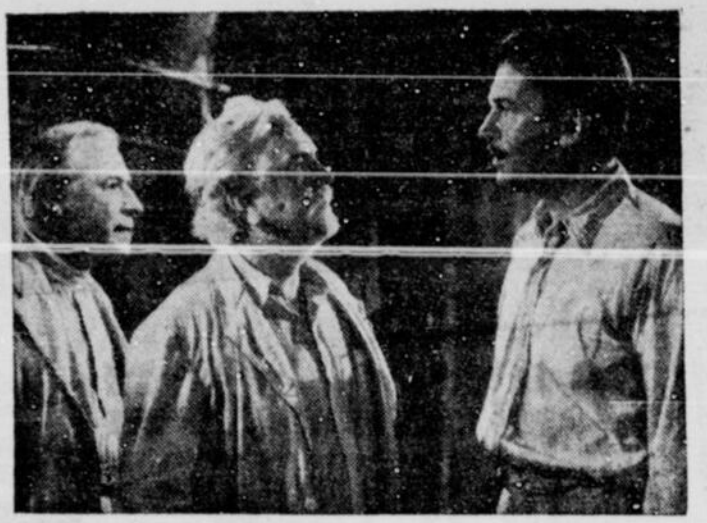
Gaby Morlay avec toute une pléiade d'artistes

Encore un film nouveau au Saint-Denis cette semaine. On présente en effet, pour la première fois, au pays, le film exclusif "Paris-New-York" qui met en vedette la grande artiste Gaby Morlay entourée de la plus belle distribution que l'on puisse voir. Nommons entre autres: Michel Simon, André Lafaur, Maurice Escande, Jacques Baumer, Claude Dauphin, René Alexandre, Marcel Simon, Jules Berry, Simone Berriau et Gisèle Préville.

Toute l'action se déroule à bord du paquebot "Normandie", au cours d'une traversée entre la capitale du Nouveau-Monde et la capitale de l'Ancien. Capitale de la finance d'une part, capitale de l'esprit d'autre part, "Paris-New-York" est le type parfait du film d'action. Amour, aventures, péripéties, exploits, vaste mise en scène, décor de "Normandie" en font un film qui devrait attirer des foules énormes.



A L'ARCADE: — CHARLES DE-CHAMPS qui remporte un énorme succès dans la comédie "Etienne" présentement à l'affiche.



AU PALACE:—Une scène du film "WHITE CARGO", en 2e semaine, avec Walter Pidgeon, Frank Morgan, Henry O'Neil et Hedy Lamarr.

AU PALACE

Hedy Lamarr remporte un autre beau succès

Le Palace présente en 2e semaine le dernier succès d'Hedy Lamarr, "White Cargo". L'action se déroule en Afrique. Hedy Lamarr joue le rôle d'une jeune indigène, Tondelaya.

L'action se déroule dans une plantation, où Walter Pidgeon passe les plus belles années de sa vie à la recherche de caoutchouc pour la compagnie qu'il représente.

Ses compagnons sont un docteur et un padre et un tout jeune assistant que le bureau-chef lui envoie pour un exil de 4 ans.

Tous ces aides, qui lui arrivent tour à tour, débutent de la même façon: ils sont remplis d'enthousiasme, chercheurs et alertes. Leurs deux remarques favorites sont. "Il fait terriblement chaud aujourd'hui. Les indigènes sont-ils animés de bons sentiments à notre égard?

Au bout de quatre ans ils rentrent au pays exténués et affaiblis, brûlés par le soleil et usés parce qu'ils ont trop mangé et qu'ils ont trop bu.

Outre Hedy Lamarr et Walter Pidgeon, la distribution comprend Richard Carslon, Henry O'Neil, Frank Morgan et Bramwell Fletcher.

"White Cargo", qui nous fait connaître la vie coloniale, est un film à voir.



A L'IMPERIAL:—ANN SHIRLEY, vedette du film "The Power Girls", en programme double en fin de semaine avec "Silver Queen". Lundi, "One of our Air Craft is Missing", en programme double avec "Strictly In the Groove".

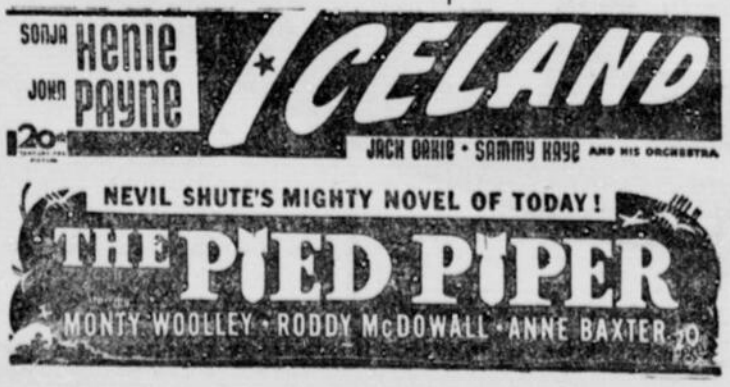


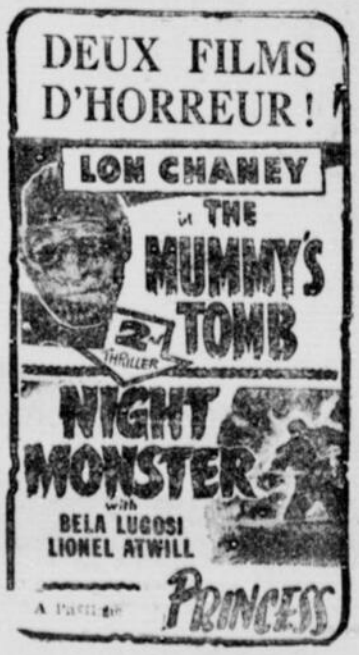












SYSTEM HA 2000 Aujourd'hui à mercredi

"THIS ABOVE ALL" avec Tyrone Power, Joan Fontaine. "FATHER STEPS OUT" avec Frank Albertson. Reprise (samedi et dimanche soirs) "THAT NIGHT IN RIO" avec Don Ameche, Carmen Miranda, Alice Faye. Mer.-Jeudi-ven. "ORCHESTRA WIVES" avec George Montgomery, Ann Rutherford. "PASTOR HALL" avec Wilf. Lawson. Reprise "WATERLOO BRIDGE" avec Vivien Leigh, Robert Taylor. Bientôt "FANTASIA", "THEODORA" —"BETTER SWEET".



AU GAYETY:—La blonde et ravissante MARIAN MILLER est la vedette du spectacle "Star Spangled Revue" qui prend l'affiche lundi, en matinée.



AU PRINCESS: — Lon Chaney, John Hubbard et Elyse Knox dans une scène du film "THE MUMMY'S TOMB".

AU AMHERST

Une comédie toute de charme et de beauté

Les cinéphiles qui aiment à se distraire des trop fortes émotions sont servis à souhait, en cette fin de semaine au Amherst, où apparaît à l'écran Sonja Hanie dans "Iceland" (certaines scènes lui vaudraient tout aussi bien le titre de Ice Capades). Ce film passe avec un autre, intitulé "The Pied Pipper" avec Anne Baxter.

Toute l'action, comme on s'y attend se déroule en Islande dans un cadre on ne peut mieux approprié au talent de la si charmante patineuse d'Hollywood. Et pour lui donner la réplique on lui a choisi le même partenaire qui avait remporté un si grand succès auprès d'elle dans son avant-dernier film, John Payne. Dans "Iceland" il campe un matelot volage d'Uncle Sam en service actif dans la froide île du nord de l'Atlantique. Il faut toute la ténacité de la blonde Katina Johnsdottir (Sonja Henie) pour le décider à faire le grand pas qui l'unira à celle qu'il aime bien, mais qu'il craint de rendre malheureuse par son inconstance.

Il va sans dire que cette délicieuse idylle donne prétexte à d'inoubliables scènes de patinage de la part de la vedette entourée de toute une troupe digne des meilleurs spectacles sur glace, le tout dans des décors originaux. La partie comédie est confiée surtout à Jack Oakie, l'inséparable copain de Payne dans ce film, et aussi à Felix Bressart, dans le rôle du père de Katina, et à Sterling Halloway en soupirant malheureux. En un mot une oeuvre reposante et amusanute qui ne peut certainement pas avoir désappointé les foules qui se sont pressées en rangs serrés au Amherst.

AU LOEW'S

Tyrone Power fait un pirate plein d'ardeur

"The Black Swan", le célèbre roman de Rafaël Sabatini, obtient un tel succès à l'écran que la direction du cinéma Loew's a décidé de le garder à l'affiche pour une troisième semaine.

Tyrone Power et Maureen O'Hara sont les deux principales vedettes de ce magnifique film en couleurs qui offre des scènes splendides et pleines de réalisme souvent brutal. Tous deux sont admirablement secondés par des étoiles telles que Thomas Mitchell, George Sanders, Anthony Quinn, George Zucco, etc.

Power est à son mieux dans le rôle du pirate mi-bandit, mi-gentleman, bras droit de sir Henry Morgan, lui-même, ancien chef de pirates et devenu gouverneur de la Jamaique pour le compte de l'Angleterre.

Ceux qui aiment l'action seront servis à souhait: ce film déborde de scènes violentes et d'aventures sentimentales.

Plusieurs courts métrages bien choisis complètent cet excellent programme.

Les militaires se rallient à Fridolin

Les préparatifs pour l'ouverture du "Troisième Front du Rire", vont bon train. Le généralissime Fridolin, qui a pris l'initiative de cette opération d'importance, annonce que de nombreux militaires, qui ont jusqu'ici joué un rôle important dans l'armée de la rigolade, se sont ralliés à son mouvement et prendront part à la grande offensive du 20 février prochain entre autres, Fred Barry, Juliette Béliveau, Juliette Huot, Clément Latour, Mme Sylva Alarie, Julien Lippé.

En se rendant au Monument National ou en appelant MArquette 3251, on peut encore retenir ses billets pour l'une des représentations qui auront lieu du 20 février et 12 mars.

IMPERIAL — Aujourd'hui "George Murphy, Carole Landis "THE POWERS GIRL". — 2e attraction: "SILVER QUEEN". — Commençant lundi: "ONE OF OUR AIRCRAFT IS MISSING".—2e attraction: "STRICTLY IN THE GROOVE".

Conférence



M. Philippe BARRES, qui donnera une causerie le jeudi 4 mars à l'Hôtel Windsor, sous les auspices et au profit de l'assistance aux Oeuvres Françaises de Guerre. Le sujet de la causerie sera: "Giraud et l'Afrique".

AU PRINCESS

Tenez-vous bien! Voici deux films d'épouvante

Les amateurs d'émotions fortes, de frissons de peur, de spectacles terrifiants seront servis à souhait s'ils vont au cinéma Princess, cette semaine, car le programme comprend deux grands films d'horreur récemment produits par Hollywood.

En tête vient "The Mummy's Tomb" avec Lon Chaney dans l'extraordinaire rôle de la momie... qui reprend vie. C'est l'histoire d'une tombe égyptienne qui ne doit pas être violée à moins de mort certaine. Un jeune archéologue y pénètre quand même et s'empare d'une momie. Alors commence toute une série de terrifiantes aventures, avec meurtres, drame, horreur, etc. Chaney est appuyé dans son difficile travail par Dick Foran, dans le rôle du jeune archéologue, John Hubbard, Elyse Knox, une beauté américaine, Nis Asther et Turhan Bey, une nouvelle et remarquable acquisition pour Hollywood.

Le deuxième film est "Night Monsters" avec Bela Lugosi, un autre prince de la terreur et Lionel Atwill. C'est une aventure de meurtres qui se déroule dans une vieille maison de campagne isolée. Comme dit la vieille histoire... "c'est dans l'horreur d'une profonde nuit" que se déroulent les crimes les plus étranges et les plus sinistres. Lugosi et Atwill sont secondés par Leif Erikson, Irene Harvey, Ralph Morgan, Don Porter, et plusieurs autres.

Auditorium du PLATEAU
Dimanche 21 février, 8.30

LES DISCIPLES DE MASSENET

(15e anniversaire)

Directeur:
CHARLES GOULET D.M.

Prix des billets 1.00, 1.20, 1.50 (taxe incluse)

En vente: Monument National
Tél.: PLateau 9161



AU ST-DENIS: — La brillante artiste Gaby Morlay, vedette du film nouveau "PARIS - NEW-YORK".



AU AMHERST:—SONJA HENIE et JACK OAKIE dans une scène du film "Iceland", en programme double avec "The Pied Piper", avec Ann Baxter.

ARCADE
A L'AFFICHE EN MATINEE ET SOIREE
FERNANDE ALBANY
CHARLES DECHAMPS
ETIENNE
GERMAINE GIROUX
JEAN DUCEPPE • JANINE SUTTO
Ed. MONNET • Lucie MITCHELL
Elisa GAREAU
JAQUE CATELAIN
PRIX: MATINEE: Orch. 30c; Balcon 22c.
SOIREE: Orch. 50c; Balcon 30c, plus taxes
Tél. FA. 1104

CE SOIR
VARIETES ST-JACQUES
DIMANCHE, 14 FEV. 8.30 HRS
L'HOMME AUX COUTEAUX
fameux jongleur Américain
THE GREAT RENE
du cirque Barnum & Bailey
LE MAGICIEN ERIC
JOSEPH, LOLA, JEAN LORD, PAUL FOUCREAU
ORG. SAMSON CH. 2502



Billets en vente
pour une 3ième semaine
au
Monument National
8 téléphonistes à
MArquette 3251
Soirées du 20 fév. au 12 mars
matinées du dimanche
1.65, 1.35, 1.10, 85c.
Matinées du jeudi et du samedi:
1.00, 85c, 75c, 60c.
COMMANDES POSTALES
accompagnées d'un chèque ou d'un mandat remplies avec soin.
FRIDOLINONS 43

FESTIVALS DE MONTREAL
Leopold
STOKOWSKI
Et orchestre de 104 musiciens
AU FORUM 5 avril
Ce concert sera le premier d'une série de quatre remarquables présentations musicales.
On peut réserver ses places maintenant. Les billets pourront être réclamés après le 15 février — s'adresser Bureau 14 — Hôtel Windsor — BElair 2238.



Au El Morocco



DeMar et Denise, couple de danseurs originaux, qui partagent la vedette avec Joe Rio, cette semaine. Richard Tyrol est aussi de la distribution.

Au Val d'Or



JEAN HANNOND, le plus jeune danseur à claquettes au monde, qui faisait partie de la troupe "Our Gang" à l'écran, est la vedette du spectacle du Val d'Or cette semaine.



A L'ESQUIRE — Carmine di Giovanni, célèbre ténor de concert, de la radio et de l'opéra, qui est retenu à l'affiche pour une deuxième semaine.

L'actualité

Le départ de Désiré Defauw

Tout le monde semble unanime à regretter le prochan départ du maître Désiré Defauw, qui vient d'être nommé chef permanent de l'Orchestre Symphonique de Chicago, où il succédera à Frederick Stock, décédé en octobre dernier. D'aucuns vont jusqu'à dire qu'il serait bien difficile, sinon impossible, de le remplacer. Désiré Defauw est associé à l'orchestre des Concerts Symphoniques depuis 1940; il a eu le temps de le transformer du tout au tout. Il a non seulement amélioré notre orchestre mais il a donné une impulsion sans précédent au mouvement musical de notre Ville et même de notre Province. Il est devenu un truisme de dire que, dès la fin de septembre, il n'y a plus un seul siège à vendre à l'Auditorium du Plateau pour la saison des Concerts Symphoniques. Désiré Defauw a semé l'enthousiasme à un tel point parmi les mélophiles qu'il a multiplié le nombre des abonnés. L'éminent chef d'orchestre belge était admiré comme interprète et comme technicien. Les directeurs de l'Orchestre Symphonique de Chicago ne se sont point trompés quand ils ont dit à Désiré Defauw qu'il était le seul capable de remplacer Frederick Stock. C'était montrer la valeur du chef que nous perdons. M. Jean-C. Lallemand, président de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, nous assure que ce départ nous remplit d'abord de fierté. On trouvera ci-après sa déclaration.

Quant à Désiré Defauw lui-même, il regrette de partir avant d'avoir pu accomplir l'oeuvre entreprise ici. Il rend hommage au bon travail des musiciens qui lui ont donné la plus entière collaboration. Cet hommage va aussi aux mélophiles qui lui ont donné une sympathie active.

Voici les commentaires de M. Lallemand:

"La nomination de M. Désiré Defauw comme chef permanent de l'Orchestre Symphonique de Chicago nous remplit d'abord de fierté, parce que nous nous souvenons qu'à son arrivée en Amérique en août 1940 ce grand maître vint chez nous diriger le premier orchestre par lequel il prit contact avec l'Amérique du Nord. Grâce à sa présence et à sa collaboration, notre orchestre est vraiment passé au rang des professionnels, si l'on peut dire.

"Son départ est pour nous une perte irréparable; il ne lui reste plus à diriger au Plateau que les trois derniers concerts réguliers de la saison 1942-1943, ainsi que les trois soirées du Gala du printemps.

"Cela est dû au manque de civisme de la population canadienne-française si nous n'avons pu retenir ce maître. Si M. Defauw avait pu diriger à Montréal et dans la province la moitié des concerts dont il aura la direction à Chicago, il serait demeuré parmi nous."

Il reste maintenant à trouver un successeur à M. Defauw. Les suggestions seront sans doute nombreuses. Il faut espérer qu'elles seront faites dans un bon esprit.

Dominique Laberge



CHARLES GOULET, D.M., directeur-fondateur des Disciples de Massenet, choeur qui donnera un grand concert au Plateau le 27 février à l'occasion de son 15e anniversaire de fondation.

Au Café Américain



RAY IRWIN, brillant chef d'orchestre qui accompagne les différents numéros du spectacle de cette semaine, intitulé "Broadway Revue" mettant en vedette Tony Grey, m.c., Jean Marion, danseuse, et huit autres numéros de vaudeville directement de New-York.

Hildegarde Halliday au cabaret Samovar

Le Samovar présentera à parti de mardi, le 16 février prochain, une nouvelle revue de tout premier ordre qui surpassera en couleurs et en gaieté tout ce que l'on a vu encore à Montral. C'est un spectacle brésilien qui met en vedette la célèbre comédienne connue universellement: Hildegarde Halliday. Il est inutile de retraver la biographie de cette populaire artiste. Qu'il nous suffise de rappeler qu'elle est actuellement la comédienne la plus en demande tant en Amérique du Nord, qu'en Amérique du Sud. Elle sera accompagnée ici de quatre as du rythme latin, quatre jeunes Américains, chanteurs et danseurs.

Le programme comprend entre autres numéros de haute qualité la belle danseuse espagnole Adrina Otero, qui jouait au Théâtre des Champs Elysées, Paris, quand les Allemands ont franchi la ligue Maginot. Peu après son départ de Paris, on la retrouve au Colisée de Madrid, où elle tient la vedette avec Raquel Meller. Son corps, d'une rare beauté, reproduit dans une peinture, a valu-la popularité à l'artiste espagnol Zuloaga. Fait aussi partie de cette distribution exceptionnelle, Mlle Betty Hinman, chanteuse, qui vient au Samovar directement du fameux restaurant Armandos, New-York. C'est donc un programme sensationnel que met à l'affiche, cette semaine, le chic restaurant Samovar, rue Peel, et nous sommes assurés qu'il attirera des foules nombreuses et distinguées.

● La danse brésilienne Samba sera présentée par Walt Disney dans son prochain dessin animé, "Saludos Samba".

Pour nous conformer à la loi de la fermeture de bonne heure, nous demandons à tous nos clients de venir tôt dans la soirée.

2 Représentations par soir: 9 h. 30-11.30
mettant en vedette
JEAN HAMMOND EN PERSONNE
DES COMEDIES "OUR GANG"
VAL DOR 1417 ST-LAURENT LA. 3520

Le "Connoisseur" choisit l'Esquire
GARDE A L'AFFICHE
Carmine di Giovanni
CELEBRE TENOR DE L'OPERA
pour le DINER et pour le SPECTACLE
à L'Esquire LA. 8760
RUE STANLEY
au sud de Ste-Catherine
Lundi soir
Nous servirons gratuitement le dîner aux amies des militaires en uniforme.

Broadway Revue
Représentations sur semaine: 9.30 et 12 hres p.m. Le dimanche 4.30 et 9.00
avec TONY GREY et JEAN MARION M.C. danseuse
8 numéros de vaudeville directement de New-York, et les Américanettes.
AU CAFE AMERICAN
92 STE-CATHERINE EST
MA. 8888
Toujours un excellent spectacle avec RAY IRWIN et son orchestre

16 FEVRIER
SAMOVAR
PRESENTE
Braziliana
Le nouveau et brillant spectacle mettant en vedette
Hildegarde Halliday
Comédienne
Les quatre rythmes latins
en des danses et chansons natales
Aussi
Orina Otero
Danseuse espagnole
Et la belle de Washington
Betty Hinman
en des chansons d'aujourd'hui et de demain.
Ainsi que plusieurs autres.
Dîner de Luxe: $1.50
Cuisine Française et Russe
1424 RUE PEEL
MA. 8975

UN NOUVEAU GRAND SPECTACLE
★ JOE RIO, m.c. original
★ RICHARD TYROL, ténor de "Great Waltz"
★ De MAR & DENISE, Little JOEY DEAN
★ HAL HARTLEY, BUDDY CLAYTON
et leurs orchestres
AU CAFE EL MOROCO
1410 RUE METCALFE MA. 7729
Dîner de luxe $1.50 Jamais de frais de couvert

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP

La Patrie

250 WATTS — 1490, KILOCYCLES — 201.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés donc le RENDEMENT MAXIMUM

CHLP dimanche 14 février

APRES-MIDI
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

4 h. 55—O Canada.
4 h. 56—Sommaire des émissions.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 01—Fantaisie Just Right.
5 h. 30—Les mélodies Just Right (H. F. Ritchie).
5 h. 45—Intermède musical — (Commanditè par Harold-F. Ritchie).
6 h. 00—Chansonnettes.
6 h. 25—Bulletins d'informations.
6 h. 30—Le trio Edwin Lemare.
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—Supper Melodies.
7 h. 30—Le coffret musical.
8 h. 00—L'heure précise. Fin des émissions.

DIMANCHE

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

8 h. 00—Ouverture.
8 h. 05—Orgue.
8 h. 30—Chefs d'oeuvre de la musique.
8 h. 45—Golden Gate Quartet.
9 h. 00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9 h. 15—Orgue.
9 h. 45—English Melodies.
10 h. 00—Gospel Service.
10 h. 30—Dimanche musical.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—U.S. Navy String Quartet.
11 h. 30—Orchestre de concert.
12 h. 00—L'heure de la mélodie
12 h. 15—Mode et musique.
12 h. 30—Société du bon parler français.
12 h. 45—Musique sud-américaine.
1 h. 15—Mélodies capiteuses.
1 h. 30—Nouvelles.
1 h. 35—L'école de musique.
2 h. 00—L'heure catholique —
2 h. 30—Mélodies et chansons.
3 h. 00—Orchestre philarmonique de New-York.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Intermède musical.
5 h. 00—L'heure familiale.
5 h. 45—An Orchid for You.
6 h. 00—Notre Canada.
6 h. 30—Rhumbas et tangos.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Causerie de la Jeunesse de l'Union Nationale.
7 h. 15—Au rythme.
7 h. 30—Le vagabond qui chante.
7 h. 45—Mémoires du Docteur Lambert.
8 h. 00—Bloc Populaire Canadien.
8 h. 15—Harmonies et poèmes.
8 h. 45—Rolland Bédard, chansons.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Claire Gagnier avec Lucien Martin et ensemble.
9 h. 30—Star Theatre.
10 h. 00—Voisins.
10 h. 05—Soldiers of the Press.
10 h. 20—Images de guerre.
10 h. 35—Orgue.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure — Fin des émissions.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 05—Minstrels in the Morning.
8 h. 30—The Woodshedders.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—D'un océan à l'autre.
10 h. 00—Fantaisie musicale.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Soldiers of production.
11 h. 30—Josef Marais African Trek.
12 h. 00—Novatime.
12 h. 15—Studio Program.
12 h. 30—Stars from the Blue.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Sunday Review.
1 h. 20—Récital de piano.
2 h. 00—Drame.
2 h. 30—The Show of Yesterday and Today.
3 h. 00—Paul Frederick et Charlie Sullivan.
3 h. 15—Wake Up America.
4 h. 00—Sunday Vespers.
4 h. 30—Studio.
5 h. 00—Studio.
5 h. 15—Horror Inc.
5 h. 30—Eric L. Archdeacon.
5 h. 35—Sunday at Home.
6 h. 00—Here Comes the Band.
6 h. 15—British Israel World Federation.
6 h. 30—Nouvelles.
7 h. 00—"Masterworks".
8 h. 00—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles.
8 h. 15—"Neighbours".
8 h. 30—"Girl Guide Present."
9 h. 00—The Army Hour.
9 h. 30—The Salon Group.
10 h. 00—Academy Award.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Cordes de concert.
11 h. 00—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Orgue
8 h. 30—Aubade.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Variétés.
9 h. 30—Concert dominical.
10 h. 00—Concerto.
11 h. 00—La Messe chez les Pères Oblats (Relais d'Ottawa).
11 h. 30—Revue musicale.
12 h. 00—"La France combattante".
12 h. 15—Radio-journal.
12 h. 30—Stars from the Blue.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Mon professeur, cours de diction par M. G. Landreau.
1 h. 15—Programme musical.
1 h. 30—Musique de chambre.
2 h. 00—Music Hall.
2 h. 30—Airs d'opérettes.
3 h. 00—Music for Neighbors.
3 h. 15—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 00—Récital de piano.
4 h. 30—Airs d'opéra.
5 h. 00—Orchestre symphonique.
6 h. 00—L'heure dominicale.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Chansonnettes.
7 h. 00—Nos collèges au micro.
7 h. 30—Causerie.
7 h. 45—"Le Catholique devant la guerre", causerie de l'honorable Adélard Godbout.
8 h. 00—Le théâtre classique: "Gringoire", de Banville.
9 h. 00—Mélodies oubliées.
9 h. 30—L'Album de Musique Familière.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Jean-Marie Bussières, organiste.
10 h. 45—En plein vol.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 28—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

8 h. 00—Radio-journal — (en anglais) et intermède.
8 h. 05—Orgue.
8 h. 30—Quatuor à cordes
9 h. 00—Sketchs bibliques.
9 h. 30—"Gentlemen with Wings".
9 h. 55—Intermède.
10 h. 00—Bulletin de nouvelles
10 h. 05—Programme musical.
10 h. 30—Causerie.
10 h. 45—Concert vocal.
11 h. 00—Service religieux protestant.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Causerie de l'abbé Arthur Maheu, (en anglais).
12 h. 30—"Regimental Roundup"
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—"Hello Children",
1 h. 15—"Just Mary..."
1 h. 30—Orchestre.
2 h. 00—Bulletin de nouvelles (en anglais).
2 h. 04—Causerie de M. R.-S. Lambert.
2 h. 15—Le courrier des armées Néo-zélandaises et australiennes.
2 h. 30—Religious Period.
3 h. 00—Music for Neighbours.
3 h. 15—Chefs-d'oeuvres de la musique.
4 h. 30—L'Eglise de l'Air.
5 h. 00—Nouvelles.
5 h. 03—Débat.
5 h. 30—"Magic Carpet".
6 h. 00—Concert.
6 h. 30—Causerie.
6 h. 45—Nouvelles de la B.B.C.
7 h. 00—Jack Benny, Mary Livingston, Eddie Anderson et Dennis Day.
7 h. 30—Highlights of Today.
8 h. 00—Charlie McCarthy — Edgar Bergen.
8 h. 30—Revue des événements de la semaine.
8 h. 45—Causerie.
9 h. 00—La Revue de l'armée.
9 h. 30—Musique familiale.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—"Tom Jones".
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Nouvelles.

A C.H.L.P.



JEAN-PAUL DELISLE, jeune pianiste montréalais que les auditeurs du poste C. H. L. P. peuvent entendre tous les jeudis soirs de 8 h. à 8 h. 15. Jean-Paul DeLisle participe de plus chaque matin au programme RIGOLADDE avec Marcel Tremblay et Roméo Mousseau.

Deux sketches de Hervé de St-Georges

CHLP offre au début de la semaine deux sketches radiophoniques fort attachants par leur intrigue et dont l'auteur est Hervé de St-Georges, journaliste.

Lundi soir, à 9.30, aux *"Drames Ignorés,* drame en un acte intitulé *"L'Emigré"*. L'action se déroule parmi les ouvriers d'une usine de munitions qui ont choisi comme souffre-douleur un vieux mécanicien réfugié des pays conquis, et qu'on veut forcer à abandonner son emploi. On verra de quelle façon il deviendra le héros de l'histoire.

—o—

Mardi soir, à 9.30, à *"Radio-Comédie"*, une autre oeuvre d'un genre tout différent et intitulée, *"La Chanson de Vienne"*. C'est l'histoire d'un étudiant qui va en Europe poursuivre ses études et qui épouse une artiste viennoise après avoir abandonné sa fiancée laissée au pays. Mais cette union ne lui apporte que le malheur. Forcé de renoncer à sa carrière et presque réduit à la mendicité, il retourne parmi les siens où des amis qu'il avait oubliés lui redonnent de courage de recommencer sa vie brisée. Les amateurs de musique viennoise aimeront particulièrement les transitions musicales.

—o—

Jeudi prochain, à 8.30, avant dernier épisode de *"Coeurs de Bohêmes"*, roman d'espionnage par le même auteur. Le dénouement prochain laisse prévoir des révélations inattendues.

Les épices synthétiques, telles que le gingembre, remplacent maintenant les épices naturelles.

GRATIS
POUR LES VICTIMES DES HÉMORROÏDES

Si vous êtes affligé d'hémorroïdes sous une forme quelconque — si vous êtes malade et fatigué d'endurer cette douleur, la démangeaison et le saignement — nous voulons que vous fassiez l'essai du traitement combiné interne aux comprimés Page contre les hémorroïdes. Nous serons heureux de vous envoyer un échantillon d'essai gratuit. Vos nom et adresse sur une carte postale suffiront pour que vous le receviez par retour du courrier. Les hommes et les femmes de partout l'ont trouvé un bienfait et une bénédiction. Certains des cas les plus graves cèdent devant cette méthode. Ecrivez aujourd'hui pour l'échantillon gratuit et rendez-vous compte par vous-même comme il est apaisant et quel monde de différence ce sera si vous n'avez pas à endurer les douleurs et la démangeaison qui apparaissent généralement au coucher.

Ne tardez pas un jour de plus. Faites venir immédiatement l'échantillon d'essai, **aujourd'hui même.**

E. R. PAGE CO., 127A10, TORONTO, Ont.

FLEGME de L'ASTHME DISSOUS en 70 minutes

L'asthme et la bronchite qui font étouffer, qui étranglent et font respirer avec bruit sapent votre santé. La prescription **Azmo-Tabs** circule rapidement dans le sang et aide rapidement à soulager des attaques et, dès le premier jour, le mucus est dissout procurant ainsi une respiration facile et un sommeil réparateur. Envoyez simplement votre nom, une carte postale suffira pour avoir gratuitement **$1.00 d'Azmo-Tabs.** Rien à payer. Aucune obligation. Dites-le aux autres s'il guérit vos crises d'asthme. Knox Company, 5230 Knox Bldg., Port Erie North, Ontario.

Ecoutez!



VOTRE ÉMISSION
de
"LA SOIRÉE DE L'ARMÉE"
chaque dimanche soir
À 9 HEURES
Heure avancée de l'Est
SUR LES POSTES
CBM - CFCF
artiste invité JACK BENNY, vedette de la radio

ASF4

Un brin de causette avec Denise Dubar

Madame, voulez-vous savoir pourquoi vous devez toujours être de bonne humeur? Aimeriez-vous connaitre un secret pour conserver plus longtemps vos bas de soie? Voulez-vous être bien renseigné sur les dernières créations de la mode? Oui, n'est-ce pas . . . eh bien, ne manquez pas d'écouter tous les vendredis avant-midi à 10 h. au poste CHLP "UN BRIN DE CAUSETTE AVEC DENISE DUBAR".

Madame, ce programme est pour vous, oui, c'est le vôtre et vous ne devez pas vous permettre de ne pas l'écouter.

Changement d'heures à 3 magasins de la Commission des Liqueurs

On nous informe qu'à Montréal, 3 magasins de la Commission des Liqueurs de Québec changeront leurs heures d'affaires. A partir du 15 février le magasin No 1 (1446, rue Peel), le magasin No 92 (284, rue Ste-Catherine est) et le magasin No 101 (4548, rue Papineau) seront ouverts de 2 h. p.m. à 9 h. p.m. au lieu de 2 h. à 10 h. comme présentement.

Les nouvelles au Poste CHLP

AVANT-MIDI
8 h. 25 à 8 h. 30
9 h. 30 à 9 h. 45

APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05
4 h. 00 à 4 h. 10
5 h. 25 à 5 h. 30

SOIREE
10 h. 15 à 10 h. 30
6 h. 00 à 6 h. 15

VOICI UN BON
Cigare à 5¢
STONEWALL
JACKSON

POUR PLUS D'OEUFS



DONNEZ VIACTOL À VOS POULES

VIACTOL est le plus actif des stimulants, il peut DOUBLER la ponte.

Dépense annuelle: 30¢ par poule

Résultat possible: 100 oeufs de plus

VIACTOL, composé de 15 produits différents, fortifie les poules d'une façon extraordinaire et les protège contre les épidémies. Depuis 35 ans, il a connu en Europe sous le nom de "OVIDOR", des succès étonnants. Nous possédons dans nos filières 500 attestations.

Même pour les bonnes pondeuses, VIACTOL est recommandable parce qu'il prolonge la ponte et fortifie les poules sans nuire à leur santé.

Commandez dès maintenant. Essayez VIACTOL et VIACTOLINE et vous les adopterez. Envoyez le montant en timbres ou mandat-poste.

VIACTOL
E N R ' G.
3661 rue Ste-Famille
M O N T R E A L

VIACTOL
Prix d'un sac de
500 doses: 75¢
Prix d'un sac de
1000 doses: $1.40
plus frais de malle
(pour 10 poules pendant 25 semaines)

VIACTOLINE
pour poussins à partir du 51ème jour.
Un sac: 500 doses
70¢
Double sac: 1000
$1.30

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Rigolades . . . Rigolades . . . Rigolades



Les deux inséparables copains Marcel et Roméo, que le destin avait tout de même séparés pour plus de 16 mois sont de retour sur les ondes C.H.L.Piennes. On peut les entendre tous les matins de 8 h. 30 à 9 h. Rigolade est un programme plein d'entrain, de bonne blagues, de chansons d'actualité, d'h' torlettes, et que sais-je encore... Ces deux as de la comédie sauront certainement vous mettre de bonne humeur... ne manquez pas de les écouter tous les matins de 8 h. 30 à 9 h. Tous les samedis matins, Rigolade est diffusé une heure durant et ce programme est offert aux enfants qui sont invités à se rendre au studio pour prendre part au programme. — **Pour bien** rigoler il faut en toute nécessité écouter "RIGOLADE", avec MARCEL (Tremblay) et ROMEO (Mousseau).

L'ART DE LIRE

M. l'abbé Robert-E. Llewellyn, professeur au collège Stanislas, parlera de "l'art de lire", à la Société d'étude de conférences, mardi prochain. On publie beaucoup de livres, on en lit beaucoup, mais profite-t-on de sa lecture? Un livre est un aperçu sur le monde; les voyages en vitesse ne feront jamais connaître les pays que l'on traverse. De même, lire pour lire n'apportera pas toutes les joies qu'on peut attendre de la lecture. Pour devenir un art, celle-ci a ses exigences.

Cette conférence aura lieu, comme d'habitude dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor à trois heures et quart. Le public y est admis. Après la conférence, on est invité à rencontrer le conférencier au salon. La conférence du 28 février sera donnée par Mlle Geneviève de la Tour Fondue. Le 2 mars, une conférence-concert sera donnée par M. Jean Beaudet et quelques artistes.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant — OU ARGENT REMIS

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, incolore. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 357

LES "ICE FOLLIES 1943" AU FORUM

Plusieurs nouvelles vedettes du patinage de fantaisie s'ajoutent cette année à la troupe déjà impressionnant edes "Ice Follies of 1943", qui viendra donner six jours de spectacles au Forum, à compter du 3 mars.

La blonde Betty Atkinson a été en vedette dans maintes comédies musicales sur le Broadway; elle a participé aussi déjà à de grands spectacles sur glace. On verra en elle une patineuse acrobatique remarquable.

La patineuse canadienne Norah McCarthy est devenue professionnelle pour se joindre aux "Ice Follies". Elle détient plusieurs championnats, dont ceux du patinage de fantaisie pour femmes au Canada et aux Etats-Unis.

John Kinney, de Seattle, est l'un des nouveaux comiques de la troupe, et Bobby Blake, de New-York, donnera pour la première fois de la danse à claquettes en patins. Le spectacle durera trois heures. Les critiques américains en disent le plus grand bien. Les billets seront mis en vente au Forum, mardi prochain.



MINISTERE DU TRAVAIL
Le Conseil national du travail
en temps de guerre

Ordonnance Générale

L'Office national canadien da la Statistique a constaté que l'indice du coût de la vie au 2 janvier 1943 s'établissait à 117.1 (116.2, indice revisé), comparativement à 117.9 (117, indice revisé) pour celui du 2 juillet 1942.

L'arrêté en conseil (C.P. 5963) régissant les salaires en temps de guerre, article 48 (iv), stipule:

> "Le montant de l'indemnité ne doit être modifié que si l'indice du coût de la vie a monté d'un point entier ou davantage depuis la dernière ordonnance générale du Conseil exigeant l'augmentation ou la diminution du montant de telle indemnité."

L'indice n'ayant pas varié d'un point complet ou davantage depuis le 2 juillet 1942, le Conseil national du travail en temps de guerre, conformément aux dispositions mentionnées de l'arrêté C.P. 5963, décide que les termes de son Ordonnance générale du 4 août 1942 demeureront en vigueur pour la période du 15 février 1943 au 15 mai 1943, sujet au droit reconnu aux employeurs ou aux travailleurs de réclamer à un conseil du travail en temps de guerre l'autorisation de verser une indemnité de vie chère dont le montant aura été reconnu "juste et raisonnable" par un tel conseil, conformément aux dispositions de l'arrêté en conseil.

Ottawa (Canada),
le 4 février 1943.

Le président du Conseil national du travail en temps de guerre,
HUMPHREY MITCHELL.



Ce n'est pas un coup de dé!

Non! L'achat de meubles ne doit pas être fait au hasard. Il faut s'adresser à un marchand à qui l'on peut se fier et qui peut nous conseiller avantageusement. Quel que soit le prix que vous vouliez payer, quel que soit le modèle de mobiliers que vous désiriez, consultez en toute confiance l'un de ces marchands, et il vous donnera entière satisfaction.

Achetez vos Meubles

chez un marchand de confiance

QUI VOUS OFFRE

Qualité, Service et Bas Prix

GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE




S. Chalifoux


Jos. Touchette


René Dupont


Z. J. Paradis


V. Vachon


J. H. Lessard


Lucien E. Fabien


A. E. Marcotte


A. La Salle


M. Verville


L. Lamarre


A. Breault

Voici un groupe de marchands qui vous offrent

LES MEILLEURES GARANTIES

car le premier souci de chacun d'eux c'est de

"Toujours mieux servir le client"

S. Chalifoux Ltée
6541 St-Laurent - CR. 4113*
en face Beaubien ouest

Jos. Touchette, Enrg
2114 rue Rachel Est,
FA. 3077

A. Bélanger Ltée
Z. J. Paradis, gérant
1950 Ontario E. - FA. 1128*
coin Dorion

A. L. Dupont Ltée
4020 Ste-Catherine Est
près Boul. Pie IX
FR. 0828

V. Vachon
4787 Ste-Catherine Est
près Théodore
CL. 4136

J. H. Lessard
2651 Masson FR. 0683
coin 2e Avenue, Rosemont

Fabien Ltée
3695 Wellington - Verdun
FI. 6328*

A. E. Marcotte
3906 Ontario E. - CH. 9628
près Orléans

Maison A. La Salle
8127, rue St-Denis
Près Jarry DU. 1153

Marcel Verville Ltée
2339 Beaubien E. - CA. 3120
coin Des Ecores

Lamarre Frères
3721-23, Notre-Dame O.
FI. 4681*

A. Breault
6621, 25e Ave, Rosemont
CL. 4398

Maison Paul Corbeil
434 Boul. Crémazie Est
coin Berri
DU. 5737

CHESTERFIELDS, STUDIOS, MOBILIERS DE CHAMBRES, DE CUISINE, TAPIS, PRELARTS, TABLES, LAMPES, ETC. . .

Maison PAUL **CORBEIL** "Le Meublier du Nord"

Technicien



M. MARCEL RODRIGUE, technicien en radiographie, attaché à l'Institut du Radium de Montréal. (Lire article dans la section magazine).

C. P. C.

DIVISION NORD

Le rôle des femmes dans la défense passive.

Dans tout le Canada les femmes remplissent déjà plusieurs rôles très utiles dans natre Défense Passive. La plupart sont des gardes-malades diplomées; d'autres voient à la comptabilité, d'autres sont infirmières bénévoles.

* * *

Puisque les hommes s'enrôlent dans l'armée en grand nombre voici une belle occasion pour nos femmes et jeunes filles de rendre au pays un réel service, en remplaçant, par exemple, les chauffeurs et les gardiens de la Défense Passive qui se seraient enrôlés. Elles peuvent aussi faire partie des escouades préposées à la surveillance des bombes incendiaires, des feux et même devenir des expertes dans le domaine des premiers soins. Le problème créé par la rareté des hommes trouvera sans doute sa solution dans le service des femmes canadiennes, toujours capables et compétentes.

La Division Nord possède une section féminine qui sous la direction de la sous-chef de la Division, Mme Dan Lowe, fait des progrès rapides dans ce domaine de la Défense Passive. Plusieurs femmes sont maintenant qualifiées comme ambulancières de la St-Jean et des centaines d'autres sont actuellement à suivre les cours donnés dans les différents districts de la Division Nord.

Les dames qui veulent suivre ces cours gratuits sont priées de s'adresser aux endroits suivants, les plus près de leur localité:

DISTRICT 14: Le mercredi soir à 8 h., à l'école Cherrier, angle St-Hubert et Cherrier.

DISTRICT 20: Le lundi soir à 8 h. à l'école Byng, angle Rachel et St-Urbain.

DISTRICT 21: Le mercredi soir à 8 h. à 7074, rue St-Dominique, près rue Shamrock.

DISTRICT 21-A: Le lundi soir à 8 h., salle de l'école Barclay, angle Outremont et Ball.

DISTRICT 27: Le lundi soir à 8 h., salle de l'école St-Paul de la Croix, 1100, rue Prieur.

DISTRICT 29: Le mardi soir à 8 h., salle angle St-Hubert et Jarry.

Pour information le jour à 8149 St-Denis, Mme F. C. Duquet, sous-chef du District se fera un devoir de vous renseigner.

DISTRICT 32: Le lundi soir à 8 h. à l'école Dujarié, 12345, rue Ste-Croix.

DISTRICT 32-A: Le mardi soir à 8 h. 30, à la salle, 12131, Bois de Boulogne.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25 ¢ la boite

Maire de Delson pour un 3e terme

M. Arthur Trudeau a été réélu, aux dernières élections, maire de Delson pour un troisième terme. Le conseil de ville reste le même, les échevins étant réélus aussi pour une troisième année consécutive. Les membres du conseil sont MM. Henri Belouin, Fernand Grenier et maire de Delson, M. Arthur Trudeau, est depuis plusieurs années dépositaire de la "Patrie" dans sa ville.

Le radium introuvable

On n'avait pas encore retrouvé, samedi matin, l'ampoule de radium disparue de l'usine de Dominion Engineering, à Longueuil, au début de la semaine dernière. Le camion détecteur parcourt les rues de la ville et de la région afin de retrouver cette ampoule si nécessaire dans l'usine de guerre de la rive sud.

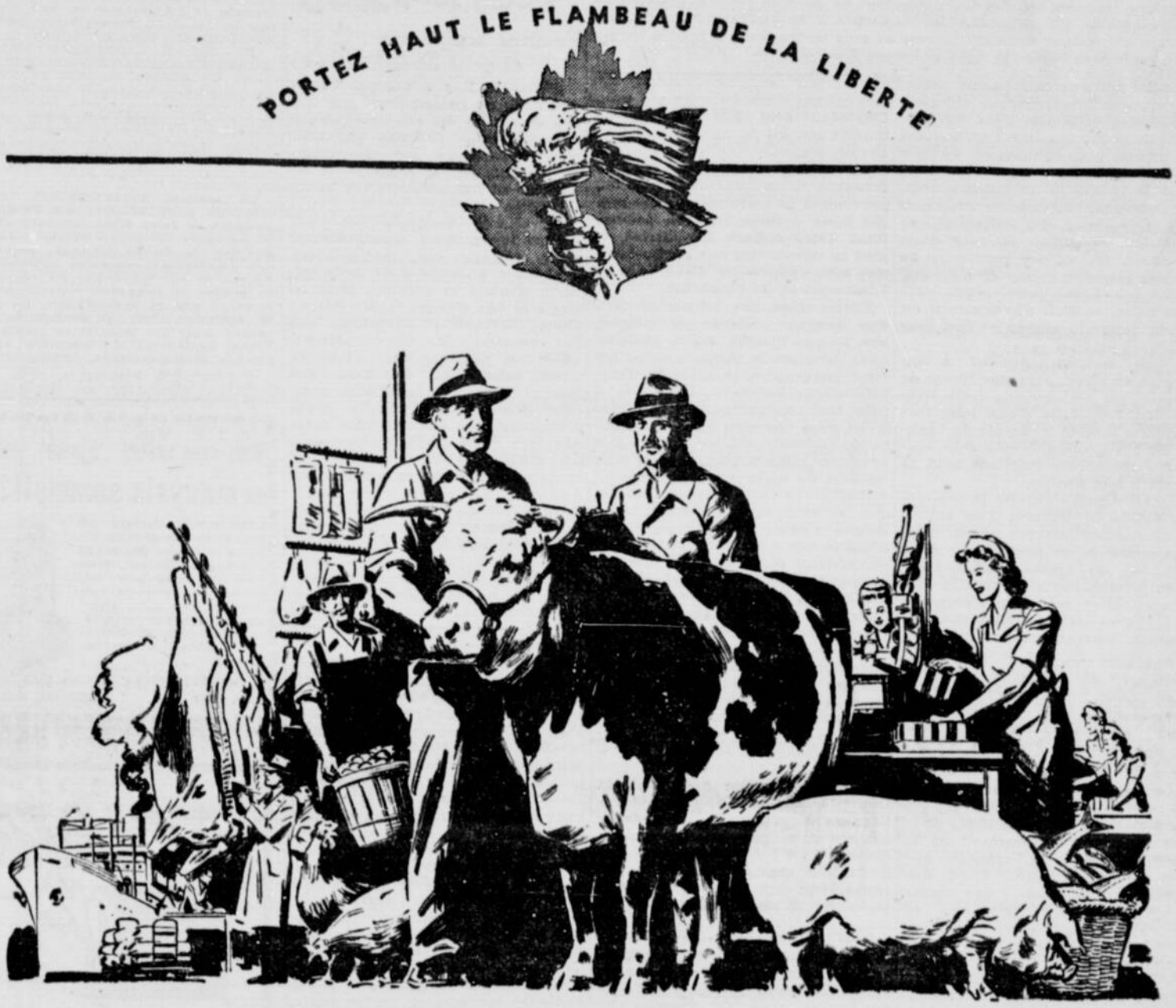
PRÉVENEZ CE RHUME!

Enrayez vite le rhume en ayant recours aux Comprimés Grove contre le Rhume. HUIT ACTIFS INGREDIENTS, habilement mélangés, constituent un efficace traitement interne qui s'attaque instantanément à la cause du mal. Ces huit Actifs ingrédients n'agissent pas que d'une façon, mais de ces QUATRE FAÇONS IMPORTANTES. 1.—Ils exercent une douce action laxative. 2.—Ils combattent les germes de rhume dans l'organisme. 3.—Ils soulagent le mal de tête et la sensation de grippe. 4.—Ils aident à renforcir l'organisme. Prenez les Comprimés Grove contre le Rhume et assurez-vous ce SOULAGEMENT CERTAIN A QUADRUPLE EFFET. Faites ce que font des millions de personnes dès les premiers symptômes de rhume. Les Comprimés Grove contre le rhume ne se vendent que dans la boîte blanche. Exigez-la.



GROVE'S COLD TABLETS

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE



Des vivres pour la guerre

CONSERVES-EMPAQUETES-EXPEDIES

Agriculteurs, pêcheurs et éleveurs s'efforceraient en vain de fournir des vivres aux Nations-Unies, n'était l'effort complémentaire de ceux qui les préparent, les mettent en conserves, les empaquètent et les expédient.

Des milliers d'hommes et de femmes au Canada accomplissent cette tâche indispensable de transformation des produits vivants ou bruts en aliments utilisables et transportables pour les millions de combattants et de civils outremer. Que si l'on cherche à déterminer la valeur des diverses tâches que comporte l'effort total de guerre, il revient beaucoup de crédit aux ouvriers des industries de mise en conserve, de déshydratation, de préparation, d'empaquetage, de réfrigération et d'expédition.

"Du bacon pour la Grande-Bretagne?" Oui, mais aussi des conserves de saumon, et des fruits séchés et du lait évaporé pour la Grande-Bretagne et pour nos alliés outremer.

La Banque de Montréal collabore avec les industries de guerre et leurs ouvriers, en leur fournissant le genre de service de banque voulu, par l'intermédiaire de centaines de succursales favorablement situées:

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE : : : : : *fruit de 125 années de fructueuses opérations*

Epargnez pour la Victoire

45 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

1709

La VIE LITTÉRAIRE

LES LETTRES CANADIENNES FRANÇAISES

Culture et littérature

On n'a pas fini d'écrire sur la littérature canadienne française ou, pour être plus exact, sur la littérature française du Canada; car je persiste à soutenir que notre littérature ne pourra s'imposer qu'en étant la plus parfaitement française possible. Que nous écrivions en patois, c'est une autre affaire; mais de telles oeuvres n'appartiendront jamais au patrimoine français universel: ce sera tout ce que l'on voudra, mais on ne pourra même pas prétendre les rattacher à la littérature du Canada français. Tant que nous prétendons au nom de français, il faudra tendre à la perfection littéraire dans la langue française.

Ceci ne m'empêche pas de partager entièrement l'opinion qu'exprime François Hertel dans le livre véritablement magistral qu'il vient de publier aux éditions de l'Arbre. (1) Dans cet ouvrage, Hertel se pose le problème de notre littérature nationale et l'aborde avec netteté et précision, une netteté et une précision rarement atteinte dans ce débat. On va me permettre de le citer abondamment, car c'est une leçon que notre peuple, qui veut s'instruire, — et il s'instruira si on lui en donne le moyen — doit connaître et méditer.

«Nous devons travailler à implanter en notre pays une forme de culture qui soit nôtre», écrit Hertel. «La recherche d'une telle formule me semble le devoir de l'heure. Or cette conquête culturelle, seule une littérature originale peut la mener à bon terme».

Hertel déplore ensuite la pauvreté de notre littérature; il en examine des causes souvent citées, mais il s'arrête à la principale, celle dont on ne parle malheureusement jamais... ou si peu: «Un fait certain», dit-il, «résultante plus que cause, **c'est notre ignorance du français.** Comment créer des oeuvres solides en une langue qu'on connait imparfaitement? Le remède principal à la vieillesse prématurée de nos lettres est, avant toute autre inquisition, l'étude du français, une étude vivante, rajeunie».

Puis il trace un bilan que le fait conclure: «Nous avons donc bien peu de créateurs. Or est-il nécessaire de rappeler que l'écrivain est par définition un créateur?... Si le fond de toute littérature est la création c'est à la création que nous devons revenir... C'est une littérature originale que nous voudrions voir naître en ce pays: précisément parce que l'imitation est une sorte de paralysie infantile qui a tué l'originalité de bien des peuples adolescents. Qu'on songe à la pauvreté des lettres latines en regard de la splendeur grecque! Ici nous nous heurtons à l'objection classique. On nous accuse de tomber dans le régionalisme.

«Si l'on entend par régionalisme l'étroite description d'un coin de terre particulier sur lequel se meuvent des héros qui ne manifestent d'autre originalité que celle des coutumes et des travaux locaux, je me range volontiers parmi les adversaires du régionalisme; et je reconnais qu'une formule aussi étriquée n'a qu'une valeur temporaire, publicitaire. Il est pourtant un autre régionalisme: celui qui, situé dans un temps et dans un lieu déterminés, cherche à se réaliser sur le mode éternel. Ce dernier régionalisme, c'est la littérature originale dont nous parlions il y a un instant. Pour l'Ilhade tout est grec. Cependant c'est l'homme, c'est l'humanité qui vit et nous intéresse à chaque page».

Et Hertel conclut ce chapitre consacré à notre culture: «Pour parvenir à la maturité comme peuple nous devons, tout en intensifiant notre culture héréditaire, et tout en conservant nos particularisme, nous rapprocher d'avantage de l'universel et de l'humain».

Ecrire dans une langue chatiée, une langue correcte et précise, une langue imagée, riche, pittoresques, telle est la prmière condition pour parvenir à la création d'une littératurne nationale. Pour cela il nous faut apprendre notre français; et ici nous tombons dans le domaine de l'éducation. C'est donc à nos éducateurs, à nos maitres dans tous les sens du mots d'y voir; nous ne demeurerons un peuple français que si nous savons garder notre langue vivante et dynamique. On n'insiste pas assez aujourd'hui dans les milieux officiels sur cette importance de la connaissance de notre langue. Nous parlons mal le français, nous avons en général un vocabulaire réduit à quelques centaines de mots — et encore!—et il ne se fait rien, absolument rien pour corriger cet état de choses, pour parer à ce danger de voir notre langue mourir d'inanition.

«Qu'est-ce qu'en somme un Canadien français» écrivait, il y a quelques années mon ami Pierre Chaloult, «sinon un produit de la culture française adapté aux conditions ethniques américaines. Comme il n'existe pas de culture canadienne, il ne peut exister de Canadiens tout court. Nous ne survivrons donc chez nous qu'en autant que survivra notre culture française».

C'est l'évidence même. Nous avons besoin si nous voulons nous affirmer comme peuple de donner un sérieux coup de barre et de ne pas avoir peur de l'emploi de moyens radicaux dans tous les domaines. Car, comme le dit encore une fois Pierre Chaloult, «une injection de radicalisme par siècle: rien à craindre! Avec notre tempérament nous ne creverons certainement pas pour avoir fait abus de cette drogue — nous, anémiques, d'anémie pernicieuse... parce qu'à l'heure actuelle, notre Canada français ressemble beaucoup plus à un Gobelin mangé aux mites qu'à une nation gréco-latine».

Le problème de notre littérature est donc avant tout un problème de culture. Il est d'importance, non seulement pour l'élite, mais pour le peuple lui-même. Une littérature, une littérature dans le sens absolu du mot est un puissant moyen pour relever le niveau intellectuel de la masse pour lui donner le goût du beau.

Ce goût nous le formerons si notre élite elle-même possède ce sens de la culture nécessaire à la vie de toute nation qui veut faire sa marque. Et nous pourrons nous prétendre un peuple cultivé lorsque nous aurons une littérature véritablement universelle: car plus que les autres arts, la littérature est, à mon sens, le plus sûr des baromètres du niveau d'une culture chez un peuple.

Dostaler O'LEARY

(1) — «Pour un ordre personnaliste», 1 vol. par François Hertel, aux Editions de l'ARBRE Montréal.

Les LIVRES

Peintres, sculpteurs et gens de théâtre (1)

J'écrivais, il y a quelque temps, que nous ne connaissions que très peu de choses des auteurs français contemporains. Je crois que nous n'en connaissons pas davantage, en général, sur le mouvement artistique en France depuis le début du siècle.

M. Michel Georges-Michel vient de publier presque simultanément deux volumes sur les peintres, sculpteurs et artistes de cette période obscure et combien pittoresque à la fois d'avant l'autre guerre. Dans «Peintres et sculpteurs que j'ai connus», M. Georges-Michel nous fait pénétrer dans l'intimité d'une soixantaine d'artistes — pas tous célèbres, je le veux bien, mais tous intéressants — intimité grâce à laquelle nous pouvons nous faire une idée aussi exacte que possible des différentes écoles de peinture et de sculpture de cette France du début du XXe siècle où il devait faire si bon de vivre. C'est Renoir, Rodin, Monet, Henry de Groux, l'immortel auteur du «Christ aux outrages» et l'un des seuls amis qu'eut Léon Bloy; c'est encore Boldini, Louise Hervieu, Bourdello, Bartholomé, et combien d'autres chez lesquels nous découvrons des aspects inconnus.

Dans l'autre volume, «Gens de théâtre», M. Georges-Michel nous fait pénétrer dans la coulisse, si je puis ainsi dire, de la vie du théâtre à Paris. Nous croyons tous connaître Sardou, Sarah Bernhardt, les deux Guitry, Cécile Sorel... et pourtant la lecture de ces raccourcis de vie — si complets toutefois malgré leur brièveté — nous font évoluer dans un milieu dont nous ignorions le charme et la captivante atmosphère. Ce livre nous donne la nostalgie de ce Paris, aujourd'hui sous la botte ennemie; mais il nous donne aussi l'espoir, un espoir absolu de la délivrance de cette ville, capitale culturelle et intellectuelle du monde, où la vie de l'esprit a toujours tenu la première place. Paris, le spirituel et tendre Paris, ne peut demeurer éternellement ployé sous le joug du matérialisme et de la force brutale.

Ces deux livres, artistiquement illustrés, sont une leçon. On les lit avec intérêt et on se prend à en relire des pages entières, tellement l'auteur a su rendre vivants ces entretiens, le plus souvent à bâtons rompus, auxquels il a su communiquer tant de vie et d'âme.

(1) "Peintres et sculptures que j'ai connus" et "Gens de théâtre que j'ai connus" par Michel Georges-Michel. Publiés par les éditions Bernard Valiquette. Montréal.

Chez L'ÉDITEUR

L'ARBRE annonce pour très bientôt la parution d'un livre du général Chadebec de Lavalade, intitulé: «La vérité sur Pétain» ainsi que «La Ligne» de Jean-Gérard Fleury, célèbre journaliste qui a publié jadis d'intéressants reportages sur l'Amérique du sud dans de nombreux journaux français. «La Ligne» est l'histoire captivante, frisant parfois l'épopée, des performances des célèbres aviateurs Guillaumet, Mermoz, Saint-Exupéry, etc., pour établir une liaison permanente entre la France et l'Amérique du Sud ainsi que les exploits fantastiques qu'ils ont accomplis dans les Andes.

De son côté, BERNARD VALIQUETTE vient de rééditer «Vol de nuit» du célèbre écrivain aviateur St-Exupéry. A signaler également «Anthologie de la poésie canadienne» par Guy Sylvestre ainsi que l'oeuvre pratiquement complète de Victor Hugo à paraître bientôt en un fort volume de 1,600 pages, rédigé avec un absolu souci d'art et de correction.

La maison BEAUCHEMIN, qui vient de nous donner «La Femme pauvre» de Léon Bloy, annonce cette semaine: «Pourquoi sommes-nous divisés» de l'abbé Maheux, recueil des principales causeries radiophoniques de cet historien; «A travers le temps et l'espace» sensationnel ouvrage sur la radiésthésie, de C.-W. Johnston ainsi que «Stowawnys», roman pour les jeunes, en anglais. Vient également de paraître «Le Canada ecclésiastique», édition 1943.

A l'ETOILE, bientôt la «Vie de Liszt» par Mme Albertine Morin-Labrecque rappelons les trois vies de musiciens, du même auteur, déjà parues chez cet éditeur: «La vie de Chopin»; «la vie de Bach» et «la vie de Mozart».

FIDES vient de nous faire parvenir les deux derniers tracts de la collection «Face au mariage» de Gérard Petit: «Ce n'est pas un solo» et «bonheur dans le mariage».

Chez GRANGER les derniers volumes parus sont: «Le bouquet de roses rouges» d'isabelle Rivière; «Les [illegible] du Canada français; une épopée mystique» de Georges Goyau de l'Académie française et «Les chansons et les heures» de Marie Noël.

Chez PONY, le dernier paru est

(Suite à la page 65)

Vous vous sentez "épuisé" par un mauvais sommeil?

L'inéffectible Bonkora soulage de l'insomnie et de l'indigestion causées par une élimination défectueuse. Tenez-vous en forme pour votre travail — procurez-vous Bonkora chez votre pharmacien. Résultats satisfaisants sinon remboursement. Pour échantillon gratuit, écrire à



BATTLE CREEK DRUGS LTD
Dépt. 23-O Windsor, Ont.

Aux aguets

HISTOIRE NATURELLE DU QUÉBEC

par Cédéon Boucher

Ce beau livre de vugarisation s'adresse surtout aux jeunes naturalistes, et aux amants de la belle nature. Ils y verront défiler la plupart des animaux du Québec. De nombreuses et remarquables illustrations ornent le livre et la couverture.

Beau volume in-8
de 144 pages
44 illustrations

Prix $0.75 (franco .85)

GRANGER
54 ouest, rue Notre-Dame
Montréal — Tél. LA. 2171
(Vente Gros et Détail)

CHARLES DE BARSAC

SOINS DE BEAUTÉ

Un ouvrage nécessaire à toute femme toute jeune fille. Nombreux conseils pour les lèvres—Pour être en beauté — le bain — les ongles — le visage — les yeux — Pour rester souple — Les points noirs du visage — Affections cutanées — Transpiration des pieds — Taches de rousseur — Pouvoir de séduction — Un vol.: $0.25.

LES EDITIONS DE L'ETOILE
4418 rue Saint-Denis Montréal, P.Q.

François Hertel
POUR UN ORDRE PERSONNALISTE
Un livre qui apporte une solution aux problèmes des Canadiens français pour l'après-guerre. $1.25

Rex Desmarchais
LA CHESNAIE
roman
L'histoire tragique d'une tentative de coup d'Etat dans la province de Québec. $1.25

LES EDITIONS DE L'ARBRE
60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Collection Paul C. Jagot

5 NOUVEAUX VOLUMES de CULTURE HUMAINE

LE POUVOIR DE LA VOLONTE sur soi-même, sur les autres, sur le destin.
METHODE POUR ACQUERIR LA MAITRISE DE SOI-MEME. Comment devenir énergique, surmonter ses faiblesses, gouverner ses instincts.
METHODE POUR DEVELOPPER LA MEMOIRE, l'art d'apprendre, de retenir, et de se rappeler exactement.
LA TIMIDITE VAINCUE, méthode pratique pour acquérir l'assurance, la fermeté et la confiance en soi-même.
L'EDUCATION DE LA PAROLE, l'art de parler clairement et avec assurance.

Volumes format bibliothèque
Prix de chacun 1.25
PAR LA POSTE 1.35

Distributeurs pour le Canada
LIBRAIRIE J. A.

PONY Limitée
Fondée en 1894
554, Ste-Catherine Est
Montréal, Tél. HA. 2577

ÉCLAIREZ BIEN

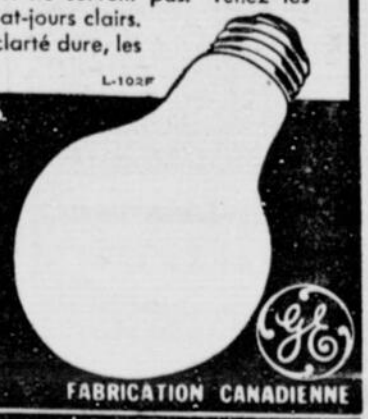


. . . mais MÉNAGEZ le Courant!

LA vue n'a pas de prix, protègez-la par un bon éclairage, mais ne gaspillez pas le courant, le Canada en a besoin pour la guerre. Eteignez les lampes qui ne servent pas. Tenez les ampoules propres. Ayez des abat-jours clairs. Choisissez les ampoules dont la clarté dure, les Edison Mazda.

L-102F

AMPOULES EDISON MAZDA



FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Sans permis on n'ira pas travailler hors du pays

OTTAWA, 13. (P.C.) — Des sauf-conduits sont encore exigés des personnes qui quittent le Canada pour aller travailler aux usines de guerre en d'autres pays, et les règlements concernant l'émission de ces sauf-conduits ne sont aucunement changés par les modifications apportées à l'émission des passeports, a déclaré aujourd'hui l'hon. M. Mitchell, ministre du travail.

Par suite de la décision du gouvernement de ne plus émettre de paseports aux Canadiens qui iront faire de courtes visites aux Etats-Unis, une foule de personnes habitant près de la frontière américaine se demandaient si la nouvelle décision fédérale concernait aussi l'émission des sauf-conduits pour fin d'emploi.

Chez l'Editeur

(Suite de la page 64)

un livre qui fait déjà sa marque tant par l'intérêt qu'il suscite que par la personnalité de l'auteur, jeune lieutenant français, qui a fait toute la guerre 1939-40: «Quand le temps travaillait pour nous» de Paul Mousset; signalons aussi un délicieux roman de Henri Bacon, le grand auteur et dramaturge catholique «La jambe noire».

Aux VARIETES signalons la parution de «Cécile parmi nous», le septième roman de la célèbre chronique des Pasquier, de Georges Duhamel.

Le mot corvette vient du mot flamant corve donné à des petits bateaux.

25¢ pour développer et imprimer UN rouleau de film, 2 impressions par négatif. 16 portraits en tout.

EXTRA

Pour réimpression de tout autre négatif **2¢** chacun

MONTRÉAL PHOTO

C. P. 160, Montréal — Station "F"

Avant de vous inquiéter...

ESSAYEZ UN BON REMÈDE



Si vous êtes la proie des douleurs rhumatismales, de la goutte, de la sciatique, si vous souffrez du foie ou des reins, si vous êtes las sans raison, commencez sans retard un traitement d'**Urodonal.**

Bien des maux proviennent de l'intoxication interne: en décongestionnant les organes, en les délivrant des déchets toxiques, Urodonal rend bien souvent le calme et la joie de vivre à des malades qui se croyaient gravement atteints.

Flacons de 100 et 300 grammes en vente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à Casier Postal 27, Station N., Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"

URODONAL

maintient le parfait équilibre interne

CHATELAIN

C'EST UN PRODUIT CHATELAIN. LA MARQUE DE CONFIANCE

Deux délégués des Syndicats

Le Conseil central des syndicats catholiques a annoncé, hier, la nomination de M. P.-E. Cabana comme représentant à la Chambre de commerce. M. E.-A. LaCaire a été choisi pour représenter le syndicalisme catholique auprès de la J.O.C.

Qui veut la fin prend les moyens

HALIFAX, 13. (P.C.) —Un citoyen d'Halifax, arrêté hier soir pour ivresse, avait en sa possession cinq carnets de rationnement, tous à son nom. Un autre disciple de Bacchus fut également arrêté aujourd'hui avec 4 livrets, 2 à son nom et 2 au nom d'un de ses amis.

Plébiscite à Chatham

CHATHAM, N.-B., 13. (P.C.)—Le conseil de ville de Chatham a décidé, hier soir, qu'un plébiscite serait tenu, le 12 mars prochain, afin de savoir si oui ou non la garde la ville devait être confiée à la gendarmerie royale canadienne.

Enquête

TORONTO, 13. — Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Gordon Conant, a demandé la tenue d'une enquête au sujet de la mort du soldat J.-H. Somerville, décédé il y a deux semaines alors qu'il était détenu à la prison militaire des casernes "Stanley" à Toronto.

Le Metropolitan Opera House de New-York fut inauguré le 7 avril 1880.

ÉCONOMISEZ

EN FAISANT REPARER vos ARTICLES USAGES

Adressez-vous en toute confiance à l'un de ces spécialistes en réparations.

Laveuses

L. TREMBLAY

SPECIALISTE

en réparations de laveuses électriques, Parties neuves et usagées de toutes marques et aussi parties faites sur commande.

GROS ET DETAIL

341, CRAIG EST — HA. 6564

Poëles-Laveuses

SPECIALISTE dans la vente et réparation des laveuses WESTINGHOUSE et poêles de tous modèles ainsi que pièces de rechange.

S. CHALIFOUX Ltée

6541 ST-LAURENT — CR. 4113

(en face Beaubien, ouest)

1,000,000 de citoyens vous prient,

M. l'Automobiliste, de mettre des chaînes!

Serait-ce trop vous demander?

Avez-vous déjà songé que ***l'immobilisation de votre automobile ou de votre camion sur une voie de tramway*** pendant trois ou quatre minutes retarde des centaines d'entre-nous dans nos déplacements?

Déjà, depuis que nous sommes en route, plusieurs retards ont été causés par ***d'autres véhicules en panne.***

Et maintenant, nous voilà de nouveau arrêtés par **votre faute!**

Chacun de ces retards dérange l'ordre de la circulation et les trams s'enfilent à la queue leu leu derrière nous.

Que résulte-t-il? **Vous et les autres automobilistes l'ignorez,** car vous avez quitté les lieux.

Voici ce qui se produit: nous poursuivons notre route, mais notre tramway est littéralement pris d'assaut à chaque arrêt par les voyageurs qui se sont groupés pendant le retardement.

Nous continuons donc à perdre du temps, jusqu'à ce qu'un inspecteur nous ordonne de changer de tramway, le nôtre devant être détourné pour reprendre sa place dans le service.

En grommelant nous changeons de voiture et lorsque enfin nous arrivons à destination, le retard original s'est multiplié plusieurs fois.

Nous vous demandons, par conséquent, M. l'Automobiliste, de munir votre auto ou votre camion de chaînes, dès que les conditions l'exigent. C'est une précaution que vous devez prendre pour le bien général de la communauté.

La Compagnie des Tramways de Montréal

De la part d'un million de voyageurs quotidiens qui remercient les automobilistes qui emploient des chaînes.

C3F-48

ANNONCES CLASSIFIÉES de la PATRIE du DIMANCHE

Par insertion: 3 sous le mot (minimum de 45 sous). Titre en noir, 75c par insertion pour une ligne de caractère gothique: 14 pts.)

SEMI-DISPLAY: Faire ressortir un mot ou une ligne par l'emploi d'espace sans encadrement: .15 la ligne.

AVIS DE DÉCÈS: $1.00.

Signalez **LANCASTER 3121** *Service des annonces classifiées*

Les annonces seront acceptées de 8.30 hres a.m. à 5.30 p.m. tous les jours: le vendredi et le samedi jusqu'à 8.00 p.m.

ARGENT A PRETER

$1,000 à $20,000, première, deuxième hypothèques. Ville, campagne. Rapidement, confidentiel. 263 Ste-Catherine Est, suite 9. MArquette 1897.

A VENDRE

A QUI LA CHANCE, camion de liqueurs à vendre. La maison la mieux connue de Montréal, le plus beau territoire, se fait actuellement $100 par semaine. S'adresser à C.P. 408, La Patrie, Montréal.

8,000 VERGES DE FIL, $1.98—Fil à machine, blanc, noir, Nos 40, 50, bobines de 2,000 verges. Faites remise de $1.98 plus .12 frais de poste. Aussi 8,400 verges, $2.15 plus .12 frais de poste, en bobines de 1,200 verges. Mercerisé. Noir, blanc, vin, brun, vert. Garantie de remboursement. Ward's, LP. 14, Boîte 2523, Montréal. 7-1

CHESTERFIELD neuf, trois morceaux, $75.00; magnifique rep de deux couleurs, aussi un rug $15.00. Tél. ELwood 3614. 242-15

LIQUIDONS

$10,000 de valeurs, meubles de maison de toutes sortes poêles $7.00 et plus, grand assortiment, tapis, bureaux. American Furniture Exchange, 921 Blvd. St-Laurent, quelques portes plus haut que Craig.

AUX MALADES

Contre blennorragie, écoulements, efforts nouveaux, anciens. Attention, Hommes, femmes. Faites venir les tablettes PRESTO traitement oral, commode, discret, infaillible. $2.00 avec commande. Laboratoire Andray, 915 rue Cherrier, Montréal.

Les Fémocrine soulagent femmes, jeunes filles souffrant de troubles périodiques, facilitent retour de l'âge, aident les opérées, favorisent développement du buste. Demandez pamphlet gratuit. Dr Marchand, St-Tite, Ctè Champlain, P.Q.

AUX LISEURS

CATALOGUE gratis sur demande. Spécial: envoyez $1.00, recevrez 4 beaux romans d'amour ou 6 aventures policières. Le Foyer du Livre, Enrg., 2186, Orléans, Montréal.

AGENCES DE PERCEPTION

DETTES réglées pour vous. Frais coûteux éliminés. Conditions faciles. Contact rapide, efficace partout. I.P.A. Commercial Service Exchange, 60 St-Jacques ouest, chambre 203, HA. 3913. 47-13

ON DEVRAIT revenir aux moyens de persuasion amicale, cet art oublié d'autrefois et l'appliquer à la perception des créances afin de faire face aux changements rapides qui se succèdent de jour en jour. Lorsque ce mode de perception est mis en vigueur, il ne faut pas croire que nous négligeons de suivre le débiteur mais notre but est de toujours faire concorder notre méthode avec l'esprit de camaraderie entre le cranier et le débiteur. Si vous avez des réclamations dont la perception est difficile, préparez-en une liste et écrivez-nous aujourd'hui. James A. Dolan (Licencié), 637 Craig, ouest, Montréal. 7-1

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

DETECTIVES. Agents secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à M. E. Julien, Casier 25, Station T., Montréal. 49-4

HOMMES, FEMMES DEMANDES

SERVICE CIVIL: Garçons, filles: Le gouvernement a besoin d'employés. Nous vous préparons avec succès aux examens. Ecrivez: Collège Paré, 1403 Bleury, Montréal.

PROPRIETE A VENDRE

MAISON, trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des Tramways. Vendra à prompt acheteur. S'adresser à C.P. 714 La "Patrie".

DESINFECTANT, INSECTICIDE

A BAS PRIX
EXTERMINATION COMPLETE

de punaises, coquerelles, rats, etc. Ouvrage garanti, Ville ou campagne. Aussi matériel vendu "SOLEX" détruit tout.

Ecrire ou téléphonez:
MAGIC CHEMICAL EXTERMINATION
457, Duluth est, Montréal.
LAncaster 6802

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 258-jnc

CULTURE PHYSIQUE. Bain turc, massage, exercent une action éliminatrice sur l'organisme: constipation, rhumatisme, obésité, nervosité, etc. 3642 Henri-Julien, LAncaster 1562. 40-jno

MAIGREUR, OBESITE, CONSTIPATION—Envoyez 15 cts. Roméo Dagenais, gradué en culture physique et diététique de l'Institut Macfadden, 3429, Adam. 33-20

HOPITAUX PRIVES

A L'HOPITAL Association Ste-Thérèse Enregistée. Maternité privée tenue par gardes enregistrées. Médecins spécialistes. Accouchements procédés non douloureux. Pension avant terme. Plaçons bébés, prix raisonnables. 4824 St-Denis. LA. 1022.

ELEVES DEMANDES

ACADEMIE RHEAUME. Cours commercial complet. Anglais par correspondance $5.00. Circulaire gratuite. 2931 St-Denis. LA. 5318. 222-

COURS de bureau Irène Joly, institut sténographique de France, 3939 rue Saint-Denis, HA. 0502.

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements. Dépt. "D", 3440 Hutchison, Montréal. PL. 4148.

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien. Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4055, 6854 Saint-Denis. J.N.O.

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennoragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré, 915 Cherrier. 260-jno

MONTRES

$1. REPARATION, nettoyage du grand ressort, vitre, aiguilles, garanti. Lanière ou bracelet gratuit. People's Watch Repair, 3983 St-Laurent, Montréal. 5-4

DIVERS

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes, plus 2,000 articles divers: Attrapes, Farces, Trucs, Tours cartes, Magie, Chansons, Musique, Monologues, Livres français, romans, Magnétisme, Parfum charmeur. Envoyez 10 sous Comptoir Postal Luxor LPA. 15, Station N., Montréal. 39-6

TABAC EN FEUILLES. Sept sous la livre. Envoyez trois sous pour recevoir liste de prix, taxes comprises. Normand Enrg. dépôt 10, L'Epiphanie, Québec. 174-8

POUR AMELIORER VUE. Débarrassez lunettes. Les verres ne sont que des béquilles. Résultats rapides. Envoyez 10c. 166 Demontigny, Montréal. 245-2

POUSSINS

FAITES venir le joli catalogue français et les tableaux de records gratis. Poussins, poulettes, cochets, poulettes de trois semaines et plus, approuvés par le gouvernement. Leghorns, Rocks barrées, New Hamshire, Sussex légères et plusieurs sujets croisés. Demandez immédiatement nos prix. Economisez escomptes sur commandes hâtives. Satisfaction garantie. Monkton Poultry Farm, Monkton, Ontario. 4-6

TIMBRES POSTE

CONCOURS 48. Les membres suivants gagnent: ALARIE, Montréal, 8 Equateur valant $4.86. RACINE, West-Shefford, 8 divers. TURGEON, Montréal, 7 divers. LABBE, Windsor, 6 divers. DENICOURT, Iberville, 5 divers. LAZURE, St-Hyacinthe, 3 France Libre. BRODEUR, Montréal, 2 France Libre. RIENDEAU, à Montréal, 2 Nouvelle-Zélande. MARLEY, Montréal, 2 Nouvelle-Zélande. LEMELIN, Montréal, 1 France Libre. Devenez membre du club de timbres DESGRANGES, 4418, rue St-Denis, Montréal. 7-1

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIT bonne terre, propriété campagne ou magasin général, devra être raisonnable. 263, Ste-Catherine Est, suite 9, HAr. 3586. 40-20

Demande à acheter frigidaire ou glacière pas de marchand. Payé comptant. Appelez MArquette 2720.

NOUS ACHETONS volailles vivantes aux plus hauts prix du marché. Livraison par express à plus de 35 milles.
PEOPLE POULTRY MARKET
51 Roy est, Montréal. PL. 1537

OEUFS, VOLAILLES, DEMANDES

Beurre, fromage, miel, sirop d'érable, pois, fèves, etc. Nous pouvons vous obtenir les plus hauts prix.
BEL-ISLE PRODUCE CO.,
Courtiers,
114 est, rue St-Paul, Montréal

On demande à acheter poêle moderne et set studio aussi bicyclette. Pas de marchand. Comptant. MArquette 2720.

On demande à acheter laveuse, machine é coudre. Pas de commerçant. Avons l'argent Appelez DOllard 6843,

VOULEZ-VOUS vendre rapidement votre terre, commerce, propriété de campagne et avec satisfaction? Servez-vous du "Service Mutuel", le bureau canadien le mieux organisé de Montréal, 254, Ste-Catherine est, suite 5-6-7, PLateau 6311. 31-10

COURS, FEMMES, FILLES

A L'INSTITUT MADELEINE DE VERCHERES vous aurez cours de coupe privé complet garanti avec diplôme, système breveté pour manufacture, modiste, tailleur, haute couture. Madame de Lamirand a obtenu le droit d'auteur en littérature dans création de mode et dessins de croquis. 1038 Mont-Royal Est. AM. 6591. 34-6

REPARATIONS

BIDONS A LAIT ROUILLES

REMIS A NEUF PAR NOTRE PROCEDE DE RETAMAGE.
MONTREAL, RETINNING Co., Ltd.
132, RUE ST-PIERRE, MONTREAL.
NOUS ACHETONS AUSSI
LES VIEUX BIDONS

SERVICE COMMERCIAL

ACHETONS tout compte, billet, balance prix vente, etc. I.P.A. Commercial Service Exchange, 60 St-Jacques ouest, chambre 10. HA. 3913.

Le logement en tout temps pour chacun

La lutte en faveur du logement pour chacun et en tout temps se poursuit avec plus de vigueur que jamais. Il s'agit, pour les corps publics, de se liguer dans une entente commune pour obtenir de l'autorité fédérale et provinciale les concessions nécessaires pour atteindre le but proposé. Avec la guerre sont venues les restrictions de toutes sortes; le public les a acceptées de bon coeur jusqu'aujour où il s'est vu frustré du droit de vivre dans une habitation digne de l'homme. L'une des restrictions les plus pénibles au citoyen canadien, est bien celle qui met le ban sur les accessoires du bâtiment: ferronnérie, serrurerie, accessoires électriques, tuyauterie et autres essentiels.

La rareté voulue de ces choses a créé un grand embarras et constitue un obstacle à la construction de maisons d'habitation dont il y a pendant cette guerre un si pressant besoin. Ce serait à croire que les gouvernements ignorent la situation actuelle du logement dans les grands centres. Et pourtant, on doit se rendre compte que les impôts de ces sources s'encaissent en plus grande abondance, signe évident que ces centres ont accru leur population, même si la construction est au cran d'arrêt par la faute des restrictions.

Nous faisons au Canada un effort de guerre plus considérable, proportionnellement, que celui des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Si ce n'est pas seulement par pure gloire que nous le faisons, qu'il soit fait en sorte que l'on accorde au peuple qui travaille de toutes ses forces pour soutenir les Nations Unies, au moins le logement auquel il a droit. Si l'on permet aux fermiers de construire des bâtiments pour loger les animaux dont la chair est destinée aux combattants, l'on pourrait et l'on devrait permettre à l'homme d'en faire autant pour se loger lui et les siens qui se dévouent corps et âme afin de fournir à nos armées tout l'outillage dont elles ont besoin pour soutenir le combat et remporter une victoire définitive.

Des voix s'élèvent de partout pour réclamer ce qui n'est que justice. M. Arthur Furney, rédacteur du News de Thorold, Ontario, écrit: "Jusqu'ici, il a fallu à l'ouvrier moyen toute une vie pour arriver à posséder sa propre maison et un trop grand nombre n'ont pas vécu assez longtemps pour voir peur propriété dégrevée d'hypothèque ou d'autres charges. A cause du nombre relativement petit de maisons construites chaque année, les entrepreneurs ou constructeurs ont procédé selon la théorie du gros profit sur chaque maison construite au lieu de se contenter d'un profit raisonnable sur un plus grand nombre de maisons. Mais il a été jusqu'ici tellement difficile de financer une construction pour l'homme moyen, qu'on ne saurait reprocher aux constructeurs ou entrepreneurs d'avoir agi comme ils l'ont fait.

"La première chose à faire pour donner l'élan à la construction d'immeubles, c'est, pour les chambres de commerce ou "boards of trade", de faire une inspection minutieuse des lots vacants dans leur ville, en vue de pousser la construction de maisons d'habitation sur tous les lots déblayés. Une fois ces lots épuisés, ils devront en découvrir d'autres afin de créer un noyau d'habitations dans lesquelles il ne manquerait rien de ce qu'exige l'hygiène, mais assurément pas à peu près, comme la chose s'est faite hélas trop souvent.

"S'il est admis qu'une maison doit correspondre aux moyens pécuniaires de l'homme moyen, du travailleur, du salarié, que les plans de cette maison soient faits de façon qu'elle puisse facilement être agrandie, en temps et lieu, et assurer toujours le confort de son propriétaire et des siens".

Commençons par enlever les obstacles qui barrent la route à l'immeuble et nous parviendrons à faire de chaque citoyen un "actionnaire" du pays, ayant toujours dans l'idée qu'un tel citoyen fait un bien piètre révolutionnaire.

J.-Amédée ROY

L'Art de mettre la table



Au cours de la journée d'étude des Techniciennes laïques en Sciences ménagères qui eut lieu, hier, à Montréal, Mme Rose Lacroix fit une démonstration du service de la table. On remarque sur la photo, Mlle EVELINE LeBLANC, technicienne en Sciences ménagères de la Section des Consommateurs du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, qui présida les séances d'étude et Mme ROSE LACROIX, directrice de l'Ecole ménagère provinciale, rue Sherbrooke, où eut lieu la démonstration. Trois tables avaient été dressées, dont celle du dîner que l'on voit ci-dessus. — (Photo la "Patrie").

* * * * * *

Il faut contribuer à la victoire par l'économie

La Journée d'étude des techniciennes laïques en Sciences Ménagères a eu lieu, hier, à Montréal. Des directrices et des représentantes des écoles ménagères des diverses parties de la province ont assisté à cette journée d'étude.

Les séances étaient présidées par Mlle Eveline LeBlanc, technicienne en Sciences ménagères de la section des Consommateurs du ministère de l'Agriculture, à Ottawa. La réunion de l'avant-midi avait lieu à l'Ecole Ménagère provinciale, rue Sherbrooke. Mlle LeBlanc souhaita la bienvenue aux personnes présentes, puis, il y eut lecture du rapport de l'association, par Mlle Berthe Bigras. Mme Lacroix, directrice de l'Ecole fit ensuite une démonstration de la mise et du service de table pour diverses occasions.

La séance de l'après-midi avait lieu à l'Académie St-Arsène, dirigée par les Soeurs de Ste-Anne. Le conférencier était le docteur Ernest Couture, directeur de la division de l'Hygiène maternelle et infantile au ministère des Pensions et de la Santé nationale, à Ottawa.

LE DOCTEUR COUTURE

"La naissance d'un bébé", a souligné le Dr Couture, "est l'événement le plus marquant de l'année dans au-delà de 30,000 foyers canadiens-français. Notre taux de natalité s'élève donc à 26 sur 1000 de population, moyenne dont nous pouvons être fiers car elle dénote notre attachement à ces principes qui assurent notre avancement au pays. Cependant notre plein épanouissement comme groupe ethnique ne peut être assuré par le simple fait d'une forte natalité. Il faut de plus assurer la survie de ces êtres nouveaux et la conservation de nos mères

"La période qui précède la naissance doit être marquée d'une attention toute particulière. La femme enceinte doit se prévaloir dès les premiers mois de sa grossesse de soins médicaux dits soins nataux. Ces soins préviendront les fausses couches qui s'élèvent annuellement à 10,000 dans la province de Québec. Ils permettront de réduire le nombre des morti-natalités qui se chiffraient à 2,672 en 1941.

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche



LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par

BIENVEILLANCE FASCISTE

MUSSOLINI ENVOIE LE PRINCE HÉRITIER SUR LE FRONT RUSSE
Les nouvelles



—Et puis, Altesse, je vous donne l'endroit le plus périlleux de tous les fronts... Vous pourrez vous y tailler une petite page de gloire.

PROPORTIONS RELATIVES



COMME LE MONDE LES VOYAIT IL Y A UN AN...

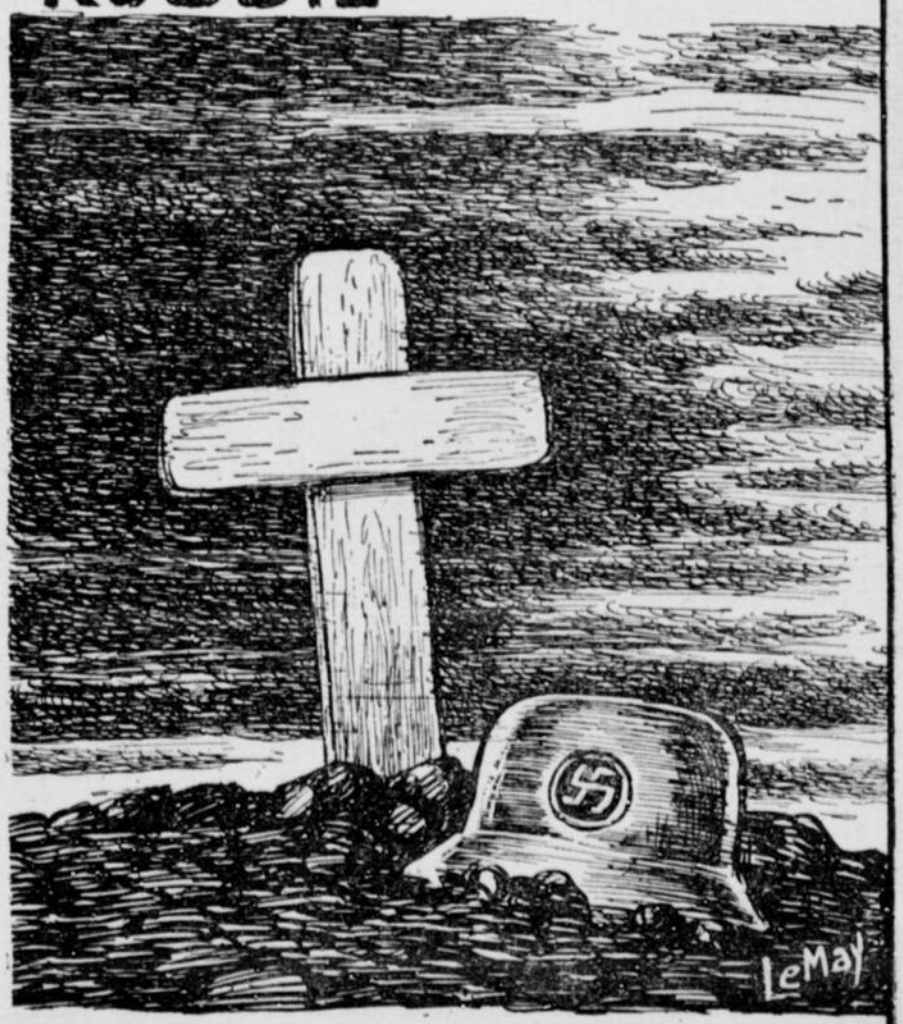


... COMME IL LES VOIT AUJOURD'HUI.

MIRAGE EN RUSSIE



ILS CROYAIENT Y TROUVER LA CROIX DE FER...



...ILS Y ONT TROUVÉ LA CROIX DE BOIS.

Les marchés clôturent sur le ton fort

BOURSE de MONTREAL

Les cours furent généralement plus fermes qu'irréguliers, sur la Bourse de Montréal, samedi.

(Presse Canadienne) — Sur la Bourse de Montréal, samedi, les prix furent de fermes à irréguliers. H.C. Power "A" a augmenté ses récents gains et le titre a touché un sommet pour les services publics.

Agnew-Surpass a aussi touché un plafond pour l'industriel et General Steel Wares et Massey-Harris se sont raffermis tandis que Asbestos perdait du terrain. International Petroleum a atteint une cime pour les pétroles.

Dominion Stores a établi un maximum pour 1943 et les titres inchangés comprenaient Brazilian Traction, Canada Steamship, Canadian Car, Canadian Locomotive, C.P.R., Cockshutt Plow, Dominion Tar, Imperial Oil, International Power privilégié, Montreal Power, National Steel Car, Noranda, Ogilvie et United Steel.

Sur le Curb, les gains l'ont emporté en nombre sur les pertes.

Canadian Breweries privilégié s'est placé à un nouveau sommet pour l'industriel et Massey-Harris privilégié s'est amélioré alors que dans la colonne des reculs on notait Canadian Westinghouse, Commercial Alcohol et Dominion Woollens. Consolidated Paper a fléchi pour les papeteries.

Pour les mines, Aldermac s'est inscrit en gain tandis que Kerr-Addison et Malartic Gold Fields fléchissaient. Québec Power a aussi perdu du terrain.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE
(VENTES DU SAMEDI)

Aluminium — 10 à 121 1-4, 10 à 121 1-4, 25 à 121 1-2, 10 à 121 1-2, 5 à 121 1-2, 5 à 121 1-2, 20 à 121 1-2, 5 à 121 1-2.

Agnew-Surpass — 25 à 14.

Asbestos — 15 à 23 3-4, 25 à 23 1-2.

Bell Telephone—1 à 144, 2 à 144, 2 à 144, 45 à 144, 5 à 144.

Brazilian — 35 à 15 5-8, 16 à 15 5-8, 1 à 15 5-8, 1 à 15 5-8.

B. Col. P'wr 'A' — 50 à 26 3-4, 50 à 26 3-4, 25 à 26 3-4, 5 à 26 3-4.

Can. Fdy & Forg. Class "A" — 550 à 22.

Can. Steamship — 45 à 9 5-8, 55 à 9 5-8, 25 à 9 1-2, 50 à 9 1-2, 50 à 9 1-2.

Candn. Car & Fdy — 25 à 8 1-8.

Candn Celanese — 10 à 29 1-2.

Candn. Converters — 20 à 19, 15 à 19.

Candn Locomotive — 30 à 15.

Candn Pacific Ry — 25 à 7 5-8, 25 à 7 5-8, 40 à 7 5-8, 25 à 7 5-8, 10 à 7 5-8, 100 à 7 5-8, 25 à 7 5-8, 100 à 7 5-8, 50 à 7 5-8, 75 à 7 5-8, 100 à 7 5-8, 25 à 7 5-8, 50 à 7 5-8, 50 à 7 5-8, 10 à 7 5-8.

Cockshutt Plow — 50 à 9 1-2, 50 à 9 1-2, 75 à 9 3-4, 25 à 9 3-4, 175 à 9 3-4.

D. Steel & Coal 'B' — 10 à 9 1-2, 25 à 9 1-2.

Dom. Stores — 100 à 8 1-4, 100 à 8 3-8, 4 à 8, 25 à 8 1-2, 25 à 8 1-2, 75 à 8 1-2, 75 à 8 1-2, 100 à 8 1-2, 50 à 8 1-2.

Dom. Tar — 25 à 6 3-4, 50 à 6 3-4.

Enamel & Heating — 100 à 4 1-2, 50 à 4 1-2, 50 à 4 1-2.

Gen. Steel Wares — 100 à 8 3-8, 25 à 8 1-2, 75 à 8 1-2, 50 à 8 1-2.

Hudson Bay M. — 15 à 27 7-8, 50 à 27 3-4, 50 à 27 3-4, 100 à 27 7-8.

Imperial Oil — 56 à 13 5-8, 75 à 13 5-8, 25 à 13 5-8, 50 à 13 1-2, 25 à 13 1-2, 75 à 13 5-8, 10 à 13 1-2.

Imperial Tobacco — 50 à 12.

Int. Nickel of Can. — 25 à 38 1-4, 25 à 38 1-4, 5 à 38 1-4, 25 à 38 1-4, 15 à 38 1-8, 10 à 38 1-4, 15 à 38 1-4.

Int. Petroleum — 5 à 18 7-8, 15 à 18 7-8, 2 5A 18 7-8, 20 à 18 7-8, 5 à 18 7-8.

Lake of the Woods — 2 5A 23 1-2.

Lindsay, C. W. — 25 à 7.

Massey-Harris — 50 à 5 3-4, 20 à 5 3-4.

Mont. Power — 30 à 26, 50 à 26, 20 à 25 7-8, 25 à 26, 25 à 26, 2 à 26, 1 à 26, 2 à 26, 5 à 26, 25 25 3-4.

Nat. Steel Car — 10 46 3-4, 75 à 46 1-2, 25 à 46 1-2, 25 à 47, 25 à 47, 25 à 47, 50 à 47, 25 à 47, 10 à 47, 5 à 47, 5 à 47, 25 à 47, 25 à 47, 25 à 47, 5 à 47, 25 à 47, 25 à 47, 25 à 47, 45 à 47.

Noranda — 20 à 45, 10 à 45, 64 à 45, 1 à 45, 75 à 45, 25 à 45, 5 à 45.

Ogilvie Flour Mills — 25, 24 1-2.

St. Law. Corp. — 50 à 1.75.

Shawinigan — 10 à 18.

United Steel — 25 à 5, 50 à 5, 25 à 5, 50 à 5, 50 à 5, 50 à 5, 50 à 5.

BANQUES:

Royale — 10 à 137 1-2.

Brazilian Div. Fractions in 100's — 77 à 14.

PRIVILEGIEES:

Alum'nium of Can. — 15 à 101 1-2, 5 à 101 1-2.

Can. Steamship — 10 à 34 1-2.

Candn Car and Fdy. — 15 à 28 3-4.

Dom. Tar — 20 à 94 1-2.

Gatineau Power 5 p.c. — 10 à 84.

Gatineau Power — 5 1-2 p.c. — 15 à 87 1-8.

Int. Power — 10 à 105.

Lindsay, C. W. — 20 à 55.

Marché des changes

NEW YORK, 13 — (P.C.) — Le dollar canadien a opéré un recul de 1-16 de cent pour clôturer à escompte de 10 pour cent par rapport au dollar des Etats-Unis. La livre sterling s'en est tenue à son cours de $4.04.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

Abbeville	—	2
Albany River	4	7
Amal Kirkland	7	9
Area	9	11
Argosy	3	5
Athona new	1	2
Barber Larder	4	5
Beaucourt	5	8
Beresford Lake	1	2
Big Master	1	2
Bilmac	1	2
Brock Gold	7	9
Cadillac Expl	2	4
Can Pandora	1½	3
Capital Rouyn	—	1
Central Man.	2	3
Cheminis	4	5
Chibmac	—	2
Cierno	—	3
Cournor new	4	6
Crow Shores	3	5
Cunipteau	2	3
Dempsey Cad	—	1
De Santis	3	5
Dubisson	16	—
East Lacoma	—	1
Elmos	3	5
Franco Oils	14	18
Fontana	—	2
Hiawatha	2	3
Hugh Pam	4	6
Hutchison Lake	1	2
Iroquois	—	5
Keora	—	2
Lacoma	½	1½
Lake Geneva	5	7
Lake Rowan	1½	3
Landor	—	10
L L Lagoon	1	3
Leroy Mines	—	1½
Louvre	—	1
Lowery Pete	43	48
Magnet Cons	30	36
Martin Bird	3	5
Magnet Lake	10	—
McMarmac	9	11
Moffatt Hallnew	1	3
Mosher L L	9	11
Nat. Malartic	25	27
Numalake	5	7
Norbeau	20	25
New Augerita	7	9
N A Molybdenum	3	5
Obalski	1½	3
Onlend	4	6
O'Leary Malartic	3	4
Opemiska Copper	8	10
Oriole	1	2
Orpit	2	3
Pan Canadian	4	7
Pascalis	21	24
Plains Pete	—	10
Porcupine Lake	2	3
Polaris	1	2
Pontiac Rouyn	4	6
Presdor	2	3
Privateer	40	42
Proprietary	500	550
Que Eureka	—	1
Que Menitou	22	24
Rand Malartic	14	16
Red Gold	—	3
Ribago new	—	1
Rose Gold new	5	10
Routhier Cad	—	1
Rouyn Reward	—	1
Rubec	—	1
Scott Chiboug	—	1½
Shawmaque	—	5
Shenango	5	7
Siscoe Extn	1½	3
Smelters Gold	—	2½
St Pierre Cad	—	3
Springer Sturgeon	23	26
Thompson Cad.	—	2
Tiblemont Island	—	1
Union Mining	4	6
Tonawanda	—	1
Val D'Or Minerals	10	15
Walker Patricia	—	1
Wasu	3	5
Wawbano	—	1
Westwood Cad	—	2
Winoga	1	3
Woco	1	1½
Young Davidson	17	19

Marché minier de Toronto

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Anglo-Can. Oil	62	62	61	62
Aunor	160	162	160	162
Aldermac	13½	14	13½	13½
Buffalo Ankerite	190	190	190	190
Bidgood	14¼	15	14¼	15
Beattie	79	79	79	79
B. C. Pioneer	139	140	139	140
Broulan	53	53	53	53
Calgary and Ed.	153	155	153	155
Can. Malartic	49½	49½	49½	49½
Chesterville	85	85	85	85
Cochenour-Willans	93	94	93	94
East Malartic	115	114	114	115
Eldorado	97	100	97	99
Falconbridge	360	360	360	360
God's Lake	15	17½	15	16
Golden Gate	5¾	6¾	5¾	6¾
Home Oil	335	335	330	330
Howey Gold	19	19	19	19
Hardrock	52	53	52	53
Hollinger	925	925	925	925
Int. Nickel	38½	38½	38¼	38¼
Kerr-Addison	585	605	585	600
Kirkland Lake	58	60	58	59
Little Long Lac	83	83	82	83
Leitch	76	76	76	76
McWatters	14	15	14	15
McKenzie Red L.	95	95	95	95
Macl. Cockshutt.	170	173	169	170
McIntyre	47¾	47¾	47¾	47¾
Macassa	280	280	280	280
Madsen Red Lake	94	100	94	99
Malartic Goldf.	198	199	195	199
Ont. Nickel	8¾	8¾	8½	8½
Moneta	36	57	36	37
Noranda	45	45	45	45
O'Brien Cad.	70	70	70	70
Omega	16	18	16	18
Pend Oreille	160	164	160	163
Preston East D.	207	208	206	208
Pickle Crow	185	185	185	185
Pamour	69	69	69	69
Paymaster	21	21	21	21
Royalite	24¾	25	24¾	25
Bladen	39	39	39	39
Senator	24½	24½	24½	24½
Siscoe	42	42	41	41
Sherritt Gordon	88	91	88	91
San Antonio	216	220	215	220
Steep Rock	162	164	162	163

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de Wall Street a clôturé avec une majorité de gains et bon nombre de nouveaux sommets.

NEW-YORK, 13. — (P.A.) — Les échanges en grand nombre de titres bas côtés ont fourni l'animation au marché de New-York, aujourd'hui, sans quoi on eût assisté à une séance morne. Les échanges ont porté sur environ 600,000 actions, l'un des plus forts virements depuis un an. En finale, les avances fractionnaires prédominaient.

Les habitués sont revenus du congé de vendredi enthousiasmés par la déclaration du président Roosevelt à l'effet que les Alliés se proposent de porter de rudes coups à l'axe. Les nouvelles de guerre sont encourageantes, mais la longue durée de hausse porte à la liquidation des profits réalisés.

Les titres canadiens furent actifs. C.P.R. a avancé de 1-8 de point. Pour les mines, Dome a fléchi de 1-8 et McIntyre a perdu 1 point. Pour l'industriel, Hiram Walker et Distillers-Seagrams ont tous deux fait des gains de 1-4 de point.

On a noté un certain nombre de nouveaux sommets pour 1942-43, parmi lesquels American Power and Light, International Telephone, Electric Power and Light, American Water Works, Columbia Gas, Chrysler, Warner Bros, Sears Roebuck, J.-I. Case, Deere, General Electric et Johns-Manville.

Les titres résistants comprenaient U. S. Steel, Bethlehem, Southern Pacific, Allied Chemical, Union Carbide, International Harvester, United Aircraft, Douglas Aircraft, American Can et Westinghouse. Les perdants occasionnels comprenaient American Telephone, Santa Fe, Standard Oil of New Jersey, Texas Company, Boeing, Yellow Truck, General Motors et Eastman Kodak.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE
(VENTES DU SAMEDI)

Abitibi — 300 à .75.

Beauharnois — 42 à 9 5-8.

British Am. Oil — 5 à 18 3-4.

Can. Vickers — 40 à 4 1-8.

Can. Westinghouse — 25 à 42, 25 à 42, 25 à 42.

Com. Alcohols — 125 à 2 1-2, 25 à 2 1-2, 50 à 2 1-2, 25 à 2 1-2.

Cons. Paper — 65 à 3 1-8, 10 à 3 1-8, 3 à 3 1-8, 2 à 3 1-8, 1 à 2 3-4.

Dom. Woollens — 100 à 4 78.

Fairchild — 1000 à 3.

Fanny Farmer — 10 à 22 34, 15 à 22 3-4.

Fraser Voting Trust — 85 à 14 1-4.

Maclaren Pow. and P. — 175 à 17 1-2, 25 à 17 1-2.

Mitchell — 26 à 17 1-4, 25 à 17 1-4, 25 à 17 1-4.

Noorduyn Aviation — 100 à 4 1-2.

United Sec — 25 à 6.

PRIVILEGIEES —

Abitibi 6 p.c. — 20 à 5 3-4, 25 à 5 3-4.

Abitibi 7 p.c. — 35 à 12 1-2, 25 à 12 1-2.

Can. Brew. — 16 à 32 1-2, 25 à 32 1-2.

Can. Vickers — 25 à 33, 25 à 33.

Eastern Dairies — 25 à 16, 50 à 16, 25 à 16, 10 à 16 1-2, 25 à 16 1-2.

Massey Harris — 25 à 15 5-8, 50 à 15 5-8.

United Fuel B. — 10 à 4.

MINES:

Aldermac — 200 à .13, 500 à .14, 500 à .14, 2000 à .14, 1000 à .14.

Arno — 1000 à .03.

Dalhousie Oil — 500 à .40.

East Crest — 100 à .12.

Eldoralo — 200 à .100, 100 à 1.00, 400 à .100.

J.-M. Cons. — 1000 à .02, 500 à .02.

Kerr-Addison — 400 à 6.00, 100 à 6.00.

Malartic Goldfields — 100 à 2.00, 500 à 1.99.

McIntyre-Por. — 20 à 47 1-2.

Normetals — 500 à .93, 500 à .93.

Perron — 1600 à 1.03, 100 à 1.03.

Quebec — 1000 à .23 1-2.

Siscoe — 100 à .42.

Bourse de Toronto

TORONTO, 13. — (P.C.) — Le marché de Toronto a clôturé aujourd'hui sur la note forte, bien que le volume des échanges se soit amenuisé à environ 175,000 actions. Les gros des affaires a été traité dans le groupe des mines d'or où l'on a inscrit quelques sommets pour l'année.

Kerr-Addison s'est haussé jusqu'à $6 pour un maximum sur un fort volume d'échanges. Le titre enregistrait un gain de 15 cents pour la journée. Des gains de 3 à 5 cents allaient à Teck-Hugdes, Buffalo-Ankerite, Cariboo, Macleod-Cockshutt, Upper Canada, God's Lake et Madsen. Wright-Hargreaves a avancé de 10 cents à 3.20. Omega, Pamour, MacKenzie, San Antonio et Aunor ont fait des gains mineurs.

Falconbridge a gagné 15 cents à 2.60. Aldermac et Pend Oreille ont fait des gains mineurs et International Nickel a avancé de 1-4 de point à 38 1-4. Les autres titres de métaux usuels furent stables.

On a signalé quelques gains au groupe des industriels. Maple Leaf Milling ordinaire et privilégié et Western Flour ont fait des progrès et Canada Packers a reculé de près de 2 points à 87. Imperial Oil et International Petroleum se sont haussés fractionnairement et Nation Trust s'est raffermi de 12 points à 140. Canadian Celanese privilégié a gagné 1 point à 136.

Les pétroles de l'ouest ont perdu de leur élan du point de vue activité, mais les prix se sont redressés. Home Oil a avancé de 3 cents à 3.36 et Calgary-Edmonton, de 1 cent à 1.53. Vulcan et Anglo-Canadian ont gagné de 2 à 3 cents.

Bylvanite	156	161	156	161
Teck Hughes	220	220	220	220
Upper Canada	125	125	124	125
Wright-Harg.	320	320	315	315
Waite Amulet	440	440	440	440

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction	39¾	40⅛	39¾	39¾
Allied Chemical	151	151	149	149
American Can	78⅛	79½	78¼	79½
Am. For. Power	2⅝	2⅝	2½	2⅝
Am. P. & L.	1¼	1½	1⅜	1⅜
Am. Smelting	39⅝	40⅜	39½	39⅝
Am. T. & T.	131⅝	134⅞	131½	134⅜
Am. Water Wks.	4¼	4¾	4¼	4⅜
Anaconda	26⅜	26⅞	26¼	26¾
Atchison	46¾	47	46⅛	46⅝
Atlantic Ref.	21¼	22	21¼	22
Aviation Corp.	3⅞	4¼	3⅜	4¼
Baldwin	12½	13	12⅜	12⅝
Balt & Ohio	3⅝	4	3⅝	3⅞
Bendix Aviation	36½	36⅝	36	36½
Bethlehem Steel	58⅜	59¾	58⅛	59
Boieng Airplane	16	16¼	15½	16¼
Borden Co.	23¾	24	23⅜	23⅞
Budd Mfg	4	4¼	4	4
Byers A.M.	10½	11⅝	10½	11½
Case, J. I.	87½	89⅜	86½	89½
Celanese Corp.	28⅝	29¼	28⅝	29
Cerro de Pasco	35¼	37⅜	35¼	37¼
Ches. and Ohio	36⅜	37¼	36½	36⅝
Chrysler	71⅝	73½	71⅜	72⅝
Columbia Gas	2⅝	2⅝	2¼	2⅝
Com. Solvent	10¾	11⅝	10⅜	11⅜
Com. Southern	39¼	41½	39	41⅛
Cons. Edison	17¼	17⅝	17⅛	17⅝
Cont. Oil	28⅝	29⅜	28¼	29⅜
Corn Products	57	58¾	57	58⅝
Curtiss Wright A	23⅜	23⅞	23¼	23⅝
Del. and Hudson	10	10½	10	10¼
DuPont	143⅜	146½	143⅜	145½
Douglas Aircraft	60	60½	59¾	60½
El. Autolite	32⅜	32⅝	32¼	32½
El. Pow. Light	2⅛	2⅜	2⅛	2⅜
Freeport Sulph.	36⅜	36⅞	36½	36⅝
General Electric	33⅜	34⅝	33⅜	34⅝
Gen. Foods Corp.	36¾	37⅛	36⅝	37
General Motors	47	47⅝	46⅞	47⅝
Gillette S. R.	6¼	6¼	6⅛	6⅛
Goodyear Tire	27⅜	27⅞	27⅛	27⅛
Houston Oil	4⅞	5⅛	4⅝	5⅛
Hudson Motors	6	6⅜	5⅞	6⅜
Int. Harvester	58¼	59¼	58	59
Int. T. and T.	7⅜	7⅝	7¼	7½
Int. Paper Com.	10	10⅜	9⅞	10⅛
Int. Paper Pfd.	55	55⅜	54⅝	55
Int. Nickel	33⅜	34⅛	33⅜	33⅝
Johns Manville	71½	76	71½	75⅜
Kennecott Copper	30⅜	31⅜	30⅜	31⅜
Lee Rubber	28¼	28⅛	28	28
Loew's Theatres.	45⅜	47½	45⅜	47½
Mack Trucks	31⅜	32⅛	31⅜	32⅛
Marine Midland	4	4	3⅞	4
Mont. and Ward.	37½	38	37	37⅝
Murray Corp.	6⅜	6⅝	6⅜	6⅝
Nash Kelvinator.	7	7⅜	6⅞	7⅜
Nat. Cash Reg.	21½	22⅜	21¼	22⅜
National Dairy	16⅜	16⅜	16¼	16⅜
Nat. Distillers	26⅜	27⅛	26⅝	27
Nat. P. Light	2⅜	3¼	2⅜	3¼
N. Y. Central	12⅜	12⅝	12¼	12⅝
N. Am. Aviation	11⅜	11⅜	11⅛	11⅜
North Am. Co.	11⅜	12⅜	11⅜	12¼
Packard Motors	3⅜	3½	3¼	3¼
Penn. R.R.	25¼	25⅝	25¼	25½
Phillip's Pete	45½	46¼	45¼	46⅜
Pub. Serv. N. J.	13¼	13⅜	13	13⅜
Radio Corp.	6⅜	7¼	6½	7⅜
Remington Rand.	12½	12¾	12½	12⅝
Republic Steel	15½	15⅝	15¼	15⅝
Schenley Dist.	22⅜	23⅜	22¼	23¼
Sears Roebuck	64⅜	64⅞	63	64⅜
Simmons Bed	18½	18⅞	18½	18⅝
Socony Vac. Oil	11⅜	11½	11¼	11½
Southern Pacific	17	17½	16⅜	16⅜
Stand. Brands	5½	6	6⅜	6½
Stand. Gas Elec.	1	1⅛	1	1⅛
Stand. Oil N. J.	49½	50	49¼	50
Studebaker	7⅝	8¼	7⅜	8
Texas Corp.	43¾	44⅝	43⅜	44⅛
Union Carbide	81	81	80¼	80½
Union Pacific	84½	85⅜	84½	85⅛
United Aircraft	29⅝	30⅜	29½	29⅞
United Gas Imp.	6¼	6¼	6	6⅛
U. S. Ind. Alcool	31½	31⅞	31½	31⅛
U. S. Rubber	28⅜	29⅜	28¼	29¼
U. S. Rubber P.	106⅜	107	106⅜	106⅛
U. S. Steel	114⅜	115¼	114⅜	115⅛
Vanadium	17⅜	18½	17½	18⅜
Western Union	30⅜	32⅜	30⅜	31⅝
Westinghouse	18⅜	19⅝	18⅜	19⅛
Woolworth	33¼	33½	33	33⅜
Worth Pump	18¼	18¼	18¼	18⅛
Yellow Truck	15⅜	16⅜	15⅜	16⅛

Année satisfaisante pour Montreal Trust

L'état financier de Montreal Trust Company, pour 1942, indique des profits nets au montant de $324.621, correspondant à $4.05 par action en regard de profits au total de $331.429 ou de $4.14 par action en 1941.

Avant la réserve pour les impôts de toutes sortes, les profits se plaçaient à $505.949 par rapport à $511.331 en 1941, ce qui veut dire que les impôts ont pris en 1942 $181.328 au lieu de $179.902 en 1941. Le solde reporté s'est établi à $660,684 comparativement à $624.028.

Au bilan, l'actif sous administration apparaît à $870.991.922 à rapprocher de $865.268.871 à la fin de 1941.

Les rapports ont été reçus et approuvés et tous les administraeturs réélus pour l'exercice en cours avec en plus M. B.-L. Mitchell, de Toronto, qui fera désormais partie du conseil.

Il suffirait de sauver un porc le plus par portée pour que l'on puisse envoyer des milliers de porcs de plus aux abattoirs cet été et cet automne.

Conseil d'administration

Président
VICTOR MORIN, notaire

1er vice-président
GUY VANIER, C.R.

2e vice-président
J.-V. DESAULNIERS, B.A.

Administrateurs
Charles Laurendeau, C.R.
V.-E. Beaupré, A.A.S.
Hector Cypihot, M.D.
Anatole Lachapelle, C.R.
J.-Ernest Laforce
L.-A. Fréchette, notaire

Directeur général
J.-V. DESAULNIERS

Directeur général adjoint
HENRI OUIMET

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, O.S.-Jacques, Montréal-HA. 3291

MEMBRES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTRÉAL

Toutes facilités d'achat et vente sur toutes les Bourses. Renseignements à titre gracieux.

225 OUEST, RUE NOTRE-DAME

Plateau 9501 — MONTRÉAL

SAVARD & HART

L'actif de Sun Life dépasse le milliard

Plus de 1.000.000 d'assurés. — Les nouvelles affaires de 1942 augmentent de $200.000.000.

L'actif de Sun Life of Canada, actif qui représente les épargnes réunies de plus d'un million d'assurés, a dépassé le milliard de dollars au cours de l'an dernier; il se chiffre maintenant par $1,046,962,000. Le montant des nouvelles affaires obtenues au cours de cette période est de plus de $200 millions, soit une augmentation par rapport à celui de l'année précédente. Le président et directeur général de la Compagnie, M. Arthur B. Wood, a déclaré aux assurés, dans l'analyse qu'il leur a faite du soixante-douzième rapport annuel publié aujourd'hui, que le chiffre des obligations d'Etat détenues par la Compagnie a augmenté de $73 millions et que le portefeuille de la Compagnie en obligations des Nations-Unies s'élève à $290 millions. L'expansion de l'assurance-vie, dit M. Wood, est l'un des phénomènes sociaux les plus remarquables du vingtième siècle; on admet maintenant, d'une façon générale, qu'il existe entre l'assureur et l'assuré un véritable lien de coopération. L'assurance-vie est essentiellement une entreprise du peuple. C'est en quelque sorte une entreprise d'utilité publique où chaque assuré joue le rôle d'associé. La grande majorité de la population de l'Amérique du Nord possède un intérêt financier dans l'assurance-vie, soit en qualité d'assuré, soit en qualité de bénéficiaire, et, quotidiennement, des montants considérables vont porter aisance à ceux qui sont dans le besoin. Tous ces montants sont versés régulièrement, quelles que soient les conditions économiques. L'assurance-vie est une forme d'assurance sociale qui, depuis des générations, a prouvé son utilité et sa stabilité; aussi, quelques mesures que l'on prenne en vue d'établir un système national de sécurité pour les citoyens, l'assurance-vie continuera de remplir la fonction éminemment utile que seuls rendent possible les principes de saine coopération sur lesquels elle repose.

Le total des assurances en vigueur de la Sun Life of Canada atteint maintenant le chiffre de $3,044,000,000. Les montants versés aux détenteurs de polices l'an dernier représentent un déboursé moyen de plus d'un quart de million de dollars par jour ouvrable, soit plus de $77 1-2 millions, ce qui porte le total des montants ainsi versés depuis la fondation de la Compagnie à plus de $1 1-2 milliard.

Année de progrès pour Mutual Life

WATERLOO, Ont., 14.—Dans les discours du président de la Mutual Life ou Canada, M. R.-O. McCulloch et du gérant général, M. W.-H. Somerville, à la 73e assemblée annuelle, il est signalé que l'année 1942 a été progressive pour la compagnie. Les ventes d'assurance-vie s'établissent à $64,952,000 durant l'année et les polices en vigueur atteignent une valeur de $638,526,000, accusant ainsi une augmentation de $29,162,000. M. Somerville a mentionné que le compte de surplus avait augmenté de $1,085,000 à $11,246,000, le solde de l'année à reporter étant de $4,755,000.

Les fonds d'Etat et les valeurs garanties par le gouvernement fédéral que la compagnie a en portefeuille s'élèvent à $78,626,036. Elle a souscrit $30 millions, dont $2 millions payables en 1943, aux deux Emprunts de la Victoire de 1942. Il a été possible de placer une telle somme dans ces emprunts, montant qui s'élève à plus du double de l'augmentation de l'actif, grâce au remboursement de valeurs payables en monnaie américaine et d'autres obligations vendues avantageusement.

M. McCulloch a fait remarquer que l'accroissement appréciable de l'assurance-vie en vigueur provient du nombre exceptionnellement petit de résiliations de police. Il rapporte aussi que les demandes de règlement au décès ont augmenté à cause des opérations militaires et ajoute que si l'Armée canadienne s'engage dans des offensives de grande envergure, l'on peut s'attendre, malheureusement à une plus grande augmentation de ces déclamations.

Le président, parlant de notre meilleure situation militaire, a fait appel à tous les civils pour que ceux-ci fournissent un effort coordonné et qu'ils y consacrent leur temps et leur énergie. "Cette année, a dit M. McCulloch, sera la période la plus critique de la guerre et notre effort national ne doit subir aucun ralentissement. On doit plutôt l'intensifier, l'accélérer si l'on veut la défaite complète de nos ennemis".

LE PLAN RUML

UNE CLAIRE DÉFINITION

Il est des sujets dont il ne faut pas trop parler si l'on ne veut pas créer la confusion dans les esprits. D'autre part, cette confusion naît d'elle-même chez des sujets mal disposés envers les chiffres et tout ce qui peut de près ou de loin ressembler aux questions financières. C'est le cas pour le fameux plan Ruml qui a fait tant couler d'encre et de paroles depuis que son auteur l'a fait connaître au public. Le «plan» est pourtant bien simple et se définit en deux mots.

Jusqu'ici, les gouvernements de pays en guerre ont contracté des emprunts et imposé tout ce qui est susceptible d'être imposé. Rien de plus rationnel. Mais ce qui l'est moins, c'est la méthode de percevoir ces impôts. On sait que depuis le début des hostilités, depuis la grande guerre de 1914-18 pour être plus précis, notre gouvernement a perçu des taxes à la fin de chaque année écoulée. Il en est résulté nombre de désagréments. D'abord, le gouvernement a perdu une bonne partie des revenus qui lui étaient dus de cette source. Puis, ce qui est de la plus haute importance, en vertu du système actuel, le contribuable malheureux qui perd sa source de revenu, se trouve endetté envers l'Etat, bien qu'il soit privé des moyens de s'acquitter. Il en est de même pour les successions de contribuables décédés, ce qui complique d'autant le règlement de ces successions.

Pour faire disparaître tous ces ennuis et pour le gouvernement et pour les contribuables, M. Beardsley Ruml, un financier haut coté chez nos voisins du sud, propose que les gouvernements perçoivent les impôts au fur et à mesure que les revenus sont gagnés ou encaissés, c'est-à-dire que les retenues à la source, cette année, soient faites à même les revenus de 1943 et versées au gouvernement pour cette même année.

L'effet de l'adoption de ce projet Ruml par le gouvernement, serait de radier les impôts accrus au cours des huit premiers mois de 1942 et, comme nous l'avons déjà dit, de compter, par la suite et comme actuels, les impôts qui seraient perçus au fur et à mesure que le revenu serait gagné ou encaissé.

Dans le discours du Trône, à l'ouverture de la présente session, le gouvernement du Canada a laissé entendre qu'il étudierait un projet d'impôts «pay as you go», avec l'intention de le soumettre à la Chambre à la présente session. Disons qu'un système genre Ruml ne coûterait absolument rien à l'Etat qui n'aurait qu'à prolonger l'échéance des impôts pour rentrer dans ses fonds.

Traitant de ce sujet lors de l'assemblée générale de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, l'administrateur général M. T.-Taggart Smyth a eu l'expression juste lorsqu'il a dit que, loin de nuire à l'Etat, l'adoption d'un plan Ruml n'aurait pour effet que de délester les livres du gouvernement d'une foule de dettes que la fin des hostilités aurait rendues irrécouvrables.

A tout considérer, a dit M. Smyth, le gouvernement n'est pas du tout comme un marchand qui aurait vendu de la marchandise et qui se trouverait lésé du fait qu'il n'en reçoit pas la contre-valeur. Le gouvernement n'est que l'agent des contribuables; il ne fait que payer les dettes de ces derniers et il impose des taxes à cette fin. Le prolongement de l'échéance de ces impôts aurait le même effet ou peut-être un meilleur effet que l'encaissement d'arrérages, de perception douteuse, cependant qu'il serait plus équitable pour les contribuables qui voient leurs revenus diminuer ou disparaître.

Pour toutes les raisons exposées ici, il est désirable que le gouvernement du Canada adopte une méthode de perception qui soit plus en rapport et avec les besoins de l'Etat et avec les moyens des contribuables.

J.-Amédée ROY

Bruck Silk Mills Ltd. accuse une régression

Au cours de l'exercice clos le 31 octobre 1942, les ventes de Bruck Silk Mines Ltd, ont augmenté de 19¾% et les bénéfices bruts sont passés à $1,234,161, de $1,063,737 l'exercice précédent et de $511,628 en 1940.

Les frais de vente et les autres déboursés se sont élevés à $498,129, la réserve de dépréciation à $232,875, le service des intérêts à $25,538 et la provision pour les impôts à $288,819. Comme résultat, le bénéfice net s'est traduit par $186,489 ou l'équivalent de $1.49 par action, comparativement à $267,568 ou $2.14 par action en 1941. Le solde reporté au compte surplus, après ajustement, est maintenant de $971,502.

En fin d'exercice, l'avoir disponible était de 52,009,838 au lieu de $1,1842,934 le 31 octobre 1941, et le passif exible, de $954,257 contre $956,665; le fonds de roulement s'établit donc à $1,055,581 comparativement à $886,269 un an plus tôt.

La dette obligataire a été réduite de $7,600 et se chiffre par $385,300.

L'assemblée générale des actionnaires aura lieu le 26 février, à Montréal.

Etat financier de S. Lawrence Paper

Les bénéfices de St. Lawrence Paper Mills Company ont subi une légère diminution en 1942; en incluant un dividende de $108,000 versé par Lake St. John Power & Paper Company, les bénéfices bruts se sont élevés à $1,602,855 comparativement à $1,647,404 l'année précédente. Déduction faite de la dépréciation et de la provision pour les impôts, le bénéfice net s'est traduit par $514,998 au lieu de $545,629; c'est l'équivalent de $3.78 par action privilégiée 6 pour cent contre $.398 en 1941.

Les dividendes privilégiées, y compris la prime sur le change, ont pris une somme de $515,378, de sorte que l'exercice s'est soldé par un déficit de $380 au lieu d'un surplus de $23,863 en 1941. Le surplus est maintenant de $563,200 comparé à $563,580 le 31 décembre 1941.

La compagnie a renforci sa situation financière; le fonds de roulement est passé de $3,028,483 à $3,732,087, soit une augmentation de $703,654. L'avoir disponible est de $4,436,203 au lieu de$ 3,829,162, et le passif exigible, de $704,116 contre $800,729.

En présentant le rapport, M. J. I. Rankin, président, mentionne que la compagnie a racheté et annulé 1,621 actions privilégiées. Les dépenses d'ordre capital se sont élevées à $49,035.

Depuis le 1er septembre 1942, les livraisons et la production sont réglementées et contrôlées par le regisseur du papier-journal nommé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Les dividendes en retard aux actions privilégiées se chiffrent par $61.25 par action.

Les exportations du Chili en 1942 surpassèrent de $39,000,000 celles de l'année précédente.



M. Paul-E. POIRIER

* * *

Le Canada français et le commerce avec l'Amérique latine

M. Paul-E. Poirier, président de la Fédération des Chambres de Commerce du Québec, a l'intention de prendre une part active au prochain congrès des Latins d'Amérique qui aura lieu au Cercle universitaire les 5 et 6 mars prochain.

M. Poirier a en effet accepté de présider le comité des affaires économiques du dit congrès pour montrer toute l'importance qu'il attachait à la conquête des marchés de l'Amérique du sud: "Il faut que les Canadiens français aient leur part dans cette conquête des marchés sud-américains; il nous faut nous organiser pour que l'on ne dise pas une fois de plus que nous sommes arrivés en retard. Il y a une place à prendre après la guerre et il faut que nous y soyons les tout premiers en même temps que les autres, avec nos compatriotes anglo-canadiens, avec les Américains".

Les 56 chambres de commerce qui font partie de la Fédération enverront à M. Poirier un rapport détaillé des produits de leur région susceptibles d'intéresser les acheteurs sud-américains. De son côté, M. Dostaler O'Leary, président de l'"Union des Latins d'Amérique" qui organise le congrès désigné sous le nom de "Journées de l'Amérique latine" a demandé au consuls latino-américains de fournir au comité économique du congrès des renseignements sur les produits que leurs pays respectifs pourraient vendre au Canada.

Le congrès s'ouvrira le vendredi après-midi; le samedi à une heure, un grand diner sera offert aux représentants des peuples latins d'Amérique et l'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce, y adressera la parole.

FORT COLLINS, Col., 13.—O.-C. Ufford, du Colorado, prétend que la menace d'une disette éventuelle de la viande et le surplus marqué des récoltes de blé devraient inciter les cultivateurs à accentuer leur production de volailles.

«La poule», déclare Ufford, «peut produire plus de livres de viande, si elle est bien nourrie de grains, que tout autre animal. Et, ce qui est plus important, elle peut le faire plus vite que tout autre animal».

"Affirmons hautement notre volonté de vaincre"

En histoire, le mot "fin" n'a pas de sens. Tout chapitre qui se termine en annonce un autre et, les faits s'enchaînant, toute année nouvelle continue celle qui vient de se clore. Au seuil de 1943, il nous est beaucoup demandé: nous devons nous armer de courage pour faire face aux fatigues, aux épreuves et aux sacrifices. Nous venons de traverser une année sombre et douloureuse, marquée du sang de nos héros; mais leur vaillance a acheté pour nous le droit à une existence meilleure et nous ouvre déjà la voie du triomphe final. Ne laissons pas se perdre ce qu'ils ont payé de leur vie. Dans notre ultime effort vers la victoire, affirmons hautement notre volonté de vaincre. Fiers du passé, courageux dans le présent et confiants en l'avenir, faisons de nouveau le voeu d'accomplir dignement notre tâche, pour que l'humanité puisse enfin respirer et que la paix descende sur tous les peuples.

Extrait du 72e rapport annuel de la Sun Life Assurance Company of Canada.

SUN LIFE OF CANADA

Le sage épargne aujourd'hui — en prévision de demain

On obtiendra un exemplaire du rapport annuel de 1942 en s'adressant au Siège social, à Montréal.

Hommage à la mémoire du Dr Henri Béland

Évocation qui émeut un vénérable octogénaire

Nous ne pouvons résister au désir, peut-être indiscret — qu'on nous pardonne! — de reproduire dans la PATRIE le texte d'une lettre adressée à notre estimé collaborateur Charles Robillard, par monsieur le chanoine J.-F. Béland, Prélat Domestique, ancien curé de Maskinongé, maintenant en retraite. Dans ses REMINISCENCES, monsieur Robillard avait évoqué la mémoire du regretté docteur Henri Béland, frère du chanoine précité, et c'est après avoir lu l'article publié dans la PATRIE que le frère aîné du cher disparu a écrit la touchante lettre qui suit:

Maskinongé, 2 février 1943.

M. Charles Robillard,
ancien journaliste,
la «Patrie»,
Montréal.

Cher Monsieur,

C'est un vieillard, âgé de 96 ans, appuyé sur sa canne et sur sa plume, qui vous arrive lentement et péniblement. Ce vieillard est le frère aîné et le parrain de notre cher Docteur disparu, Henri-S. Béland, que vous venez de chanter sur un ton fort sympathique, dans une admirable biographie, écrite avec autant de facilité que de fidélité: tout, en effet, y est exact, propre à intéresser, précieux à conserver.

J'en ai été, encore une fois, profondément ému, ainsi que tous les miens, et nombre d'amis qui entourent ma solitude; pourtant, je dois le dire, le souvenir de cet homme aimable est loin de nous avoir quittés. Nous le pleurons encore! Evidemment, vous le pleurez avec nous!

Pour moi, en présence de ce riche document historique que vous nous présentez aujourd'hui, je sens bien que je vous dois un large merci! c'est celui du coeur que cette lettre



Le chanoine J.-F. BELAND, P.D.

a pour mission de vous porter, avec les assurances de mon respectueux dévouement.

J.-F. Béland, Ptre P.D.
Chanoine
ancien curé de Maskinongé.

Fête des amoureux

La Saint-Valentin

Les légendes expliquent les peuples; quelques-unes même sont l'expression de l'humanité entière qui les adopte.

La Saint Valentin, qui fait partie de l'Histoire romaine, est une de celles qui ont persisté à travers les siècles et d'où nous vient l'usage d'envoyer des messages d'amour, le 14 février.

Depuis quelques années, on y a bien introduit des blagues amusantes, mais un certain sentiment — qu'il soit d'envie, de jalousie, de rancune — les inspire. N'est-ce pas la destinée de toutes les belles histoires du monde d'être déformées quand on les répète!

Sous l'empereur romain Claudius, on avait passé une loi qui interdisait tout mariage durant une année. Le prêtre Valentin, pour empêcher les abus de toutes sortes qui pouvaient provenir de cet édit, mariait secrètement les couples qui s'adressaient à lui. Le secret s'étant ébruité et étant parvenu aux oreilles du roi, le prêtre fut jeté en prison.

Le roi avait une fille sentimentale: Marie, qui trouvait très injuste cette condamnation, et comme sa chambre était vis-à-vis celle du prisonnier, elle trouva moyen de le gâter de plus d'une façon. Elle lui apportait des couvertures pour la nuit, de peur que le froid de sa cellule n'altère sa santé; elle lui passait des plats chauds, le matin, pour agrémenter son régime de pain et d'eau fraiche, et sa colombe [illegible] picorer les miettes sur la fenêtre de son ami.

Au matin de l'exécution, la colombe apparut à Marie, apportant quelque chose dans son bec. Marie s'aperçut que c'était un papier plié d'étrange façon et découpé en dentelles: il portait ces mots: "A Marie, parce qu'elle a été bonne à son Valentin".

Aujourd'hui, les aveux qui s'échangent par la Poste, sont peut-être devenus moins romantiques. Les vers insipides et les caricatures grossières ne répondent pas toujours aux esprits subtils et délicats, qui aiment les formules personnelles; mais notre époque a fait de la Saint-Valentin, une fête amusante, populaire, une occasion de réunions où les coeurs, les flèches, tous les symboles de Cupidon s'entremêlent dans les décorations et où très souvent le Damoiseau se risque à faire l'aveu à sa Demoiselle. Tout se fait à la mode de par chez nous.

Les Canadiennes démocrates ne connaissent pas, comme Marie la Romaine, le risque des cachots. Elles aiment librement, bruyamment, en face de tous, elles ont le [illegible] dans tout l'espace. Elles font fi du reste.

Le coeur, de quelque façon qu'il interprète, n'a qu'un seul langage pour tout le monde, et Saint Valentin est voué à l'immortalité.

MAGRITTE

DES MILLIONS ONT EMPLOYÉ— CONTRE LES

PAZO HÉMORROÏDES ORDINAIRES

Soulage douleur et sensibilité

Il existe une bonne raison pourquoi tant de millions de victimes d'hémorroïdes ordinaires ont eu recours à l'onguent PAZO. Premièrement, l'onguent PAZO apaise l'inflammation des parties affectées — enraie la douleur et la démangeaison. Deuxièmement, l'onguent PAZO lubrifie les parties dures, sèches — il aide à prévenir les crevasses et la sensibilité. Troisièmement, l'onguent PAZO tend à réduire l'enflure et enrayer le saignement. Quatrièmement, il est d'emploi facile. La cannule perforée du tube d'onguent PAZO rend l'application simple, complète.

Procurez-vous PAZO aujourd'hui! Dans toutes les pharmacies.



Spécialistes depuis

35 ans



- Membres artificiels
- Bandes herniaires
- Ceintures abdominales
- Corsets pour gibbosité
- Location de chaises pour invalides
- Appareils pour difformité.

- Demandez notre questionnaire sur la hernie.
- La plus vieille maison du genre à Montréal.

C. Martin Enr.

Un seul studio, aucune succursale.

48, CRAIG EST — Montréal

Dépt. 1 RBA. 3787

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1892 (Dépt. 191) Preston, Ont.



DÉGAGEZ LES LIGNES POUR LES APPELS ESSENTIELS

N'appelez pas vos amis, ni les autorités civiles. Plusieurs villes ont vu leurs services de protection sérieusement entravés par ces appels inutiles.

Le téléphone joue un rôle de premier plan dans la défense contre avions. Ne le sabotez pas. Dégagez les lignes pour l'usage de la police, des pompiers, de la D.C.A., des services médicaux et autres organismes de protection.

Dans les cas d'obscurcissements, ne vous servez du téléphone que si des circonstances graves l'exigent.

En service actif *donnant des ailes aux mots*

- Achetez des timbres et certificats d'épargne de guerre régulièrement.

Le gérant
JOHN RHIND

Québec peut fournir des talents au baseball majeur, disent Roy et Calvert

Roy louange Gladu et Martin.--Calvert recherche son bienfaiteur

(Par Zotique Lespérance)

"S'il faut en juger par notre expérience de quelques saisons dans le baseball organisé, nous sommes certains que la province de Québec et le Canada peuvent développer des étoiles pour le baseball majeur", nous ont déclaré, au cours d'une visite à nos bureaux, hier, les deux populaires lanceurs canadiens-français Paul Calvert et Jean-Pierre Roy. Et Roy de nous dire: "George Selkirk, Jeff Heath et autres ont été des Canadiens à se signaler dans le baseball majeur, mais ceux-là sont seulement natifs du Canada et ils ont appris le jeu aux Etats-Unis dès leur tendre enfance, mais, par contre, les Phil Marchildon, Dick Fowler et autres ont grandi et appris leur baseball au Canada, une preuve que notre pays peut développer de bons joueurs de baseball". Et Calvert ajoute à son tour que Roland Gladu, en particulier, est un frappeur naturel comme rarement il en a vu dans les ligues de classe D, C et B. "Roland est aujourd'hui considéré un vétéran, mais s'il avait eu les chances qu'ont les Américains, son coup de bâton le ferait briller dans les majeures, dans le moment". Roy est aussi du même avis, opinant que peu de frappeurs de l'Internationale ont la pose, le sang-froid et le physique solide de Gladu, car il est un cogneur que les lanceurs ne peuvent lui trouver de faiblesses. C'est pourquoi Jean-Pierre Roy a recommandé aux Cardinaux de St-Louis et aux Red Wings de Rochester d'acheter Gladu du club Québec, tout comme il a recommandé le voltigeur Paul Martin, un autre solide frappeur montréalais, qui s'est signalé pour le club Trois-Rivières de la ligue Canadienne-Américaine, depuis plusieurs années.

Tout en admettant que la saison de baseball est courte dans le Québec, à cause des neiges au printemps et du vent froid, à bonne heure, à l'automne, Calvert et Roy avancent que les joueurs locaux n'ont pas de si gros handicaps pour se créer un bel avenir dans le baseball. De bons joueurs américains sont développés dans des régions assez froides du nord des Etats-Unis et il peut en être ainsi pour les talents du Québec, avec de la logique éducation de baseball et les occasions faciles qui permettraient à un jeune d'obtenir des essais dans une meilleure compagnie.

Calvert et Roy croient même qu'il y a actuellement une demi-douzaine de bons joueurs du Québec qui feraient belle figure dans les classes C ou B, quittes à se développer pour le calibre de la ligue Internationale, en quelques saisons seulement. Ils opinent que les joueurs du nord du continent prouvent qu'ils ont de meilleurs poumons et plus de résistance physique, bien que ceux du sud ont plus d'agilité et de souplesse.

Jean-Pierre Roy et Paul Calvert, de retour d'une saison de baseball à la Havane, Cuba, se déclarent en grande forme pour la prochaine saison du baseball organisé. Ils ont bien voulu faire la "motion" devant notre photographe, dans nos bureaux, lors de leur visite, hier. Tous deux seront mis à l'essai par deux différents clubs des ligues majeures, ce printemps. Ils sont bien classés dans la division "A" du baseball organisé.
(Photo la Patrie)





JEAN-PIERRE ROY (à gauche) et PAUL CALVERT, les deux lanceurs locaux, discutent badinement de leurs chances de faire le saut dans le baseball majeur cette année, le premier avec les Cardinaux de Saint-Louis et le second, avec les Indiens de Cleveland.
(Photo la "Patrie")

L'ENTRAINEMENT AU NORD

Ils prétendent toutefois que l'entraînement au nord nuira aux joueurs en ce sens que les jambes retrouveront leur forme physique rapidement, mais que seulement le chaud soleil du sud peut mettre les bras en bonne condition pour les deux premiers mois de la saison. Paul et Jean-Pierre ne craignent rien de ce côté-là pour la saison qui s'en vient, pour la bonne raison qu'ils sont de retour d'un séjour de plusieurs semaines à Cuba, où ils ont figuré avantageusement dans une ligue d'hiver, séjour qui leur a aussi permis de goûter le bon soleil du sud.

Roy s'entraînera, à partir du 15 mars, avec les Cardinaux de St-Louis, à Cairo, Illinois, tandis que Paul Calvert s'entraînera avec les Indiens de Cleveland, sur le losange de l'Université de Purdue, vers la même date. Il a remporté 17 victoires pour le premier club-ferme des Indiens, le Wilkes-Barre, l'an dernier, et il a de belles chances de devenir un régulier du camp de Lou Boudreau. Roy, de son côté, qui a connu une belle ascension à Mobile, Houston, et Rochester, l'été dernier, ne sera pas aussi fortuné. Les Cardinaux ont tous leurs lanceurs de l'an dernier, à l'exception de Beazley et Pollett, et les candidats pour remplacer ces derniers sont nombreux. Roy est un de ceux-là mais il est plus que probable qu'il retournera à Rochester où il évoluera pour le Sacramento. Il préférerait jouer pour Pepper Martin mais ce dernier donnera certes de la vie aux Red Wings, l'été prochain. Rochester a perdu Dusty Cooke, Ervin Dusak, le receveur Robinson, l'arrêt-court Blattner, les voltigeurs Burnett et Triplett et le lanceur Max Surkont aux forces armées, mais il appert que Pepper Martin recrutera de bons joueurs pour ce club, cette année.

NOUVEAU LANCER

Roy dit qu'il n'a jamais eu mal au bras de sa vie, mais il aimerait peser 10 à 15 livres de plus, car ses 150 livres ne supportent pas facilement la lourde tâche du lanceur de la ligue Internationale. Roy croit qu'il a amélioré de beaucoup son contrôle dans l'Inter, l'an dernier, et que ses courbes en surprendront plusieurs, cette année. Il a aussi développé un lancer "tire-bouchon" à la Hubbell, dont il se servira souvent à l'avenir. Tony Kaufman lui a enseigné les trucs pour lancer cette sorte de balle.

Paul Calvert affirme de son côté qu'il n'a pas eu mal au bras l'an dernier à Wilkes-Barre, mais qu'il lui est toujours difficile de retrouver sa rapidité dans les débuts de saison. Il admet qu'un muscle de son épaule droite s'est déplacé quand il lançait pour le Sherbrooke en 1938. Il a été examiné par tous les spécialistes de Cleveland qui n'ont rien trouvé d'anormal. Il lui faut simplement de la chaleur et beaucoup de travail pour lancer à son meilleur.

UN BIENFAITEUR

Calvert est fier de son affiliation avec les Indiens. Il n'a pas encore eu le bonheur de remercier celui qui l'a recommandé aux Indiens, parce qu'il ne le connait pas. Alors qu'il lançait pour le club Montréal, il avait impressionné dans une joute contre Toronto et un Montréalais écrivit à Cy Slapnicka, dans le temps gérant général des Indiens, pour louanger les qualités de Calvert comme lanceur. La première chose que Paul sut, fut de recevoir un contrat des Indiens, lui garantissant mille dollars en signant et la chance de jouer pour Cedar Rapids, pendant une saison complète. Il a tenté vainement de savoir qui l'avait si fortement recommandé. Paul admet qu'il manque encore de contrôle mais que ce fut pour lui un bonheur d'avoir mal au bras, il y a deux ans, car depuis il s'applique à bien lancer, à "travailler" les coins du marbre. Auparavant, il se basait trop sur sa rapidité pour avoir raison d'un frappeur. Il aura recours à un "knuckle-ball", l'été prochain.

En 1941, Paul s'est entraîné au camp des Indiens et il a fait sensation. Il a coudoyé les Bob Feller, Lou Boudreau et autres as des Indiens. Il classe Boudreau, un vrai "général" de baseball.

Nos deux lanceurs canadiens-français opinent qu'ils n'aimeraient pas évoluer pour les Royaux dans le moment parce qu'ils voudraient trop bien faire pour les fervents locaux, mais, ajoutent-ils, quand ils seront des lanceurs établis, ils seront certes heureux de lancer dans leur "beau pays". Ils sont anxieux de suivre les traces du fameux Jean Dubuc, qui apprit son baseball chez nous pour ensuite briller avec les clubs Montréal et Buffalo, dans la ligue Internationale, ainsi qu'avec les Tigers de Détroit et Braves de Boston, dans les majeures.

INDIANAPOLIS, 13. — Lou Thomas, Indianapolis, (poids lourd), met K.O. Bob Arthur, Columbus, Ohio (2).

IL SAUTE AUX CONCLUSIONS



"Que crains-tu, Albert?"

"Bien! si le parachute ne s'ouvre, qu'adviendra-t-il de ma Chemise B.V.D.?"

Alors qu'il est reconnu que les bonnes choses se font rares, la pensée d'Albert de sauver sa chemise dépasse toutes les proportions raisonnables. Naturellement, votre cas doit probablement différer. Si vous ne songez pas à effectuer quelque descente ordinaire ou fantaisiste en parachute, aucun soin n'est superflu pour de bonnes choses comme les Chemises B.V.D. — PROTÉGEZ-LES donc!

B.V.D.

FABRICANTS DE CHEMISES DE QUALITÉ

The B.V.D. Company, Limited, Montréal

FORUM
MARDI SOIR à 8.30
LUTTE
Poids-lourds
Programme double
Larry MOQUIN vs Rudy DUSEK
Yvon ROBERT vs Marvin WESTENBERG
Prix populaires: 60c, 90c, $1.25, $1.75
Réservations: WIlbank 6181

SOULAGE LE LUMBAGO ET MAUX ET DOULEURS L'HUILE ÉCLECTRIQUE DU DR. THOMAS



● Les lames bleues Gillette, faites avec précision ont raison de la barbe la plus dure, vite et facilement. Elles sont faites d'acier capable de tailler du verre et elles ont le taillant le mieux aiguisé que l'on puisse obtenir. Essayez les lames bleues Gillette, résistantes, et rasez vous mieux que jamais avant.



Elles s'adaptent exactement à votre rasoir Gillette, vous évitent l'irritation que causent des lames qui s'ajustent mal.

5 POUR 25¢



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE

Winn et Landis

La tenacité d'un octogénaire a sauvé le turf d'un désastre en ce qui regarde la perpétuation de sa plus grande classique, le derby du Kentucky. Il appartenait, en effet, au colonel Matt Winn d'avoir le dernier mot dans les discussions, qui ont surgi au sujet de la fameuse classique de 1943. Pratiquement contremandé pour des raisons de transport, le derby survivra et sera couru le premier mai prochain sans subir, comme il en était sérieusement menacé, aucune interruption depuis 1875, date de son inauguration. Il sera limité, toutefois, aux résidents de Saint-Louis, comme l'a annoncé Winn, qui a promis au commissaire du transport Eastman de ne pas honorer les requêtes, lui provenant de l'extérieur. C'est une onéreuse concession, si l'on veut, mais, elle prouve la sincérité de ce magnat, prêt à perdre une somme considérable par le maigre volume de l'assistance, que prendra l'épreuve de 1943, si on la compare aux précédentes.

Mais, "money is no object", comme disent les Anglais, et il n'y a pas que le vieillard de 82 ans à le démontrer. Dans un autre domaine, celui du baseball, ne voyons-nous pas un autre magnat, à tête blanche, se faire le champion du losange et assurer que le baseball survivra, même s'il n'y a que neuf joueurs à faire partie des équipes? Quelle virilité en face des difficultés! Le commissaire Landis a fait cette fulminante déclaration au récent banquet de l'association des chroniqueurs sportifs de New-York. "Nous ne sommes pas allés à Washington demander de faveurs, et nous n'irons pas", a dit Landis. Et l'on ne saurait mettre en doute le patriotisme de ce septuagénaire avancé, quand il se prononce avec la même fermeté que lorsque, sur le banc, il fulminait ses retentissants jugements. Celui, qui osa condamner un trust célèbre à une amende de trente millions, affiche la même fermeté, quand il s'agit de sauver le jeu national américain, et ses paroles ont trouvé un écho enthousiaste chez les propriétaires de clubs, chez les joueurs comme chez les journalistes de son pays. Elles se répercutent, naturellement, jusqu'ici et sont comme un carillon, qui donne la volée triomphale.

S'il est bon de ne pas nuire à l'effort de guerre, et qui songe à le faire, n'est-il pas aussi juste de laisser au sport une raisonnable latitude? Dnas les milieux où le sport peut continuer de se développer, il devient une stricte nécessité, puisque son arrêt complet serait pour lui une dangereuse paralysie, dont il aurait peine à se remettre. Nous conservons la conviction que cette opinion est partagée en haut lieu, militaire ou autre, et il nous paraît inutile d'invoquer à nouveau les raisons, qui la justifient. Si l'effort de guerre approche du point d'acuité, c'est que le sport n'a pu, jusqu'ici, lui être nuisible. Tout au contraire, le sport a fait noblement, pleinement sa part. Nos athlètes fourmillent dans les services armées et nombreux sont ceux, qui ont déjà sacrifié leur vie pour la bonne cause. Le baseball, comme le hockey, est une institution véritablement nationale, et il compte parmi les industries les plus utiles à un pays. Laissons le côté moral de côté, en glissant sur ce besoin inné de distractions saines et viriles dont le citoyen a besoin, surtout en temps de guerre, puisque personne ne songe à le contester. Souhaitons, tout de même, qe de nouvelles restrictions ne s'ajoutent à celles, déjà lourdes, qui pèsent sur le sport en général.

Jim Thorpe, le plus grand athlète dans l'histoire américaine, évite la mort

DETROIT, 13. — Le monde sportif est heureux d'apprendre que Jim Thorpe est hors de danger. Il a été victime d'une attaque cardiaque la semaine dernière. Pour les jeunes, Thorpe ne signifie pas grand'chose, mais il est tout simplement classé le meilleur athlète dans l'histoire américaine. Il était un Indien. Thorpe fut le meilleur joueur de football de tous les temps.



Jim Thorpe

Il était un athlète accompli comme coureur et un champion dans les différentes épreuves, disputées sur piste et pelouse. Il fut aussi un splendide joueur de ballon au panier, baseball, hockey et un chasseur sans égal.

Il est maintenant âgé de 54 ans et depuis quelques années, il vivait dans l'obscurité. Jim Thorpe naquit à Prague, Oklahoma, au mois de mai 1888. Il était le petit-fils d'un grand chef indien, sur le côté du degré de parenté de sa mère. Son père, un gaillard de plus de six pieds, était un combatif irlandais et un "rancher". Jim passa sa jeunesse dans les forêts et dans les sentiers perdus. Il était un nageur reputé à 10 ans. A douze ans, il possédait la force d'un homme accompli et sa rapidité était prodigieuse.

Il fréquenta l'école indienne Carlisle et devint sensationnel dans toutes les épreuves athlétiques. Il fut un "halfback" extraordinaire dans le football, se spécialisa dans les meilleurs de ce sport. Aucun style ne le mystifiait et il était un bolide à l'attaque. Aux Jeux olympiques de 1912, il gagna le Décathlon et le Penthalon, épreuves qui exigent agilité, habileté, rapidité, force, coordination de l'esprit et des muscles à un suprême degré. Théodore Roosevelt, alors président des Etats-Unis lui envoya de longs messages de félicitations, à la fin de l'Olympiade. Le Roi de Suède l'honora dans ses palais. Il était jusque-là un vrai amateur. Il joua ensuite dans le baseball, pour les Giants de John McGraw, pendant plusieurs années. Il était un gracieux voltigeur mais peu frappeur. Il joua ensuite au football professionnel et ne désappointa point. Il eut une endurance remarquable dans plus de vingt-cinq années comme athlète de première grandeur.

Phil Watson et Bryan Hextall ne sont pas à vendre pour $50,000

TORONTO, 13 — Frank Selke, gérant-général des Leafs de Toronto, en l'absence du Major Conny Smythe, révèle qu'il a fait des offres à Lester Patrick pour une couple de joueurs, mais Patrick a refusé catégoriquement de vendre un seul de ses meilleurs joueurs. Patrick a dit à Selke qu'il ne vendrait pas le centre Phil Watson ou l'ailier Bryan Hextall pour $50,000 chacun. Selke recherche un remplaçant pour Sylvanus Apps, qui s'est brisé une jambe. Selke admet également que Gaye Stewart et Billy Taylor seront bientôt dans les forces armées.

ton, a déclaré aujourd'hui que les soldats des champs de bataille de l'océan Pacifique, veulent la continuation du baseball organisé, même s'ils ne peuvent suivre les activités du jeu national que par la voix des journaux, de la radio ou par lettres.



Henri BERNIER, solide gardien de buts du club Cherrier, qui a été invincible dans onze parties dans la ligue Montréal Intermédiaire, cet hiver. Il n'a été déjoué que 29 fois.

le VIEUX FAVORI 5¢
CIGARE STONEWALL JACKSON

MÉNAGEZ VOS VÊTEMENTS ET AIDEZ L'EFFORT DE GUERRE
Commandez Seulement Ce Que Vous Avez Besoin
ACHETEZ LES TISSUS DE QUALITÉ ROBINTEX POUR ÉCONOMISER
ROBINTEX Marque de commerce enreg.
Bien Connus Comme Tissus Exclusifs Et De Longue Durée
DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR LES
TISSUS ROBINTEX
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

La ligue de baseball Can.-Américaine est menacée de suspendre ses opérations

Québec, anxieux.-- Amsterdam ne veut pas des «Canadiens»

UTICA, New-York, 13.—La ligue de baseball Canadienne-Américaine, classe C, est sur le point de suspendre ses opérations pour la durée de la guerre. A une assemblée de ce circuit, hier, un club s'est retiré et deux seulement ont annoncé qu'ils étaient prêts à continuer leurs activités. Oneonta est le club qui retraite, à cause des restrictions sur l'essence et les pneus. Le Rév. Père Harold Martin, d'Ogdensburg, président qui a été réélu pour un septième terme, a suggéré que la franchise du club Oneonta, soit transférée à la ville de Watertown.

Le père Martin a dit que Utica est prêt à opérer. Les Athlétiques de Québec ont exprimé la même intention, au dire d'Emile Dion. Dion a avancé que les clubs canadiens Trois-Rivières et Québec veulent opérer. Amsterdam a décidé de n'opérer qu'à la condition que les clubs canadiens ne fassent plus partie du circuit pendant la durée de la guerre, afin de diminuer les dépenses de voyages.

Pittsfield, Gloversville et Rome sont douteux tandis que le club Trois-Rivières rendra sa décision finale le 1er mars. D'ici là, il veut le support d'un club majeur. Gloversville et Pittsfield veulent aussi devenir des clubs-fermes pour les majeures. La prochaine assemblée de la ligue Canadienne-Américaine se déroulera le 22 février à Albany. Felix Aulisi d'Amsterdam et Emile Dion de Québec, ont été réélus vice-présidents.



JACK DELANEY, ancien champion du monde des mi-lourds de la boxe, qui est un Canadien français du nom d'Ovila Chapdelaine, est maintenant inspecteur dans une avionnerie de Long Island, N.-Y.

McCall se rétablit

NASHVILLE, 13. — Dutch McCall, un lanceur recrue des Cubs de Chicago, se rétablit d'une opération de l'hernie à l'hôpital St-Thomas de Nashville. McCall, qui brilla pour les Vols de Nashville, l'été dernier, se rapportera aux Cubs pour le mois de mai.

Skeeter Newsome signe

BOSTON, 13. — Le club de baseball des Red Sox de Boston a reçu le contrat signé par l'arrêt-court Skeeter Newsom qui fera la lutte à la recrue Eddie Lake pour le poste d'arrêt-court de ce club de la ligue Américaine.

LUTTE

ROBERT VS WESTENBERG MARDI SOIR

La Canadian Arena Co. présente un programme de lutte d'une belle tenue pour mardi soir, le 16 février, au Forum. La carte n'était pas entièrement formée, hier soir, mais, elle le sera probablement d'ici demain.

Dans la finale, Yvon Robert rencontrera Marven Westenberg, pendant que Larry Moquin aura Rudy Dusek, une vieille connaissance du public local, dans la semi-finale. La tenue de Moquin décidera s'il aura un match avec Robert dans un bref avenir.

Le matchmaker Eddie Quinn remettra le colosse André Vadnais, surnommé l'Ange du Québec à cause de sa laideur. Mais, son adversaire n'était pas encore choisi.

Les militaires veulent du baseball

SAN FRANCISCO, 13. — De retour d'un voyage aux Iles Hawaï, pour le compte de la Croix Rouge Américaine, Joe Cronin, gérant des Red Sox de Bos-

BOXE AU MARCHE ST-JACQUES
MERCREDI, 17 FEVRIER
SPARKS vs EVANS
8 rondes, 4 autres combats
Prix: $1.50 - 1.00 - .60 taxes incl.
Réservations: FR. 9931 - CH. 9971

L'ENTRAIN
résulte d'un organisme bien équilibré . . !

L'entrain, la bonne humeur, la gaieté sont des facteurs de succès dans la vie. Mais quand la santé laisse à désirer, l'homme le plus actif, le plus courageux perd son entrain.

Pour celui qui est fatigué par le travail, le poids des années ou par toute autre cause, pour celui qui manque d'appétit, qui se plaint de nervosité, de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, les PILULES MORO sont le tonique à employer. Des centaines et des centaines d'hommes en ont fait l'expérience et tous disent qu'il leur a été bienfaisant.



Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1506 rue S.-Denis, Montréal.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES SPORTIFS



Par ZOTIQUE LESPÉRANCE

La nomination de Fresco Thompson comme nouveau gérant des Royaux est populaire... Fresco est un des «nôtres» qui a déjà fait ses preuves et plusieurs savent qu'en 1935, quand les Royaux gagnèrent le championnat, Fresco et Del Bissonnette furent réellement ceux qui dirigèrent le camp local, sous le nez de Frank Shaughnessy... Tous estiment Frank comme président de l'Inter, mais comme gérant d'une équipe, Shag ne gagna pas les faveurs... Les partisans des Royaux se rappelleront bien de Fresco qui fut combatif, agressif, excellent frappeur, sans toutefois briller sur la défensive... Il évoluait bien dans cette solide machine des Royaux de 1935, aux côtés de Ben Sankey, Hal King, Del Bissonnette, Ripple, Seeds, Appleton, Kimsey, Smythe et Dugas... Il possède une vaste expérience comme leader et il sait ce que Montréal veut d'une équipe... Pour un changement bien accueilli, il y aura de l'action sur la ligne du troisième-but, l'été prochain... N'allons pas croire que la tâche de Fresco sera facile, toutefois... Les Royaux sont voués à la réorganisation complète, car ils ne comptent actuellement que sur Howell et Rowe... Ils obtiendront probablement Babe Dahlgren... Thompson et John MacDonald s'occuperont d'engager plusieurs joueurs des ligues du Texas et des autres circuits qui n'opéreront pas, cette année... Le nouveau gérant général John MacDonald a créé une bonne impression... Il n'a pas le «cran» américain mais il semble être un excellent travailleur et un qui sait faire valoir son brio en besognant avec intégralité et ambition... Il affirme qu'en travaillant pour de si beaux parleurs que sont Larry MacPhail et Branch Rickey, il a perdu le don de la parole et qu'il remplit le rôle d'écouteur silencieux... Le Montréal avait acheté Thompson des Giants en 1933... Hector Racine eut l'idée d'engager Fresco, et Rickey, MacDonald et Gauvreau le secondèrent... C'est un choix judicieux, car, à cause de la grande popularité de Fresco, la presse anglaise qui «tapait» fort pour Sukeforth, est apparemment apaisée...

Si le club Canadien est éliminé avant les séries de détail, il ne le sera que par un cheveu, car il joue certes du beau hockey depuis quelque temps... On peut s'attendre toutefois que Leafs, Eperviers et Tricolore se livrent une lutte corsée pour la quatrième position... Pour la troisième saison consécutive, Dick Irvin et ses hommes ne sortent de leur léthargie qu'au cours de la seconde moitié de la campagne régulière... C'est malheureux, car le Tricolore démontre actuellement qu'il a la puissance d'une équipe de troisième place, au moins... Le trio Lach-Benoit-Blake est certes le meilleur de la ligue depuis trois semaines, et jusqu'à Getliffe qui y va de sa poussée annuelle de fin de saison, ce qui l'évite chaque fois de retourner dans les mineures... Plus la saison avance, plus nous sommes sous l'impression que le détail est fait à ordre pour les Red Wings...

Dans le hockey senior, le détail sera une affaire corsée au possible, car, apparemment, les clubs sont maintenant d'égales forces... Les As-Morton sont certes les plus combatifs et ils ont gagné la sympathie des fervents du hockey parce que les As ont été les seuls à ne pas «ligoter» des professionnels... D'après les connaisseurs du hockey senior, les cotes sont les suivantes pour les prochaines séries de la coupe Allan: Cornwall, 2-1; As-Morton de Québec, 3-1; Aviateurs de Lachine, 3-1; Marine de Toronto, 4-1; Armée de Montréal, 4-1; Majors de Hamilton, 5-1; Army Daggers de Toronto, 5-1; Commandos d'Ottawa, 5-1; Aviateurs de Toronto, 6-1; Niagara Falls, 10-1; St. Catharines, 10-1; Cdamp ons Maritimes, 15-1; Champions du nord de l'Ontario, 15-1; Royal, 50-1...

Dans l'ouest canadien, les cotes sont les suivantes: Armée de Calgary, 6-5; Aviateurs de Winnipeg, 8-5; Port-Arthur, 4-1; Aviateurs de Saskatoon, 5-1; Capitals de Régina, 8-1; Marine de Winnipeg, 10-1; Flin Flon Bombers, 12-1; Nanaimo, 12-1; Marine de Victoria, 12-1; Armée de Victoria, 30-1; St-Régis de Vancouver, 30-1... Le retour au jeu de Normie Burns aidera considérablement les Aviateurs... Il est un compteur naturel...

Le docteur Hardy, de la C.A.H.A., remplacera Frank Calder comme président de la N.H.L., le mois de mai prochain... Lester Patrick avance à son tour qu'il n'est pas intéressé dans le poste... Tommy Gorman convoiterait le poste, cependant... Butch Stahan, des As-Morton, commença comme boxeur dans les sports et joua aux côtés de Jack Stewart, des Red Wings, à Portage La Prairie... Le tableau-indicateur du Stadium est solidement attaché par des câbles... Il a reculé de plusieurs pieds, cet hiver, à cause des glaces et du vent, rapporte Arthur Normandin, qui annonce également que Jack Graham commencera probablement la saison avec les Royaux... Il n'a pas encore été appelé par l'Aviation militaire américaine pour le service actif... Cliff Dapper et Stan Rojek sont aviateurs, Les Burge est dans la Marine... Vince Sherlock est policier à Buffalo et Alex Kampouris, pompier à Sacramento...

Lester Patrick et Eddie Shore ont eu un entretien à New-York hier et Lester aurait acheté une couple de joueurs, dont le cerbère Gordie Bell, pour l'hiver prochain... Un syndicat de Brooklyn prépare les plans pour bâtir un gros aréna de hockey après la guerre, afin de loger le club de Red Dutton... Il y aura dix clubs dans la N.H.L. après la guerre avec l'admission des clubs Brooklyn, Cleveland et Buffalo... Les Phillies auraient pratiquement un club champion aujourd'hui s'ils n'avaient pas vendu les as Dolph Camilli, Nick Etten, Dick Bartell, Higbe, Bucky Walters, Claude Passeau, Curt Davis, Rube Melton et autres, au cours des dernières années... Paul Thompson dit que le Canadien a de meilleures chances de devancer les Leafs, que ses Eperviers pour la quatrième place... Chicago perdrait Doug Bentley à l'Armée, sous peu... Bill Dickie, ex-Pats, joue pour le club intermédiaire de Belleville, Ont.... Irving McGibbon est retourné dans les Maritimes... Canadien rencontrera Chicago jeudi prochain, à Chicago... Cette joute avait été remise le 28 janvier... Cleo Shans, qui rencontrera Greco le 26 février au Garden, a battu Jackie Callura avant que ce dernier gagne le titre des poids-plumes... Les Dodgers comptent sur Macon, Head, Kehn, Chipman et Kimball, ex-lanceurs des Royaux... Deux frères qui ne s'accordent pas: Morfon Cooper préfère l'entraînement au sud et Walker Cooper, l'entraînement au nord... Même New-York est surpris du patronage qu'obtiennent les Rangers, pour un club si perdant... Les assistances du Garden sont les meilleures de la ligue...

Les ligue de baseball ont leurs statisticiens professionnels; la ligue Internationale a un statisticien compétent dans le vétéran Ernest-J. Lanigan, mais la ligue de hockey Nationale a toujours manqué sur cet angle... Frank Calder, quand il en avait le temps, fouillait lui-même les livres de la N.H.L. pour trouver quelques statistiques, mais ces dernières sont incomplètes, même trop, pour une ligue d'une aussi grande envergure... Nous suggérons à «Red» Dutton et aux gouverneurs de la N.H.L. d'engager notre expert local Jean Barrette, qui n'en cède à personne dans ce domaine, soit dans le hockey, soit dans le baseball... De plus, l'ami Jean a tous les détails des joutes de la N.H.L., saison par saison, y compris le bilan de tous les personnels pour chaque saison individuelle... Malgré toute cette publicité, Yvon Robert et Larry Moquin sont de grands amis et Laurent est toujours un protégé de Robert... L'autre soir au Forum, un type, assis dans une loge, cria: «Hurry up, Clancy, espèce de vaurien. Que la partie commence vite!»... Clancy s'approcha du type et lui a dit: «Tu n'as pas payé $2.50 pour me voir», et le type de répliquer: «Je ne paierais pas un cinq sous pour te voir, vaurien. Je veux simplement te demander de ne pas gâcher la joute pour moi, comme tu en as gâché tant d'autres»... Et le King prit sa pilule en souriant... Cela ne l'empêche pas d'être le meilleur arbitre de la N.H.L....

Art Ross dit que les anciens as du hockey ne cèdent en rien aux joueurs d'aujourd'hui... Il affirme que les succès des Bruins sont le triomphe de l'esprit combatif et de la loyauté... Art prétend que Dit Clapper est un coach de première classe... Branch Rickey est irrité contre Landis parce que ce dernier lui a enlevé Steve Mesner et lui a redonné Babe Dahlgren... Yvon Robert a lutté à Philadelphie, vendredi, à New-York, hier, et luttera demain à Camden, N.-J.... Les

(Suite à la page 74)

«Joliat et Morenz formèrent la meilleure paire du hockey», dit Billy Beveridge

"Howie Morenz et Aurèle Joliat ont certes formé la plus sensationnelle et la meilleure paire de joueurs dans l'histoire du hockey", dit Bill Beveridge, le vétéran gardien de buts qui fait actuellement un retour dans le hockey majeur avec les Rangers. Et Beveridge ajoute: "Howie et Aurèle se sont signalés comme paire plutôt sur une ligne particulière et l'un de leurs talents, le plus impressionnant, ne fut pas leur force d'offensive mais surtout leur "back-checking" de défense .Ils pouvaient concéder 30 à 40 pieds de distance à un joueur et le rejoindre pour le mettre en échec. Cette sorte de "back-checking" ne se trouvait que dans l'ancien hockey. Cet art n'existe plus dans le hockey moderne".

Beveridge avance également que l'on ne reverra jamais plus un fac-similé raisonnable du fameux trio composé de Frank Boucher et des frères Bill et Bun Cook, des Rangers. «Pour l'habilité générale, ils n'auront jamais d'égaux. Leur jeu de cohésion était fascinant. Ils pouvaient se passer le disque aveuglement, laisser le disque s'égarer et leur précision était si parfaite qu'il y en avait toujours un pour s'emparer du disque et mystifier davantage les bloqueurs et le cerbère rivaux", dit Billy.

Il ajoute que deux joueurs seulement ont eu les plus fameux lancers au cours de sa carrière de 16 ans dans le hockey organisé. "Howie Morenz était rapide comme l'éclair et il pouvait lancer avec tout son élan. Son lancer, tout en étant un bolide, était précis au possible. Charlie Conacher de son côté, avait un lancer moins rapide mais il avait un peu plus de puissance. La sorte de lancers de Morenz et Conacher ne se retrouvent plus dans le hockey majeur, aujourd'hui", déclare Beveridge.

Billy figure que sa vie de hockey est sur le point de commencer seulement. Il est âgé de 33 ans. L'âge, dit-il, n'est pas un handicap pour un gardien de buts. Client Benedict avait près de 40 ans quand il quitta la N.H.L. John Ross Roach avait 33 ans ou 34 ans quand il quitta les Rangers pour briller pendant plusieurs autres saisons pour les Red Wings. Alec Connell fit un retour à 35 ans pour les Maroons et il pourrait encore se signaler dans les majeures, bien qu'il ait plus de 40 ans. George Hainsworth



BILLY BEVERIDGE

n'était pas non plus un poulain pour le Canadien, dit Beveridge.

Avant de faire un retour avec les Rangers, il y a deux semainse, Beveridge n'avait pas vu une partie de la N.H.L. depuis six ans et il trouve une grande différence dans le jeu et il admet que la vie est maintenant beaucoup plus dure pour le cerbère. «Le gros changement», raconte-t-il, «est cette prohibition contre le lancement du disque à l'autre bout de la patinoire. Dans les vieux jours l'avantage de lancer le disque à l'autre bout de la glace, au cours d'une impasse, favorisait les joueurs de défense. Quand je jouai pour les Maroons, Lionel Conacher savait prendre soin de ce disque. Aujourd'hui, quand le club rival fonce et contourne votre filet, il est là pour y rester.

Le cerbère a double besogne et il est plus facile de le déjouer au cours des mêlées, quand le disque est hors de contrôle. Mais ce fut en 1929 que les gardiens de buts furent les plus besogneux. Cette année-là, évoluant pour les Cougars de Détroit, je fus mystifié par ce règlement qui permettait aux joueurs d'attaque de précéder le disque à la ligne bleue et notre vie fut endiablée au cours de cette saison. Aussi, Cooney Weiland a compté un million de points (73), cette année-là, pour établir un record qui sera probablement battu par Bill Cowley des Bruins, cette année."

AL EVANS CRAINT LE NOIR SPARKS

Au Marché St-Jacques, mercredi soir prochain, Sam Gibbs présentera un autre bon programme de boxe. Bill Sparks qui a battu Léo Maher rencontrera Al Evans dans la finale. Evans, après avoir vu Sparks à l'oeuvre, refusa pendant un temps de faire face au noir, la Commission Athlétique l'a sommé sous menace de suspension de remplir son engagement.

Louis Alter et Johnny Cunningham, Dominique Lapensée et Bing Levesque., Charlie Bradbury et Battling Johnson se rencontreront dans les autres matches. Un autre combat sera complété demain.



Dominique LAPENSEE, un des rares boxeurs qui portent une moustache, est grandement en demande pour son style spectaculaire, dans les arènes locales. Il rencontrera Bing Levesque, au Marché St-Jacques, mercredi soir.

POUR vos AMIS et pour VOUS

Le Médaillon en Miniature

avec une chaîne MARIE

avec nom, initiales, (ou nom du régiment) ou No de licence de votre voiture etc., d'un côté et n'importe quel texte ou PHOTO au dos.

PRIX 49¢ Pl. TAXE

en timbres ou mandat — communiquez aussi les textes désirés.

M. P. Co.
3661 Ste-Famille,
Dépt. 51
MONTREAL.



ON DEMANDE
DE LA GLYCÉRINE
POUR LES EXPLOSIFS

Gardez toute la Graisse et les Os

LE CANADA EN A GRAND BESOIN



VOICI CE QUE VOUS FAITES

1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—

2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—

3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures. SF 4368

Ministère des Services Nationaux de Guerre
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE

"UN RÉEL BREUVAGE POUR L'HOMME AU TRAVAIL"



LA QUALITÉ DOMINE

5 GRANDS VERRES 9¢

Mont-Saint-Louis bat le Polytechnique, 3 à 1

13,000 PERSONNES AU FESTIVAL — ST-HENRI GAGNE.

Le grand festival annuel du Collège Mont-Saint-Louis a remporté un autre retentissant succès, hier après-midi, alors que plus de 13,000 personnes ont assisté à une matinée sensationnelle d'événements sur glace. Dans la principale attraction de la fête, le club de Hockey Mt-St-Louis a triomphé du Polytechnique par le score de 3 à 1 pour ainsi remporter le trophée Bonin pour la 21e fois en 38 ans. Jean-Claude Campeau a été l'étoile du Mt-St-Louis en comptant deux des trois buts, tandis que Gravel a participé à deux buts. Noiseux a réussi le seul but des perdants. Malgré le mauvais état de la glace, l'individualité du camp victorieux et l'inconsistance du club Polytechnique, la joute a été rapide et intéressante. Dans les deux camps, les joueurs furent agressifs et vers la fin du match, quatre joueurs en sont venus aux coups et se sont vus décernés des majeures par les arbitres Bob Lebel et Dan Murray.

Dans une autre joute, pour le championnat des Ecoles Supérieures, l'Académie de St-Henri a facilement défait l'Ecole St-Stanislas par le score de 6 à 1. Jean-Paul Denis a compté trois points et J.-P. Grenier, deux pour les vainqueurs.

Toutes les courses furent intéressantes au possible. Il y eut aussi du patinage de fantaisie, des tours d'acrobatie et autres attractions. La course d'un mille à relais pour le trophée Mt-St-Louis a été gagnée par Catholic High School mais l'équipe de l'Académie Piché de Lachine en protestant que six tours au lieu de neuf avaient été franchis. La course sera reprise mercredi prochain, au Forum, dans l'après-midi.

Le festival s'est déroulé sous la présidence de Patrick Ouellette, président de l'Association des Anciens du Mt-St-Louis. La fanfare du collège dirigée par le Lieutenant Jos-L. Gariépy a fait les frais de la musique. Les RR. FF. Edmond, Georges, Urbain, Philippe-Alexandre Athanase, Lucien et autres, ainsi que des étudiants du collège se sont grandement dépensés pour le succès de cette fête.

Juges: MM. François Gaudreau, Paul Gaudreau, Henri Gratton, Henri DeSerres, Paul Roland, H. Jasmin.

Scoreurs: Roger Demers, Georges Huard, J.-P. Gauthier, Jean Faucher.

Commis des courses: Guy Brunelle, Louis Laflamme, Marc Boisonnault, Rosaire Turp.

Starter: M. E. Lachance.

Les chefs des applaudissements: Guy Lépine, Marcel D'Amour, Gaétan Robitaille et Jacques Bélanger.

Alignements et Sommaires:

POLYTECHNIQUE: But: Alfred Trottier; Défenses: Conrad Laverdure, Guy Noiseux; Centre: Jean-Paul Gignac; Ailes: Bernard Beaudoin, Marcel Bellefeuille. Gérant: Bernard Sicotte. Subs.: Jean Béland, Claude Racicot, Albert Monette, Gilbert Matte, Jean-Paul Chevalier.

MT-ST-LOUIS: But: Roger Toupignant; Défenses: Yvon Cyr, Eugène Paradis; Centre: Claude Campeau; Ailes: Gérard Gravel, Jean Toupignant. Gérant: Frère Urbain. Subs.: Pierre Dansereau, André Trottier, Léopold Delaney, Gaétan Malacket, René Vallières, Claude Lapierre, Philippe Brais, Paul Brais.

Juges des buts: Léo-Paul et Claude Nolin.

Pénitenciers: F. Gaudreau et H. Gratton.

Arbitres: Bob Lebel et Dan Murray.

Chronométreur: Marcel Lefebvre.

PREMIERE PERIODE

1—M.S.L.: Campeau, (Gravel) . 1.45
Pun.: Gravel, Sicotte.

DEUXIEME PERIODE

2—M.S.L.: Gravel, ... 0.43
3—Polytechnique: Noiseux, (Leblanc) 12.48
4—M.S.L.: Campeau, ... 13.48
Pun.: Monette, Cyr, Paradis, mineures; Gravel, Gignac, Laverdure et Chop, des majeures.

ST-HENRI — ST-STANISLAS

ST-HENRI (6): Robert Laramée: but. Marcel Monette: défense. Roger Daigneault: défense. Jean-Paul Denis: centre. Robert Ferland: ailes. Raymond Pronix: ailes. Marcel Leblanc, substituts. Jean-Paul Grenier: subs. Alonzo LeCouffe, subs. Guy Benoit: subs. Gaston Bédard: subs. Gilles Leduc: subs.

ST-STANISLAS (1): Fernand Deschamps: buts. Philippe Despatie: défense. Lionel Cousineau, défense. Yvon Gariépy: centre. Luc. Lamoureux, capt.: ailes. J.-Paul Michaud: aile. Guy Dupont: substitut. Jacques Audet: subs. J.-Paul Létourneau, subs. Gaston Boucher: subs. Rosaire Martel: subs. André Vachon: subs. Jean Desautels: subs.

Fr. Albert, F.E.C., gérant.

Instructeurs: Fr Roger, F.E.C., Fr. Maurice, F.E.C.

Arbitre: Dan Murray.

PREMIERE PERIODE

1—St-Stanislas: Dupont, (Michaud) 7.00
2—St-Henri: J. P. Denis . . . 9.10
3—St-Henri: J. P. Denis . . . 11.15

DEUXIEME PERIODE

4—St-Henri: J. P. Greuler . . 1.50
5—St-Henri: J. P. Grenier . . 2.45
6—St-Henri: J. P. Denis . . . 8.00
7—St-Henri: Monette, (Leblanc) 12.50

Score final: St-Henri 6; St-Stanislas 1.

Voici les résultats des épreuves:

1—Joutes des Petits: la 1ère équipe a défait la 2e équipe par 1 à 0. Rogez Beauregard, Amiot, Bessette, Moisan, Asselin, Leahy, Labine, Ranger et Sharba ont évolué pour les vainqueurs.

2—Course d'un demi-mille: 1, J. Asselin; 2, J. Dansereau; 3, Raymond Vellozzi.

3—Course aux bottines: 1, Louis Michaud; 2, Luc Durand; 3, Gérard Paquette.

4—Joute de ballon-balais: partie nulle.

5—Course des écoles, à relais, pour classes primaires: 1, J. Viens, J. Turcotte et F. Terreault du collège Longueuil; 2, R. Ferland, M. Vidal et R. Lalonde du St-Henri; 3, R. Gauthier, A. Bourgie, R. Tranquille de l'AcadémiePiché de Lachine.

6—Course des pieds-plats: 1, J. Denis-Dupuis; 2, G. Jarry; 3, R. Quevillon; 4, Y. Dupuis.

7—Course "hiver-été": 1, M. Colette; 2, Charles Lespérance; 3, L. Laflamme.

8—Course en brouette: 1, Pierre Legaré; 2, Guy Benoit; 3, Tancrède Marcil.

9—Course des jumeaux aveugles: 1, A. Beauchamp; 2, R. Levert; 3, B. McKinney; 4, A. Sauvé.

10—Courses avec traineau et baril: 1, Dalma Boudrias et Lionelle Villemaire; 2, J. Paul Bourgoin et Alain Gagnon.

11—Course de skis: 1, André Charbonneau; 2, Eddie Bolleau; 3, Gilbert Raiche; 4, Jean Phaneuf.

12—Course des planeurs: 1, Michel Attendu et Pierre Chapleau; 2, Claude Chaussé et Robert Ouellette; 3, Gilles Lesage et Roger D'Astous.

13—Course d'un demi-mille pour écoliers des Ecoles primaires: 1, R. Ferland et M. Vidal du St-Henri; 2, R. Paquette et A. Labelle d'Iberville; 3, A. Bourgie et R. Tranquille de l'Acad. Piché de Lachine.

14—Course de coopération: 1, René Trole et J. Louis Paquette; 2, Marcel Dorais et Jacques Héberti; 3, Roméo Bastien et Maurice Guérin.

15—Course 1ères Scientifiques: 1, Marcel D'Amour; 2, Raymond Lacasse; 3, Guy Marin.

16—Course des Ecoles supérieures: W. Kearny de Lachine, J. P. Denis de St-Henri, M. Chevrier de St-Joseph, Alfred, Ontario.

17—Course à relais des classes supérieures pour le trophée Mont-Saint-Louis, neuf tours: course "nocontest" à cause de malentendu. La course, gagnée hier par Catholic High, suivi de l'Académie Piché de Lachine, sera reprise, mercredi prochain.

Nouvelles Sportives

PORT ARTHUR, 13 — Bert Laprade, Don Gordon et Bill Maki du club de hockey des Bearcats de Port Arthur se sont enrôlés dans le corps d'aviation canadien et ils se rapporteront pour le service actif, dans dix jours, à Montréal. Bert Laprade déclare qu'il partira pour Montréal, vendredi prochain, si les séries pour le championnat de la ligue senior de Port Arthur sont terminées. Le détail de cette ligue commence ce soir et la troisième joute sera disputée samedi prochain. Bert a déclaré que son frère Edgar n'a tracé aucun projet pour s'enrôler. Il a ajouté qu'il s'attendait de jouer du hockey de nouveau, à Montréal.

TORONTO, 13 — Bobby Copp, joueur de défense de 23 ans, des Leafs de Toronto, a annoncé qu'il quittera les Leafs de la N.H.L. le 12 mars prochain pour se rapporter à l'armée canadienne pour le service actif. Il fera partie du corps dentaire de l'armée.

NEW YORK, 13—Sammy Angott, ancien champion mondial de la division des poids-légers de la boxe veut montrer sa bonne volonté et prouver qu'il est capable de s'attaquer aux meilleurs. Il offre au promoteur Mike Jacobs de l'opposer à Henry Armstrong, dans un combat de dix rondes, pour le 15 mars. Angott veut cependant faire face à Beau Jack pour le championnat, s'il triomphe de Armstrong.

BOSTON, 13 — La direction du club de baseball des Braves de Boston annonce que le vétéran Tony Cuccinello et le voltigeur Chet Ross ont accepté les termes pour la prochaine saison.

CHICAGO, 13 — De passage dans cette ville, le champion [illegible] a déclaré hier soir que la boxe connaîtra une ère de prospérité sans pareil après la guerre, opinant que les nombreux soldats qui apprennent actuellement la boxe dans les camps militaires, se lanceront dans ce métier pour atteindre les succès. Il remarque cependant que les meilleurs prospects sont des divisions légères et que les bons soldats poids-lourds sont rares.

FORUM, 13 — On apprend que la ligue de hockey Nationale mettra à l'essai plusieurs nouveaux arbitres, vers la fin de la saison et un plus grand nombre pour l'hiver prochain. Red Dutton, Lester Patrick et Art Ross sont en faveur d'un remaniement d'arbitres dans le hockey majeur. A Toronto, on apprend que Eddie J. Livingstone, ancien propriétaire de l'Arena de Toronto, a fait application pour la présidence de la ligue de hockey Nationale.



JOHN McDONALD, nouveau vice-président et gérant-général des Royaux a visité Montréal au cours des deux derniers jours, pour annoncer la nomination de Fresco Thompson comme gérant. En haut, de gauche à droite: les chroniqueurs Marcel Desjardins, Z. Lespérance et Dink Carroll, interrogeant M. McDonald. En bas, de gauche à droite: John McDonald, Tom Meany, fameux chroniqueur sportif de New-York et Hector Racine, président des Royaux. — (Photos la "Patrie").

Nouvelles et Commentaires

(Suite de la page 73)

Kennedy, un joueur de 16 ans, était à Montréal l'automne dernier pour s'aligner pour Royal ou Canadien Sr... Il devait fréquenter une école locale... Il s'ennuya de son foyer paternel et retourna en Ontario... Aujourd'hui, Kennedy est celui qui a compté le plus de francs buts, dans l'O.H.A., soit 29 buts... Il s'aligne pour les Sailors de Port Colborne...

Les juges de buts, les chronométreurs, les scoreurs officiels ne sont pas payés dans la N.H.L.... Ils devraient l'être... Ici, au Forum, Messieurs Hec Quevillon, Léon Germain, Bob Rochon, Ed Charron, Ch. Mayer ne travaillent que pour l'honneur aux joutes du Canadien, avec la seule compensation de faire des «p'tits voyages» dans les autres villes du circuit dans les séries éliminatoires, bien entendu, aux frais de la ligue... Les clubs visiteurs ne reçoivent pas un pourcentage des recettes dans la N.H.L.... Serait-il logique au Canadien de profiter d'une recette de $29,000 au Garden de New-York, quand, au Forum, il n'y a qu'une recette de $12,000 à $14,000 quand les Rangers viennent ici?... Bert Hedges dit que la série Royal St-Jérôme d'il y a deux ans, fut la plus dure à arbitrer durant sa carrière... Eddy Holly, ancien gérant du club de baseball Montréal, opine que les joueurs pourront s'entrainer facilement au nord des Etats-Unis... «Les boxeurs s'entrainent au nord et ils sont en parfaite condition quand ils montent dans l'arène», dit Eddie. «Les lanceurs peuvent s'entraîner à l'intérieur mais les frappeurs doivent le faire à l'extérieur», ajoute-t-il...

L'arbitre Bill Chadwick est dans la soupe chaude depuis la joute d'il y a une semaine à Toronto, alors qu'il a accordé le point décisif aux Leafs, 28 secondes avant la fin de la joute... Chadwick prétend que le disque a frappé Beveridge et est retombé à 25 pieds des buts où il a dévié sur Bob Davidson pour revenir dans le filet pendant que Davidson plongeait sur Beveridge, empêchant ce dernier d'arrêter le disque... Même, d'après les chroniqueurs torontoniens, ce caoutchouc devrait être cédé au gouvernement, avec toute sa vaste élasticité!... Lester Patrick aurait pu protester la partie mais il ne le fit pas parce que son club est éliminé de la course... Un «break» pour les Leafs qui se classeront difficilement en quatrième place... La décision de retarder de quelques semaines, le choix du club d'étoiles de la N.H.L. est bien vue de tous les gérants, parce que ce choix, auparavant fait trop tôt, causait des ennuis aux pilotes... Les joueurs choisis évoluaient généralement dans la suite, dans quatre ou cinq mauvaises parties... De plus, certains joueurs qui effectuaient des poussées intéressantes au cours des dernières semaines de la saison, ne recevaient pas le crédit qui leur revenait et c'est souvent dans le "dernier détour" que l'on retrouve les meilleurs joueurs et certainement les plus durables...

Un joueur des Bruins a dit ces jours derniers que Brimsek a eu trop de tempérament cet hiver pour être choisi le meilleur . . . Ce joueur affirme qu'avant une joute, si Brimsek se penche et tient son bâton au genou, c'est le signe qu'il est dans une joute pour se signaler . . . S'il se tient droit avant une joute, Frankie n'est pas tout à fait dans la partie . . . Nous remarquons certes ces signes à l'avenir . . . Dick Irvin prétend que l'on devrait accorder des prix en argent au lieu des trophées pour le championnat des compteurs et la course des cerbères, à la fin de chaque saison . . . Albert Leduc n'oubliera jamais son exploit d'avoir compté le premier point, au Madison Square Garden, le 15 décembre 1925 . . . A sa première partie dans la N.H.L., il y a 17 ans, Frank Boucher se vit décerner une punition majeure, la seule de sa carrière mais heureusement pour Frank, les records ont toujours ignoré la chose . . .

Fair Grounds

PREMIERE COURSE: 1er Esterita, 10.80, 6.40, 4.00; 2e Dallas Lady, 3.80, 3.40; 3e Dogged, 5.60.

DEUXIEME COURSE: 1er Santa Elisa, 14.20, 7.40, 4.00; 2e Flying King, 7.40, 4.60; 3e Leo's Brandy, 5.40.

Le double paie $158.00.

TROISIEME COURSE: 1er Free Double, 21.20, 6.60, 3.60; 2e Bill G., 6.00, 3.60; 3e Ky Flash, 3.60.

QUATRIEME COURSE: 1er Early N Smart, 3.80, 2.60, 2.20; 2e Marion Collins, 3.40, 2.60; 3e Fly Ty, 2.80.

CINQUIEME COURSE: 1er Aavenala, 5.00, 3.20, 3.00; 2e Occlusion, 9.20, 6.40; 3e Chain Lay, 4.80.

SIXIEME COURSE: 1er Ocean Wave, 2.80, 2.20, 2.20; 2e Pop's Pick, 2.80, 2.20; 3e Haile, 2.20.

SEPTIEME COURSE: 1er Chief Bud, 10.00, 4.80, 3.00; 2e Cloe Flight, 12.40, 4.40; 3e Patrol Scout, 2.00.

HUITIEME COURSE: 1er Gooseberry, 6.60, 3.60, 3.20; 2e Bloodhound, 4.00, 3.40; 3e Bull Whip, 5.60.

Havana

PREMIERE COURSE: 1er Miss Marits 4-1, 3-2, 4-5; 2e Gay Bras 1-3, 1-5; 3e Loyal Son 4-5.

DEUXIEME COURSE: 1er Threems 7-5, 2-5, 1-4; 2e Lady Balko 1-2; 3e Reality 2-1.

TROISIEME COURSE: 1er Boosel 4-1, 3-2; 2e Ladogau 2-5; 3e Be Quiet.

QUATRIEME COURSE: 1er Almirante 5-1, 2-1, 1-1; 2e Peter 3-1, 3-2 3e Our Sally 5-2.

CINQUIEME COURSE: 1er Very Much 2-1, 7-10; 2e Mellowmoon 2-5, 3e Bess Tam.

SIXIEME COURSE: 1er My Gracious 2-1, 7-10, 1-3; 2e Squawker 7-10, 1-3; 3e Wagold 5-2.

SEPTIEME COURSE: 1er Buck Benny 2-1, 7-10; 2e Flying Breeze 2-5; 3e Bombing.

Concordia à St-Dorothée

Ce soir à 8:15 h., le Concordia junior de Sylvio Mantha, rencontrera le club Ste-Dorothée, dans cette dernière localité.

PORTLAND, Ore., 13. — Jimmy Garrison, 167, Kansas City, met K. O. Johnny Taylor, 146, Oakland, Calif. (2).

HOCKEY
FORUM
SAMEDI 20 FEVRIER
à 8.15 p.m.
Ligue Nationale de Hockey
RANGERS
VS
CANADIENS
Billets en vente aux guichets du Forum. Admission générale 60c. Entrée rue St-Luc.
Reservations Wilbank 6131

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis!
Cherchez-vous une Vitalité Normale?
Vous sentez-vous épuisés et vieillis, sans entrain ni vigueur normale? Essayez OsTREX, Tablettes Toniques contenant stimulants et toniques généraux souvent requis après la trentaine. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai 35c. Format $1 et paquet spécial d'économie, épargnent 16c. à 50c. Toutes pharmacies.

PRÊTS D'ARGENT POUR RÉPARATIONS DE MAISON ET COMBUSTIBLE
$20 à $500 Taux autorisés
Remboursements faciles
LA CIE DES PRETS ET FINANCE INDUSTRIELLE
Une Compagnie entièrement canadienne
1411 rue Amherst — Demandez M. Edgar Tourangeau — FA. 3557
1010 O., rue Ste-Catherine (angle Peel) Demandez M. Laurence Lande. LA. 0131
132 ouest, rue St-Jacques. Demandez M. Fred Dawe — LA. 0131

Red Wings et Canadien aux prises, au Forum

FORUM, 13. — Les clubs Détroit et Canadien prennent la glace, ce soir, devant plus de huit mille personnes, sur une glace rapide. Ils se rencontreront de nouveau, dimanche soir, à Détroit, et cette fin de semaine aura une forte répercussion sur les chances du club Montréalais.

La dernière fois qu'ils en vinrent aux prises dans un programme double, le Canadien avait annulé au Forum et gagné à Détroit, le lendemain. Il espère être aussi favorisé ce soir et demain.

L'alignement du Canadien laisse voir une nouvelle figure, celle de Jerry Heffernan, ancien porte-couleurs du club Tricolore, qui travaille dans une usine de guerre et a obtenu la permission de jouer contre les Red Wings.

Heffernan prend la place de Dutch Hiller, qui est réservé pour demain avec Carlie Sands et Marcel Dheere. D'un autre côté Léo Lamoureux ne joue pas ce soir et Charlie Phillips le remplace sur la défense, aux côtés de Portland.

On assure cependant, que Lamoureux sera à son poste demain soir, à Détroit. De leur côté, les visiteurs sont privés de Ebby Goodfellow, joueur de défense et capitaine; Jack Hol.ata et Conny Brown.

Norman Lamport met la rondelle au jeu dans le centre et le jeu commence après le chant de O'Canada et Dieu sauve le Roi.

PREMIERE PERIODE

Benoit fait la première course, mais, Stewart le met rudement en échec et le bouscule le bâton dans la figure. L'arbitre a le dos tourné à la scène et aucune sanction n'est imposée. Les visiteurs livrent une couple d'assauts, mais ils n'ont même pas la chance de tirer. Les Wings deviennent menaçants, et Bruneteau et Howe se rendent à l'embouchure du filet de Bibeault, qui les frustre de leurs chances de compter.

Getliffe fait une descente vertigineuse et donne un dur lancer à bloquer à Mowers. Quelques secondes plus tard les visiteurs remontent la glace et Stewart lance O'Connor lourdement sur la bande sans être puni.

Les visiteurs ont recours au jeu rude contre cette combinaison et les joueurs de défense Motter et Orlando reçoivent les locaux avec de solides coups de hanche et se font valoir par une rudesse inutile.

Le jeu va et vient et la foule conspue l'arbitre pour son inertie et on revolt peu après la première ligne revenir sur la glace. Portland part de son poste et donne la rondelle à Benoit, qui entre en trombe dans la zone des visiteurs. Orlando et Motter prennent le rapide avant du Canadien en sandwich et le premier va à la clôture pour cette offense.

Le Canadien ajoute O'Connor à ses avants et tente de profiter de son aubaine numérique. Mowers vient à un cheveu de se faire prendre en défaut sur un lancer de côté de Blake. O'Connor paraît un peu faible sur les jeux de son équipe et laisse la rondelle l'éluder une couple de fois.

Les visiteurs réussissent à sauver la situation jusqu'au retour de leur sentinelle.

Tout à coup les Wings s'échappent et montent à trois. Une passe de Sid Abel à Wares permet à celui-ci de déjouer Bibeault, dont les défenses semblèrent figées. Temps: 11.04 minutes.

DETROIT 1; CANADIEN 0.

Mais ce point ne reste pas sans écho. Moins d'une minute plus tard le Canadien égale le score sur un bel effort de Drillon, qui, contourne Orlando et attire Mowers hors de son filet pour compter en 12.06 minutes. Getliffe et O'Connor reçoivent une mention sur ce point.

CANADIEN 1; DETROIT 1.

A la reprise du jeu, Drillon fait une autre descente et se rend à quelques pieds du filet pour laisser partir un bolide, qui frappa l'armure de Mowers.

Le Canadien garde l'ascendant sur le jeu et l'action devient plus rapide. Les Wings attaquent avec leur première ligne mais Bouchard met Abel en échec près du filet de Bibeault et descend avec la rondelle. Rendu près du filet de Mowers, la sentinelle tricolore lance à Lach, embusqué devant le filet et celui-ci compte aisément, en 16.30 minutes.

CANADIEN 2; DETROIT 1.

Ce point fut d'une superbe exécution et la foule applaudit chaleureusement les auteurs. La période tire lentement à sa fin, la dernière charge étant faite par O'Connor et Drillon.

DEUXIEME PERIODE

Le jeu est à peine commencé que Stewart, joueur de défense des visiteurs, est puni pour avoir commis de l'interférence aux dépens de Benoit. Ce sera une coûteuse punition car Lach doit compter, sur des passes de Benoit et Blake, avant le retour de la sentinelle des visiteurs. Temps : 2.30 minutes.

CANADIEN 3; DETROIT 1

Ce fut une autre superbe pièce de jeu, à laquelle contribua O'Connor, puisque la rondelle dévia de son bâton pour aller à Lach, embusqué à dix pieds des buts. Getliffe lève les pieds de Mowers sur un lancer à quinze pieds.

Le Canadien cède l'offensive quelque peu et les visiteurs en profitent pour sonder la défense locale. Portland retient Bruneteau et se fait punir. Pendant son absence, les Red Wings tiennent le jeu dans la zone des Habitants et Bibeault vole à Abel et Bruneteau par des arrêts magnifiques. Malgré la présence de cinq avants, le club de Jack Adams ne peut profiter de son aubaine et la punition de Portland prend fin.

Le Canadien reprend l'offensive pour quelques moments, mais il doit revenir sur la défensive lorsque Harmon fait tomber Grosso près du filet tricolore. Les visiteurs renvoient cinq avants sur la glace, mais la manœuvre ne réussira pas plus que lors de la punition précédente, le Canadien luttant avec virilité pour sauver son filet jusqu'au retour du coupable.

Bibeault opère un brillant arrêt contre le lancer de Howe, alors qu'il bloque la rondelle de sa main en s'étendant sur la glace. Il empêche ainsi Wares de guetter le retour du caoutchouc. Bouchard et Orlando font mine de se chercher noise dans la zone tricolore, mais, ils en restent là.

Les Wings améliorent leurs chances à une minute de la fin lorsque Abel contourne Portland, va derrière le filet de Bibeault, revient de côté et lance sans être molesté dans le côté désert des buts. Temps: 19.06 minutes.

CANADIEN 3; DETROIT 2.

ALIGNEMENT

DETROIT		CANADIEN
Mowers	buts	Bibeault
Stewart	déf.	Harmon
Simon	"	Bouchard
Grosso	centre	Lach
Wares	ailes	Benoit
Abel	"	Blake

DETROIT, Subs: Motter, Orlando, Liscombe, Howe, Bruneteau, Carveth, Watson, Douglas.

CANADIEN, Subs: Portland, Phillips, O'Connor, Getliffe, Drillon, Meronek, Smart, Heffernan.

Arbitre: Lamport. Juges de ligne: Wilcox et Joliat.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Détroit, Wares, (Abel)	11.09
2—Canadien: Drillon, (Getliffe, O'Connor)	12.06
3—Canadien: Lach, (Bouchard)	16.30
Pun.: Orlando.	

DEUXIEME PERIODE

4—Canadien: Lach (Benoit, Blake)	2.30
5—Détroit: Abel (Grosso)	19.06
Pun: Stewart, Portland, Harmon.	

CLUBS	3e	Final
Détroit	0	2
Canadien	2	5

CHICAGO à TORONTO

TORONTO, 13. — Chicago et Toronto se rencontrent ce soir. Deux points séparent ces deux clubs pour la troisième position. Le junior Jackie Hamilton des Young Rangers de Toronto fait ses débuts pour les Leafs tandis que Reggie Hamilton, blessé, ne joue pas. Les Eperviers sont au complet.

PREMIERE PERIODE

Copp fut puni au début et les Hamill, Seibert des Eperviers tiennent la rondelle dans la zone des Leafs. Purpur fut puni mais les Leafs n'en profitent pas. Les Eperviers continuent de dominer le jeu. Gardiner vole un point à Lorne Carr. Jones est aussi puni mais Gaye Stewart se sauve du peloton. Gardiner sauve encore la situation. Gardiner exécuta d'autres beaux arrêts contre McLean et Stewart. Broda vole un but à Bill Carse. Hill intercepte les passes de J. Hamilton et Davidson et compte le premier point, en prenant Gardiner, en défaut, sur un beau jeu.

DEUXIEME PERIODE

Copp déjoue tout et compte le 2e point des Leafs en prenant Gardiner par surprise, sur un bas lancer. Le jeu est rude. Seibert et Jones se chamaillent et sont punis. Mitchell est aussi puni. Jones retourne sur la glace, mais il est de nouveau envoyé au pénitencier. Les Eperviers foncent et Broda vole des buts à March, Hamill, Carse et Seibert. Les Eperviers continuent leur attaque mais Broda est invincible, surtout contre Thoms et Doug Bentley. Le jeu est rapide et excitant.

ALIGNEMENT

CHICAGO		TORONTO
Gardiner	buts	Broda
Seibert	déf.	Copp
Wiebe	"	Pratt
D. Bentley	centre	Hamilton
M. Bentley	ailes	Hill
Thoms	"	Davidson

CHICAGO, Subs: Hamil, Purpur, March, Allen, Mitchell, Johnston, Dahlstrom, Carse.

TORONTO, Subs: Taylor, Schriner Carr, Stewart, Poile, McLean, Jones.

Arbitre: Bill Chadwick. Juges de ligne: Bert McCaffsey et Red Horner.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Leafs: Hill (Davidson, J. Hamilton)	18.01
Pun: Copp, Purpur, Jones.	

DEUXIEME PERIODE

2—Leafs, Copp	1:00
Pun.: Seibert, Jones 2, Mitchell.	

CLUBS	3e	Final
Chicago	2	2
Toronto	1	3

Hershey à Cleveland

PREMIERE PERIODE

1—Cleveland, Leswick, (Locking, Cunningham)	2:47
2—Hershey, Frost, (Kilrea)	10:51

Washington à Pittsburgh

PREMIERE PERIODE

1—Pittsburgh, Mann, (Allen, Bessone)	8:38
2—Pittsburgh, Bessone, Oflaherty)	11:50
3—Pittsburgh, Schultz, (Palangio, Kelly)	14:20
4—Washington, Foster, (G. Gauthier, Jamieson)	16:08

Hockey d'aujourd'hui

Cet après-midi
LIGUE SENIOR
Cornwall vs Armée,
Ottawa vs C.A.R.C.
Royal à Québec.
LIGUE MONTREAL INT.
Mont. Locomotive vs Lachine.
Silver Bullet vs Sourds-Muets.
Ce soir
LIGUE NATIONALE
Canadiens à Détroit,
Boston à Chicago.
Toronto à Rangers. 1

HOCKEY
FORUM Dim. 14 fév. à 2.15 p.m.
Cornwall vs Armée
Ottawa vs Aviation
Entrée gén. 80c, enfants 25c
Réservée: 75c, $1.00, $1.25
Réservations Wilbank 6131

Whirlaway est retiré du handicap Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS, 13 — Whirlaway ne participera pas au Handicap Nouvelle-Orléans pour une bourse de $25,000, à la piste de Fair Grounds, dans deux semaines, annonce Ben Jones, entraineur du fameux pur-sang. Jones dit que son cheval ne s'entraîne pas bien et qu'il lui sera impossible de l'avoir en bonne forme pour une effort méritoire, dans cette classique.

"Whirlaway a été si longtemps inactif qu'il semble trop gouter le repos", dit Jones. "Je ne veux pas laisser à personne l'impression que Whirlaway pourrait fournir une bonne course, et je crois que j'agis honnêtement en ne laissant pas courir mon pur-sang. Le risquer dans un entraînement trop rigoureux, au cours des deux prochaines semaines, le ruinerait probablement pour toujours," ajoute Jones. Ce dernier ajoute que Whirlaway sera envoyé dans le Kentucky afin de l'inscrire dans le Handicap Dixie, à Pimlico, plus tard, si le pur-sang s'améliore à l'entraînement dans un mois.

Aviateurs à Ottawa

OTTAWA, 13 — Une bonne foule remplit l'auditorium, lorsque débute la partie entre les Aviateurs de Montréal et les Commandos. La joute de ce soir est dirigée par des arbitres neutres, alors que Bert Hedges et Dinty Moore de Toronto sont les deux officiels.

PREMIERE PERIODE

Les Aviateurs ont le meilleur sur les Commandos. Reardon se fait punir et les Aviateurs en profitent pour organiser des jeux de puissance. Après plusieurs montées, Gruhn compte pour les Aviateurs sur des passes de Haggerty et Eddolls. Reardon revient sur la glace et Gruhn se fait punir à son tour. Les Aviateurs tiennent bon cependant jusqu'à son retour. Les deux clubs se partagent le jeu jusqu'à ce que Haggerty porte le compte 2 à 0.

Les arbitres accordent un lancer de punition mais Bourque sauve et Eddolls est puni. Les Commandos attaquent jusqu'à ce que Reardon soit puni. Les Aviateurs ont compté deux autres points vers la fin de la période lorsque Mosdell et Morin comptèrent, avec l'aide de Marcel Bessette.

DEUXIEME PERIODE

Avec un déficit de 4 points les Commandos se lancent à l'attaque, mais sans succès. Brennan est puni et les Commandos attaquent avec furie, mais Bourque se distingue. Drouin compte finalement le premier but des Commandos. Après plusieurs belles montées Ottawa compte un 2e point. Slowinski convertissant les passes de Fenn et Poirier.

Les Commandos ont continué de foncer mais Bourque, Eddolls et Brennan ont été brillants sur la défensive pour les Aviateurs.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—RCAF, Gruhn, (Eddolls, Haggerty)	2:30
2—RCAF, Haggerty (Gruhn)	11:23
3—RCAF, Mosdell	18:35
4—RCAF, Morin (Bessette)	19:07
Pun.: Reardon (2), Gruhn, Eddolls.	

DEUXIEME PERIODE

5—Ottawa, Inglis	6:14
6—Ottawa, Slowinski, (Fenn-Poirier)	19:20
Pun. : Brennan, Cooper, 2.	

	1ère	2e	3e	F.
Aviateurs	4	0		
Ottawa	0	2		

Le D. I. L. reçoit le Huntingdon à Valleyfield

Les militaires du camp de Huntingdon et le D.I.L. se feront face pour la dernière fois cet après-midi à l'aréna de Valleyfield, à 2 h. 45. Comme une marge de 2 points seulement sépare les deux clubs dans le classement, cette joute est très importante pour les deux équipes. Le D.I.L. en gagnant peut encore rejoindre les Braves en première place, tandis qu'une victoire pour les militaires les mettraient sur un pied d'égalité avec le D. I. L. en 2e position. Ernie Mundey et Kavanagh sont encore sur un pied d'égalité en tête des compteurs du circuit avec chacun un total de 46 points. Roland Boyer et Gordie Whitehead, du D.I.L., ont fort amélioré leur position chez les compteurs, au cours des dernières parties, tout comme Léger, Blanchard, Bobby Martin, des Braves.

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.	P.	C.	Pt
Braves	15	12	3	71	47	24
D.I.L.	16	10	6	105	81	20
Huntingdon	15	9	6	102	105	18
Fort Salaberry	18	1	17	57	107	2

LES MEILLEURS COMPTEURS

	B.	A.	Pt
Mundey, Hunt.	22	24	46
Kavanagh, Hunt.	23	23	46
Champagne, F.S.	13	26	39
Boyer, D.I.L.	18	17	35
Joannette, D.I.L.	12	20	32
Vinet	14	16	30
Marshall, Hunt.	16	10	26
Leger, Braves	11	13	24
Fleming, Hunt.	8	14	22
Whitehead, D.I.L.	11	9	20
Forget, Braves	11	8	19
Leduc, D.I.L.	8	11	19
Sénécal, Hunt.	10	8	18
Bastien, D.I.L.	7	11	18

Malaise général dû à la constipation. Soulagé par le TONIQUE: LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique-LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) favorise l'élimination des reins, des intestins. (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies.
(TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

Retour de Goupille mais Egan ne jouera pas pour l'Armée

Le club de l'Armée rencontrera Cornwall, tandis que les Aviateurs feront face aux Commandos d'Ottawa, cet après-midi au Forum, dans le meilleur programme de la saison. Armée et Commandos se disputent la quatrième place. Paul Haynes, coach du club de l'Armée, ne croit pas que le bloqueur Pat Egan, coupé à une jambe dans le duel de dimanche dernier, soit rétabli pour cette joute, mais il aura Cliff Rouge Goupille de retour au jeu. Goupille n'a pas joué depuis deux semaines, à cause d'un cartillage luxé dans le côté. L'Armée tentera de vaincre Cornwall qui n'a pas perdu deux joutes de suite, à date cette saison.

Les Aviateurs ont raison de se vanter d'avoir deux des meilleurs bloqueurs de la ligue dans Eddolls et Les Brennan. Les As-Morton et les Aviateurs seront certes formidables dans les séries éliminatoires à cause de leur puissance défensive.



EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 76 PAGES

76 R MONTREAL, DIMANCHE 14 FEVRIER 1943

Les canons tirent de 3 côtés sur la ville de Rostov en flammes

Les Allemands ont apparemment adopté la stratégie russe de ne laisser que des cendres à l'ennemi.—Un désastre plus grand que celui de Stalingrad menace les Nazis 700.000 soldats en danger d'annihilation.

Une dépêche de Londres dit que les Allemands ont apparemment adopté la stratégie russe de ne laisser que des cendres entre les mains de l'ennemi et ont mis le feu à toute la ville de Rostov. La nouvelle vient de Moscou et elle a été envoyée par le correspondant du Columbia Broadcasting System.

La dépêche en provenance de la capitale soviétique ajoute : "Rostov est rapidement enveloppé par nos troupes, et les Allemands qui ont été chassés de Skakhty, situé à 45 milles au nord-est, ne retraitent pas vers Rostov, mais cherchent à se frayer un chemin à l'ouest".

Un rapport veut que la grosse artillerie russe pilonne Rostov de trois côtés et que la garnison allemande tente désespérément d'échapper à un encerclement. Rostov ville d'environ 500,000 habitants, est considérée comme la porte de la Caucasie.

NAZIS ISOLES

(Par la B.U.P.)— Pendant que Rostov brûle ou est censé brûler, les forces soviétiques déciment les troupes allemandes isolées dans le bassin de la Donetz. Les armées rouges s'enfoncent profondément dans la région, menaçant d'encercler complètement toutes les forces allemandes de la vallée.

La radio de Berlin admet la chute de Krasnodar, en Caucasie, tandis que le communiqué soviétique de midi signale de nouveaux gains au nord de Koursk et au sud-est de Kharkov.

* * *

UN CERCLE DE FEU

(Par la British United Press).— Les Russes, poursuivant leur furieuse ruée dans le bassin de la Donetz, forgent graduellement, mais sûrement, un cercle de fer autour d'une "immense armée nazie". Le communiqué soviétique de midi, qui annonce cette nouvelle, signale de nouvelles avances autour de l'importante jonction ferroviaire stratégique de Krasnoarmeiskoye, qui a été repris hier par l'armée rouge. Un bataillon allemand a été annihilé et douze tanks ont été démolis dans cette région.

La prise de Krasnoarmeiskoye a coupé les dernières communications ferroviaires directes à l'ouest du secteur de la Donetz et a porté les armées du général Nikolai Vatutine à moins de 21 milles de la ville industrielle de Stalino.

VOIE FERREE COUPEE

Les Russes ont fait d'autres gains dans la partie est du bassin de la Donetz. Ils ont repris Voroshilovsk coupant ainsi la voie ferrée par où les forces nazies de la grande ville de Voroshilovgrad auraient pu s'échapper. Ils ont pris aussi l'importante ville ferroviaire de Shakhty située à 41 milles au nord-est de Rostov.

Le communiqué de midi annonce que plusieurs autres villes de la région ont été délivrées. Il souligne que les Allemands ont subi une défaite décisive lorsqu'ils ont tenté d'opérer un ralliement sur la rive nord de la rivière Donetz. Un régiment russe a tué à lui seul 400 soldats nazis.

DEFENSES NAZIES ENFONCEES

Dans une ruée à l'ouest à partir de Chuguyev, au sud-est de Kharkov (autre grande ville menacée par l'offensive russe), une colonne de tanks a enfoncé les défenses nazies et délivré deux villes.

Dans le secteur situé à l'extrême-sud, les Russes ont repris Krasnodar, la plus grande ville du nord de la Causasie et ont resserré par mer et sur terre leur étau sur la grande base navale de Novorossisk.

Encore l'intuition d'Adolf Hitler

STOCKHOLM, 13 (B.U.P.) — C'est encore l'«intuition» d'Hitler qui dirige la campagne allemande en Russie. Après le désastre de Stalingrad, le Führer aurait bien voulu se décharger de toute responsabilité sur ses généraux ,mais il ne put en venir à un accord avec eux. On mande de Berlin, via Stockholm, que le Führer convoqua récemment les chefs militaires, y compris les maréchaux «déposés» von Brauchitsch et von Bock, et qu'il leur offrit d'abandonner «temporairement» la direction des opérations, mais il insista pour garder le rôle titulaire de commandant en chef. Les généraux répondirent "NON", exigeant qu'il se retirât complètement de la stratégie militaire pour ne jouer qu'un rôle purement décoratif comme le Kaiser à la fin de la dernière guerre. Hitler refusa net.

Lady Astor répond à Mme B. Luce

PLYMOUTH, ANGLETERRE, 13. (P.C.) — "Ce n'est pas le moment de faire des mots croisés", a déclaré la vicomtesse Astor en réponse au discours de Mme Clare Boothe Luce au Congrès des Etats-Unis.

"Que signifie en tout cas le mot "globaloney" ?" a demandé lady Astor, la première femme à faire partie du gouvernement britannique. Lady Astor faisait allusion au mot employé par Mme Boothe Luce pour définir le discours du vice-président Henry Wallace au sujet des problèmes de l'après-guerre.

"Si nous, les grandes démocraties nous ne nous entendons pas sur la coopération", a continué lady Astor au cours d'une entrevue, "alors que signifie la guerre ? Nous ne nous battons pas pour agrandir l'Empire britannique ou pour agrandir les Etats-Unis, mais pour un monde meilleur où les jeunes gens n'auront pas à combattre tous les vingt-cinq ans".

Mme Luce avait accusé la Grande-Bretagne de vouloir profiter après la guerre du développement des routes aériennes par les Etats-Unis.

La guerre et les journaux

WASHINGTON, 13. (P.A.) — Malgré le rationnement du papier, rationnement dû aux conditions actuelles de la guerre, le peuple américain pourra continuer de lire les nouvelles du jour. Telle est la déclaration que viennent de faire les membres de l'Association américaine des propriétaires de journaux. Ces derniers sont présentement en pourparlers avec les autorités des Etats-Unis afin de savoir jusqu'à quel point les nouvelles restrictions sur le papier, le zinc et la main-d'oeuvre affecteront les journaux.

"Nous enlèveront tout de nos journaux avant d'enlever quoi que ce soit de nos nouvelles", a révélé M. Walter Morrow, propriétaire du "Columbus Ohio Citizen". "La tâche de donner aux lecteurs les nouvelles du jour — tout particulièrement les nouvelles de guerre — a maintenant la priorité sur tout autre service. Pour ce faire, nous coupons les photos et même les annonces."

Fauché par les balles russes



Comme des millions d'autres de ses compatriotes, ce soldat nazi a rencontré la mort sur le front russe. Cette photographie est extraite du film "One Day Of War", de la série "March of Time". Cette production cinématographique a été filmée en une seule journée par 160 photographes russes, dont 30 furent tués.

Douze navires nippons coulés

(B.U.P.), 13—Radio-Tokyo, entendu à Londres, rapporte que 12 navires japonais furent coulés et que 215 avions nippons furent détruits dans la campagne des îles Salomon, entre le 7 août et le 7 février. Tokyo a dit que ces pertes s'ajoutaient à celles déjà annoncées.

* * *

(P.P.) — Des émissions radiophoniques ennemies mandent que trois cuirassés, trois destroyers et un croiseur nippons furent coulés, tandis que quatre sous-marins et un navire-patrouilleur nippons furent endommagés durant la campagne des Salomon et de la Nouvelle-Guinée.

Les Japonais prétendent toutefois que huit navires de guerre alliés furent coulés et que huit autres furent avariés. Tokyo prend soin de noter que ces pertes alliées «n'ont pas encore été annoncées».

Les Russes ont pris trois autres villes stratégiques

MOSCOU, 13. (B.U.P.) — Un communiqué vient d'annoncer la prise de trois nouvelles villes stratégiques sur la route de Rostov. Il s'agit de Novocherkassk, situé à 30 milles au nord-ouest de Rostov, de l'importance ville ferroviaire de Likyaya, située à 60 milles presque au nord, et de Novoshakhtinsk, située aux approches extérieures de Rostov. Un autre communiqué, spécial, dit que les Russes ont aussi repris une ville située à huit milles au nord de Likyaya, tandis que dans l'Ukraine une cinquième ville "vitale", située à 21 milles seulement au nord-ouest de Kharkov, est tombée.

Un commentateur radiophonique de Moscou a déclaré que les Allemands avaient mis le feu à Rostov parce qu'ils s'attendent à la chute imminente de cette ville.

Contre l'admission des enfants au ciné

Le Conseil central des syndicats catholiques vient de se prononcer contre l'admission des enfants aux cinémas. Les délégués au conseil central des syndicats catholiques de la ville ont décidé de prendre l'attitude du Comité des oeuvres catholiques de Montréal, sur ce principe.

Ces jours derniers, la Federation of Catholic Charities réclamait l'admission des enfants au cinéma, le samedi et les jours de fête. Le conseiller municipal Frank Henley se prononçait aussi en faveur de la tolérance des enfants aux vues animées.